15348 B

LA
FLORE
DES
INSECTOPHILES.

FLORE

DES

INSECTOPHILES.

79336

LA FLORE DES INSECTOPHILES

précédée d'un

DISCOURS

SUR

L'UTILITE DES INSECTES ET DE L'ETUDE DE L'INSECTOLOGIE.

PAR

JAQUES BREZ.

J'ai cherché L'AUTEUR *de la Nature dans ſes moindres productions, comme dans celles où* IL *éclate avec le plus de majeſté & partout j'ai entendu cette parole ſublime* ME VOICI.

M. BONNET, Contemplation de la Nature, *préface* pag. 21.

A UTRECHT,

CHEZ B. WILD ET J. ALTHEER.

1791.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

Non enim hujus Universi DOMINUM *atque* OPIFICEM *melius nos glorificare posse censeo, quam si summam* EJUS *Perfectionem atque Sapientiam, in omnibus, quantumvis nudo oculo exiguis, modò vitam ac incrementum nactis, elucentes, admiremur semper atque celebremus.*

LEEUWENHOEK, Arcana Naturæ, *Tom.* III. *pars.* I. *pag.* 97.

* * * * *

DEUM SEMPITERNUM, OMNISCIUM, OMNIPOTENTEM *à tergo transeuntem vidi & obstupui! legi aliquot* EJUS *vestigia per creata rerum, in quibus omnibus, etiam minimis, ut ferè nullis, quæ Vis! quanta Sapientia! quam inextricabilis Perfectio!*

C. à LINNE, in Imperio Naturæ, *Spec. Animal.* Edit. 1759.

A

L' ILLUSTRE

ET

RESPECTABLE AUTEUR

DE LA

CONTEMPLATION de la NATURE.

& à MM.

J. SENEBIER, Ministre du St. Evangile, Bibliothécaire de la République de Genêve, Correspondant de l'Académie Royale des ſciences de Paris, & d'un grand nombre d'autres Académies & Sociétés Littéraires.

J. P. BERTHOUT VAN BERCHEM *fils*, Sécretaire perpétuel de la Société des Sciences Phyſiques de Lauſanne, de diverſes autres Sociétés &c. &c.

J. P. GOANTE, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Turin, réſidant à la *Tour* Vallée de Luzerne en Piémont.

Comme une faible marque des Sentimens distingués, vifs & ſincéres, de conſidération, d'attachement & de reconnaiſſance que leur a voué

L'AUTEUR.

PREAMBULE.

L'INSECTOLOGIE a été dès ma plus tendre jeuneſſe un de mes délaſſemens favoris. J'avais à peine atteint mon troiſiéme luſtre que déja je parcourais avec ardeur les prés, les champs, les forêts, les bords des ruiſſeaux, les terrains arides & ſabloneux, les bosquets, les montagnes, &c. &c. pour me procurer des Inſectes. Les fatigues, les ardeurs d'un ſoleil brulant, le ridicule dont on tentait de me couvrir, rien n'était capable de me déconcerter. Bien loin de ſe ralentir par les obſtacles, mon gout pour les Inſectes ne fit qu'acquérir chaque jour de nouvelles forces. Ce qui n'était peut-être d'abord que caprice, ou déſir de me ſinguliſer, devint par la ſuite paſſion réfléchie, raiſonnnée.

J'avais commençé d'aimer les Inſectes parce que pluſieurs d'entr'eux me faiſaient voir

des couleurs, & des mélanges de couleurs, dont je n'avais auparavant aucune idée. Mon deſſein était de les faire ſervir à l'ornement de mon cabinet; je ne penſais pas même que leur étude pût fournir des connaiſſances propres à nourrir utilement le cœur & l'esprit. Je priſais par deſſus tout les *Lépidoptères*; (*) je me plaiſais à leur donner mille arangemens diférents dans ma Collection; je me repaîſſais avec plaiſir du ſpectacle varié qu'ils m'ofraient. Mais je ne voyais dans un *papillon*, qu'un animal remarquable par ſes belles couleurs, & rien de plus. Je ne tardai pas de m'aperçevoir qu'une telle manière d'enviſager les Inſectes ne me ménerait pas bien loin. Je réſolus en conſéquence de m'apliquer ſérieuſement à l'étude de leur hiſtoire, mais je ne ſavais guère comment m'y prendre. Sans guide, ſans connaiſſances, je craignais de m'égarer. Lau-

(*) Les *Papillons*, *Sphinx* & *Phalènes*, que les Inſectologues déſignent ſous le nom général de *Lépidoptères*.

ſanne m'ofrait alors peu de reſſources en ce genre.

Un ſéjour de quelques mois dans ma patrie, les Vallées Vaudoiſes du Piémont, ne contribua pas peu à entretenir, à exciter même mon gout pour l'Inſectologie. J'eus le bonheur de m'y lier intimément avec un amateur diſtingué, M. J. P. GOANTE, le premier qui ſe ſoit apliqué à connaitre les productions naturelles de notre pays. Les fréquentes excurſions que je fis avec cet excellent ami, ſon amitié pour moi ſurtout, me rendirent poſſeſſeur d'une quantité d'inſectes qui devaient faire honneur à mon *Inſectier*. Ils ne quittérent pas mes mains pendant un trajet de plus de 8 jours: un tréſor n'aurait pû être mieux ſoigné. Enfin je me trouvai de retour en Suiſſe avec le commencement d'une Collection d'Inſectes dont j'étais très flaté; &, ſurtout, avec le plus vif déſir d'étudier l'hiſtoire-naturelle de ces petits animaux, par principes.

La CONTEMPLATION DE LA NATURE de M. CHARLES BONNET ſe préſenta; je la lûs

& relus avec une avidité incroyable. Le TRAITE D'INSECTOLOGIE, & les OBSERVATIONS DIVERSES SUR LES INSECTES du même Auteur, (qui forment III. Vol. grand 8vo) eûrent tant d'attrait pour moi, qu'en moins de cinq jours j'en avais fait un abrégé en forme, que je conserve encore. Peû de tems après j'eus le bonheur inapréciable de faire la connaîssance de l'Illustre CONTEMPLATEUR DE LA NATURE. J'osai lui demander des conseils sur mes études Insectologiques; il eût la bonté de condescendre à ma prière, & je lûs les *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes* de l'immortel REAUMUR.

Que ne puis-je faire passer dans l'ame de mon lecteur l'expression des plaisirs, des jouissances douces & tranquilles, que me procurait & que me prouve encore, la lecture, la méditation de ces beaux *Mémoires!* Que ne puis-je emprunter l'éloquence la plus persuasive pour les recommander, par dessus tout, aux Jeunes Insectophiles! Je le dis avec assurance; depuis que l'on a commencé d'écrire, sur les Insectes, il n'a rien paru de

ſi parfait. Naïveté, élégante ſimplicité dans le ſtile; nobleſſe, ſublimité dans les ſentimens; intêret toujours nouveau dans la narration, dans les faits, dans la manière de les voir; Philoſophie dégagée de tout préjugé, de tout ſiſtême: voilà quelques uns des traits qui font de cet Ouvrage incomparable, un chef-d'œuvre qui peut être mis en parallèle avec les plus belles productions de l'esprit humain.

A Reaumur je joignis l'*Hiſtoire abrégée des Inſectes* de Geoffroi. Cet ouvrage eſt ſans contredit ce qu'on a écrit de mieux en fait de ſiſtême Inſectologique. Il contient même des Elémens de la ſcience, qui peuvent être utiles aux commençants. La méthode de claſſification adoptée par l'auteur eſt ſimple, facile; elle mérite par là que les jeunes Inſectophiles la préférent à toute autre. Lorsqu'elle leur ſera une fois bien familière, ils entendront plus facilement celles de Linne, Fabricius, Scopoli, &c. &c. je m'en ſuis aſſuré par ma propre expérience.

L'honneur que me fit la Societe des Sciences Physiques *de Lauſanne*, de m'admettre alors (*) à ſes aſſemblées en qualité d'Eléve, ne contribua pas peu à alimenter mon gout pour l'étude de l'Inſectologie. La collection d'inſectes des environs de cette ville, qu'elle poſſéde, & qu'elle voulut bien me confier, m'a été d'un grand ſecours. J'ai beaucoup profité auſſi des bons conſeils de la plupart des membres de cette reſpectable aſſociation, entr'autres de ceux de Mr. J. P. Berthout van Berchem fils, qui en eſt le Sécretaire perpétuel. C'eſt près que uniquement à ſon zêle que la *Société* eſt redevable de l'espéce de conſiſtance dont elle jouit encore, & qu'elle n'aurait jamais risqué de perdre, ſi le Souverain avait daigné lui accorder quelques encouragemens, toujours néceſſaires à des établiſſemens de cette nature. Les perſonnes qui ont lû les différens mémoires de M. van Berchem fils, conſignés parmi ceux de la *Société de Lauſanne*

(*) Le 2. du mois de Mai 1788.

& dans le *Journal de Phyſique*; qui ont lû ſon Eloge de M. Decopet, ſon Excurſion dans les mines du haut *Faucigny*, ſon Itinéraire de Genêve au Mont-Blanc par la vallée de *Chamonix*, &c. y auront aſſez apris à connaitre les belles qualités du cœur & de l'esprit qui diſtinguent déja ſi avantageuſement ce jeune Auteur. Mais ce que ces écrits leur auront laiſſé ignorer, peut-être, c'eſt cette modeſtie, cet oubli de ſoi-même, qui ne ſe démentent jamais; c'eſt cette douce Philoſophie, l'ame de toute ſa conduite, qui le caractériſe ſi bien & qui offre un vrai ſage dans un jeune-homme de 26. ans.

Rien, cependant, n'a autant contribué à mes progrés en Inſectologie que le ſéjour de Genêve. Cette ville, que l'on peut regarder comme une des plus éclairées de l'Univers, renferme dans ſon ſein quantité de ſavans en tout genre, & de ſavans du premier ordre. Je liai connaiſſance avec la plupart d'entr'eux; leur affabilité, leur zêle toujours actif pour l'avancement des ſciences, &, j'oſe le dire, leur amitié pour moi, les por-

térent à m'encourager dans mes recherches d'Insectologie, à m'aîder de leurs excellents conseils, & de tous les secours qui étaient en leur pouvoir. Aussi me fais-je un devoir de publier hautement que je leur dois le peu de connaissances que j'ai acquises sur les insectes; de publier, que jamais je ne pourrai leur témoigner toute la vivacité de ma reconnaissance, d'une manière digne des bienfaits dont ils m'ont comblé (*).

Ces différens secours, la lecture des meilleurs auteurs d'Insectologie, les notes que j'ai faites en méditant leurs ouvrages, mes observations, mes réflexions, mes expériences, m'ont fourni les matériaux de cet ouvrage élémentaire sur les Insectes dont je publie aujourd'hui la première partie.

Un *Discours sur l'utilité des Insectes & de l'étude de l'Insectologie*, suivi de la *Flore des Insectophiles*, forment cette première partie. Les autres volumes, que je publie-

(*) Je dois nommer surtout MM. Bonnet, Senebier, & Jurine.

rai dans la ſuite, contiendront les articles ſuivants.

3. Un Diſcours ſur les Inſectes en général (*).

4. Une expoſition raiſonnée des différentes claſſifications méthodiques connues en Inſectologie.

5. Un Discours ſur la *génération* des Inſectes.

6. Un autre ſur leur *demeure*.

7. Un autre ſur leur *nourriture*.

8. Un autre ſur leur *reſpiration*.

9. Un autre ſur leurs *dévelopemens*, ou leurs *transformations*.

10. Un autre ſur leur *induſtrie*, leurs *travaux*.

11. Une notice alphabétique, biographique & raiſonnée, des Auteurs d'Inſectologie les plus connus, avec

(*) Bien-entendu que ce discours, ou le ſuivant, contiendra la *terminologie* de la ſcience, ou l'explication des termes techniques dont on ſe ſert en Inſectologie. Il eſt indiſpenſable aujourd'hui de connaître cet objet; c'eſt même en quelque ſorte le premier pas qu'il faut faire.

quelques réfléxions sur leurs ouvrages. (Ce sera en quelque sorte une histoire de l'Insectologie.)

12. Une instruction détaillée sur la manière de former un *Insectier*, d'élever & d'étudier les Insectes.

13. Enfin, L'histoire détaillée d'une espèce de chaque classe; d'une espèce de *Coléoptère*, par exemple; d'une espèce de *Diptère* &c. Cette histoire contiendra non seulement l'histoire-naturelle de l'animal, mais encore des détails anatomiques & physiologiques, autant que la nature du sujet pourra le permettre.

Cet ouvrage étant destiné à faire connaitre ce qu'il y a de plus intéressant en Insectologie, l'Auteur aurait manqué son but s'il avoit omis ces histoires particulières. Elles lui fourniront l'occasion d'exposer à ses Lecteurs, ces merveilles de l'organisation des Insectes, si propres à fraper les esprits d'étonnement & d'admiration, & à les élever par

par là même à L'Auteur de tant de prodiges ; merveilles qui n'auraient pû trouver une place convenable dans le reſte de l'ouvrage, & qui paraitront avec avantage à la ſuite des Discours ſur la *nourriture*, les *développemens*, la *génération*, &c. (*).

Par cet expoſé des articles qui doivent for-

(*) Le lecteur aimera peut-être à ſavoir d'avance quels ſont les Inſectes dont je lui offrirai les hiſtoires particulières. D'entre le Coleopteres, je me propoſe de lui tracer celle du *Scarabé Nazicorne*, (que l'on connait vulgairement ſous le nom de *monoceros* ou de *rhinoceros*.) —— Les Hemipteres fourniront celle de la *Cigale chanteuſe* (*Cicada orni*) qui nous donnera lieu d'admirer l'appareil merveilleux des organes, au moyen desquels cet inſecte forme les ſons qu'il fait entendre. —— Les Lepidopteres renferment tant d'espèces des plus curieuſes, qu'il ſera aſſez difficile de ſe décider ſur le choix. La *phalène grand-paon* nous fournirait des détails curieux tant par raport à ſes mœurs, que, ſurtout, à l'induſtrie remarquable qui préſide à la conſtruction de la coque, dans la quelle les chenilles de cette espèce prennent la forme de criſalide. La petite chenille du chardon à bonnetier, nous préſenterait des faits d'autant plus intéreſſants, qu'ils nous ont été transmis par un des plus grands maitres dans l'art d'obſerver & de peindre les mœurs des Inſectes, par l'Illuſtre Auteur du

mer mes Elémens d'Insectologie, on peut juger que l'ouvrage contiendra ce qu'il y a de plus curieux, de plus essentiel à savoir dans cette science. Le champ est vaste, la matiè-

---

Traité d'Insectologie (*). La plupart des *teignes*, tant domestiques que champêtres, auraient aussi de quoi nous intéresser fortement en leur faveur &c. Il ne s'agit que du choix: plus les faits qu'une espèce donnée pourra nous faire connaitre seront nombreux & intéressans, plus cet insecte aura de droits à notre préférence.

Parmi les NEUROPTERES de LINNE nous choisirons, ou l'*Ephémère commune*, si célébre par la courte durée de sa vie, sous sa dernière forme; ou le fameux *fourmilion* (myrmeleon formicarius. LINN.) ou enfin une espèce de *Libellule*, (qu'on nomme vulgairement *Demoiselles*) —— Dans la classe des *Hyménoptères* se présentent les *mouches à scie;* (Tenthredo LINN.) les *Ichneumons*, les *Guêpes*, & les *Abeilles*. Les Guêpes obtiendront probablement notre préférence, comme propres à nous instruire d'une quantité de faits tout-à-fait dignes d'être connus. —— L'histoire du *Cousin ordinaire*, (culex pipiens LINN.) ou d'un *Taon*, (tabanus) sera celle des DIPTERES. —— Les APTERES nous feront connaitre celle du *pou humain*, (pediculus humanus) de la *puce*, ou de quelque autre espèce remarquable.

(*) M. BONNET.

re intéreſſante. Si mes forces & mon génie répondaient à mon zêle, je ſerais ſûr de donner un bon ouvrage; mais je me crois bien loin de compte. C'eſt ſurtout pour la partie du ſtile que j'ai beſoin d'indulgence. On trouvera qu'il eſt ſouvent inégal, peu correct, qu'il a en un mot pluſieurs défauts choquants. Je les ai ſenti, ces défauts, & je me ſerais efforcé de les faire disparaitre ſi mes circonſtances m'avaient permis d'employer plus de tems à ce travail. Le *Diſcours ſur l'utilité des Inſectes* &c. qui eſt à tête de ce volume, eſt un de ceux que j'aurais le plus déſiré de retoucher à mon aiſe. Les autres Discours ont été mis en ordre dans un tems où j'étais tout à moi même, où je pouvais faire de mes loiſirs l'uſage que je trouvais à propos; la diction en ſera auſſi, ſi non plus élégante, du moins plus correcte, plus égale. Au reſte; je dois avertir une fois pour toutes que j'aurai rempli mon but, toutes les fois que je me ſerai fait entendre clairement; je crois y avoir réuſſi en

partie, & je ne porte pas plus loin mes prétentions.

Un mot sur la *Flore des Insectophiles* (*). J'ai suivi pour la nomenclature Latine des plantes, le sistême sexuel (†) comme le plus en vogue de nos jours. Les noms Français sont de LA MARK, & du célébre TOURNEFORT; (la plupart de ces derniers sont marqués d'un T.) Ceux qui sont suivis d'une (*) sont tous de ma façon, à l'exception de

---

(*) On sera peut-être étonné de trouver ici la dénomination de *Flore des Insectophiles* à la place de celle de *Flore Insectologique* que j'avais adoptée dans l'ouvrage même. On m'a fait sentir que ce dernier titre était assez impropre, & je n'en avais pas bonne opinion moi même lorsque je l'affectai à mon livre, faute d'en connaitre un plus convenable. Peut-être qu'en lui substituant celui de *Flore des Insectophiles*, je n'ai fait que substituer un titre moins mauvais à un très mauvais. Si l'on attaque encore cette dernière dénomination je n'aurai d'autre excuse que mon ignorance. Mais il me semble qu'il serait tout au moins fort inutile de perdre un tems toujours précieux à disputer sur des *mots*, lorsque les choses méritent seules toute notre attention.

(†) Edit. de MURRAY.

quelques uns que j'ai tirés des *Elementa botanica* de M. DE NECKER, Botaniſte de l'Electeur Palatin. Les éplucheurs, je m'y attends, reprocheront plus d'un défaut à ces noms. Ils ne ſeront pas aſſez techniques, diſons mieux, aſſez barbares, à leurs yeux. Je leur laiſſe tout le plaiſir de cette critique. Il me ſuffit que mes noms ſoyent plus intelligibles, plus raiſonnables que la plupart de ceux que l'on a adopté jusqu'ici. Mon gout eſt même tel, que ſi j'avais oſé le ſuivre, j'euſſe refondu les noms de toutes les plantes de ma FLORE. Ceux que j'ai réformé font aſſez connaitre mon deſſein. Je voudrais qu'en Botanique auſſi bien qu'en Inſectologie, les dénominations francaiſes répondiſſent autant que poſſible aux dénominations latines. Car à quoi bon aprendre deux fois le nom de la même plante, du même inſecte, dèsque l'on peut s'épargner cette peine? La nomenclature ne deviendrait-elle pas plus facile, plus lumineuſe, ſi l'on ſuivait la méthode que je conſeille? ne ſerait-ce pas

un fil de plus pour ſe retrouver moins difficilement dans les déſerts arides de cette étude (*)?

Les noms des Inſectes ſont auſſi de LINNE, & tirés de la dernière édition du *Siſtema Naturæ* de ce grand nomenclateur, publiée à Leipzic par M. GMELIN. L'Inſectologie forme la IV. & V. partie du Ier volume. Le ſiſtême du CHEVALIER DE L'ETOILE POLAIRE, étant le plus généralement ré-

(*) C'eſt d'après ces principes que je traduirais la dénomination de *Valeriana locuſta* par celle de *valériane locuſte;* celle de *poa annua*, par *poa annuelle*, *Lythrum Salicaria*, par *Lythrin Salicaire* &c. — Je traduirais auſſi *Lucanus*, *Attelabus*, *Lampyris*, par, Lucane, Attelabe, Lampyre: SCARABÆUS *Nazicornis*, *Typhæus*, *Melolontha*, par SCARABE naſicorne, tiphée, melolonthe. &c. &c. Il eſt vrai qu'il ſe trouverait quelques dénominations qui pourraient choquer les oreilles Françaiſes; mais on s'y ferait inſenſiblement. Les célébres Chimiſtes qui ont tenté de réformer la nomenclature de leur ſcience chérie, n'ont pas craint d'adopter des dénominations qui paraiſſent d'abord fort étranges, mais aux quelles on s'accoutume enſuite très-bien. Serait-il téméraire de vouloir les imiter?

pandu, il était naturel d'adopter ſa nomenclature, dans un ouvrage où l'on ſuit auſſi celle des plantes du même auteur. Mais, je dois l'avouer, ce n'eſt qu'en tremblant que je me ſuis décidé à ſuivre l'édition de M. GMELIN, car on s'aperçoit, prèsqu'au premier coup-d'œil, qu'elle ne porte point l'empreinte du génie Allemand. Elle eſt faite avec légéreté, & plus on l'aprofondit, plus les défauts ſe multiplient. Je ne m'en ſuis ſervi que parce qu'il n'exiſtait point d'autre édition auſſi complette, qui comprit autant d'eſpéces.

Aux citations de LINNE, j'ai joint celles de FABRICIUS (*mantiſſa Inſectorum*) de GEOFFROI & de REAUMUR; j'en donne les raiſons dans l'avertiſſement qui précéde les additions à la Flore.

LINNE avait publié en 1752. une *hospita Inſectorum Flora*, qui ſe trouve dans les *Amènités Académiques*, tom. 3. Il s'était reſtraint dans cette diſſertation aux Inſectes de la *Suède*. En retouchant ſon

travail en 1758., il l'étendit aux Insectes de toute la terre, n'indiquant toute-fois que ceux qu'il avait décrit dans son *Systema Naturæ*. J'ai très peu profité de la dissertation de LINNE pour le catalogue des plantes; point du tout pour celui des Insectes. C'est un ouvrage que j'ai recommençé en entier, & qui, je dois l'avouer, m'a couté beaucoup de peine. Rien de plus ingrat, de plus rebutant, en effet, qu'un tel travail, où le jugement n'a pour ainsi dire rien à faire; où l'on n'a devant ses yeux que noms génériques, & spécifiques, pour la plupart assez barbares; que citations de pages, de N^os, de planches, de figures, &c. Aussi ces difficultés m'ont-elles fait tomber plus d'une fois la plume des mains. J'aurais même, suivant toute apparence, abandonné mon entreprise, si le plaisir que j'éprouvais de pouvoir entrer dans les vues de mon Illustre Maitre REAUMUR, ne m'avait soutenu. Ce célébre Insectophile dit dans le premier mémoire du I. volume de son ouvrage sur

les Insectes; „ Les Botanistes donnent des „ Catalogues des plantes qui croissent dans „ les environs de certaines villes ; nous „ avons, par exemple, le catalogue de cel- „ les des environs de Paris par M. de Tour- „ nefort. Je voudrais que les Observateurs „ qui travaillent à l'histoire des Insectes, do- „ nassent des Catalogues de ceux qui se „ nourissent sur chaque plante: il y a des „ arbres, tels que le chêne, l'orme, le sau- „ le, qui fourniraient d'assez grandes listes. „ De pareils catalogues apprendraient ce „ qu'on peut espérer de trouver sur chaque „ plante, sur chaque arbre. Qu'on commen- „ ce à en dresser, on les rendra complets in- „ sensiblement." C'est à la lecture de ce passage que je dois la première idée de ma *Flore:* il a été pour moi un aiguillon qui m'a excité à la commencer, qui m'a donné des forces pour la continuer & pour l'achever. Malgré les soins, j'ose dire scrupuleux, que je me suis donné pour rendre mes citations exactes & fidéles, j'ai tout lieu de craindre

qu'il s'y ſoit gliſſé pluſieurs fautes; c'eſt ce qu'il eſt, ſi non impoſſible, du moins très difficile d'éviter, dans un ouvrage de la Nature de la *Flore des Inſectophiles*.

DISCOURS

SUR

L'UTILITE DES INSECTES

ET DE

L'ETUDE DE L'INSECTOLOGIE,

DANS L'ECONOMIE DE LA NATURE, L'ECONONOMIE DOMESTIQUE, LES ARTS ET LA PHILOSOPHIE.

„ L'OBSERVATEUR *de la Nature doit ſe*
„ *propoſer deux buts dans ſes recherches; le premier, de*
„ *perfectionner ſes ſentimens d'amour & de reſpect pour la*
„ *DIVINITE, par une connaiſſance plus aprofondie de*
„ *SES merveilleux ouvrages; le ſecond, de contribuer au*
„ *bien de la ſociété par des découvertes utiles.*

M. BONNET, Traité d'Inſectologie, *Obſervation* XX.

„ *Porro voluptas, quæ ex rerum naturalium contempla-*
„ *tione dimanat, perpetuo quoque ſummæ utilitatis ſa-*
„ *tellitio ſtipata eſt, cum inde nobis omnia vitæ ſubſi-*
„ *dia oriantur. Quis Generi Humano noxia & uti-*
„ *lia? quis alimenta, medicamenta, venena? quis*
„ *Cannabis, Linni, Bombycis uſum detexit? quam*
„ *Naturæ Curioſi..... ut mirum ſane, dari etiam-*
„ *num aliquos, qui ſedulos Naturæ Cultores flocciface-*
„ *re & deridere non erubescunt, Momi vecordes, ipſi-*
„ *que plurimo riſu dignissimi.* Noſſe Naturam operæ
„ pretium eſt, quo nullum majus. LINN.

J. A. SCOPOLI, *In præfat.* Entomologiæ Carniolicæ.

X X X X X

„ *Les* Inſectes *ne ſont un petit objet que pour ces hommes*
„ *disgraciés, qui ignorent profondément, qu'il n'eſt rien*
„ *de petit dans la Nature, & qu'une* Mitte *peut ab-*
„ *ſorber toutes les conceptions du Génie le plus étendu.*

M. BONNET, Oeuvres complétes. *Tom.* X. *pag.* 97.

DISCOURS

SUR L'UTILITÉ DES INSECTES

ET

DE L'ÉTUDE DE LEUR HISTOIRE,

considérée

1°. *relativement à l'économie de la nature.*
2°. ——— *à l'économie domeſtique, & aux arts.*
3°. ——— *à la Philoſophie.*

Introduction.

Il eſt aſſez ordinaire d'entendre des perſonnes ignorantes, & même de celles qui ne croyent pas l'être, déprimer ſans aucune modération l'étude de l'*Inſectologie*, la conſidérer comme indigne d'occuper un homme raiſonnable, &, ce qui eſt plus fort encore, regarder de l'œil le plus mépriſant les petits animaux qui en ſont l'objet.

Si les raisonneurs de cet ordre avaient la plus légére teinture de Philosophie, pour ne rien dire de plus, ils penseraient certainement d'une autre manière. Ils appercevraient qu'en rabaissant les créatures, ils portent atteinte, ils attaquent indirectement, les perfections infinies du CREATEUR. — Suivant eux, on ne saurait concevoir de quelle utilité peuvent être des animaux aussi *abjects*, aussi *vils*, (je me sers de leurs propres termes) que les Insectes. Mais, pour un Philosophe, c: d: pour un homme raisonnable, rien n'est inutile dans la Nature. Parcourés tous les êtres organisés, considérés avec des yeux éclairés la chaine immense qu'ils forment, depuis ceux qui nous étonnent par leur lourde masse, jusqu, à l'animalcule des infusions trente millions de fois plus petit que le *Ciron* (note 1.) & vous vous convaincrés que l'animalcule, ne joue pas un role moins important dans la grande Economie de la Nature, que l'Eléphant. Ils ont tous été créés par la même SAGESSE, ils doivent tous concourir à un but commun, l'harmonie de l'Univers. Ils ne pourraient même, suivant l'ordre établi par la TOUTE SCIENCE ETERNELLE,

exister les uns sans les autres. C'est dequoi je pourrais donner une foule de preuves, mais ce serait trop m'éloigner de l'objet de ce discours. Les faits que je rapporterai successivement, me paraissent plus que suffisans pour faire voir, comme à l'œil, que nous retirons les plus grands avantages des Insectes & de l'étude de leur Histoire; & que, si nous n'en retirons pas de plus grands encore, nous ne devons nous en prendre qu'à nous mêmes, qu'à notre négligence & au peu d'attention que nous donnons aux vues, aux essais, qui pourroient nous fournir les résultats les plus heureux.

On peut réduire sous trois chefs, les différens genres d'utilités des Insectes. 1. Ils sont utiles dans l'économie de la nature, & ce sera le premier point de vue sous lequel nous les considérerons. 2. Nous nous occuperons de leur utilité dans l'économie domestique & dans les arts. 3. Nous passerons aux rapports qu'ils ont avec la Philosophie.

Si ces trois points étaient traités comme ils pourraient l'être, je ne doute nullement que les détracteurs les plus opiniâtres de la

science dont j'entreprens aujourdhui la défense, ne fussent réduits au silence. J'ai trop, & de trop grands défauts, à réprocher à mon travail, pour oser espérer qu'il produira de si grands effets. J'ai toujours senti, & je sens encore très bien, toute mon insuffisance. Malgré cela j'ai crû que je pouvais m'exposer sur l'arêne : c'est un faible tribut de reconnaissance dont j'avais à m'acquitter envers une science, dont l'étude fait depuis longtemps, & fera toujours, une de mes plus chères délices

§. I.

Utilité des Insectes dans l'économie de la nature.

Pour prendre une juste idée de l'utilité des insectes dans l'économie de la nature, il faudroit avoir des connaisances que nous sommes bien éloignés de posséder. Il faudrait connoitre toutes les espéces de ces petits animaux, qui éxistent sur notre globe, les rapports qui sont entr'eux, & ceux qu'ils soutiennent avec les animaux des autres classes, avec

les plantes &c. Mais, comme suivant toute apparence, il ne nous sera jamais donné d'avoir, ici bas, des connoissances si étendues de la nature ; contentons nous modestement de ce qu'il nous est permis de connoître, profitons en avec reconnoissance, avec réflexion. Ce que nous savons suffit, pour nous faire voir comme à l'œil, que l'ordre le plus sublime, que la gradation la plus admirable, régnent dans l'Economie de notre Univers; que chaque partie, de cette immense machine, est liée à une autre par les services qu'elle en reçoit, ou par ceux qu'elle lui rend, & que par là même étant dépendantes les unes des autres, ces parties sont non seulement utiles, mais même nécessaires à leur éxistence réciproque.

Que les personnes qui voudroient parcourir un tableau de l'admirable gradation, de l'enchainement, j'ai presque dit l'engrainement que la Philosophie la plus relevée a découvert dans les différents parties de cet univers, lisent, relisent, méditent, & lisent encore la belle *Contemplation de la Nature* de M. CHARLES BONNET. Les ames sensibles & vertueuses y trouveront de quoi satisfaire leur

sensibilité envers leur CREATEUR; & celles qui ont le bonheur d'être éclairées du flambeau d'une saine Philosophie, aimeront à y voir leurs pensées les plus chéries, présentées avec toute la clarté, toute l'élégance, tout l'intérêt dont elles sont susceptibles. (Note 2.) Je saisirais cette occasion de témoigner ma vive & profonde reconnaissance, au respectable Philosophe de Genthod, si je pouvais trouver des termes pour exprimer tout ce que je lui dois. Les sentimens qui m'attachent à cet illustre CONTEMPLATEUR, sont gravés en caractéres de feu dans le plus profond de mon ame; comment une faible plume les peindrait elle? —— Je me raproche de mon sujet.

Utilité des Chenilles. 1. *Exemple.*

De tous les insectes, ceux contre lesquels on parait le plus indisposé, ce sont les chenilles. Il n'est peut-être pas un agriculteur qui ne les détruisit toutes sur le champ, s'il en avait le pouvoir. Je ne prétends pas disculper ces animaux des ravages, quelque fois très grands, qu'ils font dans nos campagnes; quelques réflexions, sur les avantages & les agrémens qu'il nous procurent, pourront peut-être, cependant, diminuer l'aversion qu'on a pour eux.

Il n'eſt point d'homme bien organiſé qui n'aime à entendre, dans les belles ſoirées d'été, les doux & tendres accens du Roſſignol & de la Fauvette, les chants variés & les gazouillements de cent autres eſpéces d'oiſeaux qui nous amuſent, nous égayent, & nous portent à de douces rêveries. Faiſons périr toutes les chenilles, & nous nous priverons bientôt de la plupart de ces oiſeaux. C'eſt que ces aimables muſiciens des bois ne ſe nouriſſent guère que de petites chenilles, de Papillons, de Phalénes &c., qui ne ſont que des chenilles parvenues à leur parfait accroiſſement.

Calcul curieux ſur le nombre d'Inſectes & entr'autres de *chenilles*, qu'une paire de moineaux détruit dans une ſemaine.

Un Naturaliſte anonyme rapporte qu'une ſeule paire de moineaux, qui ont des petits à nourrir, détruit dans une ſemaine trois mille trois cent ſoixante chenilles. Voici comment il calculait. Il avait obſervé que chaque moineau entrait dans ſon nid vint-fois par heure pour porter la béquée; le père & la mère l'y portent tour à tour, voilà donc quarante béquées par heure : en ſupoſant que les moineaux portent la béquée chaque jour pendant douze heures, il y en aura quatre-cent-huitante de portées dans un jour, & 3360 dans une

semaine, c: a: d: 3360 chenilles, si chaque béquée a été d'une chenille. Qu'on pense à présent au nombre de moineaux qui existent sur la terre, & on appercevra, combien sont utiles pour eux, ces insectes que tant de personnes ne voyent qu'avec horreur. Que sera-ce encore si on met en ligne de compte tous les Rossignols, les Linottes, & tant d'autres espéces d'oiseaux, qui ne se nourissent presque que de chenilles & de larves d'autres insectes?

Tout a été surement bien fait, bien combiné, mais nous n'apercevons pas les raports que tant d'êtres différens ont les uns avec les autres: ces rapports n'en sont pas moins réels & moins nécessaires pour être souvent très éloignés. L'exemple suivant en fournira une bonne preuve.

2. *Exemple.* Les chenilles, dont les oiseaux s'accomodent le mieux, sont les *chenilles rases:* les *velues* ne paraissent point de leur gout, il est rare qu'ils en mangent. Voici pourtant, me dira-t-on, des espéces inutiles. — Ne vous pressez pas de tirer des conclusions, observez la nature avec soin, & vous ne douterez plus de l'utilité, de la nécessité même, de toutes

ſes productions. Vous ſavez que les oiſeaux aiment beaucoup les Papillons, les Phalènes &c. Eh! bien, tous les *chenilles velues*, ainſi que les *raſes*, deviennent par la ſuite des Papillons ou des Phalènes, & fourniſſent à cet âge une nourriture ſuculente, à des animaux qui les dédaignaient quelques ſemaines auparavant.

Il y a plus, & ce ſecond exemple ſurprendra encore d'avantage; les chenilles, même les plus velues, ſervent à nourrir pluſieurs eſpèces d'oiſeaux, quoi quelles ne ſoient point de leur gout & qu'ils ne les mangent jamais. Ne cherchez point à deviner comment cela peut ſe faire. Obſervez attentivement pluſieurs chenilles, de celles du chou par exemple, ne les perdés pas un inſtant de vue: ſi vous les ſuivez avec patience, & ſi, ſurtout, vous avez le bonheur d'être favoriſé par les circonſtances, vous verrez bientôt arriver un de ces petits inſectes ailés qu'on appelle *Ichneumons*; il ſe placera ſur une de vos chenilles, ſe promenera ſur ſon corps, s'arrêtera en pluſieurs endroits & s'y fixera. En examinant avec une loupe ce qui ſe paſſe pendant ces momens de repos, vous verrez l'*Ichneumon* 3. *Exemple.*

faire sortir un aiguillon de son derrière, & l'enfoncer peu à peu tout entier dans le corps de la pauvre chenille. Il répétera plusieurs fois ce manége, & à chaque fois qu'il enfoncera son aiguillon, il introduira en même tems un petit œuf. Le nombre des œufs, que la mère Ichneumon confie à une chenille, est quelque fois très grand. La douce chaleur de l'insecte, fait éclore ces œufs étrangers; les petits qui en sortent trouvent en naissant une abondante nourriture dans le corps de la chenille, & dès qu'ils sont parvenus à une grandeur convenable, ils percent les parois de leur prison & paraissent au jour. A peine sont-ils sortis qu'ils se filent des coques de soie dans les quelles ils subissent leurs dévelopemens, leurs transformations, comme s'expriment les naturalistes. Les petits *têtraptères* (Note 3.) qui sortent de ces coques après un certain tems, sont recherchés par plusieurs oiseaux qui aiment beaucoup à s'en nourrir; & voilà comment des chenilles, auxquelles les oiseaux ne touchent jamais, servent pourtant à leur fournir une nourriture qui est fort de leur goût.

Utilité des Ichneumons.

Toutes les chenilles, aux quelles des *Ichneumons* ont confié leurs œufs, doivent nour-

rir les petites larves qui en sortiront, aux dépends de leur propre vie. C'est ainsi que ces *Ichneumons* paraissent être en même tems, entre les mains de la Nature, un moyen dont elle se sert pour empêcher la trop grande multiplication des chenilles, qui pourraient, sans cela, devenir beaucoup plus nuisibles pour nous, qu'elles ne le sont.

Du carabe Sycophante.

Une espéce de *Carabe*, (Note 4.) qui mérite d'être rangée parmi les plus beaux insectes de notre Europe, semble aussi avoir été destinée par la Nature à concourir au même but que les *Ichneumons*. On voit les individus de cette famille se promener de branche en branche sur les chênes, attaquer les premières chenilles qu'ils trouvent, les percer avec leurs *mandibules* ou leurs dents, & les manger à leur aise. Lorsqu'ils étaient larves, ils avaient les mêmes gouts, la même voracité: sous l'une & l'autre forme ils détruisent un grand nombre de chenilles.

Des guêpes.

Plusieurs espéces de guêpes contribuent aussi à diminuer le nombre des chenilles, en les faisant servir à la nourriture de leurs petits.

Les insectes dont nous venons de nous oc-

Utilité des Termites.

cuper, jouent donc un rôle important dans l'économie de la nature; mais ce rôle est bien peu de chose en comparaison de celui, dont les insectes ailés connus sous le nom de *Termites*, (Note 5.) nous fournissent un exemple. Entre tous les agens chargés, dans les climats où ils habitent, (l'Asie & l'Afrique) de débarasser la surface de la terre, il n'en est point d'aussi habiles, ni d'aussi expéditifs, que les insectes dont nous parlons: en un petit nombre de semaines ils détruisent & emportent des troncs d'arbres énormes. Dans un lieu, où deux ou trois ans auparavant était une grande ville, si les habitans ont jugé à propos de l'abandonner comme il est souvent arrivé, on ne voit plus aujourdhui un seul vestige d'un poteau. — Ces insectes se construisent des nids très solides, & dont la hauteur a droit de nous étonner, puisqu'elle va quelque fois jusqu'à dix-sept pieds. C'est dans ces nids qu'ils demeurent; lorsqu'ils en sortent, ils se mettent à l'abri sous de petites galeries, qu'ils construisent à mesure qu'ils en ont besoin. Quand ils veulent attaquer les arbres & les branches en plein air, ils ont diverses manières de le faire. Si un poteau,

dans une haie, n'a pas pris racine & végété, on peut s'en rapporter à eux du soin de le détruire; s'il a une écorce saine, ils entreront par le pied, mangeront tout excepté l'écorce; vient-on alors à le toucher légérement, avec une canne, il perd à l'instant sa forme, disparait comme une ombre, & tombe en poussière.

Nos *Termites* pénétrent souvent dans de gros troncs d'arbres, que le tems ou la hache auront abattus; ils y entrent par le côté qui touche la terre, rongent & emportent à leur loisir, tout, excepté l'écorce. Quelque fois, quoique rarement, ils attaquent les arbres vivans; mais jamais, probablement, avant qu'il paraisse aux racines quelques symptomes de corruption, puisqu'il est évident que l'objet principal que ces animaux ont à remplir dans la Nature, est de hâter la dissolution des arbres & des végétaux qui, arrivés à leur dernier point de maturité, ne pourraient qu'embaraſſer la surface de la terre par une longue & stérile décadence. Ils rempliſſent si parfaitement cette vue, que rien de périssable ne leur échappe, & qu'il est près que impossible de rien laisser sur la terre de pénétrable, qui

soit à l'abri de leur voracité. Ainsi les forêts ne restent jamais longtems embaraſſées des arbres tombés, de leurs branches, de leurs troncs. La Nature a chargé ces insectes deſtructeurs d'y pourvoir, & ils ne s'acquitent peut-être que trop bien de leur commiſſion, pour les peuples des contrées qu'ils habitent.

Utilité des vers de mer.

Les *vers de mer*, ſi pernicieux aux vaiſſeaux, paraiſſent chargés, dans les eaux, du même office que les *Termites* ont ſur terre. Avec un peu d'éxamen on verra qu'ils ſont des êtres de la plus grande importance dans la chaîne de la création, & des exemples frapans de cette PUISSANCE INFINIMENT SAGE & BIENFAISANTE, qui forma & qui conſerve l'Univers dans ſa beauté & dans un ordre ſi merveilleux. Sans la rapacité de ces animaux & d'autres ſemblables, les rivières du Tropique, & l'Océan même, ſeraient engorgés par l'énorme quantité d'arbres, de racines, portés chaque année par les torrents, et dont pluſieurs ſubſiſteraient des ſiècles entiers, (Note 6.) & produiraient immanquablement des maux dont, graces à l'heureuſe harmonie de notre univers, nous ne pouvons nous former

aucune idée. Tous ces grands corps consumés par les insectes, sont plus aisément brisés par les vagues, & leurs débris devenus plus légers, sont plus prontement & plus aisément jettés sur le rivage, où le soleil, le vent, d'autres insectes, & divers autres agens, achêvent leur dissolution, & les mettent par là même en état de rentrer plus prontement, si je puis parler ainsi, dans le grand Laboratoire de la Nature.

Utilité des larves de la viande.

Nous sommes redevables d'un service analogue, sur terre, aux larves de la viande. Les personnes qui ont suivi l'histoire de ces insectes, savent que les parties de cette matière attaquées par ces larves, se corrompent plus vite que celles auxquelles elles n'ont pas touché. On doit en dire autant des larves qui aiment les cadavres, les charognes, qu'on jette à la voirie; elles hâtent leur putréfaction, leur dissolution, & par la même leur conversion en *terreau* c: d: en une matière propre à être emploiée par les mains de la nature. J'ajoute, que ces cadavres étant disipés plus prontement, l'air est moins longtems infecté des vapeurs méphitiques qui s'en exhalent.

En parlant de l'utilité des insectes dans l'é-

Usage que les Hottentots font des sauterelles, & utilité de ces insectes.

conomie domestique, nous ferons mention de l'usage singulier que différens peuples font de ces légions innombrables de sauterelles, qui paraissent en certain tems dans les contrées qu'ils habitent. Nous dirons alors que ces peuples les font servir à leur nourriture, comme nous y faisons servir nos animaux domestiques, nos bœufs, nos moutons &c. Mais on ne saurait croire que le but de la nature, en créant ces insectes, ait été uniquement de nourrir, d'engraisser, pendant quelques semaines, quelques hordes de Hottentots. Dans tous les endroits où se posent des essains de sauterelles, les végétaux sont détruits & même entiérement consumés, comme s'ils avaient été dévorés par le feu. N'est il pas possible que ces insectes soient propres à netoyer les champs des mauvaises herbes, comme le feu que les Colons emploient quelque fois? Dans l'un & l'autre cas, le sol reste, à la vérité, absolument dépouillé; mais ce n'est que pour reparaitre, bientôt après, orné d'une plus magnifique parure. Il se couvre alors de gazons annuels de diverses espéces, d'herbes & de Lis superbes, qui languissaient étouffés sous des arbustes & des plantes perpétuelles. Celles ci,

ci, qu'on voyait l'année précédente dures, déſſéchées, flétries, d'un jaune pâle & près-que mortes, recommencent alors à pouſſer des bourgeons & des feuilles; les paturâges ſont revétus de verdure: heureuſe révolution pour les hommes, pour le bétail, & pour le gibier!

Les Inſectes ſont encore utiles ſous un autre raport, dans l'économie de la Nature. Plusieurs d'entr'eux; les *abeilles*, les *papillons*, par exemple, ſe poſent ſur les fleurs, ſe chargent des pouſſiéres fécondantes qu'elles renferment, vont les dépoſer enſuite ſur les fleurs d'une autre eſpèce de plante, & nous procurent par ce moien des variétés intéreſſantes dans les végétaux. C'eſt une de leurs utilités qui a été le moins obſervée, & qui mérite d'autant plus de l'être, qu'elle peut nous conduire à des découvertes utiles, faciles à entrevoir pour des eſprits attentifs. Ne ſerait ce peut-être pas, par exemple, aux *abeilles* & aux *papillons* que nous devons la grande variété qui règne dans la famille des poiriers, des pommiers, des roſiers, des pruniers? &c. &c. Utilité des abeilles, des papillons &c.

On connait une *Tipule* qui fait ſa demeure dans les fleurs de *l'ariſtolochia clematis*, dont Inſectes conſidérés comme des

thermomêtres naturels.

elle hâte la fécondation. (Note 7.) Les apparitions de diverses espèces d'insectes, au retour de la belle saison, ont un rapport direct avec l'état de notre atmosphére, &, sous ce point de vue, on peut considérer ces petits animaux comme d'excellens thermomêtres naturels. Il y en a qu'un degré médiocre de chaleur fait développer ; d'autres ont besoin d'une chaleur plus considérable. Le papillon *Tortue*, *Citron*, les scarabés *bedeau* & *barbouillé* &c. &c. sont des premiers insectes qu'on apperçoit. Les *Argus*, le *Vulcain*, la *Belle Dame* & mille autres insectes, paraissent plus tard. On pourrait, d'après cette différence dans les apparitions, lorsque les observations relatives seraient assez multipliées, assez répétées, faire pour les Insectes, ce que le Chevalier LINNÉ a fait pour les plantes, dresser un *Calendrier Insectologique*.

Il me serait facile d'augmenter le nombre des exemples que je viens de rapporter : L'utilité des insectes dans l'économie de la nature, pourrait, si on voulait la considérer dans toute son étendue, fournir matière à un bon volume ; & on se rappelera que je ne fais qu'un petit discours. Je passe donc au second article de cet essai.

§. II.

Utilité des Insectes & de l'étude de leur histoire, dans l'économie domestique & les arts.

Un des plus singuliers usages qu'on ait imaginé de faire des insectes, dans l'économie domestique, est celui de s'en servir pour faire meûrir certaines espéces de fruits. C'est ce que l'illustre TOURNEFORT a vu dans les îsles de l'Archipel, où la recolte de ces fruits est un objet considérable pour les paysans. On y éléve deux espéces de figuiers, le sauvage (*Ficus Caprificus*) & le domestique. Le sauvage porte des fruits plusieurs fois pendant une année ; dans ces fruits naissent des larves qui deviennent des insectes ailés dans la suite (désignés par Reaumur sous le nom très vague de *moucherons*). Le secours de ces moucherons est regardé comme nécessaire pour faire meûrir les figues domestiques : la plûpart tombent sans venir à une parfaite maturité, si ces insectes ne viennent les piquer à propos. Pendant le mois de Juin & de Juillet, les paysans ceuillent des figues sauvages, & après les avoir

Usage que les habitans de l'Archipel font d'une espéce de petite mouche, pour faire meûrir leurs figues.

enfilées dans des liens d'herbe ou de bois, ils les portent sur des figuiers domestiques ; ils sont attentifs à observer les figues sauvages qui sont en état d'être ceuillies, c. d. qui contiennent des insectes prêts d'en sortir, & attentifs à observer les figuiers domestiques qui ont besoin qu'on leur en donne. Si le transport des figues sauvages n'est pas fait à propos, les figues domestiques tombent sans meûrir. La recolte des mouches est donc nécessaire pour faire celle des figues, & la recolte de ces figues forme, comme on le sait, une branche du commerce des Isles de l'Archipel. — Ne pourrions nous pas employer cette pratique, ou une pratique analogue, pour avancer la maturité de nos fruits en certaines circonstances ?

Utilité des Abeilles, quant au *miel.*

Je ne m'arrêterai point à parler de l'utilité des *abeilles* dans l'économie domestique. Personne n'ignore que c'est à ces insectes que nous devons le miel, qui est un objet considérable de commerce dans plusieurs pays. Il est vrai que cette production a perdu de sa valeur depuis l'introduction du sucre ; mais le miel a plusieurs qualités que le sucre ne possède pas, qui le rendent précieux en médecine. Dans

la plupart des contrées ou l'on éduque des abeilles, les payſans ſe ſervent encore du miel en guiſe de ſucre, & on ne peut douter qu'avant la découverte de la canne à ſucre, l'uſage de cette espèce de liqueur ne fut généralement répandu dans toutes les claſſes de la ſociété.

Il a déjà été queſtion ci-devant des *Termites*. Tous les Voyageurs s'accordent à dire que ces inſectes ſont un mets très recherché par les Africains. Ils font griller ces petits animaux dans des pots de fer, ſur un feu doux, en les remuant comme on fait le café. Ils les mangent ainſi ſans ſauce & ſans autre apprêt, & les trouvent délicieux: ils les portent à la bouche à pleines mains, comme nous les confitures ſêches. J'en ai goûté pluſieurs fois, dit M. KÖNIG, (Note 8.) & ils m'ont paru un manger délicat & ſain. Ils ſont quelque fois plus doux, mais point auſſi gras, auſſi raſſaſiants, que la larve du *charanſon palmiſte*. M. KÖNIG ajoute qu'il a converſé avec pluſieurs voyageurs ſur le gout des termites, & qu'en comparant leurs notes, ils étaient tous d'accord que ces inſectes ſont un manger très délicat & bon. Un d'eux les comparait à la

Utilité des Termites.

moëlle sucrée du cotonier, un autre à la crême sucrée, & à une pâte d'amandes douces.

Du Charanson Palmiste. Les Américains & les Indiens regardent les larves du *Charanson Palmiste*, que nous avons nommé ci-dessus, comme un mets des plus exquis (Note 9.). Ces larves se nourissent de la substance tendre, qui se trouve au sommet de la tige des palmiers, qui croissent en quantité dans plusieurs provinces des deux Indes: mais pour retirer ces larves, il faut nécessairement abattre & sacrifier l'arbre qui les loge. — On sert les larves, sur les tables des Indes Occidentales, comme le mets le plus délicieux de ces contrées.

Du Capricorne Cervicorne. Les Américains mangent aussi les larves du *Capricorne Cervicorne* (Cerambix cervicornis *Linnæi* p. 1814.) & les trouvent délicieuses. C'est sur le *bombax* Linn. qu'on les rencontre. Mad^me^ MERIAN a fait connaitre cet insecte à la planche 48. de ses INSECTES DE SURINAM. DE GEER en parle dans le tom. 5. de son Ouvrage sur les Insectes, pag. 94. n. 1.

Des Sauterelles. Les sauterelles sont aussi un regal que la PROVIDENCE envoye de tems en tems aux Hottentots les plus sauvages. Souvent après une absence de huit, dix, quinze, vint ans,

& même plus, ils les voyent reparaître par essaims inombrables. Ces sauterelles viennent alors du Nord au Sud, & ne sont rebutées par aucun obstacle dans leur émigration. Les femelles de cette race d'insectes, que les Hottentots mangent de préférence, ont moins d'aptitude à la migration, & ne peuvent, dit-on, voler, vû que leurs ailes sont trop courtes, & leur ventre trop pesant & trop gonflé d'œufs. C'est surtout de ces femelles que les Africains font une soupe brune & qui paraît grasse. Plusieurs personnes qui s'accordent sur ce fait ajoutent, que quoique les Hottentots soient bien certains que les sauterelles détruiront sur la terre jusqu'au plus petit brin de verdure, ils sont tous dans l'allégresse en les voyant arriver. Il est vrai qu'ils se dédommagent amplement sur elles de la destruction des végétaux: ils en mangent tant, qu'en quelques jours on les voit engraissés.

Les *écrevisses*, qui appartiennent aussi à la classe des insectes, sont regardées par bien des personnes comme un manger délicat & sain. On en recommande quelquefois l'usage en médecine. Les *Crabes*, les grandes *écrevisses de mer*, paraissent aussi souvent sur les ta- Des Ecrevisses. Des Crabes.

bles, dans les pays maritimes où on les rencontre.

Des larves des Coléoptéres.

Enfin il eſt connu que les Romains, qui n'ont pas moins excellé dans la recherche des plaiſirs des ſens, que dans l'art des héros, ſervaient ſur leurs tables quelques larves de Coleoptéres, tels que le *Lucane cerf-volant*, les gros *Capricornes* &c. qu'ils retiraient du bois de vieux chênes, & qu'ils engraiſſaient avec de la farine. Quelques auteurs mettent la chenille de la *Phalæna Coſſus* Linn. au nombre des inſectes qu'on voiait paraitre ſur les tables Romaines.

De l'Ephémere commune.

Les payſans du *Laz* de la Carniole ſe ſervent de l'*Ephêmére commune*, (Note 10.) comme d'un excellent engrais, pour fumer leurs terres. Cette eſpèce d'*Ephêmére* ſe multiplie ſi prodigieuſement dans la contrée dont nous parlons, que les agriculteurs croyent n'avoir fait qu'une recolte médiocre, s'ils n'en ont pas ramaſſé au delà de vint-chariots chacun. C'eſt en Juin qu'on fait cette recolte.

Les pêcheurs ſe ſervent encore des Ephémeres pour amorçer leurs hameçons; auſſi, dans pluſieurs endroits de la Hollande, a-t-on donné aux larves de ces inſectes le nom d'*ap-*

pât des rivages. Pour s'en servir à la pêche, on enfonce l'hameçon dans leur tête qui est très dure; malgré cela elles ne laissent pas de conserver la vie, & d'agiter l'eau continuellement, ce qui les rend une amorce très propre à attirer & à tromper les poissons.

Du Porte-lanternes & du Ver luisant.

On se sert en Amérique du grand *Porte-Lanterne*, pour s'éclairer pendant la nuit. (Note 11.) Les Italiens font le même usage des *Lucioli*, ou vers luisants : *Lampyris Italica* Linn.

Du Taupin noctiluque.

On trouve en Amérique & surtout à St. Domingue, une grande espèce de Taupin, nommé *Taupin noctiluque*, (Note 12.) que les naturels du pays appellent *Cocuio*, selon MOUFET, dans son *Theâtre des insectes.* — Sur la partie postérieure du corcelet de ce taupin on voit deux espèces de tubercules jaunes, d'où partent des jets de lumière, analogues à celle que répandent le *ver luisant*, & le *porte lanterne.* La clarté qu'un de ces insectes répand, permet de lire, d'écrire, & de faire plusieurs autres ouvrages. Si on en réünit un certain nombre, ils procurent une lumière capable de diriger, pendant la nuit la plus obscure, quelques centaines d'hommes. Les insulaires ne

connaissaient pas d'autre manière de s'éclairer, avant l'arrivée des Espagnols dans leur ile.

De la Tipule musquée.

Les jeunes payſannes du Chili employent la *Tipule musquée*, pour parfumer leurs habillemens d'une odeur douce & agréable, au rapport de Molina. (Note 13.)

Du Capricorne vert à odeur de roſe.

Le *Capricorne vert à odeur de roſe* fournit une eau de ſenteur très agréable, que l'on pourra peut-être ſubſtituer à l'eſſence de roſe : elle bonifie ſingulièrement le tabac, & joint à l'avantage de préſerver les habits, des teignes qui les attaquent, l'agrément d'y laiſſer une odeur, que l'odorat le plus délicat ne ſaurait dèsaprouver. (Note 14.)

Recherches à faire ſur quelques inſectes.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que de l'utilité directe que nous retirons des inſectes ; afin de répandre quelque variété dans ce discours, occupons nous quelques momens des avantages, qu'une étude plus aprofondie, de divers genres de ces petits animaux, pourrait nous procurer ; ce ſera la meilleure réponſe que nous puiſſions faire aux perſonnes, qui n'aprofondiſſant rien par incapacité ou par indolence, croyent qu'il n'y a d'utiles que les ſciences qui raportent de l'argent.

Les chenilles de diverſes espèces dépouillent

tous les ans nos arbres fruitiers, & plusieurs autres, ceux-ci de leurs feuilles, ceux là de leurs feuilles & de leurs fruits. Celui qui découvrirait un moyen d'empêcher les ravages de ces insectes, ne rendrait-il pas un grand service à la société, ne mériterait-il pas les applaudissemens des ames bien nées? Qui, sans doute; & j'ose avancer que ce n'est que d'un grand observateur d'insectes, que nous pouvons attendre cette découverte. —— Ne serait il pas aussi agréable, & très utile en même tems, de trouver le secret d'empêcher, que nos fruits de toute espèce ne fussent aussi attaqués par les vers, qu'ils le sont certaines années? Sur les Chenilles.

Si on n'eut jamais étudié les chenilles, eut-on découvert l'espèce qui fournit tant à nôtre luxe, & même à nos besoins? Eut-on pu espèrer que le travail d'une seule espèce d'insecte, deviendrait une branche considérable de nôtre commerce, & donnerait naissance à tant d'arts & de manufactures différentes? Tout lemonde sait que le *ver-à-soie*, auquel on a conservé improprement le nom de *ver*, est une véritable *chenille*. Dans les pays où la culture de ces insectes est établie, on fait servir les crisalides, qu'on a retirées de leurs Le ver-à-soie.

coques, à la nourriture de différens animaux, & entr'autres à celle des oiseaux de basse cour. (Note 15.)

Utilité qu'on pourrait retirer des coques & nids des Chenilles.

Plusieurs espèces de chenilles filent en rase campagne des coques de soie, dont-il serait facile de ramasser une grande quantité; ne pourrait-on pas tenter de nouveau de les employer dans les arts? On l'a fait il y a longtems, me dira-t-on; je le sais: mais je suis persuadé qu'on n'a pas fait tout ce qu'on pouvait faire; je suis persuadé que si on recherchait avec zèle les moyens de rendre utiles, tant de nids & de coques de différentes espèces de chenilles, on y parviendrait sans beaucoup de peine. Si on ne pouvait les filer, il serait facile de les faire servir à un autre usage, d'en faire des *ouates*, par exemple. —— Il y a quelques espèces de chenilles qui sont grandes fileuses, telles que celles du Pin, ou la *Pytiocampe*, celles qu'on a appellées *communes*, celles de la Phalène *Grand Paon*, &c. La plupart de ces chenilles ne seraient pas plus difficiles à élever que le ver-à-soye, & elles nous mettraient en état d'employer avec avantage des feuilles, qui dans l'ordre actuel des choses ne nous sont d'aucune utilité directe. Il y aurait cependant

une difficulté; les phalênes que donnent ces chenilles, ne sont pas des êtres aussi pacifiques que celles du ver-à-soye: il faudrait pouvoir s'assurer qu'elles s'acoupleraient aussi bien dans une chambre qu'en plein air: il faudrait s'instruire si les efforts qu'elles ne manqueraient pas de faire pour s'échaper ne nuiraient point à leur constitution &c. &c. Les expériences qui peuvent servir à résoudre ces questions sont heureusement des plus faciles. Il ne s'agit que d'élever une ou plusieurs familles de chenilles, de celles de la phalêne *Grand-Paon* par exemple, dans un cabinet convenable, dont on leur cédera l'entiére possession. J'ai éduqué une de ces familles, provenue d'œufs pondus chez moi par la phalêne mère; cette famille était composée, tout au moins, d'une soixantaine de petites chenilles, & il est plus que probable, que la phalêne avait déjà pondu en pleine campagne, avant qu'on me l'apportât. Il est des espèces de Phalênes qui pondent jusqu'à vint-mille œufs; (Note 15. B.) mais on a remarqué, que chez les insectes comme chez les plus grands animaux, les grandes espèces multiplient bien moins que les plus petites; d'où il s'en suit, que la phalêne dont nous parlons,

Phalêne Grand-paon.

étant la plus grande des phalênes de notre continent, elle doit pondre moins d'œufs, en proportion de sa grandeur. Ainsi en réduisant les choses aussi bas que possible, nous n'accorderons à chacune de nos phalênes qu'une ponte de 100 œufs. De ce nombre retranchons en une vintaine pour les individus qui peuvent périr dans leurs transformations, ou de toute autre manière, (& ce nombre est certainement plus grand qu'il ne doit l'être dans le cours naturel des choses) il nous restera 80 Phalênes provenues d'une seule mère. Supposons que de ces 80 Phalênes, 40 soient des femelles, nous aurons pour la seconde année 80 chenilles de chacune d'elles, ou 3200 chenilles pour le total, c. a. d. 3200 coques prêtes à être filées.

Ceci posé, pensons que les coques de la chenille de la phalêne *Grand-Paon* ne le cédent point en épaisseur à celles du *ver-à-soie*, & qu'elles sont au moins du double plus grosses; pensons que ces chenilles, étant accoutumées de vivre en plein air, demanderaient probablement moins de soins & d'attentions que le *ver-à-soie*; pensons que ces chenilles peuvent vivre indifféremment de feuilles de plusieurs es-

pèces d'arbres, & que parlà, ſi une de ces eſpèces venait à nous manquer, par quelque accident, nous pourrons avoir recours à une autre eſpèce: penſons à tout cela, dis-je, & nous pourrons alors entrevoir, que les idées que je viens de tracer ne ſont rien moins que *chimériques*; dénomination, dont des gens ſuperficiels ne manqueront pas de les qualifier. — Le Naturaliſte qui employerait une partie de ſon tems à ces recherches, ou à des recherches analogues, & qui les verrait couronnées de ſuccés, aurait-il fait un mauvais uſage de ſes loiſirs?

Les *teignes de la laine*, pourraient fournir de belles couleurs.

Le Grand REAUMUR, qui avait ſuivi avec le plus grand ſoin l'hiſtoire des *teignes de la laine* nous a appris que ces inſectes s'habillent, & ſe nouriſſent en même tems, de la laine ſur la quelle ils ſe trouvent. La beauté de cette laine ne s'altère aucunement dans leur eſtomac: leurs excrêments en ont la couleur & tout l'éclat, ils ont de plus la propriété de ſe laiſſer broyer à l'eau. Pour avoir un beau rouge, un beau jaune, un beau verd, ou toute autre couleur ou nuance de couleur, il n'y a donc qu'à nourrir des teignes, de la laine de chacune de ces couleurs. La fécondité des

teignes nous assure, que quelque quantité que nous eussions besoin d'en élever, pour des provisions considérables de couleurs, il serait aisé de le faire. Le nombre de ces insectes, qui peut-être multiplié au point où on le voudra, donnerait une recolte telle qu'on la désirerait. On aurait sans fraix de très belles couleurs & durables. Les bonnes couleurs de nos draps, ont toute la durée qu'on peut souhaiter aux couleurs des draps.

Manière d'élever ces teignes.

La meilleure manière d'élever des teignes serait, suivant REAUMUR, de les renfermer dans de grands poudriers, avec des morceaux de draps des différentes couleurs dont on aurait besoin; ces poudriers seraient fermés exactement par le haut, aux approches du tems de la transformation des *crisalides* en insectes parfaits, en *Teignes* proprement dites. Pour peupler abondamment une grande quantité de poudriers, il faudrait y renfermer beaucoup de *teignes*; elles sont aisées à trouver & à prendre, il n'est guères de *Lepidoptères* moins farouches; mais ils sont en même tems si délicats, qu'il n'est presque pas possible de les prendre bien vivants; dès qu'on les touche on les tue ou on les blesse mortellement. Il est possible de remédier à cet incon-

vé

vénient en les prennant avec des espéces de nasses de verre. Un verre à boire, de figure conique, dont on casse le pied & qu'on perce ensuite à la jonction de ce pied, étant posé la pointe la première dans un poudrier de verre, forme cette nasse. Les *Teignes* attendent assez qu'on les couvre de ce verre; elles y voltigent un instant, bientôt après elles enfilent le trou qui les conduit dans le poudrier, d'où elles ne savent plus sortir. Une bouteille à cou peut seule tenir lieu de cette espèce de nasse, & servir au même usage. Manière de les prendre.

Mais c'est assez nous arrêter sur les moyens de multiplier nos teignes. Ceux de mes lecteurs qui connaissent les inclinations de ces insectes, désireront, sans doute, toute autre chose que d'en voir augmenter le nombre. Les personnes mêmes aux quelles ces petits *Lépidoptéres* sont le moins connus, penseront tout de suite aux moyens de les détruire, lorsqu'elles apprendront qu'ils attaquent avec le plus grand acharnement nos linges & nos draperies, & qu'ils les réduisent dans un état pitoyable, si on n'y apporte incessamment du remède.

Reaumur qui ne connaissait d'autre science

Essais à faire sur les ravages des teignes.

que celle du bien public, qui rapportait tous ses travaux à ce but important, le sage REAUMUR s'était beaucoup occupé des moyens d'arrêter les ravages de nos *teignes*. Deux grands mémoires de son ouvrage sur les insectes sont destinés à cette fin. (Note 16.) Mais soit que les moyens qu'il a proposé se trouvent insuffisans, soit plutôt indolence de la part du public, les recherches de ce grand Physicien n'ont pas obtenu tout le succès qu'on pouvait, & qu'on devait en attendre.

Il ne sera donc pas inutile, d'exciter de nouveau les amateurs d'Insectologie qui se trouveront dans des circonstances favorables, à étudier avec le plus grand soin ces insectes destructeurs. En se servant d'un guide tel que REAUMUR, en répétant soigneusement ses expériences & en en faisant de nouvelles, je ne doute nullement qu'ils ne parviennent à découvrir un moyen sur, mais qui surtout doit être facile, un moyen, dis-je, d'empêcher ces insectes de nous nuire, de les faire périr, ou de faire périr leurs œufs. Serait-ce donc perdre son tems que de l'employer à semblables recherches? —— On peut en dire autant des recherches qui tendraient à arrêter les ra-

vages des Termites, des Dermeſtes, des Blattes, & des Kakerlacs, (qui ne ſont qu'une famille du genre des Blattes,) ſi connus dans les Indes, par le mal qu'ils font aux meubles de tout genre.

Il n'eſt perſonne qui ignore les ravages, que d'autres petits inſectes font dans les greniers & les magazins à bled: on ſait que lorsqu'ils s'y ſont introduits, ils réduiſent les plus gros tas de grain à n'être plus que des tas d'un ſon léger. Quelle importante découverte ne ſerait pas celle, qui nous ferait connaitre le ſecret de défendre nos bleds contre les attaques de ces animaux pernicieux! Il eſt connu ce ſecret, & nous le devons à deux grands obſervateurs qui avaient étudié à fond les inſectes en queſtion: le Lecteur a déjà nommé MM. TILLET & DU HAMEL DU MONCEAU. Cette heureuſe découverte a été publiée dans un ouvrage qui a pour titre: *Hiſtoire d'un inſecte qui dévore les grains de l'Angoumois.* in 12. *fig.* Paris 1762. —— Ce livre devrait être le manuel de toutes les perſonnes qui ont la direction des grains publics: il devrait être entre les mains de tous les amis de l'humanité.

Et des inſectes qui attaquent les bleds.

Les *teignes* dont nous parlions ci-devant, étaient des *teignes domestiques*. Il y en a d'autres, qu'on peut appeller *teignes champêtres*, parce qu'elles habitent en rase campagne. Celles-ci se font des habillemens de coton, qui sont peut-être les plus légers, les plus doux, & les plus chauds de tous ceux que les insectes de différentes espèces se savent faire. C'est le saule qui leur fournit ce coton, dont nous ne savons faire aucun usage, ainsi que de celui de plusieurs autres plantes. Quoique l'utilité que nous pourrions retirer de ces différentes espèces de cotons, appartienne plus directement à la Botanique qu'à l'Insectologie; c'est cependant cette dernière science qui nous en fournit l'idée, & c'est à elle seule qu'on sera redevable des succés qu'on obtiendra, peut-être, après maintes épreuves.

Vues que fournissent les teignes des ruches d'abeilles.

En rapportant les faits relatifs à la *nourriture des Insectes* (Note 17.) nous parlerons d'une larve de *teigne*, ou plutôt d'une chenille de *teigne*, qui vit dans les ruches d'abeilles, qui s'y nourrit de la cire dont les gâteaux de ces ruches sont formés. Ces insectes sont encore du nombre de ceux, qui étant bien étudiés, pourraient nous conduire à des découvertes

utiles. On a observé que la cire, qui passe dans le corps de ces *teignes*, ne s'y digére pas entièrement, & que dans cet état elle a une qualité qu'elle ne possédait pas auparavant; qualité qui pourrait la rendre précieuse dans les arts, s'il était possible de se procurer une quantité suffisante de cette cire semidigérée. On ne connait aucun moyen de mêler la cire ordinaire avec l'eau: la cire qui a séjourné dans le corps de nos teignes, est devenue capable, du moins jusqu'à un certain point, d'un tel mélange. C'est de quoi nous sommes assurés par des expériences très bien faites; pour leur donner le plus haut degré de confiance, qu'une expérience puisse mériter, il suffira de nommer REAUMUR.

„ L'eau dans la quelle on laisse infuser les „ excrêmens de nos *teignes*, dit cet illustre „ Insectophile après avoir rapporté en détail „ ses expériences, l'eau se charge donc de ci- „ re, comme l'eau qui est sur du sucre, ou „ sur des sels s'en charge; d'où il s'en suit „ qu'elle la dissout en quelque sorte, ou du „ moins qu'elle la tient en dissolution. C'est „ donc un moyen d'avoir de la cire en disso- „ lution dans l'eau. Il y a apparence qu'on

„ pourra faire quelques usages utiles de ces „ sortes de dissolutions, mais il est déjà sur „ qu'on en pourra faire de curieux. On pour- „ ra allier la cire avec des matières, avec les- „ quelles jusques ici on n'a pu la réünir; par „ exemple, avec les gommes dissolubles à l'eau „ seule, & on verra quels composés naitront „ de ces alliages."

Je crois même qu'il ne serait pas impossible, qu'en étudiant ces *teignes* comme elles le méritent, on ne parvint à donner à la cire une préparation analogue à celle qu'elle reçoit dans l'estomac des ces petits *Lépidoptéres;* une préparation qui la mettrait en état d'être dissoute dans l'eau. Il y a toute apparence qu'un naturaliste patient, qui possèderait les élémens de la Chimie, après avoir reconnu les sucs dissolvants de nos teignes, pourrait, en les décomposant, en les analysant, parvenir à connaitre les principes, les bases, dont ils sont formés. S'il parvenait à acquérir ces connaissances, il essayerait d'imiter la nature, & sa découverte deviendrait peut-être très utile aux arts. — Souvent les observations les plus inutiles en apparence, conduisent à des découvertes importantes, aux quelles on n'aurait

jamais pensé. Et à cet égard encore, il est bon d'exciter les naturalistes à la recherche des nouveaux faits, qui pourraient les conduire au but que nous avons indiqué.

Il serait peut-être tems de quitter l'article des chenilles, & des teignes, qui ne sont dans le fond qu'un genre de chenilles. Mais les réflexions, qu'il nous reste à présenter sur ces insectes, sont trop importantes pour devoir être omises. Un ami de l'humanité n'a jamais assez dit, lorsqu'il s'agit du bien être, ou seulement des agrêmens, de ses semblables: s'il suivait son cœur, il ne tarirait jamais sur ce sujet chéri de ses méditations. Nous n'aurons donc à craindre que le blâme de gens futils & légers, en entrant dans de plus grands détails; mais ce blâme même fera notre éloge.

Vues sur la liqueur soyeuse des chenilles.

De toutes les parties des chenilles, la *liqueur soyeuse* est celle qui mérite le plus notre attention, par les vues utiles qu'elle peut nous faire naitre. Reaumur est, suivant moi, l'auteur qui a le plus réflêchi & le mieux réflêchi sur ce sujet, suivons le donc sans scrupule & sans crainte; on ne risque pas de s'égarer avec un tel guide.

„ La liqueur soyeuse est surtout remarqua-

ble par deux propriétés. 1. Par celle de ſe ſécher préſque dans un inſtant; ſans cette première qualité les fils ſe rompraient peu à près être ſortis de la filière, ou ces fils gluans dévidés les uns ſur les autres, ſe colleraient au point de compoſer une ſeule maſſe dont nous ne pourrions faire aucun uſage. 2. Par celle de ne ſe plus laiſſer ramollir par la chaleur, par l'eau, ni par d'autres diſſolvans, lorsqu'elle eſt une fois déſſéchée. Si l'eau pouvait ramollir cette liqueur, comme elle ramollit tant de gommes ſéches; ou ſi la chaleur la ramolliſſait, comme elle ramollit tant de réſines, nous ne ferions aſſurément ni habits ni meubles d'étoffes de ſoie."

„ Les vernis de la Chine ont une beauté à la quelle on eſt généralement ſenſible, ils ont auſſi leurs utilités. Un grand nombre d'amateurs ont travaillé à les imiter, & à en faire des équivalens; mais malgré tous leurs efforts ils n'ont pu parvenir à trouver des gommes & des réſines qui ſéchent auſſi prontement que la liqueur gommeuſe dont la ſoie eſt faite. Ce qui doit encore plus les étonner, & leur donner en même tems de nouvelles vues, c'eſt que ſi on jette dans l'esprit de vin, dans dif-

férentes huiles, les vaisseaux des insectes où est contenue la liqueur soyeuse, cette liqueur s'y durcit, soit qu'on la laisse dans ses vaisseaux propres, soit qu'on les brise pour l'en faire sortir. Cette liqueur au contraire, mise dans l'eau, semble s'y laisser dissoudre; si on manie au milieu de l'eau les vaisseaux dans les quels elle est contenue, si on les frotte entre les doits pour l'en retirer, l'eau devient jaune, épaisse, mais à la vérité peu transparente, ce qui marque que la dissolution n'est pas bien parfaite. Toujours parait-il que cette liqueur est plus gommeuse que résineuse. Ce qu'on cherche surtout dans les vernis, c'est que l'eau n'y puisse faire aucune impression, ne puisse aucunément les ramollir; la nature nous apprend ici, qu'avec des gommes qui peuvent être ramollies par l'eau, on peut faire des vernis capables de résister à l'humidité. Si on pouvait parvenir à rendre impénétrables à l'eau des vernis gommeux, ou gommeux en grandes partie, ils auraient un avantage considérable sur les vernis résineux; un degré de chaleur capable de ramollir ces derniers, ne les ramollirait pas."

„ Dans le fond la liqueur à soie n'est donc

qu'une espèce de vernis. Si la chenille, à meſure qu'elle la fait ſortir de ſa filiére, pendant qu'elle eſt encore gluante, au lieu de la tirer en longs fils en enduiſait quelque ſurface polie, cette ſurface ſe trouverait vernie; la couche gommeuſe, n'étant pas compoſée de fils ſéparés les uns des autres, aurait ce poli & cet éclat qui nous plait dans les vernis. C'eſt de quoi les qualités de cette liqueur ſoyeuſe ne nous permettent pas de douter, c'eſt encore ce que les obſervations nous confirment pleinement. Il eſt donc ſur que ſi nous pouvions tirer la liqueur ſoyeuſe, des vaiſſeaux où elle eſt contenue, ſi nous avions l'art de l'employer, on en ferait les plus beaux & les meilleurs vernis, les plus fléxibles, les plus durs, les moins altérables par la chaleur & l'humidité. Dès qu'une espèce de chenille nous fournit ſeule une ſi prodigieuſe quantité de ſoye, il parait, que s'il y avait des gens occupés à tirer du corps de quantité d'autres espèces de chenilles la liqueur ſoyeuſe qui y eſt, on en pourrait faire des amas conſidérables, ſurtout dans les années ou certaines espèces de chenilles ſont ſi communes. Ce ſerait d'ailleurs le meilleur de tous les moyens de les détruire

dans ces mêmes années, où elles font tant de désordres dans nos campagnes & dans nos jardins."

„ Mais nous avons plus que des probabilités sur ce sujet. Une pratique, qui est en usage dans la province d'*Yucatan* en Mexique, nous assure qu'on peut retirer, & qu'on retire en effet, de fort beaux & fort bons vernis du corps des insectes. C'est-ce que nous apprennent les *Mémoires de Trévoux* du mois d'Octobre 1704., *page* 1818., où il est dit. „ *Dans la province d'Yucatan, le* „ *vernis le plus ordinaire est une huile faite avec* „ *certains vers qui viennent sur les arbres du* „ *pays. Ils sont de couleur rougeâtre, & près-* „ *que de la grandeur des vers-à-soie. Les In-* „ *diens les prennent, les font bouillir dans un* „ *chaudron plein d'eau, & amassent dans un au-* „ *tre pot la graisse qui monte au-dessus de l'eau;* „ *cette graisse est le vernis même; il devient ex-* „ *trêmement dur en se figeant, mais pour l'em-* „ *ployer il n'y a qu'à le faire chauffer &c.*" — Il y a toute apparence que les vers, dont il est parlé dans ce passage, sont des espéces de chenilles; & la graisse qu'on ramasse sur l'eau dans la quelle on les a fait bouillir, semble

devoir être la liqueur deſtinée à former la ſoie."

„ La Nature ſemble encore nous donner ici une autre vue peut-être plus grande, plus utile. La ſoie n'étant qu'une gomme liquide qui ſe déſſéche, ne pourrions nous pas nous mêmes faire de la ſoie avec nos gommes & nos réſines, ou avec des préparations de nos gommes & de nos réſines ? Cette idée qui pourrait d'abord paraitre chimérique, ne ſemblera pas telle lorsqu'on viendra à l'approfondir. Les vernis de la Chine, & ceux qui les imitent bien, ont les qualités eſſentielles de la ſoie. Si nous avions des fils de vernis, nous en pourrions donc faire des tiſſus qui, par leur éclat & leur ſolidité, imiteraient ceux de ſoie ; qui n'auraient pas plus d'odeur, car les bons vernis bien ſecs ne ſentent rien. Nous devons peut-être déſeſpérer de les tirer en fils auſſi fins que le ſont ceux des vers-à-ſoie, mais ce degré de fineſſe ne leur eſt pas néceſſaire ; & il ne doit paraitre impoſſible ni de les filer, ni de les filer en fils aſſez fins, quand on penſe jusqu'où l'art peut aller. Le Grand Reaumur a fait imprimer parmi les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris*, année

1713. un mémoire, dans lequel il expose les procédés aux quels il a eu recours pour faire des écheveaux de verre, la plus roide & la plus cassante de toutes les matières que nous connaissons. Cela étant ainsi, doit on croire qu'il serait impossible de parvenir à faire des pelottons de fils de gommes? Quelques légers essais nous conduisent à penser, que cet objet mériterait d'être suivi avec la plus grande attention; il pourrait nous conduire à des découvertes utiles, dont nous n'avons aucune idée."

Essais à faire sur les larves qui habitent dans les intestins des chevaux.

Les amateurs de chevaux savent, que ces animaux nourissent assez souvent dans leur intérieur, des larves de mouches. Si ces larves s'y trouvent en petit nombre, le cheval n'en parait point incommodé; mais il arrive quelquefois qu'elles y sont très nombreuses, & elles doivent alors être considérées comme les auteurs des maladies, qui en certaines années emportent beaucoup de chevaux, comme on l'a vu en 1713. dans le Veronais & le Mantouan. On a essayé de délivrer ces beaux quadrupédes d'hôtes si pernicieux, en leur faisant avaler de l'huile; mais le moyen est insuffisant, & les expériences de REAUMUR qui le prouvent,

font regretter que ce célébre auteur n'ait pas tenté de découvrir quelqu'autre reméde plus sur. Personne n'était mieux en état de le faire que lui, car il avait suivi soigneusement l'histoire de ces insectes. Les Naturalistes qui se trouveront dans des circonstances favorables pour observer ces larves, pourront peut-être, en profitant des remarques de REAUMUR, parvenir à expulser ces petits animaux des intestins des chevaux. Ils auront beaucoup fait s'ils découvrent un moïen d'en diminuer le nombre, car nous avons averti ci-devant, que si un cheval n'a que quelques *vers*, (comme on les nomme vulgairement) à nourrir, il ne parait point en souffrir.

Et sur les ravages des guêpes.

Les ravages que les *guêpes* font dans nos jardins, ne sauraient être indifférens aux personnes qui aiment les fruits. Elles devraient être curieuses de connaitre quelque moyen de se débarasser de ces insectes voraces. Pour peu qu'elles aient observé les nids qui servent de retraite aux *guêpes*, elles auront remarqué une ouverture plus ou moins grande à un des cotés, & qui conduit au guêpier proprement dit. Qu'elles agrandissent ce trou, qu'elles y fassent entrer des mêches souffrées allumées,

qu'elles bouchent l'entrée du nid bien soigneusement afin que les guêpes ne puissent sortir sans miner, ce qui est un travail long; avant que de le pouvoir entreprendre, elles seront étouffées par la vapeur du soufre. Il faudra avoir soin de ne pas boucher le trou si exactement qu'une légére portion de la fumée n'en puise sortir; & cela, afin que les mêches ne s'éteignent pas trop vîte. —— De cette manière on parviendra à diminuer considérablement le nombre de ces guêpes, & par conséquent les ravages qu'elles font à nos fruits de toute espèce.

Sur les couleurs rouges des anciens.

Les anciens tiraient leur teinture de pourpre d'un petit coquillage; il a fallu sans doute que des observateurs bien attentifs ayent examiné le limacon de mer qui la fournit, pour découvrir le petit vaisseau ou est contenue la liqueur propre à cette teinture. (Note 18.) Il n'y a guères d'apparence, que les anciens ayent donné à leurs étoffes des nuances de rouge, plus belles que celles que nous savons donner à nos draps, & à nos tissus de soie; il est même à croire, que nous avons de très belles nuances en ce genre, qui leur manquaient. Ce sont pourtant des insectes dont

ils ne savaient pas se servir, qui nous fournissent tous ces beaux rouges.

La Cochenille. On jouïssait depuis longtems, en Europe, des avantages précieux de la *cochenille*, qu'on ne savait pas encore si on en était redevable aux végétaux, ou aux animaux. Il n'a fallu rien moins qu'un procès en forme, pour décider qu'elle appartenait à la classe de ces derniers. C'est peut-être, dit REAUMUR, la première fois qu'une question d'histoire naturelle a été traitée & décidée juridiquement. (Note 19.)

Sa patrie, & son importance. Nous tirons la *cochenille* du Méxique. En nous donnant cette précieuse drogue, le nouveau monde nous a peut-être fait un présent plus utile qu'en nous envoyant son argent & son or. C'est que d'autres pays peuvent nous fournir ces métaux; le Méxique est la seule contrée où l'on fasse des recoltes de *cochenilles*. — Chacun sait que cet insecte est une branche considérable de commerce, au point qu'il en arrive annuellement en Europe, pour la valeur d'environ vingt-millions de Livres de France.

Son histoire. La forme des *cochenilles femelles* approche le plus de celle des punaises domestiques, ou de ces

ces parasites appellés *tiques* (acarus *Linnæi*) qui s'attachent volontiers aux chiens, aux bœufs, & à d'autres animaux. Les *mâles* qui doivent les féconder, différent autant de leurs femelles, que les *Kermés mâles* dont nous parlerons dans peu, diffèrent des leurs; ils sont beaucoup plus petits & ont des ailes, parties, qui manquent constamment aux individus du sexe féminin. Comme le *Kermés*, la cochenille passe aussi une partie de sa vie immobile & fixée sur la plante qui lui fournit sa nourriture.

Je m'écarterais trop de mon sujet, en entrant dans des détails sur la manière dont on cultive, dont on prépare la Cochenille. Il suffira de dire, qu'en général c'est une culture qui coute fort peu de peine, & qui est d'un très grand rapport; qu'on fait quelque fois deux à trois recoltes par année; que c'est sur un arbrisseau nomme le *Cactier* (cactus opuntia) qu'on éléve ces insectes précieux; que lorsqu'ils sont parvenus à leur parfait accroissement, on les ramasse en les détachant de la plante avec une espèce de petit pinceau; qu'après les avoir ramassés on les fait périr, soit en les mettant dans des corbeilles & les plon-

geant dans l'eau chaude : ſoit en les expoſant ſur des nattes dans un petit four fait exprès, à un degré de chaleur convenable pour les faire mourrir : ſoit, enfin, en les plaçant ſur des plaques de fer ſur les quelles on allume du feu.

Les perſonnes qui ſont le plus portées à déprimer l'étude des inſectes, à mépriſer ces petits animaux, ſeront au moins forcées de reconnaitre ici tout ce que nous devons à une claſſe de créatures, qu'on ſe plait ſouvent à qualifier des épithêtes de *viles*, de *mépriſables*, &c. Elles ne pourront s'empêcher d'admirer avec nous, que les cadavres d'une espèce de très petits inſectes ſoient devenus un ſi grand objet de commerce ; un objet digne d'être envié au Mexique par les plus puiſſants états de l'Europe.

Vue ſur les cochenilles des différens pays.

Peut-on aſſez s'étonner eneffet, que cesdifférens états ayent tant tardé à faire toutes les tentatives poſſibles, pour ſe mettre en état de partager un commerce ſi avantageux ? Il eſt près-que hors de doute, que les *Cactiers* croitraient également dans pluſieurs autres colonies Américaines, & que les *cochenilles* pourraient y vivre & s'y multiplier. Dès qu'on ſait une fois

qu'il y a des cochenilles qu'on garde dans les maisons pendant l'hyver, sans qu'elles y périssent, il y a grande apparence qu'elles pourraient être transportées dans cette saison ou dans d'autres, dans les contrées où on désirerait établir cette culture.

Il parait même par les observations de quelques savans, qu'il éxiste une autre espéce de *Cochenille* à St. Domingue. Il est vrai que les essais qu'on a faits, pour savoir si elle méritait d'être cultivée, n'ont pas donné des résultats fort encourageans; quand on l'a soumise à des procedés, semblables à ceux qu'on employe pour extraire la couleur de la *Cochenille de Méxique*, elle n'a donné qu'une mauvaise couleur rougeâtre. Mais ne peut-on pas espérer qu'en tentant de faire vivre la *Cochenille de St. Domingue* sur différentes espèces de Cactiers, entre les espèces de ce genre, on en découvrira quelqu'une, qui nourrira mieux que les autres cet insecte, & le mettra en état de donner une belle teinture, & d'en donner suffisamment? Il n'est pas moins probable encore, que la *Cochenille du Méxique* pourrait être transportée à St. Domingue, où peut-être elle existe déjà, quoiqu'on ne l'y ait pas découverte jusqu'ici,

à ce que je crois ; il est vraisemblable qu'elle y vivra, lors qu'on lui donnera les *Cactiers* qu'elle aime, & qu'elle fournira à des recoltes, lorsqu'on prendra pour l'élever les soins qu'elle mérite.

Si ces essais ne réüssissaient pas, il y aurait encore d'autres recherches relatives à faire, qui ne devraient point être négligées. Ce seraient celles qui pourraient nous conduire à connaitre les différens insectes qui peuvent vivre sur les *Cactiers*, & cela dans le but d'éxaminer, s'il n'y en aurait pas quelqu'un qui prendrait une belle teinture rouge, en se nourissant de plantes dont les fruits donnent à nos urines une couleur de sang.

La cochenille polonaise.

Les climats froids de notre continent possedent aussi leur cochenille. On y en faisait autrefois des recoltes ; mais ces recoltes, moins abondantes, plus difficiles à faire que celles de la *Cochenille du Cactier*, ont été abandonnées. On comprend que je parle de la *graine d'écarlate de Pologne*. (Note 20.) Si on a donné à cet insecte le nom de graine d'écarlate de Pologne, ce n'est pas que ce pays soit le seul où on le rencontre ; il y est seulement plus abondant qu'ailleurs.

C'eſt ſurtout ſur le *Scleranthus perennis* Linnæi, qu'on trouve cette espèce de *Coccus*. Mais une de ces plantes pourrait en être très peuplée, que la plupart des ſpectateurs n'y en ſauraient pas découvrir un ſeul. Il faut être bien inſtruit de la demeure de ces petits animaux, pour les aller chercher ſur les racines de la plante. Son hiſtoire & ſon habitation.

Vers la fin de Juin on trouve notre *Cochenille Polonaiſe* en état d'être ramaſſée, & c'eſt auſſi le tems où on la détache des racines du *Scleranthus*. Chaque individu eſt alors à peu-près ſphérique & d'une couleur pourpre violet. Les uns ne ſont pas plus gros que des graines de pavot, les autres égalent en groſſeur les grains de poivre; les uns & les autres ſont logés en partie dans une espèce de coupe ou de calice, comme un gland l'eſt dans le ſien. Après être parvenues à un certain âge, nos *Cochenilles polonaiſes* deviennent immobiles, leur corps ſe couvre d'un duvet extrêmement fin, blanc, qui forme à chacune une espèce de toit d'une forme ſouvent irrégulière, mais qui ne laiſſe pas d'être élégante. Le principal uſage de ce duvet parait être d'envelopper les œufs, que nos *Coccus* pondent quelques jours après

s'être fixés. — Si on suit les *Cochenilles de Pologne*, depuis leur naissance jusqu'à leur parfait accroissement, on trouvera la raison de la différence de grosseur des grains, ou pour parler plus exactement des œufs, dont nous parlions ci-dessus. Les œufs les plus petits, ceux que nous avons comparés à des graines de pavot, doivent devenir par la suite des mâles: les plus grands donnent des femelles.

De tous les Naturalistes qui ont parlé du *Coccus Polonicus*, BREYNIUS est celui qui nous l'a fait le mieux connaitre. Ses observations ont été imprimées à Dantzic en 1731.; elles reparurent avec un supplement parmi les *Actes des curieux de la nature* de 1733. — FRISCH avait aussi étudié les insectes qui nous occupent; mais BREYNIUS est le seul qui ait vu leur accouplement; qui ait vu les petites mouches ou les mâles, monter, marcher & s'arrêter sur les plus gros grains, ou sur les femelles; qui ait vu ces mâles joindre leur derrière à celui de leurs femelles. L'histoire de la *Cochenille Polonaise* se rapproche donc beaucoup de celle de la *Cochenille du Méxique*. Les réflexions que j'ai faites sur cette dernière, les essais que j'ai proposés, les recherches que j'ai indiquées,

peuvent également être appliquées à la *Cochenille de Pologne*. Il eſt très probable qu'on pourrait la rendre beaucoup plus utile pour nous, qu'elle ne l'eſt actuellement. Les *Coſaques* s'en ſervent encore aujourdhui pour la teinture.

Jusqu'ici nous n'avons fait connaitre que le nom du *Kermés*. L'occaſion de nous occuper plus particulièrement de ce qui le regarde ſe préſente naturellement. Le *Kermés* dont on fait uſage dans les arts & la médecine (Note 21.) eſt d'une figure qui aproche de celle d'une boule dont un aſſez petit ſegment a été retranché; il vit ſur un petit chêne (*quercus coccifera* Linnæi) qui croit en grande quantité dans les terres incultes de la Provence & du Languedoc, en Espagne, dans les Iles de l'archipel, ſurtout à Candie.

Le *Kermés* ou la cochenille du chêne coccifére.

Cette *Cochenille du Chêne* eſt luiſante, de couleur de prune près que noire, & couverte, comme ce fruit, d'une pouſſière blanchâtre qu'on appelle la *fleur*. La couleur, qu'elle a dans les boutiques, n'eſt pas ſa couleur naturelle; elle eſt due au vinaigre dont on l'arroſe pour la faire mourir.

Son hiſtoire.

Après avoir acquis toutes leurs dimenſions,

après être devenues grosses & rondes comme un pois, nos cochenilles se fixent pour toujours sur une branche du petit chêne. Un nid se forme peu à peu sous leur corps, par une transpiration insensible d'une matière cotoneuse qui suinte de ce corps; c'est dans ces nids que les mères pondent leurs œufs au nombre de 1,800, à 2,000. A mesure que les œufs sortent du corps de leur mère, la peau de son ventre se retire vers le dos, & parlà les œufs trouvent une place en déhors du corps.

La mère n'abandonne pas ses œufs, elle reste fixée sur le nid qui les contient; elle y périt; son corps s'y dessèche, & cela sans rien perdre de sa forme extérieure, de celle de son coté convexe; elle devient ainsi une coque qui couvre ses œufs, & qui parait si bien en être une que plusieurs observateurs l'ont prise pour telle. Si on n'a pas suivi le *Kermès* dans les différentes époques de sa vie & surtout dans l'opération de la ponte, rien ne conduit à penser qu'il soit un animal déssèché.

Son accouplement. Il faut aussi suivre cet insecte pendant toute sa vie, ou, du moins, il faut avoir été bien favorisé par les circonstances, pour voir la manière dont il se propage; il n'est pas facile

de concevoir comment des insectes, qui passent presque toute leur vie fixés à la même place, peuvent parvenir à s'accoupler. C'est aussi ce qu'ils ne font pas, & ce qu'ils ne sont pas en état de faire : ce que nous avons dit de l'accouplement de la *Cochenille du Méxique*, & de la *Cochenille Polonaise*, peut encore se dire de la *Cochenille du Chêne*. Tous les individus de cette espèce, qu'on trouve fixés sur des branches, sont des femelles. Il faut avoir vu & revu plusieurs fois les mâles dans l'instant où ils s'unissent à leurs femelles, pour juger qu'il n'y a d'autre différence entre ces insectes, que celle du sexe. Ces mâles sont de petites mouches d'un noir jayet, ou d'un blanc sale, (car on en a observé de ces deux couleurs). Pendant le tems où ils doivent remplir une des fonctions les plus importantes, dont la nature les ait chargés, on les voit se promener sur le corps des *Kermès femelles*, & y chercher de coté & d'autre la partie dans la qu'elle ils doivent introduire celle qui caractérise leur sexe.

C'est avec notre *Kermès*, ou notre *Cochenille du Chêne*, qu'on fait le sirop si connu des Pharmaciens sous le nom d'*Alkermès*. Quand L'alkermès.

les avantages, que la médecine tire de cette drogue, paraitraient douteux à ceux qui sont un peu Pyrrhoniens par rapport à la plupart des remédes, au moins ne saurait-on douter de l'emploi utile, que l'art de la teinturerie en fait faire, pour teindre la soie & la laine dans un beau rouge cramoisi. Il est vrai que depuis la déouverte de la *Cochenille du Cactier*, la *Cochenille du Chêne* n'est plus une drogue aussi importante qu'elle l'était autrefois; mais il est très probable que nous n'en tirons pas aujourdhui tout le parti qu'on en pourrait tirer.

Vues sur les cochenilles d'autres espèces.

Si la *Cochenille du Chêne*, dont nous venons de nous entretenir, est utile dans la teinture & la médecine, elle ne sera sans doute pas la seule, outre les espèces dont il a déjà été question ci-devant, qui pourra être employée à ces deux usages utiles. Si on faisait des expériences sur la teinture que peuvent donner les autres cochenilles, peut-être en découvrirait-on quelqu'une qui ne serait pas inférieure à celle du chêne, ou qui même lui serait préférable. Il y a au moins tout lieu de croire que, par rapport à l'usage qu'en fait la médecine, quelque espèce & peut-être plusieurs espèces, pourraient être substituées au *Kermès*. Si on em-

ployait à la confection de l'*Alkermès*, les *Cochenilles du Pêcher*, des *Orangers* par exemple, on en retirerait un avantage certain : ces arbres seraient bien mieux nétoyés de ces insectes par les jardiniers, qu'ils ne le sont ; & il est décidé que ces *gallinsectes* font souffrir beaucoup, qu'elles font quelque fois même périr les arbres sur les quels elles se sont établies en trop grande quantité.

Si on venait à reconaitre que les *gallinsectes* de quelque arbre méritent d'être ramassées, on pourrait parvenir facilement à en élever la quantité dont on aurait besoin. Si, par exemple, celles du pêcher se trouvaient dans ce cas, on pourrait avoir un certain nombre de ces arbres en plein vent, déstinés uniquement à élever des gallinsectes ; on parviendrait à avoir chaque année de ces arbres dont toutes les jeunes pousses, & les autres branches, en seraient couvertes ; on semerait dessus des gallinsectes, pour ainsi dire ; on couperait dans la saison convenable de petites branches où seraient attachées des gallinsectes qui auraient fait leurs œufs, & de dessous lesquels les petits ne seraient pas encore sortis ; on attacherait ces branches contre les jeunes jets de l'arbre,

Manière de les élever.

sur lequel on voudrait multiplier les gallinsectes. Avec un pareil soin, le même arbre pourrait en donner une quantité surprenante.

La cire due aux abeilles.

N'est ce pas aux Abeilles que nous devons la cire si utile dans les arts, & encore plus dans l'économie domestique ? Ceux qui les premiers ont observé ces insectes laborieux dans les forêts, qui ont songé à en faire des animaux domestiques, qui les ont transportés dans les jardins, ou aux environs de nos maisons, pour les y faire multiplier d'avantage, & pour profiter des fruits de leurs travaux, ne se sont ils pas occupés utilement?

Vues sur les moyens de rendre les abeilles plus utiles.

La consommation annuelle de la cire d'Abeilles, augmente si considérablement depuis quelques années, que cet objet devrait s'attirer de plus en plus l'attention des naturalistes amis du bien public. Les Gouvernemens sages devraient aussi s'en occuper. Ne doit pas s'étonner qu'il y en ait à peine quelqu'un qui pense à exciter les sujets à cette culture avantageuse. Il y a beaucoup de villages où l'on ne voit pas même un rucher d'Abeilles ; cependant il est certain qu'elles font la richesse de plusieurs pays, & qu'anciennement la France, p. ex. en retirait de grands avantages. Rien ne sou-

lagerait plus les gens de la campagne, qui la plupart sont si souvent misérables, que de s'adonner à cette occupation qui est fort lucrative, & qui exige peu de soins.

Une seule ruche donne, dans les années ordinaires, trente à quarante livres de miel, & même plus, & deux ou trois livres de cire; dans les bonnes années cinquante à soixante, & de la cire à proportion, en comptant pour quinze à vint livres de miel, une livre de cire. La *Corse* seule fournissait aux Romains deux-cent mille livres de cire par an. —— On commenca à cultiver les Abeilles à *Cuba* en 1763; en 1770. elles fournissaient déjà aux besoins des habitans, & en 1777. on exporta sept-mille cent cinquante quintaux de cire. Quels avantages ne doit on pas espérer de la culture d'un insecte qui multiplie si prodigieusement, & qui est d'un si grand rapport!

Quels moyens il faudrait employer pour cela, suivant l'auteur.

Pour parvenir à augmenter d'avantage les Abeilles, pour parvenir à en tirer le meilleur parti possible, je crois qu'il faudrait, 1. commencer par substituer à la méthode pernicieuse de tuer ces insectes pour prendre le produit de leurs travaux, qui est encore en vigueur dans plusieurs pays, la méthode beaucoup plus avan-

1. *Moyen.*

tageuse de la plupart des *Apicoles* Suisses & Français. L'Empereur était imbu de ces vues utiles quand il promettait un florin de recompense pour chaque ruche qu'on cultiverait dans ses états, pourvu qu'on observât de n'en faire la revue qu'au printems; car ce prince savait bien que l'on n'aurait pas intêret de les détruire dans cette saison. On peut se rappeller aussi une ordonnance d'un Grand Duc de Toscane, qui défend, sous des peines très rigoureuses, de faire périr violemment les Abeilles. Que n'est elle renouvellée cette ordonnance, & maintenue partout avec rigueur!

2. *Moyen.* 2. Il faudrait répandre parmi les gens de la campagne, qui s'appliquent surtout à l'éducation des Abeilles, des instructions, simples & faciles, sur le gouvernement le plus convenable à ces républicaines si intéressantes, qui ne semblent vivre que pour nous; il faudrait leur donner des notions claires sur la meilleure manière de préparer la cire & le miel; sur la manière de multiplier les essains: en un mot, sur tout ce qui concerne la direction de ces mouches infatigables.

3. *Moyen.* 3. Des prix, des marques d'honneur, distribués à propos aux particuliers qui auraient

porté dans le commerce la plus grande quantité de cire & de miel, sans avoir pourtant négligé les autres cultures ; ces prix, dis-je, pourraient produire d'excellens effets ; ils produiraient les effets qui sont toujours la suite du désir de se distinguer, & d'être utile à sa patrie. Il est vrai, que ces institutions occasioneraient quelques dépenses au Gouvernement ; mais n'en serait il pas amplement dédommagé par l'augmentation de l'activité du commerce dans ses états ; mais n'est ce pas le devoir de tout Gouvernement sage, de s'intéresser & de contribuer de tout son pouvoir au bien être des sujets ?

4. Il faudrait, surtout, oter toute imposition sur les deux productions des Abeilles, la *cire* & le *miel*, ou du moins les diminuer autant que possible. Sans cette attention de la part du Gouvernement, une culture quelconque ne fera jamais de grands progrés, elle n'en fera jamais, à coup sur, de durables. L'exemple des pays, où différentes cultures, & fabrications sont exemptes de toute tâxe, de toute gêne, prouve mieux ce que j'avance, que ne le pourraient faire les raisonemens les plus subtils. Et à cet égard, comme à tant

4. *Moyen.*

d'autres, les vrais amis de l'humanité ne sauraient assez louer les sages réglemens que la nouvelle LÉGISLATION FRANÇAISE vient d'établir, particulièrement pour la libre culture du tabac; & qui doivent encore s'étendre, avec les restrictions convenables, à toutes les branches du commerce & de l'industrie. Ces dispositions si raisonnables devraient faire ouvrir les yeux à tant de Gouvernements, qui ne semblent s'occuper des arts & des différentes cultures que pour les écraser par les taxes accablantes auxquelles ils les assujetissent. Les personnes qui connaissent l'état politique de la Savoie, p. ex. savent quelles réfléxions attristantes il fait naitre, dans l'esprit de ceux qui le parcourent avec une ame sensible & humaine.

On pourrait peut-être nous blâmer de nous être tant arrêtés à un objet, en quelque sorte étranger à ce discours, s'il était possible de reprocher à quelqu'un de s'occuper du bien public. Sur un tel sujet l'humanité ne s'épuise jamais; & il est trop doux de penser qu'une de vos lignes produira peut-être quelque heureux effet, pour ne pas s'en occuper encore, pour ne pas s'en occuper sans cesse.

Qui

Qui est ce qui s'aviserait de douter de l'utilité de l'encre? C'est encore à des insectes que nous en sommes redevables. Les *noix de galles*, qui servent à le faire, naissent bien, à la vérité, sur les arbres, mais elles sont dues à la piquure de certains petits insectes, qui passent une grande partie de leur vie dans leur intérieur; qui s'y nourissent de la substance même de la galle qu'ils ont produite; qui y subissent leurs divers *dévelopemens*, leurs diverses transformations comme disent les Naturalistes (Note 22.). J'oubliois d'ajouter, que les galles dont nous parlons sont très utiles, nécessaires même, à l'art de la Teinturerie; combien, outre cela, d'expériences curieuses & importantes ne mettent-elles pas à portée de faire, lorsqu'il s'agit de reconnaitre le fer caché dans des liqueurs, d'éprouver les eaux minérales!

Les *noix de galles* dont on fait l'encre, produites par des insectes.

Cet exemple sert encore à confirmer ce que nous avons dit, au commencement de ce discours, sur les raports qui existent entre des êtres qui nous paraissent les plus éloignés, les plus isolés. —— Peu de personnes, sans doute, savent qu'elles doivent cette liqueur noire, qui leur sert aux usages les plus importans,

à un petit insecte qu'elles auront peut-être vu cent fois avec dédain & mépris. Quelle n'est pas l'ingratitude des hommes envers leur CRÉATEUR, envers leur TENDRE PERE ! Ils s'occupent avec la plus grande ardeur de tout ce qui peut contribuer à satisfaire leurs passions, à augmenter leurs plaisirs sensuels; ils s'appliquent avec zèle à acquérir des connaissances qui ne leur feront jamais d'aucune utilité réelle, des faits qui ne sont propres qu'à charger leur mémoire; & ils dédaignent de porter leurs regards sur des objets, qui leur retracent de la manière la plus vive, la bonté & la tendresse de l'AUTEUR de leurs jours; sur des objets qui ne manquent jamais de porter dans un bon cœur les plaisirs les plus doux, les plus délicieux, dont il puisse jouir. Ames dures & insensibles, il m'en coute trop de penser à votre noire ingratitude!..... je ne saurais continuer.

Ingratitude des hommes envers leur créateur.

Le meloë proscarabé (Note 23.) fait sortir de sa bouche & des articulations de ses pattes, lorsqu'on le prend, une liqueur gommo-résineuse, qui a été regardée par bien des personnes comme un remède contre la rage. Cette liqueur qui est d'une belle couleur orangée,

Le meloë proscarabé.

ne pourrait-elle pas être employée dans la peinture ou la teinture? Cet insecte est gros & abondant; on pourrait facilement en rassembler pour faire des expériences. C'est surtout dans les près, dans l'herbe, qu'on les rencontre.

Couleurs qu'on pourrait tirer des Chenilles; succès des essais de l'Auteur.

Des Chenilles de diverses espéces, pourraient encore, suivant toutes les apparences, nous fournir quelques belles couleurs. J'ai fait plusieurs essais dans cette vue, & ils ne m'ont pas mal réüssi. Mais de toutes les espèces que j'ai soumises à des épreuves, aucune m'a paru mériter autant l'attention, que celle du Papillon *paon-de jour* (Note 24.). J'en ai écrasé plusieurs sur du bois blanc, sur du papier, sur du linge; ces matières ont toujours pris une belle couleur verte, qui m'a paru durable. Les Chenilles du *papillon petite-tortue*, qui ressemblent beaucoup à celles du *paon de jour*, m'ont fourni une couleur moins belle; mais, si on venait jamais à tourner sérieusement son attention du coté de ces animaux, on devrait surtout s'occuper des Chenilles du *papillon-tortue* (Note 25.) parce qu'elles sont partout beaucoup plus communes que celles du Papillon *Io*, ou *paon de jour*.

Nous devons la *cire à cacheter*, à des Insectes.

La *lacque* si commode pour la cire à cacheter, d'un si grand usage pour les vernis, & dont on tire une teinture rouge pour les maroquins, la *lacque* n'est elle pas due à des fourmis ailées? Les soins qu'on a dans le royaume de Pégu, de ficher en terre une infinité de petits batons qui invitent ces insectes à venir s'y arrêter, & à y déposer leur gomme résineuse, donnent la facilité d'en faire des amas considérables.

Utilité qu'on pourroit retirer de quelques insectes remarquables par la beauté & le brillant de leurs couleurs.

Le brillant métallique de quelques *Cétoines*, (Note 26.) les belles couleurs de quelques *charanſons* (Note 27.) de quelques *Carabes* (Note 28.) pourraient servir à faire des ouvrages de bijouterie, qui ne le céderaient pas pour l'éclat, à tout ce que l'argent, l'or, l'azur, & les pierres précieuses, nous présentent. Plusieurs personnes ont fait monter des bagues avec le *charanſon royal* dont les couleurs d'or très brillant, de verd-doré, d'azur & de pourpre, font le plus bel effet. On n'ignore pas que les femmes Indiennes en font des colliers, des pendants-d'oreilles, des guirlandes, dont elles se parent.

Boutons d'habit, sur les quels

Il n'y a pas longtems que les amateurs de modes portaient sur leurs habits des boutons,

où l'on voyait plusieurs espèces de petits papillons, (Note 29.) de *Crisomèles*, &c. Ces derniers insectes ont un brillant des plus durables, que les ouvrages de l'art ne parviennent jamais à acquérir. Aussi y-a-til déjà plusieurs artistes qui s'occupent à exécuter avec ces jolis insectes, différens ouvrages qu'on ne peut s'empêcher d'admirer. on voyait des Insectes.

Les *Cantharides*, (Note 30.) communes dans presque toute l'Europe, surtout en Espagne, en Italie & en France, fournissent à la médecine un de ses puissans remédes. On les employe extérieurement comme véscatoires. On ne doit en user intérieurement qu'avec les plus grandes précautions. Les Cantharides.

Plusieurs espèces de *Carabes*, & surtout le *carabe doré* des jardins, répandent en certaines occasions une liqueur, qui cause des douleurs forts violentes, si elle tombe sur des parties bien sensibles, telles que la langue, les yeux, les lévres &c. Un insecte aussi caustique pourrait très bien, ce semble, être substitué aux Cantharides dans l'usage de la médecine. Il aurait l'avantage de se trouver dans les pays où les cantharides manquent; il est commun presque partout. Les Carabes.

La Chenille Pityocampe. M. DORTHES, dans un mémoire sur la *Chenille Pityocampe*, qui a été inséré dans le JOURNAL DE PHYSIQUE du mois de Mai 1789., assure que les anciens employaient cette chenille dans les mêmes cas que les cantharides; il soupçonne qu'on pourrait encore y avoir recours en cas de besoin.

Le Lucane-cerf-volant. On faisait autrefois usage intérieurement des mandibules du *Lucane-cerf-volant*, sous le nom de *cornes de scarabés*. On ne s'en sert plus aujourdhui.

La teinture de cantharides. Mais on prépare encore avec les cantharides une teinture connue sous le nom de *teinture de cantharides*. Cette préparation consiste à tenir pendant quelques jours, de la poudre de *cantharides* en digestion dans l'esprit de vin. Ce remède est très efficace; on le fait prendre intérieurement à très petite dose dans le cas d'hydropisie; il est employé extérieurement contre la paralisie. Il peut servir aussi de vésicatoires en certains cas.

L'acide formicique. Les insectes sont encore en relation avec la Chimie. On tire des fourmis rouges (*formica rubra* Linnæi) un acide connu des Chimistes sous le nom d'*acide formicique*. La *chenille à queue fourchue du saule*, fournit aussi un acide

Et celui de la Chenille à queue

qui a été examiné par M. BONNET de Genêve. fourchue du Saule.

§. III.

Utilité des insectes & de l'étude de l'Insectologie, considérée relativement à la Philosophie.

Dans la division générale de ce discours, nous avons annoncé un article, sur les relations que l'Insectologie a avec la Philosophie. Il est tems de nous en occuper. Sans nous astreindre servilement à l'indication de cet article, nous y ferons entrer tout ce que nous n'avons pu ranger convenablement dans les deux premiers. Que ne pouvons nous emprunter la plume d'un BONNET, d'un BUFFON, d'un REAUMUR, pour tracer avec éloquence cette partie de notre discours! Que ne pouvons nous emprunter leur génie, pour faire briller dans tout leur jour, les avantages que la Philosophie retire de l'étude des Insectes!..... Admirons de si grands maitres, mais ne tentons pas même de les imiter. Réduits à ramper humblement sur leurs traces, Introduction.

n'oublions jamais cet adage des Latins : „ *Tu* „ *longé sequére, & vestigia semper adora.* —— Entrons en matière.

Les pluyes de sang, les eaux changées en sang, expliquées par l'Insectologie.

L'histoire fait mention de plusieurs pluyes de sang, d'eaux changées en sang, &c. &c. phénomènes qui ont plus d'une fois jetté l'épouvante parmi tout un peuple. C'est ainsi, que SWAMMERDAM rapporte, (*dans son* histoire générale des Insectes, *imprimée à Utrecht en* 1685. *chez* Ribbius, *pag.* 73.) que Florent SCHUYL, Professeur à Leide, vit un jour arriver sa servante toute tremblante qui lui annonça par des paroles entrecoupées, *que l'eau de Leide était changée en sang.* Sur ce rapport le Professeur va lui même puiser un verre de la prétendue *eau de sang;* il l'éxamine attentivement, & trouve qu'une infinité de très petits insectes, dont cette eau fourmillait, lui donnait cette couleur sanguine qui avait tant allarmé. —— La terreur du peuple fit place à des sentimens d'admiration.

1. *Exemple.*

2. *Exemple.*

Il arriva quelque chose d'analogue à Aix en Provence, en 1608. Au commencement de Juillet, il tomba dans les fauxbourgs de cette ville, & à plusieurs milles à la ronde, une prétendue pluie de sang. „ Elle nous eut été

apparemment transmise pour très réelle, (dit un Illustre auteur (*) que j'ai déjà cité tant de fois, & que je ne citerai jamais assez à mon gré), si Aix n'eût eû alors un Philosophe „ qui embrassant tous les genres de connais- „ sances, ne négligeait pas d'observer les in- „ sectes; c'est M. de PEIRESC."

* REAUMUR.

Le peuple & quelques Théologiens regardérent cette pluie comme l'ouvrage des Sorciers, ou du Diable même. Les Physiciens l'attribuérent à des vapeurs qui s'étaient élevées d'une terre rouge. Une crisalide, que M. de PEIRESC conservait dans son cabinet, lui fournit une meilleure solution. Le bruit, qu'il entendit dans la boite où elle était, l'avertit que l'Insecte était éclos. En ouvrant cette boite il s'envola, & laissa au fond une tache rouge d'une grandeur assez considérable. M. de PEIRESC se convainquit que les taches rouges qu'on voyait sur les pierres, tant en ville qu'en campagne, étaient de même nature que celle du fond de sa boite. En voyant voler une quantité prodigieuse de *papillons*, il observa & fit observer à plusieurs personnes, que les gouttes de la pluie miraculeuse ne se trouvaient nulle-part dans le milieu de la ville;

qu'il n'y en avait que dans les endroits voiſins de la campagne; que ces gouttes n'étaient point tombées ſur les toîts; & que, ce qui était plus déciſif encore, on n'en trouvait pas même ſur les ſurfaces des pierres qui étaient tournées vers le ciel; que la plûpart de ces tâches rouges étaient dans des cavités, contre la ſurface intérieure de leur eſpèce de voute; qu'enfin on n'en voyait point ſur les murs plus élevés que les hauteurs, auxquelles les papillons volent ordinairement.

On attribuera à la même cauſe quelques autres pluies de ſang, dont les hiſtoriens font mention; celle, par exemple, qui tomba en différens endroits de Paris du tems de *Childebert*, & une autre ſous le Roi *Robert*, &c. &c. — C'eſt donc à l'Inſectologie que nous devons la ſolution ſûre & facile d'un phénomène qui a tant tourmenté les ſavans, & encore plus qu'eux les faiſeurs de ſiſtêmes, qui veulent tout expliquer, en conſultant plutôt les caprices de leur imagination, que la nature des choſes.

Services d'un autre genre rendus à la

L'Insectologie a encore rendu à la Philoſophie des ſervices d'un autre genre. Avant qu'on ſe fut appliqué ſérieuſement à l'étude

des insectes, on avait les idées les plus fausses de plusieurs opérations de la Nature. La génération surtout, cette opération si importante d'où dépend la propagation des espèces, était plongée dans les plus épaisses ténébres, ou couverte d'erreurs les plus grossières. „ *Les* „ *insectes*, disait-on sérieusement, *sont de petits animaux* imparfaits, *qui naissent des charognes, des plantes pourries, en un mot de* „ *toutes les matières corrompues.*" Telle était la manière de raisonner, telle était la Philosophie du tems. Redi parût avec l'esprit d'un bon observateur, avec les lumières d'un Grand Homme; il étudia soigneusement cette matière, fit les expériences les plus décisives, & finit par convaincre le monde savant, que rien n'était plus contraire à la nature, que les idées qu'on avait généralement adoptées sur la génération des insectes. D'autres auteurs marchant sur ses traces, un Leeuwenhoek, un Malpighi, un Swammerdam & tant d'autres, portérent, par leurs raisonnemens fondés sur les expériences & les observations, le dernier coup au sistême absurde de leurs prédeceſſeurs. Ils rendirent parlà un vrai service à la Philosophie, en lui donnant de justes idées d'une

Philosophie par la science des Insectes.

1. *Exemple.*

La génération des Insectes.

opération qui avait tant occupé les Naturalistes-Philosophes, sur laquelle ils avaient tant enfanté d'erreurs, & d'erreurs si grossières, qu'elles seront à jamais une tache pour l'esprit humain. —— On peut en dire autant de ce qui regarde les *dévelopemens*, ou comme les appellent les Insectologues, les *métamorphoses*, les *transformations*, des insectes. Nous devons à SWAMMERDAM d'avoir le premier levé le voile, d'avoir le premier donné une explication satisfaisante & fondée sur la nature, de ces changemens remarquables qui font paraitre un insecte entièrement différent de lui même, pour ainsi dire, suivant l'époque de sa vie où on le considére. Et qu'on ne dise pas qu'il nous importait peû d'avoir de saines idées sur ce sujet; la vérité a toujours droit de plaire de quel coté qu'elle vienne; un bon esprit saisit toujours avidement les occasions d'augmenter ses connaissances de quelle source qu'elles découlent.

2. *Exemple.*

Les développemens des Insectes.

La Philosophie de l'histoire naturelle, venait de faire un pas de géant; mais ce pas ne devait pas être le seul. Dès qu'on se fût assuré que les insectes se multipliaient par accouplement, que chaque individu était produit

3 *Exemple.*

par deux individus de la même espéce, qui ne différaient que par le ſêxe, on imagina que l'union la plus intime des deux ſêxes était abſolument néceſſaire pour la propagation, & on n'héſita pas de faire de cette idée une régle générale de la nature. Cependant il arriva, ce qui arrive toujours lorsqu'on veut expliquer la nature ſans l'avoir étudiée, il arriva, dis-je, que des obſervations très bien faites vinrent renverſer cette prétendue régle générale. Le lecteur a déjà nommé les *pucerons* de M. Charles BONNET, & les faits vraiment étonnants qu'ils ont offert à cet Illuſtre Obſervateur. Il a déjà paſſé en revue dans ſon eſprit, les belles obſervations & expériences qui ont mis le REAUMUR GENEVOIS en état de s'aſſurer, que les *pucerons* peuvent ſe multiplier ſans accouplement, au moins pendant neuf générations conſécutives. Mais, & c'eſt ici une espéce de prodige dont l'hiſtoire naturelle ne fournit peut-être point d'autre exemples, ces mêmes *pucerons* qui ſe ſuffiſent à eux mêmes, qui ſe multiplient ſans s'unir, ces *pucerons*, dis-je, paraiſſent avoir beſoin de s'accoupler, en certaines occaſions, pour propager leur espèce. —— Autre prodige: ces pe-

Pucerons de M. BONNET.

tits insectes, (du moins ceux que REAUMUR a fait représenter dans les *fig.* 5. 6. 7. 8. 9. 10. *de la planche* 28. du *tome* III. de ses *mémoires sur les Insectes*) qui dans la belle saison sont vivipares, ne pondent que des œufs aux approches de l'hiver. Ce fait paraitrait peu croyable, s'il n'avait été vu par un Insectologue qui savait bien voir, par l'auteur du *Traité anatomique de la chenille du saule*, par le célèbre LYONET.

Importance des pucerons en Physique.

J'invite le lecteur à parcourir dans le Traité d'*Insectologie*, & la *Contemplation de la Nature* de M. BONNET, l'histoire très intéressante des Pucerons. Les faits presque merveilleux qu'elle lui offrira, lui feront regarder ces petits animaux comme des êtres importans en Physique; & les découvertes aux quelles ils ont donné lieu, comme très propres à justifier l'emploi du tems, passé à observer les plus petits insectes. Telle était du moins la manière de penser, d'un des plus célébres Philosophes, Botanistes & Physiologistes qui ayent paru en Suisse; du Grand HALLER. (Note 31.)

Découvertes importantes faites par les pucerons.

Les *pucerons* n'étaient pas les seuls insectes qui devaient venir dérouter les régles qu'on

s'était faites, sur la multiplication des animaux. Une grande découverte est rarement fille unique; prèsque toujours elle en mène d'autres à sa suite. Les fameux *polypes* de M. TREMBLEY, avaient, pour ainsi dire, frayé le chemin: les *pucerons*, les *vers de terre*, les avaient suivi; le *mille-pied à dard* ou la *nayade* de MULLER, & tant d'autres insectes, se joignirent aux précedens, pour nous rendre plus modestes dans nos jugemens sur la nature, pour rectifier, pour étendre en quelque sorte notre Philosophie. —— „ Ces découvertes doivent „ naturellement nous jetter dans une grande „ défiance à l'égard de ces régles générales, „ aux quelles, si je puis parler ainsi, on a „ prétendu borner la nature, & qui ne peu„ vent servir qu'à mettre obstacle à nos con„ naissances. Elles doivent contribuer à nous „ faire penser, que ce que nous connaissons „ n'est que très peu de chose, en comparai„ son du nombre prodigieux de merveilles que „ renferme la Nature; que nous connaissons „ encore trop peû de parties de ce Tout ad„ mirable, pour être en état d'expliquer tous „ les faits qui se présentent à nous." (Note 32.)

tes sur d'autres insectes & leur utilité.

Faits d'un autre genre, sur les quels les insectes nous instruisent.

Des observations d'un autre genre nous apprennent, qu'on avait peut être trop précipité son jugement, lorsqu'on voulut décider que la nature avait prescrit un terme à la vie de chaque animal. Tout ce qu'on a avancé sur ce sujet, l'a été, au moins, trop vaguement & trop généralement, puis qu'il est prouvé qu'il ne dépend que de nous, de prolonger de plusieurs mois, d'une année même, la vie de tel insecte qui n'a été fixée qu'à quelques mois, qu'à un an. (Note 33.)

1. *Exemple.*

2. *Exemple.*

Un Voyageur qui oserait avancer qu'il a vu dans tel ou tel pays, un animal qui met au jour des petits, qui sont, à très peu de chose près, aussi grands que leur mère, à l'instant de leur naissance, ce Voyageur, dis-je, passerait, tout au moins, chez le commun des personnes, pour un rêveur. Nous n'avons pas besoin de parcourir les pays étrangers, pour nous assurer qu'un tel fait existe réellement dans la nature. Observons seulement dans sa ponte, une de ces mouches (*Hipobosca* Linnæi) qui s'attachent volontiers aux chevaux, & aux autres animaux, pour sucer leur sang, & nous nous convaincrons de la vérité d'une assertion, qui parait d'abord si étrange. (Note 34.)

Les

Les mâles des animaux, qu'on a examinés jusqu'à présent, n'ont fait voir qu'un seul organe générateur. Cette régle, que les auteurs à sistêmes auraient pu regarder comme générale, ne l'est cependant pas; & c'est un insecte qui nous en fournit la preuve. L'araignée, dont Lyonet a décrit si joliment les amours dans ses excellentes notes sur *Lesser*, (Théologie des Insectes) est cet insecte. La femelle a l'organe qui caractérise son sêxe, à la partie antérieure & inférieure du ventre, près de la tête. Le mâle porte ses parties sêxuelles à l'extrêmité de deux espèces de pattes en forme de bras, qu'on voit en devant de sa tête; par conséquent ces parties sont doubles. —— 3. *Exemple.*

Cet exemple nous apprend en même tems, ce que les grands animaux ne nous font pas voir, il nous apprend, dis-je, que chez quelques espéces les organes de la génération sont placés bien différemment dans les deux sêxes. Les mâles de quelques *Libellules*, vulgairement appellées *Demoiselles*, portent les leurs à la partie postérieure du corps, les femelles à l'origine du corps, près du corcelet. Les femelles d'une autre espèce les font voir sur la partie antérieure & supérieure de leur corcelet. En- 4. *Exemple.*

fin, j'étudie depuis quelque tems un très petit insecte aquatique, dont un des deux sexes a les organes générateurs à l'extrêmité du corps, l'autre les porte en dessous de la tête. Cet insecte m'a offert plusieurs autres faits curieux, que je ferai connaitre, lorsque je publierai mes *Observations diverses d'Insectologie.*

Voilà quelques faits qui font voir d'une manière sensible combien la Philosophie doit à la science des Insectes, combien celle-ci étend nos idées, nos connaissances, sur la nature. Il aurait été facile d'augmenter le nombre de ces exemples; il m'a paru inutile de le faire. Ceux que j'ai rapportés sont suffisants pour convaincre de bons esprits, & ce n'est qu'à eux que je m'adresse.

Préjugé généralement répandu sur les insectes.

Occupons nous à présent à dissiper un préjugé qui est assez généralement répandu: préjugé d'après le quel on prétend diminuer l'attention & l'admiration dues aux insectes, par ce qu'ils sont pour la plûpart de très petits êtres, que nous pouvons à peine appercevoir. Ce que nous dirons sur ce sujet, d'après le Prince des Insectologues, n'est pas moins du ressort de l'article que nous traitons à présent, que tout ce qu'on vient de lire, quoiqu'il pût y

paraitre étranger au premier coûp-d'œil. Notre but étant de défendre l'étude des insectes contre les attaques de l'ignorance & des préjugés, il faut nécessairement parcourir toutes les routes qui peuvent conduire à ce terme ; & il vaudra mieux, sans doute, avoir trop dit, que d'avoir passé sous silence quelques faits, quelques réflexions, qui auraient pu servir à confirmer d'autant mieux ce que nous avons avancé.

Réfuté par REAUMUR.

„ La plupart des insectes que nous faisons paraitre actuellement, dit REAUMUR (dans la préface du 3. volume de ses *mémoires sur les insectes*, en parlant des *vers mineurs des feuilles*, des *teignes domestiques & champêtres*, des *pucerons* & de plusieurs autres insectes, dont il donne l'histoire dans ce volume) ces insectes, „ dit-il, sont tous de bien petits animaux ; mais dès qu'ils semblent le disputer „ en génie à ceux qui nous en imposent le „ plus par la grandeur de leur masse, dès qu'ils „ semblent même l'emporter sur eux en adresse, en sont ils moins dignes de notre attention pour être petits ? Dès que l'AUTEUR „ de tous les êtres a pris tant de soin pour faire „ croitre tant de mouches, dès qu'elles sem-

„ blent lui avoir paru si précieuses; dès qu'il
„ s'est plû à les multiplier si fort, & à en va-
„ rier les espèces; dès qu'il a produit tant
„ d'espèces de pucerons, qu'il les a mis en état
„ de se perpétuer d'une façon si différente de
„ celle dont se perpétuent tant d'autres ani-
„ maux; nous est-il permis d'avoir une par-
„ faite indifférence pour ces teignes, ces mou-
„ ches, ces pucerons, &c.? Ne devons-nous
„ pas avoir quelque désir de les connaitre? Ne
„ nous rendons nous pas indignes d'être les
„ habitants d'une Terre où tant de merveilles
„ ont été rassemblées, quand nous ne dai-
„ gnons pas même ouvrir les yeux pour les
„ considérer? Quelle idée aurions-nous d'un
„ homme qui, assez riche pour satisfaire le dé-
„ sir qu'il a d'acquérir tout ce que l'art a su
„ faire de plus parfait en tableaux & en sta-
„ tues, choisirait le *pied* à la main; qui préfé-
„ rerait les statues les plus mal proportionnées
„ & les plus brutes, parce qu'elles seraient
„ grandes, à de petites statues propres d'ail-
„ leurs à montrer tout ce que savent & peu-
„ vent le génie & le ciseau des plus grands
„ maitres? Quelle idée aurions nous d'un hom-
„ me qui ne ferait cas des machines en tout

„ genre, qu'autant qu'elles seraient grandes,
„ qui serait plus touché d'une horloge de villa-
„ ge, d'un vrai tourne-broche, que d'une pe-
„ tite montre d'une grande justesse, & où les
„ sonneries, les répétitions, & tout ce que
„ l'art de l'horlogerie a inventé, se trouverait
„ réüni? Prenons garde qu'on ne nous repro-
„ che d'avoir trop de rapport avec cet homme
„ dont la grossièreté nous choque: car il n'y
„ a qu'à considérer les insectes avec des yeux
„ éclairés & attentifs, pour reconnaitre qu'ils
„ l'emportent plus par la multitude de leurs
„ parties sur les grands animaux, que l'horlo-
„ ge dans lequel un très grand nombre de sin-
„ gularités sont réünies, ne l'emporte sur la
„ plus simple. Plus les animaux sont petits,
„ & plus ils nous fourniſſent de preuves de
„ cette PUISSANCE, de l'immensité de la
„ quelle nous n'aurons toujours que des idées
„ trop simples & trop bornées, mais que nous
„ devons travailler à étendre autant qu'il est
„ en nous. Ce n'est même que dans les pe-
„ tits êtres, que l'immensité de cette PUIS-
„ SANCE ADORABLE a pu, pour ainsi
„ dire, se déployer dans cette portion de l'u-
„ nivers qui a été accordée aux hommes.

„ Toute grande que nous parait notre Terre,
„ elle n'eſt qu'un atome par rapport à l'éten-
„ due du monde entier. Sur ce petit globe
„ les espèces des grands animaux utiles, des
„ éléphans, des chameaux, des bœufs, des
„ chevaux, &c. celles des grands animaux
„ nuiſibles, des lions, des ours, des tigres,
„ &c. ne pouvaient être variées que jusqu'à un
„ certain point; la ſurface de la Terre ne ſuf-
„ firait ni à nourrir ni à contenir ſeulement
„ autant d'espèces & autant d'individus de
„ chevaux, qu'il y a d'espèces & d'individus
„ de pucerons. Plus les animaux ſont petits,
„ & plus la PUISSANCE SANS BORNES a pu
„ en placer d'espèces ſur notre terre. Il ſem-
„ ble auſſi que le nombre des espèces des ani-
„ maux ait été multiplié en quelque ſorte en
„ raiſon de leur petiteſſe; & il ſemble encore
„ que dans chaque claſſe d'Inſectes, c'eſt aux
„ plus petites espèces qu'ont été accordées les
„ ſingularités les plus propres à leur attirer
„ notre admiration. Les plus petites espèces
„ de chenilles, les plus petites espèces de Co-
„ léoptéres &c. ſemblent celles qui nous mon-
„ trent les procédés les plus induſtrieux. Nous
„ avons trop de diſpoſition à méconnaitre l'o-

„ rigine de tant de petits êtres organisés, nous
„ avons peine à penser qu'elle est la même
„ que celle des animaux que nous jugeons les
„ plus nobles: pour que des machines prêtes
„ à nous échaper par leur petitesse, nous pa-
„ rûssent venir de la MAIN qui a formé les
„ plus grandes, pour nous convaincre qu'elles
„ en étaient aussi dignes, il fallait qu'elles eussent
„ à nous faire voir des organisations plus surpre-
„ nantes, plus multipliées, & qu'elles eussent à
„ nous faire voir qu'elles savaient faire des opé-
„ rations plus difficiles & plus ingénieuses que
„ celles des plus grandes machines animées;
„ il fallait que malgré leur petitesse, elles
„ eussent de quoi nous fraper. En un mot,
„ elles avaient besoin d'avoir plus de ces
„ traits, que l'esprit le plus grossier ne sau-
„ rait voir, sans reconaitre qu'ils partent de
„ la main DU PLUS GRAND DE TOUS LES
„ MAITRES."

„ Les Insectes, continue M. de Reaumur
„ à la page XXXIX. de la préface citée ci-des-
„ sus, ne sont, par rapport à nous, que des
„ ouvrages en miniature; mais quels ouvra-
„ ges pour ceux qui les connaissent un peu!
„ Nous nous sommes proposés de faire naitre

Plaisirs que peut procurer l'étude des Insectes.

„ l'envie de leur donner l'attention qui, j'oſe
„ le dire, leur eſt due ; de les faire regarder
„ avec des yeux Philoſophes, & de procurer
„ parlà des plaiſirs dignes d'une raiſon éclai-
„ rée. Quelqu'un qui n'aurait vu qu'avec dé-
„ gout dans ſon jardin, des feuilles de *chêvre-*
„ *feuille* roulées, en mauvais état & ſalies,
„ après avoir lu le neuvième mémoire de ce
„ Volume, verra ces mêmes feuilles, peut-
„ être avec plus de plaiſir que les plus nettes
„ & les plus ſaines. Il conſidérera volon-
„ tiers tous les petits pucerons qui y ſont at-
„ tachés, il en cherchera, & en trouvera qui
„ ſeront dans le travail de l'accouchement.
„ S'il lui vient de l'inquiétude pour les arbres
„ de ſon jardin, en voyant naitre tant de pu-
„ cerons en ſi peu de tems, il ſera raſſuré
„ lorsqu'il obſervera parmi-eux de plus gros
„ inſectes, pour qui ces pucerons ſemblent
„ avoir été produits ; il ſera attendri peut-
„ être pour ces mêmes pucerons qu'il détes-
„ tait auparavant. Il verra pourtant avec une
„ ſorte de plaiſir leurs inſectes deſtructeurs,
„ & il ſera curieux de les avoir dans la ſuite
„ ſous les formes que le 10. mémoire lui a
„ appris qu'ils doivent prendre. Après avoir

„ lû le 12. mémoire, toutes les tubérosités
„ qui se trouvent sur les différentes parties des
„ arbres, lui sembleront mériter ses regards;
„ il saura qu'elles sont des logemens faits par
„ la Nature, pour un ou pour plusieurs in-
„ sectes. Les formes les plus irréguliéres de
„ ces tubérosités ou *galles* ne lui déplairont
„ pas, & il sera charmé de considérer d'avan-
„ tage celles qui ressemblent si fort à des fruits.
„ Une feuille dont une très petite portion est
„ séche, & qui ne signifierait rien pour quel-
„ qu'un qui ne sait rien voir, apprend à qui
„ sait d'avantage, que dessous cette feuille,
„ ou dessous celles des environs, il doit y
„ avoir un insecte couvert d'un fourreau qu'il
„ se fait avec un art inconcevable; il trouvera
„ cet insecte, il aura le doux & tranquille plai-
„ sir de l'admirer; & il n'est guère possible
„ qu'il n'admire bientôt après, CELUI qui a
„ donné tant de génie à cet insecte.

„ On ne se lasse point," (*dit encore* Reaumur *à la page* 20. & 21. *du* 1er *mémoire du tom. I. de son ouvrage sur les insectes, édit. in* 12.)
„ d'apprendre des faits du genre de ceux que
„ nous venons d'indiquer; ceux qu'on a ap-
„ pris mettent sur la voie d'en découvrir de

„ nouveaux; les promenades qu'on ne desti-
„ ne qu'au délassement, en deviennent plus
„ agréables & plus amusantes, elles instrui-
„ sent. Alors des yeux, devenus curieux &
„ attentifs à observer, y voyent ce qui écha-
„ pe aux autres; tout se trouve animé pour
„ eux; les arbres, les plantes, les feuilles, les
„ fleurs, ne sont pas simplement des fleurs,
„ des feuilles, des plantes, des arbres; ce
„ sont autant de pays habités: les Insectes qui
„ sont dessus, & qui, lors qu'on n'était point
„ familiarisé avec eux, paraissaient à craindre,
„ ou au moins dégoutans, offrent alors un
„ spectacle qui s'attire de l'attention; quand
„ on se rappelle quelques unes de leurs indu-
„ stries, on les voit avec plaisir, on s'arrête
„ à considérer leurs formes singulières. On
„ s'arrête volontiers à considérer une Chenil-
„ le, un ver, quand on sait quels insectes ai-
„ lés ils doivent être un jour; on examine
„ avec plus de plaisir une mouche, un papil-
„ lon, quand on connait & qu'on se rappelle
„ les formes sous lesquelles ils ont vêcu ci-de-
„ vant: on ne voit pas simplement le ver & la
„ chenille, la mouche & le papillon; on voit
„ en même tems les formes que les uns doi-

„ vent prendre, & celles par les quelles les „ autres on passé."

Voilà quelques uns des passages dans les quels le respectable REAUMUR défend si bien la gloire des Insectes, & celle de l'Insectologie; dans les quels il peint si heureusement les avantages & les agrémens de cette science. Je renvoie aux *Mémoires sur les Insectes* de cet Illustre Insectophile, & surtout aux excellentes préfaces qui accompagnent chaque volume, les personnes qui désireraient de plus grands détails sur ce sujet. Obligé de mettre de justes bornes à la longueur de ce discours, je le terminerai par quelques réflexions sur les merveilles admirables que nous a fait connaitre l'étude des Insectes, traitée par d'habiles Maitres.

Merveilles que présente la connaissance de l'atonomie des insectes.

1. *Exemple.* Chenille du saule, de LYONET.

Parmi les merveilles de ce genre, se présente d'abord l'organisation étonnante, de la chenille anatomisée par LYONET. De tous les êtres organisés, à l'homme près, il n'en est peut-être point, dont l'anatomie ait été poussée si loin, que celle de cet insecte; il n'en est peut-être point, par là même, qui puisse nous fournir des preuves si éclatantes de l'éxistence d'une SAGESSE INFINIE. Aussi un Philosophe, (*) la gloire de sa patrie & de son

(*) M. BONNET.

siècle, n'a-t-il pas craint de dire dans un de ses ouvrages, qu'il avait fait venir d'Hollande le *Traité anatomique de la chenille du saule*, comme une démonstration en fait de l'existence de Dieu. (Note 35.) Il suffit en effet de parcourir ce bel ouvrage, de jetter quelques coups-d'œils sur les planches, pour se convaincre que tout y est prodige. Si la probité de l'auteur n'était bien établie, on serait peut-être porté à le soupconner d'exagération, lorsqu'il nous assure qu'il a compté *quatre-mille quarante-un* muscles dans sa Chenille; surtout si l'on réfléchit, que le scalpel des plus habiles anatomistes, n'en a pas découvert jusques ici un nombre, à beaucoup près si grand, dans le corps humain. Et quelle différence de volume, entre notre corps & celui d'une chenille, même de la plus grande taille!

Le pou humain anatomisé par SWAMMERDAM.

Si, pour soulager notre imagination, nous passons de l'anatomie de la chenille de LYONNET, à celle du *pou*, de SWAMMERDAM, nous n'y trouverons pas moins de preuves de l'existence d'une INTELLIGENCE ETERNELLE. Le nombre remarquable de parties extérieures & intérieures qui composent ce petit insecte; la correspondance intime, l'union,

l'harmonie qui régnent dans ces parties ; leur jeu, leur action, tout nous persuade, qu'il n'est pas moins l'ouvrage de la SAGESSE INFINIE, que l'énorme Baleine, que le lourd Eléphant. Que dis-je ? Le *pou* célèbre bien mieux l'éxistence d'un ETRE SUPREME, que les animaux de la plus grande taille ! Si le *petit* & le *grand* éxistaient dans la Nature, si ces idées n'étaient pas uniquement le produit de la faiblesse de notre conception, nous pourrions dire, que la création du pou suppose plus de Sagesse, plus de Puissance, que celle des plus grands animaux. Aussi SWAMMERDAM, après avoir achevé son traité sur le pou humain, dit-il à son illustre Protecteur & ami THENEVOT, à qui il l'avait adressé. — „ *Tu* „ *velim judices, utrùm in artificiosissima, quæ* „ *hoc in minuto universi puncto datur, fabrica* „ *casus fortuitus vel minimam sibi ullo jure par-* „ *tem vendicare possit : cum tot tamque varia heic* „ *miracula unicam omnia exclament* Divinam „ Omnipotentiam ? *Qua propter animalculum* „ *istud, nostro licet corpori haud proficuum, atta-* „ *men par est, mentem nostram ad DEUM per-* „ *ducendo ; ut seria* Divinæ Majestatis, *corus-* „ *cantisque miraculorum in hoc animalculo juba-*

„ *ris contemplatione, omnem noſtram inanem ſu-*
„ *perbiam in tam minutum, ac illud eſt, punctum*
„ *contrahentes cum ſubmiſſiſſima humilitate com-*
„ *mutemus.*" Et plus bas il ajoute. — „ *His-*
„ *ce finio, conſtantiſſimè ſemper defenſurus,*
„ *quod naturæ miracula aperta* Biblia *ſint, qui-*
„ *bus omnes ad æternam noſtram originem redu-*
„ *cimur; nequè unquàm priùs ſuprà naturam at-*
„ *que res creatas evehimur, quàm ubi DEUM*
„ *ſolum conſtanti amore proſequimur, omni,*
„ *quod DEUS non eſt, renuntiantes.*" (Note 36.)

Réflexions ſur la nouvelle anatomie du pou, qu'on attend de LYONET.

Et que ſera-ce encore, lorsque l'anatomie du pou, à la quelle on aſſure que LYONET a travaillé, paraitra aux yeux du public! Autant SWAMMERDAM était au deſſus de tous les anatomiſtes d'inſectes, qui l'avaient précédé; autant LYONET eſt ſupérieur à SWAMMERDAM. Auſſi devons-nous nous attendre que les merveilles, que ſa nouvelle anatomie nous fera connaitre, ſurpaſſeront tout ce que notre imagination peut concevoir de plus grand, de plus étonnant; & qu'on pourra, au moins avec autant de fondement que M. BONNET l'a fait pour la *Chenille du Saule*, qu'on pourra, dis-je, l'appeller une *démonſtration en fait de l'exiſtence d'un DIEU.*

Que dirons-nous encore des merveilles, que nous ont fait connaitre les yeux des Insectes? Où trouverons nous des termes pour exprimer notre admiration, lorsque nous apprendrons qu'un œil de ces animaux, qui paraissent si chétifs au yeux du vulgaire, n'est rien moins qu'un simple œil; qu'il est composé dans un *Coléoptère* de *trois-mille*, *cent-quatre-vingt-un*, petits yeux, dont chacun a son nerf optique & toutes les parties essentielles à la sorte de vision dont l'insecte jouit? Que dirons nous, lorsque nous verrons le nombre de ces petits yeux porté à *huit-mille*, dans l'œil d'une mouche; à *dix-sept mille*, *trois-cent-vingt-cinq*, dans l'œil d'un Papillon? Que dirons-nous, lorsqu'après avoir éxaminé un de ces yeux au microscope, & que nous en aurons comparé la cornée à un réseau, comme en effet elle en a la forme, que dirons-nous, dis-je, lorsque nous verrons, qu'à chaque maille de ce réseau répond par dessous une petite pyramide exagone qui va en s'élargissant à mesure qu'elle s'approche de la maille, & qui se rétrécit au contraire de plus en plus à mesure qu'elle s'enfonce dans l'intérieur de la tête; lorsque nous verrons une multitude de trachées infiniment pe-

Merveilles des yeux des insectes.

Esquisse grossière de l'anatomie des yeux des insectes.

tites ramper le long des pyramides ; & ces dernières aller toutes aboutir à une membrane blanche, fibreuſe, fine, transparente, parſemée auſſi de trachées & dont la forme convexe imite celle de la grande cornée ? Que dirons-nous, lors qu'au deſſous de cette membrane nous en verrons encore une autre plus fine & plus transparente, liée à la première par des trachées qui rampent de l'une à l'autre, & ſur la quelle ſont couchées des fibres transverſes, moins nombreuſes, moins déliées que les pyramides, & ſur les quelles appuye la pointe de celles-ci ? Que dirons-nous ?..... mais nous paſſerions les bornes de ce discours, ſi nous pouſſions plus loin ces détails ſur les organes de la vue des inſectes. Ce que nous en avons dit ſuffit pour donner une faible idée de l'intelligence & de l'art qui régnent dans leur conſtruction, pour nous faire remonter de cet Art, de cette Intelligence, au PRINCIPE DE TOUTES PERFECTIONS.

Il faut voir dans la *Bible de la Nature* de SWAMMERDAM, la description & les figures des différentes parties des yeux de l'*Abeille à-miel*, (au commencement du 2. tome, de l'édition de MM. GAUBIUS & BOËRHAVE, imprimée

à

à Leide en 2. vol. folio.) On y trouvera, ainſi que dans tout le reſte de l'ouvrage de ce pieux Auteur, mille faits qui nous conduiſent naturellement à remonter à la SOURCE DE TOUTES CHOSES. Or c'eſt là, comme nous l'avons déjà remarqué ci-deſſus, une des principales utilités que nous devions retirer de l'étude de l'hiſtoire-naturelle. Eh! quelle utilité, ſi on la conſidére dans toute ſon importance, dans toute ſa grandeur, dans toute ſa nobleſſe.

Fécondité étonnante des inſectes.

Que dirons nous encore, d'un autre coté, lors qu'en nous informant de la fécondité des inſectes, nous apprendrons que d'une ſeule Phalêne mère peuvent provenir, pour la troiſième génération, *un million, quatre cent quatre vint douze mille, ſept cent cinquante* chenilles, & parconſéquent 1492750 phalênes, puisque chaque chenille doit paraitre par la ſuite ſous la forme de phalêne. Que dirons nous lorsque nous ſaurons qu'une autre eſpèce de phalêne peut donner naiſſance, pour la troiſième génération, à *quatre millions* de phalênes? Que dirons nous lorsque nous calculerons avec REAUMUR, que la cinquième génération des pucerons, ſi bien obſervés par M. BONNET, peut donner *cinq-milliards*,

neuf-cent quatre millions, *neuf-cent mille* pucerons ? Et que ſera encore ſi on ajoute, qu'il peut y avoir au moins vint générations de ces petits animaux, dans une année ? L'eſprit ſe perd dans un tel calcul, & l'imagination accablée ſous un ſi grand nombre, ne peut s'empêcher de s'élever avec l'élan le plus rapide, la reconnaiſſance la plus vive, à L'ETRE TOUT BON qui nous a permis de connaitre tant de merveilles.

Les inſectes auraient pu nous apprendre pluſieurs arts utiles.

Enfin, car il eſt tems de nous arrêter, l'étude des Inſectes aurait pu ſeule nous apprendre pluſieurs arts utiles. Les *Guêpes* faiſaient leurs nids d'une ſorte de papier, avant même qu'on eût penſé à avoir des papêteries. On apprend avec plaiſir, que l'art eſt parvenu de nos jours à imiter aſſez bien ces ouvrages de la nature.

1. *Exemple.*

2. *Exemple.* On trouve en Amérique des guêpes, aux quelles on a donné le nom de *cartonières*, dont le nid eſt compoſé du plus beau carton, qui eſt d'une blancheur & d'un poli, que nos ouvriers ne ſurent jamais donner à leurs cartons.

3. *Exemple.* Les *mouches-à-ſcie* ſciaient les branches de roſier, longtems avant que nous euſſions inventé l'inſtrument, dont elles ont pris leur nom. Et cet inſtrument que nous poſſédons,

& qui nous eſt d'une ſi grande utilité, ne réünit pas à beaucoup près autant d'avantages que celui de la mouche. Il ne fait pour nous que les fonctions d'une ſcie, au lieu que celui de la mouche fait en même tems les fonctions d'une ſcie, d'une râpe, & d'une lime. Ne pourrions nous pas perfectionner notre inſtrument, en étudiant ſoigneuſement le méchanisme de celui de la mouche ?

Les *papillons* pompaient les liqueurs mielleuſes des fleurs ; les *Couſins*, la *mouche-commune*, les *punaiſes*, ſuçaient le ſang qui coule dans nos veines, &c. longtems avant que nous connuſſions les pompes aſpirantes : & quelle différence entre le nombre & la variété des fonctions aux quelles ces pompes naturelles ſont propres, & celui de nos pompes, même les plus parfaites ! 4. *Exemple.*

Nous ne connaiſſions, ſans doute, pas encore les inſtrumens avec lesquels nous perçons le bois & des matières plus dures encore, lorsque *l'Abeille perce-bois* percait & creuſait déjà de la manière la plus ſimple de vieux troncs d'arbres, lorsque les *Ichneumons* introduiſaient déjà leurs aiguillons à travers les parois des nids des guêpes de murailles, formés d'une matière très dure, pour y dépoſer leurs œufs 5. *Exemple.*

& y faire croitre les larves qui doivent en sortir, aux dépens de l'habitante naturelle du nid.

6. Exemple. Nous étions à coup-sûr peû avancés dans l'art de la Maçonerie, lorsque les fameux *Termites*, de la grosseur de nos fourmis des bois, batissaient, en Afrique & en Asie, des nids de la hauteur de quinze à seize pieds, sur les quels la pioche n'a près que aucune prise; & qu'ils les batissaient, toute proportion gardée, en beaucoup moins de tems que nos ouvriers les plus habiles ne l'auraient fait.

Conclusion de ce discours. Que conclurrons nous de tout ce que nous avons avancé dans ce discours? — Que l'*Insectologie* mérite au moins autant de nous occuper que toute autre science; qu'étant plus propre qu'aucune autre partie de l'histoire naturelle, à nous donner à chaque instant les preuves les plus éclatantes de la sagesse, de la Bonté, de l'Intelligence sans bornes du CREATEUR de l'univers, elle mérite d'autant plus d'être l'objet de nos loisirs & de nos méditations. Mais lorsque je nomme l'*Insectologie*, j'entends par là la vraie science des insectes, telle qu'elle a été traitée par un SWAMMERDAM, par un REAUMUR, par un BONNET. Je ne parle nullement de la science de nos Insectologues les plus modernes, qui ne consiste guère

Ce que l'auteur entend par *Insectologie.*

que dans la connaissance des noms classifiques, génériques & spécifiques des insectes; cette étude, si tant est qu'on puisse lui en donner le nom, n'étant pas, suivant moi, digne d'un bon esprit, d'un homme raisonnable, elle ne mérite pas qu'on la mette en ligne de compte.

Digression sur les nomenclatures, les systêmes méthodiques, &c. &c.

Nos nomenclateurs ne cessent de crier, il faut un ordre, il faut des systêmes méthodiques, si on veut assurer les progrés de la science; oui, sans doute, il faut un ordre, j'en conviens volontiers avec vous; mais cet ordre bien loin d'être l'objet principal de l'étude des insectes, comme il ne l'est que trop de nos jours, ne devrait être en quelque sorte qu'une échelle pour parvenir aux connaissances plus importantes. Ce raisonnement saute aux yeux..... Et que dira-t-on de l'utilité si vantée des systêmes méthodiques, si nous faisons voir que depuis qu'ils ont été introduits en *Insectologie*, la vraie science des insectes n'a fait, tout au plus, que des progrés très lents? Si nous faisons voir que les plus grands Insectologues tels qu'un SWAMMERDAM, un REAUMUR, &c. que ces Insectologues, dis-je, qui nous ont transmis le plus de faits & de faits le plus intéressans, n'étaient rien moins que *nomenclateurs*, que *systêmatistes*. L'amour

L'amour des systêmes a arrêté les progrès de la science.

phrénétique des systêmes a fait certainement beaucoup de tort à la science; & autant je reconnais les avantages précieux de ces méthodes, lorsqu'on en use sobrement, autant je mépriſe les auteurs qui s'y bornent uniquement. Pour se convaincre de tout ceci il n'y a qu'à parcourir l'histoire de l'Insectologie, il n'y a qu'à parcourir les ouvrages les plus vantés de nos nomenclateurs. On y trouvera grande matière à réflexions, & on finira par penser comme M. BONNET, qui dit quelque part dans sa *Contemplation de la nature*, qu'il fait plus de cas d'une bonne histoire d'un seul insecte, que de toutes nos nomenclatures Insectologiques (Note 37.). — REAUMUR en aurait dit autant, si les *Systema Entomologiæ*, les *Genera Insectorum*, les *Mantissa insectorum*, avaient paru de son tems. Et que dirait SWAMMERDAM, s'il revenait au monde & qu'on mit sous ses yeux de tels ouvrages? Il gémirait sur l'état déplorable auquel on a réduit une science, qui avait fait ses plus chéres délices, & qu'il avait traitée en si grand Maitre. Il croirait, sans doute, que cette science, graces aux soins de nos *nomenclateurs*, va bientôt rentrer dans le cahos, d'où elle n'est sortie qu'avec tant de peine; & il n'aurait peut-être pas tort. *Utrecht le* 30. *Avril* 1791.

NOTES.

NOTES.

(Note 1.) Le *Ciron* eſt ce petit animal qu'on rencontre ſi communément dans la plupart des matières commeſtibles gardées trop longtems, entr'autres dans la farine, le fromage &c. Avant la belle invention du Microscope, ce petit inſecte était l'animal le plus petit que l'on connut; & on le regardait comme le dernier terme de la petiteſſe des animaux. Le Microscope a fait faire un grand ſaut au Ciron, il eſt devenu en quelque manière un grand animal, en comparaiſon de ceux que cet inſtrument nous a permis de voir; quoiqu'il nous paraiſſe toujours extrêmement petit, ſi on le compare avec l'Eléphant. Le *Ciron* tient actuellement pour nous, environ le milieu entre l'Eléphant & le plus petit des animaux microscopiques: mais ce plus petit animal qui nous ſoit connu, n'eſt pas le plus petit des animaux. Si l'on parvient à perfectionner le Microscope, comme on n'en ſaurait douter, ceux qu'il nous fera connaitre tireront le Ciron du milieu ou il eſt à préſent, & le placeront dans la ſuite des animaux, du coté ou ſont les plus grands. *Trembley*, *Inſtructions d'un père à ſes enfans. tom.* 1. discours ſur les animaux.

(Note 2.) La *Contemplation* de M. BONNET parut d'abord en 2 vol. 8vo. & eut plusieurs éditions. L'auteur y a fait des additions si considérables, lorsqu'il la réimprimée dans la collection complette de ses œuvres, éxécutée à Neuchatel, qu'elle forme actuellement 3 vol. grand 8vo. —— Elle a été traduite en Anglais, en Hollandais, en Allemand & en Italien, par des savans du premier mérite, parmi les quels il suffit de nommer l'Abbé SPALLANZANI Professeur à Pavie, & M. VAN SWINDEN qui occupe une chaire de Philosophie & d'Histoire Naturelle à Amsterdam..... C'est à *Genthod*, charmant village à une heure-nord de Genêve, que M. BONNET fait son séjour depuis plusieurs années, encouragant & excitant sans cesse les sciences quil a cultivées avec tant d'éclat. Agé de 70 ans, il a conservé toute la force de son esprit, & parle avec autant de plaisir de l'étude de l'*Insectologie*, qu'il en trouvait, sans doute, lorsqu'il faisait ces belles observations sur les pucerons, sur les vers de terre, sur la petite chenille du chardon à bonnetier, & sur plusieurs autres insectes, qui ont rendu son nom immortel, & qu'on doit regarder comme le meilleur guide que puissent suivre ceux qui sont jaloux d'acquérir le véritable esprit d'observation, beaucoup plus rare qu'on ne le croit communément.

(Note 3.) En Insectologie on donne le nom de *tétraptéres* aux insectes qui ont quatre ailes. Mais cette dénomination pouvant s'appliquer également à des insectes essentiellement différens les uns des autres, elle doit être restrainte à ceux que LINNÉ a compris dans les classes de *Neuroptéres* & d'*Hymenoptéres*; classes qui, pour le

dire en passant, auraient pu, sans aucun inconvénient, être réduites à une seule, comme l'a fait GEOFFROI. Mais il me parait que ce dernier Insectologue, en rédigeant son système, a eû tort de ne pas conserver aux insectes qu'il a désignés sous le nom de *Tétraptères à ailes farineuses*, la dénomination très simple de *Lépidoptères* adoptée par LINNÉ; & à ceux qu'il a nommés *Tétraptères à ailes nues*, le nom d'*Hymenoptères*, ou de *Neuroptères*. Je crois qu'il vaudrait encore mieux ne faire que 5 classes de tous les insectes. La 1. serait celle des *Coleoptères*; La 2. celle des *Hemiptères*, la 3. des *Tetraptères*, qui comprendrait les *Lépidoptères*, *Neuroptères* & *Hyménoptères* de LINNÉ; la 4. des *Diptères*; la 5. enfin, celle des *Aptères*. —— Il est clair comme le jour que les *Lépidoptères*, les *Hymenoptères*, les *Neuroptères* ne sont que des *ordres* d'une seule & même classe, qui est celle des *Tetraptères*. —— Les *Ichneumons*, dont il est question dans le texte, forment un genre très étendu dans l'ordre des *Hymenoptères*; voici quels sont les caractères de ce genre suivant le système de LINNÉ.

OS *maxilla recta, membranacea, bifida, apice rotundata, dilatata, ciliata; mandibula arcuata, acuta, inermi, labioque cylindrico, apice membranaceo, emarginato, corneis:* PALPI *quatuor inæquales, filiformes, in medio labii.*

ANTENNÆ *fetaceæ: articulis ultrà* 30.

ACULEUS *exfertus: vagina cylindrica bivalvi.*

Ces insectes, assez petits pour la plupart, se font surtout remarquer par l'agitation, la vibration continuelle de leurs antennes; ce qui les a fait appeller par quelques auteurs *mouches vibrantes*. On ne s'accorde pas

pas bien sur l'origine de la dénomination d'*Ichneumon.*

(Note 4.) L'insecte dont il est question dans cet endroit du Texte, est le *Carabus Sycophanta:* Linnæi *systema Naturæ. edit.* Gmelini. *pag.* 1966. —— Fabricius, *mantissa insectorum, tom.* 1. *pag.* 197. *n.* 34. —— Reaumur, *mémoires pour servir à l'histoire des insectes, tom.* 2. *planch.* 37. *fig.* 18. —— Geoffroi, *Histoire abrégée des insectes, tom.* 1. *pag.* 144. *n.* 5. Le Bupreste quarré couleur d'or. —— De Geer, *mémoires pour servir à l'histoire des insectes, tom.* 4. *pag.* 105. n. 2. *planche* 17. *fig.* 19.

(Note 5.) Les Termites appartiennent à la classe des *Neuroptères* de Linné; la plus grosse espèce qui est le *termes fatalis*, est celle qui est la mieux connue; c'est encore celle dont il est surtout question dans le texte. —— Dans la nouvelle édition du SISTEMA NATURÆ, publiée par M. *Gmelin*, les Termites ont été rangés parmi les *aptères;* j'ignore les raisons qui ont pu engager cet auteur à faire changer de place à ces insectes: mais je sais très bien que les mâles de ce genre ont tous les caractères propres à la classe des *Neuroptères*, dans la quelle on aurait dû les laisser, puis qu'on y a laissé les *fourmis* avec lesquelles nos *Termites* ont les plus grands rapports. —— On trouve dans le *Voyage de* SPARMAN *au Cap-de-bonne-espérance*, une relation très curieuse sur les *termites*, qui y a été insérée par le traducteur français, & traduite de l'anglais de M. Smeathman. DE GEER en fait aussi mention dans le 5. vol. de ses mémoires, pag. 50. n. 3. s'entend, *du termes fatalis.*

(Note 6.) Il eſt bien décidé, d'après les obſervations des Naturaliſtes, que les troncs d'arbres de pluſieurs eſpèces peuvent ſe conſerver en bon état, au fond de l'eau, pendant quelques centaines d'années.

(Note 7.) La *Tipule* dont je veux parler ici, eſt la *Tipula pennicornis* de Linné, *Siſt. Nat.* pag. 2827. —— Fabricius, *martiſſa. inſect. tom.* 2. *pag.* 328. *n.* 80. —— Fauna Suecica. 1777.

(Note 8.) Voyez le *Voyage au Cap-de-bonne-eſpérance* cité à la note 5., *édition de Paris.* 3. *tom.* 8vo. *avec fig.* Si les faits qui ſont rapportés dans cet ouvrage, ſur nos termites, ſont bien authentiques, ces inſectes mériteront d'occuper la première place dans le catalogue des animaux les plus intéreſſans, & les plus étonnants, que l'Inſectologie nous ait fait connaitre. Mais il eſt à ſouhaiter, que les obſervations faites ſur ces inſectes ſoient répétées & conſtatées de manière à lever tous les doutes.

(Note 9.) Le *Charanſon palmiſte* eſt, le *Curculio palmarum* Linnæi. *Siſt. Natur. pag.* 1740. —— Fabricius. mant. inſect. tom. 1. pag. 97. n. 2. Il ſe trouve figuré dans DE GEER, *mém. p. ſerv. à l'hiſt. des inſectes.* tom. V. pag. 269. n. 4. planch. 15. fig. 26.

MÉRIAN, *Inſectes de Surinam*, planch. 48. fig. 3.

PETIVERI, *gazophylac.* planch. 35. fig. 5.

(Note 10.) Cette Ephémere eſt l'*Ephemera vulgata* Linn. *Siſt. Natur. pag.* 2628. —— Fabricius, *mant. inſector. tom.* 1. *pag.* 243. n. 1. —— Geoffroi, *hiſtoire*

abrégée des insectes. tom. 2. pag. 238. n. 1. — De Geer, *mém. p. serv. à l'hist. des insect.* tom. 2. pag. 7. n. 1. planch. 16. fig. 1.

(Note 11.) Mademoiselle Sibille MÉRIAN, dont le voyage presque héroïque qu'elle fit à Surinam pour y étudier la nature, mérite les plus grands éloges, avait étudié *le porte lanterne.* Elle dit, dans les discours qui accompagnent les superbes planches de ses *Insectes de Surinam*, qu'elle pouvait lire la gazette d'Hollande à la faveur de la lumière que répand cet insecte, représenté planch. 49. — REAUMUR en a aussi donné une figure dans le V. *vol.* de ses *mémoires sur les insectes.* planch. 20. Les auteurs systématistes ont donné à cette espèce le nom de *Fulgora laternaria.* Linne. pag. 2089. — Fabricius, *mantiss. insect.* tom. 2. pag. 260. n. 1.

(Note 12.) Le Taupin noctiluque est l'*Elater noctilucus* de Linne. *system. natur. Gmel.* pag. 1902. — Fabricius. *mantiss. insector. tom.* 1. *pag.* 172. n. 8. — De Geer, *mém. pour serv. à l'hist. des insect.* tom. IV. pag. 160. n. 2. planch. 18. fig. 1. — Mouffet, *pag.* 112..... CANDIDUS, peintre Anglais, qui avait observé le *Taupin noctiluque* à S. Domingue & en Virginie, est le premier qui en ait donné une figure, qui fut envoyée à Mouffet.

(Note 13.) La Tipule dont il est ici question, est connue des auteurs Latins sous le nom de *Tipula moschifera.* Linn. *system. natur. Gmel. pag.* 2828. — Molina *hist. natur. du Chili.* pag. 188.

(Note 14.) C'eſt à M. VASSALI, Profeſſeur de Philoſophie à Turin, membre d'un grand nombre d'académies, & déjà connu très avantageuſement dans le monde ſavant par ſes belles obſervations météorologiques, que nous devons cette découverte qu'il a conſignée dans un ouvrage Italien imprimé à Turin en 1789. ſous le titre de *Memorie Fiſiche* &c.

Le lecteur ne ſera pas faché, ſans doute, de trouver dans cette note l'expoſition des deux méthodes propoſées par M. VASSALI, pour extraire le fluide odorant de notre Capricorne, dont il faut avant tout faire connaitre la ſynonimie..... Capricorne *vert à odeur de roſe* de Geoffroi. tom. 1. pag. 203. n. 5.

Cerambyx *odoratus*. De Geer. *mém. ſur les inſect.* tom. V. *pag.* 64. n. 2.

Cerambyx *moſchatus*. Linne. *ſiſtem. natur. Gmel. pag.* 1824.

——— ——— Fabricius. *Mantiſſ. inſect. tom.* 1. *pag.* 131. n. 11.

La première méthode eſt celle-ci. — Il faut prendre deux bouteilles de verre de $2\frac{1}{2}$ pouces de diamêtre, & 5 pouces de hauteur, & dont le col ſoit haut d'un pouce & large de 7 lignes environ. Il faut ſe procurer un tube de verre de 4 lignes de diamêtre, long de deux pieds, qu'on plie de manière que les deux extrêmités puiſſent toucher le fond des bouteilles. On adapte à ces tubes deux luts, qui ferment bien exactement les orifices des deux bouteilles, quand les deux tubes y ſont introduits. On remplit d'eau la moitié d'une des bouteilles, & dans l'autre on met une certaine quantité de Capricornes: enſuite on fait entrer l'extrêmité du tube, qui eſt dans la bou-

teille d'eau, jusqu'au fond de cette bouteille, & l'autre extrémité n'entre que jusqu'au bord du cou de la bouteilles des Capricornes. L'appareil ainſi diſpoſé, on le laiſſe dans cet état pendant un certain nombre de jours; ſeulement on oblige de tems en tems l'air contenu dans la bouteille des Capricornes, à paſſer dans celle de l'eau, ce qui ſe fait facilement en approchant un peu la bouteille du feu. Cette attention procure un double avantage. 1. L'air chargé de *l'esprit recteur* des Capricornes, en paſſant dans l'autre bouteille à travers de l'eau, y dépoſe ſon odeur. 2. En réchaufant la bouteille, ces inſectes donnent de l'esprit recteur en plus grande quantité. Pour rétablir l'équilibre de l'air dans l'intérieur, on léve un inſtant les luts, après quoi on les referme. Dès qu'on voit quelque capricorne mort, il faut s'empreſſer de l'oter, afin d'empêcher les mauvais effets qu'il pourrait produire en ſe corrompant.

Si on veut ſuivre la ſeconde méthode, on doit prendre un pot de terre verni dans le quel on met ſes Capricornes. Au milieu du vaſe on place un verre rempli d'eau j'usqu'aux $\frac{3}{4}$ de ſa hauteur. On couvre le vaſe avec deux feuilles de parchemin, qu'on aſſujétit ſoigneuſement tout à l'entour du vaſe, & par le centre des quelles paſſe un fil de métal qui pénétre jusque dans le verre où il y a pluſieurs plis & replis, afin qu'en le remuant il agite mieux l'eau, qui ſe charge par ce moyen de *l'esprit recteur* répandu dans l'air du vaſe. Il convient de couvrir ce verre avec une gaze, qui empêche les inſectes qui ſont dans le vaſe, de s'y introduire: il faut auſſi découvrir de tems en tems le vaſe afin d'oter les individus morts. Pour mieux réüſſir encore, on fera bien de faire bouillir l'eau & de

la

la mettre toute chaude dans le verre afin qu'elle n'ait pas le tems, en se refroidissant, de se charger d'air atmosphérique.

(Note 15.) Les petites maitresses de nos jours, qui craignent le plus l'aspect d'une chenille, ne seront pas fachées d'apprendre, que c'est à une personne de leur sexe, que nous devons la découverte importante qui nous a mis à même de tirer parti des coques de la *chenille de la soie*. PAMPHILE habitante de l'île de Cos, est cette héroïne. PLINE la dit fille de Latoüs. Il est vrai que nous ne sommes pas beaucoup avancés en entendant ce nom. Ecoutons plutôt le bon MOUFET faisant ses réflexions sur la découverte de Pamphile. „ *Hoc licet primùm fuit mulierum inventum opus, non puduit nihilominus has vestes viros levitate usurpare, propter onera æstiva: in tantùm a lorica gerenda discessere mores, ut oneri sint etiam vestes. Quò folia, quibus vescuntur, tenuia magis fuerint & mollia; eò filum Bombyces subtilius ducunt. Quare apud* SERES *scythiæ populum, vestimenta conficiuntur molissima..... In India item ac Æthiopia magnus eorum numerus & usus; unde ad Hispanos & Italos ad summum mortalium luxum delata. Sanè quoties myriadas aliquot bombycum noctù diùque perpetim operantes & veluti sudantes, vix ad tres uncias fericæ vestis conficiendas sufficere videram, toties imortalium talium profusionem & luxum damnaram, qui vestimenta serica & holosericea* (regum olim insignia) *cæno polluunt, & non pluris ac penulam laciniatam aut laceram faciunt; ac si puderet eos rei honoratæ quàm vilis esse observantiores, omnemque in profusio-*

„ *nem animum collocarent.*" —— Theatrum inſectorum, de *Erucis*.

Il y a plus de 160 ans que MOUFET faiſait les réflexions qu'on vient de lire: quoiqu'elles ne ſoyent pas juſtes à tous égards, je penſe qu'on pourrait trouver de nos jours plus d'une occaſion d'en faire l'application.

(Note 15. B.) Un animal qui peut donner naiſſance à vint-mille petits dans une année, doit déjà paraitre prodigieuſement fécond aux yeux du commun des hommes. Cependant il s'en faut de beaucoup que ce terme ſoit le dernier de la fécondité des animaux. Dans notre *Diſcours ſur la Génération des inſectes*, un des plus intéreſſans des ELÉMENS D'INSECTOLOGIE, on trouvera pluſieurs exemples beaucoup plus frappans de la fécondité de ces petits animaux. —— Un ſeul exemple nous ſervira dans cette note à prouver ce que nous avançons. Les petites *phalénes de l'éclaire* (phalæna proletella *Linnæi* pag. 2594.) nous le fourniront. On a de la peine à trouver les inſectes dont nous parlons ſur les plantes où ils abondent le plus. Leur petiteſſe eſt telle que leur volume n'excéde pas celui d'une tête d'épingle ordinaire; & les pontes les plus abondantes, qu'on ait obſervées, ne ſont guère que de dix à douze œufs. Ce nombre n'eſt pas propre à donner une grande idée de la fécondité de la *phalène prolétaire;* mais c'eſt moins le nombre des œufs, que le nombre des pontes qu'il faut conſidérer ici.

Les obſervations nous permettent de ſuppoſer qu'il peut y avoir ſept générations, ſept pontes, dans une année. Suppoſons donc qu'une femelle a commencé de pondre le premier de Mars, à la fin du même mois il y aura eû une

génération de 10 phalènes au moins; que parmi ces phalènes il y ait autant de mâles que de femelles, nous avons au commencement d'Avril cinq femelles en état de pondre, qui donneront cinquante œufs, & par conséquent à la fin d'Avril on aura cinquante nouvelles phalènes. Vint-cinq femelles de ces dernières donneront naissance à deux-cent cinquante phalènes, qui seront en état de multiplier à la fin de Mai. En suivant ce calcul on aura une quatrième génération de mille deux-cent cinquante Phalènes à la fin de Juin, & on en aura une cinquième à la fin de Juillet de 6250 Phalènes. A la fin d'Août on en aura une sixième de 31250; & enfin, à la fin de Septembre une septième génération de 156250. Si on prend la somme de toutes ces phalènes qui doivent leur origine à une mère qui a commencé sa ponte le premier de Mars, on la trouvera de 195,310; elle serait même de plus de 200,000, par ce que nous avons mis le nombre des œufs au dessous du nombre moyen, qui devrait être douze.

(Note 16.) Des deux mémoires dont je parle, il n'y a proprement que le second qui s'occupe des moyens d'arrêter les ravages des *Teignes*; le précédent contient l'histoire-naturelle de ces insectes. On sent assez que la lecture & la méditation de ce dernier mémoire, n'est pas moins nécessaire aux personnes qui voudront faire des recherches sur ces animaux destructeurs, que celle du mémoire qu'il précéde. Il faut nécessairement connaitre l'histoire d'un animal qu'on cherche à reprimer. — Les deux mémoires que REAUMUR a donnés sur les *teignes domestiques*, sont le II. & le III., du troisième vo-

lume de ſes *Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des inſectes*. Part. I. pag. 53. à 123. de l'édition d'Amſterdam.

(Note 17.) L'article ſur la *Nourriture des Inſectes*, dont je parlais à l'endroit correspondant du Texte, paraîtra dans un des volumes que je publierai, Dieu aidant, à la ſuite de cette FLORE INSECTOLOGIQUE. On conſidérera, ſi l'on veut, cette FLORE & le DISCOURS qui la précéde, comme faiſant la première partie d'un Ouvrage aſſez conſidérable ſur les Inſectes, que je donnerai ſucceſſivement au public, & qui préſentera un tableau en raccourci de tout ce que l'Inſectologie offre de plus curieux, de plus intéreſſant.

(Note 18.) Les anciens ont débité que la découverte de l'animal, qui fournit la couleur de pourpre, était due à un chien qui ayant mangé un de ces animaux s'était préſenté à ſon maitre, le muſeau teint de cette couleur. Il y a toute apparence que ce recit n'eſt qu'un conte: les anciens en ont tant fait de ce genre, qu'en vérité nous ne devons guère nous fier à ce qu'ils nous diſent, à moins que nos obſervations ne confirment ce qu'ils ont avancé.

(Note 19.) Voici comment la choſe eſt arrivée. Un Hollandais, M. DE RUUSSCHER, eut une diſpute avec un de ſes amis, ſur la nature de la *cochenille*. Celui-ci ſoutenait qu'elle n'était point un inſecte, qu'elle était un fruit. La diſpute s'échauffa, les deux amis pariérent l'un

contre l'autre. Enfin cette dispute devint un procés qui fut jugé par des arbitres choisis par les deux parties, après qu'on eut fait venir d'*Antiquera*, ville du Méxique, des dépositions en forme faites après prestation de serment devant le Juge, & reçues par un Notaire. Toutes les dépositions attestent unanimément que la *Cochenille* est un insecte, & les observations les plus modernes le confirment pleinement.

La *cochenille* apartient à la classe de HÉMIPTÉRES suivant Linné, & au genre des *Coccus*. L'espèce qu'on cultive au Méxique, la cochenille proprement dite, la *cochenille par excellence*, est le *Coccus cacti* du même auteur. *System. natur. edit. Gmelini. tom.* I. *pag.* 2220. —— Fabricius, *mantissa. insector. tom.* 2. *pag.* 319. n. 24. —— De Geer, *mém. pour serv. à l'hist. des insect.* tom. VI. pag. 477. n. 1. tab. 80. fig. 13—14. —— Reaumur, tom. IV. tab. 7. fig. 11-18. —— Ruusscher, *histoir. natur. de la Cochenille*, tab. 1. fig. 1—6. —— Transactions Philosophiques de la société royale de Londres, pour l'année 1762.

(Note 20.) La *graine d'écarlate de Pologne* est le *coccus polonicus* Linnæi, *system. nat. Gmelini*, pag. 2218. —— Fabricius, *mant. insector.* 2. pag. 319. n. 23. —— Geoffroi, *hist. abrég. des insect.* tom. I. pag. 504. n. 1. —— Reaumur, tom. IV. part. 1. pag. 143—153. —— Breynius, *Actes des curieux de la nature*, année 1733.

(Note 21.) LINNE a désigné le *Kermès* dont nous parlons sous le nom de *coccus ilicis*. Sistem. natur. *Gmelin.* pag. 2216. —— Fabricius, *mantiss. insector.*

tom. II. pag. 318. n. 6. —— Reaumur, tom. IV. planch. 5.

(Note 22.) Il faut voir dans les beaux *mémoires sur les insectes* de REAUMUR, la manière très simple, & en même tems très remarquable, dont sont produites les galles de divers arbres. Le 12. mémoire du Tom. III. ne traite que de ces productions singulières. J'invite le lecteur à consacrer quelques heures à la méditation de cet intéressant *mémoire*; il sera certainement satisfait.

(Note 23.) Cet insecte est le *meloë proscarabæus* des auteurs latins. LINNE, *édit.* de Gmelin, *pag.* 2017. n. 1. —— Geoffroi, *tom.* I. *pag.* 377. & 378. —— Fabricius, *mantiss. insector.* I. pag. 215. n. 1. —— De Geer, tom. V. pag. 31. tab. 1. fig. 1.

(Note 24.) C'est le *papilio Io* Linnæi, *édit. Gmelin*, pag. 2290. —— Geoffroi. 2. *pag.* 36. n. 2. —— Reaumur. I. *tab.* 25. *fig.* 1. 2. —— Fabricius, *mant. inf.* 2. *pag.* 34. n. 360. On trouve les Chenilles de cette espéce, en familles, sur le *houblon:* elles se nourissent aussi d'orties.

(Note 25.) Le papillon *petite tortue*, est le *papilio urticæ.* Linné, *édit. de Gmelin*, pag. 2313. —— Geoffroi, *tom.* 2. *pag* 37. n. 4. —— Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 490. du *mantissa*, *insector.* —— Reaumur, *tom.* I. *tab.* 26. *fig.* 6. 7.

(Note 26.) *Cetoniæ* Fabricii, *Scarabæi* Linnæi. C'est

à l'imitation de quelques Insectophiles de nos jours, & entr'autres de M. Olivier, que je traduis du latin, aussi littéralement que possible, les noms génériques & spécifiques des insectes. Il serait à souhaiter que tous les naturalistes en fissent autant; la science ne pourrait qu'y gagner. —— Les *cétoines* les plus communes, qu'on appelle communement *émeraudines*, plusieurs espèces qu'on ne rencontre qu'aux Indes, & parmi les notres le *scarabæus farinosus* Linn. ou *l'écailleux violet* de Geoffroi (tom. I. pag. 79.) ont des couleurs très brillantes & très durables.

(Note 27.) *Curculio* Linnæi & Fabricii. L'espèce dont nous parlons dans le texte est le *curculio regius*. Ce genre renferme encore plusieurs autres espèces qui sont de la plus grande beauté: les *becmares* de Geoffroi qui sont aussi des *Charansons* de Linne, ont pour la plupart de superbes couleurs, & des couleurs qui paraissent inaltérables.

(Note 28.) *Carabus* Linnæi & Fabricii; *Bupreste* de Geoffroi. Le *carabus auratus*, & surtout le *sycophanta*, sont très remarquables par le brillant & la beauté de leurs couleurs.

(Note 29.) On convient assez généralement, que les boutons dont nous parlons, ont quelque chose de joli. Mais on serait encore plus fondé dans cette opinion, si les artistes qui ont travaillé à ces boutons, y avaient porté plus de gout. Dans la plupart de ceux ce que j'ai vûs, il n'y avait que des papillons mal conservés, dont les cou-

leurs étaient altérées; & qui, surtout, avaient une position ridicule. Rien n'est plus facile pourtant que d'avoir de ces petits insectes en bon état, & de leur donner une bonne situation après leur mort. Mais ces insectes perdent l'éclat de leurs couleurs à la lumière, & il n'est pas facile de remédier à cet inconvénient. Les *Chrysomèles* sont presque à l'abri de toute altération; j'en ai vu qui étaient dans des cabinets depuis plus de six ans, & dont les couleurs ne paraissaient pas sensiblement altérées. La plupart des espèces de ce genre sont très brillantes; on s'arrête surtout avec plaisir, à remarquer la beauté des couleurs de quelques espèces qui nous viennent des Indes, & de plusieurs autres qui se trouvent assez généralement dans toute l'Europe, telles que la *Chrysomela fastuosa*, *specioſa*, *cærulea*, &c. &c.

(Note 30.) Les cantharides dont il est question dans le texte correspondant, ont été désignées dans la nouvelle édition du *Systema naturæ* sous le nom de *Lytta vesicatoria*. Je ne saurais m'empêcher ici de demander à l'Editeur, par quelles raisons il a substitué au nom générique de *cantharis*, en usage de tout tems pour désigner les *cantharides des boutiques*, celui de *Lytta*, connu tout au plus de quelques nomenclateurs. Plusieurs auteurs avaient déjà, à la vérité, substitué à la dénomination commune de ce genre, celle de *meloë*; mais un abus n'en excuse pas un autre; mais M. Gmelin pouvait au moins s'en tenir à un de ces deux noms génériques; & ici, comme ailleurs, il aurait mieux fait, sans doute, de conserver les anciens noms, tant génériques que spécifiques, aux insectes auxquels ils avaient été affectés. Procéder autrement, faire

un changement continuel de ces noms, c'eſt vouloir faire rentrer l'INSECTOLOGIE dans le cahos d'où, graces au génie inconſtant de nos nomenclateurs, elle n'eſt pas encore entièrement ſortie; & d'où elle ne ſortira certainement point, tant que les Légiſlateurs de cette ſcience n'en établiront pas les principes ſur des fondemens fixes & invariables.

(Note 31.) Voici ce que M. de REAUMUR penſait de ces inſectes. „ Tout petits que ſont les pucerons, „ (*dit-il au commencement du 9. mémoire du tome III. de „ ſon ouvrage ſur les inſectes*), ils ne ſont pas moins pro- „ pres que les plus grands animaux, à élever notre admi- „ ration à L'AUTEUR de tout ce qui éxiſte; & c'eſt là „ un des plus grands fruits qu'on doive tirer de l'hiſtoire- „ naturelle; elle réveille notre attention par des merveilles „ qui ne ſurpaſſent pas celles que nous avons continuelle- „ ment ſous les yeux, mais qui ſont pourtant plus capa- „ bles de nous frapper, parce que nous y ſommes moins „ accoutumés. Nous verrons d'ailleurs avec moins de „ peine les feuilles de nos arbres & de nos plantes ſalies, „ contrefaites, & quelquefois entièrement défigurées par „ ces inſectes, quand, chaque fois que nous verrons ſoit „ les pucerons, ſoit les feuilles maltraitées, nous nous rap- „ pellerons quelques faits de ces inſectes, dignes d'être „ connus. —— Le lecteur trouvera le ſentiment de M. HALLER ſur les pucerons, dans une des notes qui accompagnent l'hiſtoire de ces petits animaux, dans la nouvelle édition de la *contemplation de la nature* de M BONNET, imprimée à *Neûchatel* en 3 vol grand 8vo. quoique par une ruſe du Libraire elle porte le nom de *Hambourg*.

(Note 32.) Le paſſage auquel cette note ſe rapporte eſt de M. Trembley, *Mémoires ſur les polypes d'eau douce, à bras en forme de cornes.* Leide 1744. in 4to. pag. 311. Cet ouvrage, chef-d'œuvre d'obſervation, ne ſaurait être trop recommandé aux jeunes Naturaliſtes: ils y trouveront l'art d'obſerver réduit en pratique. J'ai ſouvent entendu dire à un Philoſophe très reſpectable, que ce livre était le meilleur guide, que puſſent ſuivre les jeunes gens, qui voulaient s'appliquer à l'étude de la Nature: & j'ai tout lieu de croire, de mon coté, que ſi on alimentait par de ſemblables lectures le gout de la jeuneſſe, pour l'hiſtoire naturelle, au lieu de remplir leur tête de mots, qui dans le fond ne ſignifient rien, le nombre des bons Obſervateurs ſerait beaucoup plus conſidérable qu'il ne l'eſt actuellement. Et comme l'esprit d'obſervation n'eſt pas l'esprit d'une ſeule ſcience, mais qu'il s'étend à toutes les ſciences & aux arts indifféremment, la ſociété gagnerait par ce moyen des membres très précieux. Je peux citer comme une preuve éclatante de ce que j'avance, l'exemple de M. Charles BONNET. Ce célébre Genevois, illuſtre en tant de genres, a commencé ſa carrière littéraire par l'étude des inſectes, ſur leſquels il avait déjà fait des obſervations de main de maître, avant l'âge de 20 ans. Et c'eſt à cette étude, comme il me l'a dit plus d'une fois, que nous devons les ouvrages philoſophiques qu'il pnblia dans la ſuite; ouvrages où brille autant la profondeur du génie, que la clarté & l'élégance de la diction; ouvrages ſurtout, qu'on peut regarder comme le plus beau monument de réünion qu'on ait dreſſé entre la Religion & la ſaine Philoſophie: ouvrages encore, qui peignent avec une noble énergie la beauté de l'ame de leur

auteur, qui nous le préſentent ſous les traits reſpectables d'un Socrate Chrêtien.

(Note 33.) Voyez ſur ce ſujet un grand mémoire de REAUMUR, ſur les moyens de prolonger & d'abréger la vie des criſalides, & par là même celle des inſectes qui doivent en ſortir; dans le tome 2. de ſes *mémoires ſur les Inſectes.* —— Cet objet n'eſt pas étranger au bien de l'humanité, puis que les découvertes auxquelles il a donné lieu, ont déjà indiqué un moyen ſur de conſerver pendant tout l'hyver des œufs frais, & qui ne perdent rien de leur bon gout. On peut même en concevoir des eſpérances, toujours flatteuſes pour les hommes, dèsqu'elles s'occupent des moyens de prolonger leur vie. On verra dans le volume de Reaumur, que j'ai cité, ſi nous pouvons trop nous y livrer.

(Note 34.) L'hiſtoire de cet inſecte ſingulier ſe trouve dans le VI. vol. des *mémoires ſur les inſectes* de REAUMUR, à la fin du volume.

(Note 35.) Dans une lettre, que l'illuſtre Philoſophe de Genthod me fit l'honneur de m'adreſſer, en date du 14. Juillet 1789., il appellait le *Traité anatomique de la chenille du ſaule*, L'ÉTONNANTE CHENILLE DE LYONET. Rien, en effet, de plus étonnant que cette production. C'eſt un prodige de patience, d'éxactitude. Les planches ſont ce que l'hiſtoire naturelle a produit de plus parfait, de plus ſurprenant en ce genre: auſſi M. BONNET, dans la lettre citée ci-deſſus, leur donne-t-il le nom d'*admirables.* —— On a admiré beaucoup, & on

admirera toujours avec raiſon, les belles planches de la *Bible de la Nature* de SWAMMERDAM; chaque fois que je les vois, je leur paye mon juſte tribut d'admiration: mais les paroles me manquent, je ſuis confondu, lorsque je contemple le *Traité* de LYONET, & les ſuperbes gravures qui l'accompagnent. Je dois l'avouer, j'ai encore de la peine à me perſuader, qu'un homme ait pu éxécuter un tel ouvrage.

Le public apprendra avec plaiſir, à cette occaſion, que le ouvrages posthumes de LYONET ſont prêts à être mis ſous preſſe. M. CROISET, neveu & héritier de cet Infatiguable Inſectophile, n'attend, pour enrichir le public des travaux de ſon Oncle, que le concours des circonſtances qui pourront en favoriſer le débit. Les dépenſes très conſidérables qui ont été faites pour les ſuperbes gravures en cuivre dont cet ouvrage eſt orné, l'obligent à ce renvoi.

(Note 36.) Voyez ce paſſage, à la fin de l'*anatomie du pou* de SWAMMERDAM, Bible de la Nature, *tom.* I. *pag.* 85. Contemplez ſurtout les planches qui ſervent à l'explication de cette *hiſtoire*, qui ſont la IV. & V. de l'ouvrage. Vous y admirerez l'habileté & la ſagacité de l'auteur.

Fin des Notes.

NOTES
SUPLEMENTAIRES
POUR LE
DISCOURS
SUR
L'UTILITE DES INSECTES &c.

NOTES

SUPLEMENTAIRES.

NOTE I.

Vues sur les alimens que pourraient fournir quelques Insectes. Utilité des araignées dans la Météorologie.

A la fin du premier article, de mon *Discours sur l'utilité de l'Insectologie &c.* pag. 18. j'ai laissé entrevoir que quelques insectes pouvaient être considérés comme d'excellents thermomêtres naturels. Cette idée, que je ne pouvais donner que pour un simple soupçon, ou tout au plus pour un léger apperçu, se trouve confirmée par les observations les plus directes. Je ne les connaissais pas, ces observations, lorsque je composais mon discours. Le Naturaliste à qui nous en sommes redevables, M. QUATREMERE D'ISJONVAL, de l'Académie R. des Sciences de Paris, vient de me communiquer, de la manière la plus obligeante, le manuscrit qui contient ses recherches sur les araignées. J'en détacherai les faits qui me paraitront avoir le plus de rapport avec le but de ce Discours. Je n'évi-

terai pas même d'entrer dans des détails: les obſervations dont il s'agit ſont d'un genre ſi nouveau & ſi intéreſſant, qu'il n'eſt pas à craindre que les vrais curieux nous reprochent d'en avoir trop dit; ſi ces détails fatiguent des gens ſuperficiels, ils ne s'en prendront qu'à eux mêmes.

Aſſez d'exemples nous ont prouvé que pluſieurs Inſectes peuvent fournir, & fourniſſent en effet, des alimens à l'homme. Mais nos préjugés nous ont empêché juſqu'ici de tirer parti de bien d'autres espèces, pour la plupart très communes, que nous trouverions peut-être délicieuſes, s'il nous était poſſible de ſurmonter la repugnance que nous avons pour des expériences de ce genre. Il y a telles espèces de chenilles, qui ſeraient peut-être tout auſſi ſucculentes, tout auſſi délicates, que les *Ecreviſſes*, les *Crabes*, les *Ecreviſſes de mer*, les *Charanſons palmistes* &c. ſi on parvenait jamais à s'en accomoder. Les ſauterelles, les araignées, les larves de la plupart des Coleoptéres, celles de l'*hanneton ordinaire* entr'autres, ſeraient peut-être de ce nombre. On trouverait un double avantage à admettre ces inſectes ſur nos tables: ils nous fourniraient des alimens; & ce ſerait encore le meilleur moyen d'arrêter les ravages terribles que quelques espèces font en certaines années. Si quelques unes de ces espèces deſtructrices étaient propres à ſatisfaire le gout des gens ſenſuels, ils ne manqueraient pas de chercher à s'en procurer, & rien ne ſerait plus propre à en détruire un grand nombre.

Les notes de M. D'Isjonval offrent un fait qui prouverait, s'il était néceſſaire, que nos préjugés ſeuls nous empêchent de mettre à profit, les inſectes qui nous pa-

paraiſſent les plus dégoutans. Voici ſes paroles, „ une „ choſe à vous faire connaitre (il parle à un de ſes amis) „ avant tout, ſi vous ne la connaiſſez pas, c'eſt qu'un „ de nos amis commun mange les *Araignées*, & comme „ ce n'eſt pas le ſeul inſecte dont il fait ſon régal, il fait „ même dire quel goût elles ont. M. de LA LANDE „ qui pendant les dernières années de mon ſéjour en Fran„ ce, venait ſouper tous les Samedis chez moi, & s'y „ rendait ſouvent dès la ſortie de l'Académie, ne trouvait „ rien de plus à ſon gré, en attendant le ſervice, que de „ manger des chenilles lorsque c'en était la ſaiſon. Com„ me mon appartement donnait de plein pied ſur un aſſez „ beau jardin, il trouvait facilement de quoi paſſer ſa pre„ mière faim; mais comme Mad. D'ISJONVAL aimait à „ faire bien les choſes, elle lui en amaſſait le Samedi pen„ dant l'après diné un certain nombre, & les lui faiſait „ ſervir auſſi-tôt après ſon arrivée. Comme je lui laiſſai „ toujours ma part de ce ragout, je ne puis vous parler „ que par ouï dire de la différence de ſaveur qu'il y a en„ tre une *Araignée* & une *Chenille*: La première, dit „ notre Aſtronome, a un excellent gout de noiſete, & la „ ſeconde un véritable gout de fruit à noyau."

Mais c'eſt ſurtout ſur l'induſtrie des *Araignées* dans la fabrication de leurs toiles, & ſur les raports de leurs travaux à l'état préſent ou prochain de l'atmoſphère, que roulent les Obſervations de M. D'ISJONVAL. Il ne veut pas ſeulement qu'on conſidère ces inſectes comme des Thermomêtres naturels, il les préſente encore comme des Eudiomêtres, des Baromêtres des plus parfaits: en le laiſſant parler lui même, nous éviterons de mutiler ſes obſervations, de leur faire perdre de leur intéret; ce qui ſerait ar-

rivé immanquablement, ſi nous avions entrepris de les analyſer.

„ Si vous me permettez maintenant, Monſieur, (il continue de s'adreſſer à un de ſes amis) de reparaitre en ſcène, je vous entretiendrai des rapports que j'ai apperçus beaucoup trop tard entre ma ſenſibilité & celle de cet inſecte (de l'araignée). Comme j'ai été longtems à me reconnaitre moi-même pour éminemment ſenſible, je n'ai pu que penſer bien tard à profiter de l'inſtrument admirable que la Nature avait placé ſi près de moi, pour vérifier toutes mes ſenſations. Ce n'eſt donc que du mois de Juin de cette année (1789) que j'ai découvert le plus beau & le plus parfait des Eudiomêtres qui ſe conſtruiront jamais. Arrivé à bien reconnaitre qu'il ne ſe paſſait pas un véritable mouvement électrique, que je ne reſſentiſſe par tous les membres une fatigue que je ne puis avoir provoquée, puis que depuis 16 mois je ne marche prèsque jamais; arrivé à reconnaitre en outre que la moindre pluïe, petite ou grande, agit ſur mon ſang & le fait bouilloner tellement que je ne puis dormir ni le jour ni la nuit; & encore que toute variation très conſidérable, comme celles qui amènent les grandes pluyes ou les grands vents, me cauſent deux effets immanquables, qui ſont un dégorgement plus conſidérable de la bile par les ſelles & les urines, une irritation plus grande aux glandes hémorroïdales & aux glandes ſébacées ou celles qui tapiſſent la couronne du gland, outre des migraines folles, je n'ai plus ſongé qu'à m'obſerver comparativement."

„ Vous ſavez ſans doute que pluſieurs animaux ſont viſiblement ſoumis à la force de l'Electricité Naturelle, que les grenouilles, les chats, les coqs, ſentent évidemment

l'arrivée des changemens de tems; mais sur tous les animaux je ne crois pas qu'il y en ait de plus sensibles que moi & mes Araignées. J'ai pu me comparer tant de fois à elles, & elles à moi, pendant un des plus mauvais étés qui se soyent jamais vus; j'ai si minutieusement rapproché tous les résultats, que je ne crains plus de dire qu'il y a bien plus à se fier pour de grandes & importantes décisions, à des *Araignées pendices* (c. d. celles qui suspendent leurs toiles perpendiculairement, obliquement, ou sous d'autres directions encore) qu'on ne le doit faire aux meilleurs baromètres au mercure, ou aux cordes de boyau. Et voici sur quoi je me fonde. Elles ont deux manières de travailler selon les tems qui régnent, ou plutôt qui sont à venir. Si le tems doit être pluvieux ou même venteux, elles attachent de très court les maitres brins de soye qui suspendent tout leur ouvrage, & c'est ainsi qu'elles attendent les effets d'une température qui doit être très variable. C'est ainsi qu'elles travaillèrent pendant tout Juin & tout Juillet qui ont été très pluvieux. Mais le 3 ou 4 Aout, (je vous parle de tête n'ayant pas tenu de journal) il s'est fait, à 2 heures après midi, une des plus grandes révolutions dans l'atmosphère qui ait eu lieu peut-être de toute l'année. Mes Araignées prirent de toute part le mord aux dents, & elles allèrent porter les maitres brins de nouvelles toiles à des distances énormes par rapport à celles qui précédaient. Au même instant les Coqs & les Pigeons que j'ai sous les yeux entrèrent dans des luttes acharnées. Les vaisseaux spermatiques (de la plus grande irritabilité il est vrai chez moi) me causèrent une erection longue, soutenue, & qui n'était provoquée par aucune circonstance de la vue ou de l'imagination. Je ne doutai

point que ce ne fût la naiſſance de l'été. Auſſi avons nous eu dès ce moment les premières chaleurs dignes de ce nom, & elles ſe ſont ſoutenues quinze grands jours, ce qui ne peut ſe dire pour ce pays, & ſurtout pour cette année, ſans une grande admiration. Le tems a changé vers le 20, & auſſi de mes Araignées, la plupart ont disparu; mais une, par un bonheur inapréciable dans ma poſition, puiſque je ne puis aller à la découverte bien loin, eſt venue ſe choiſir un abri ſous une traverſe de barreau, & y eſt reſtée tapie, dans un petit entourage de filaments croiſés en tout ſens, à peu près 6 ou 7 jours. Le tems ayant de nouveau changé d'une manière très remarquable, & encore à deux heures après midi, mes araignées reparurent de toute part, & prirent un nouvel eſſor ſi remarquable, que je ne craignis point d'annoncer à toute la maiſon un nouvel été qui a duré en effet 10 à 12 jours..... Voilà, ce me ſemble, une bien belle preuve que les Araignées ont non ſeulement le ſentiment prochain, comme tous les baromètres, mais un ſentiment éloigné de ce qui doit avoir lieu dans l'atmoſphére. Le baromètre a cela de bon qu'il peut répondre du beau tems juſqu'au lendemain, mais lorſque l'Araignée travaille à grands fils, c'eſt la certitude d'un beau tems pour douze ou quinze jours au moins. Or je ne ſaurais dire combien cette découverte peut être importante, ſoit aux marins pour ne dèsaffourcher & ne s'éloigner des côtes dangereuſes, que lorsqu'ils prévoyent un tems fait; ſoit aux Généraux qui ont des marches à tenter pour y appliquer les connaiſſances du tems à venir, qui eſt ſouvent ſi déciſif; ſoit, & bien plus particulièrement encore, pour guider dans les évolutions de l'Agriculture, dont je

chercherai toujours à faire le but comme privilégié, l'objet comme sacré de la Méteorologie."

„ Rien n'eſt donc ſi important que mes Araignées ſous ce dernier point de vue; car ſouvent l'agriculteur aurait beſoin de ſavoir fort exactement les deux contraires, je veux dire, s'il doit pleuvoir ou ne pleuvoir pas. Pour la recolte des foins, des grains, des vins, & des fruits, l'apropos du tems peut conſerver ou faire perdre moitié, ſoit en qualité, ſoit même en quantité, ſi les pluyes prennent avec les travaux pour receuillir. D'autre part ſoit que vous ſemiez du lin, du chanvre, des grains, ou des légumineuſes d'une certaine importance, s'il ne pleut pas immédiatement après, vous perdez encore moitié tant par le grain que les inſectes ou les animaux devorent que par celui qui avorte ſous une glèbe trop ſéche & non détrempée Il peut donc arriver que par le défaut de bonnes combinaiſons tant au moment de ſemer qu'au moment de receuillir, on ait quatre fois moins qu'on n'eut pu avoir; & ſi l'on apprécie d'autre part le peu de proportion que parait avoir le ſol qui eſt maintenant cultivé, avec ceux qui l'habitent; ſi l'on penſe que la famine eſt maintenant (en 1789.) ſuſpendue ſur chaque peuple de l'Europe, comme l'Epée de Dénis le Tyran l'était ſur la tête de Damoclés, tout ce qui tend à donner des notions juſtes, infaillibles, à portée, ſur des points d'une ſi capitale importance, ne mérite t'il pas, ſi quelque choſe les mérite en ce monde, tous les travaux, tous les efforts, d'un vrai Philoſophe?"

„ Il y a longtems que je l'ai dit, ce ne ſerait pas chez tous ceux auxquels appartient le *fruges conſumere nati*, que devraient être les meilleurs Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eudiomètres; ce ſerait chez ceux qui

ſavent faire venir les moiſſons ; ce ſerait au moins chez les Pasteurs & les Curés des Campagnes. Mais que je me trouve heureux de rencontrer dans l'inventaire des biens qu'offre au Cultivateur la main ſi riche de la ſimple nature, un inſtrument ſur la véracité, ſur la ſenſibilité du quel des volumes entiers ne ſeraient pas de trop. Car qu'il me ſoit permis de le dire, les Araignées comme mon individu, ſont ſujettes à trois mutations très marquées. Lorsqu'elles ne font rien, je ne dors point je ſouffre l'inimaginable & c'eſt pluye ou vent ; lorsqu'elles travaillent en petit, j'ai la migraine, & c'eſt untems inégal ; lorsqu'elles travaillent en grand, tout l'Univers rentre en mon pouvoir ; je mange & je digére ; mes idées embraſſent tout ; j'éprouve ce que l'illuſtre ROUELLE diſait des effets de l'*opium* ; je ne péſe ſur rien, rien ne péſe ſur moi, & cela m'eſt arrivé ſi conſtamment depuis quatre mois, cela s'eſt répété d'une manière ſi minutieuſement exacte en tous points, que je ne puis plus avoir à cet égard aucune ſorte de doute."

„ Mais les Araignées, ainſi que mes ſenſations, m'ont mis comme à même de prononcer ſur un point très délicat. Il y a une humidité prochaine & une humidité éloignée. L'humidité prochaine comme une pluye, même continue pendant deux ou trois jours, peut n'être qu'une annonce du plus beau tems ; & c'eſt pour cela que je crois devoir diſtinguer une humidité éloignée, qui n'agit point encore ſur l'air, par conſéquent point ſur les barométres, & qui cependant s'eſt infiltrée déjà dans les premiéres voyes des corps organiques, quoique le ciel reſte encore un, ou même pluſieurs jours, très ſerein. On ſavait il y a longtems que les orages dérangent & raccomodent le tems, mais je doute qu'on eut reconnu que des pluïes

très abondantes pendant plusieurs jours, fussent le véhicule d'une température très saine & très serrée. Mon individu me l'avait dit il y a même déjà du tems; mais la plus belle, mais la doyenne, ou si vous voulez la reine de mes Araignées, m'a bien confirmé dans la connaissance des diverses pluïes. Celle du vendredi 9. Septembre (1789.) a été fort courte, & n'aura été regardée comme rien d'après les baromêtres & thermomêtres; cependant elle a changé totalement la saison. Mes Araignées l'ont senti plusieurs jours à l'avance, & quelques unes n'ont plus reparu depuis, parce que nous n'avons plus été dans la saison des mouches, à partir de ce jour. Mon individu est entré en décomposition; tout a sué autour de moi, & j'ai encore vu depuis des mouches, mais je n'ai plus vu de véritables insectes. Pour dernière preuve cependant de mon humidité positive, & de mon humidité négative, je rapélerai que le 20. Septembre, comme je croyais ne plus voir d'araignée pendice, il en est revenu une superbe travailler en façon d'autonne, quoi qu'il plût beaucoup, pendant trois jours de suite. La pluye a détruit son ouvrage, & elle ne l'a refait que de plus belle, mais c'est quelle sentait le beau tems d'autonne, qui a repris immédiatement après pour dix à douze jours, & si bien que le dimanche 24. est le jour le plus serein que j'aie vue de toute l'année."

„ Mais quoi, dira-t-on, sur la foi des araignées pendices, & d'après la manière dont elles travaillent ou ne travaillent point, il serait sage d'aiguiser les faux, les faucilles, & les serpettes, quoi qu'on vit le tems très chargé, même très pluvieux? Je crois pouvoir certifier *qu'oui*, comme aussi ce signe est d'un pronostic non moins certain, pour ceux qui ont des voyages & des marches à faire,

dans lesquels non seulement la durée du tems, mais la nature du tems influe à beaucoup d'égards."

„ Je ne puis m'empêcher de rapéler ici, combien les baromêtres sont vicieux quant à leur annonce du beau fixe surtout. Ce qui produit ou améne cette annonce de leur part, est une condition de l'air qui donnant au Soleil la plus grande force, charge souvent & très promtement l'athmosphère d'une très grande quantité d'Electricité, de sorte qu'il en résulte si non la totale décomposition du tems sec, au moins ces inconvénients qu'il serait si capital de prévoir. Le travail des Araignées prévient toute incertitude, même sur ces bourasques; & autant que des observations dirigées pendant toute cette année vers cet objet me le donnent à conclure, l'Araignée, qui est peut-être l'animal de tous le plus économe, ne s'émancipe & n'entre en si grande dépense d'un fil qui sort de ses entrailles, que lorsquelle est avertie d'un parfait équilibre de toutes les parties constituantes de l'air pour un tems considérable. Et lors enfin que le saison étant plus avancée, elle ne travaille plus qu'en battant la retraite & sur des dimensions beaucoup plus appropriées au mauvais tems, si l'on voit l'Araignée refaire imperturbablement sa toile sous l'affusion de pluyes qui la détruisent, c'est que ces pluyes ne seront pas constantes, & sont au contraire sur le point de faire place au beau tems le plus durable."

Après d'autres détails tout à fait intéressans, mais que nous ne pouvons transcrire sans grossir trop cette note, M. D'Isjonval continue de cette manière;

„ J'avoue que j'ai été fort incertain & que mon amour propre n'était pas sans sollicitude, lorsque j'écrivais en-

core (Samedi 24. Octobre 1789.) à M. HENNERT, (Profeſſeur de Mathématiques & de Philoſophie à Utrecht,) que j'attendais toujours du beau tems. Depuis ma prédiction du Jeudi, (22) le tems ſembla toujours empirer, le Soleil n'a pas paru un ſeul moment. Un brouillard épais & fétide ne me permettait pas de voir pour écrire le Samedi à midi; ne ſachant enfin comment concilier les apparences du tems, avec tous les ſimptômes toniques de l'Economie Animale, je crus que le tems pourrait bien donner de la neige. Mais la pureté d'athmosphère qui a commencé dès hier (25) & qui continuera, me prouve de plus en plus que j'ai prédit juſte en m'en tenant à mon nouvel ordre de Pronoſtics. M. HENNERT ne peut disconvenir que je ne l'aye mis à même de netoyer ſes Lunettes dès Jeudi (22) pour la ſi belle nuit aſtronomique qu'il a eue hier, (27) & il ne me refuſera pas, ſans doute, que mes prédictions n'aillent de pair avec celles des baromêtres, ſi elles ne les ſurpaſſent."

„ Comme je crois qu'il faut ſurtout appeller *météorologie*, ce qui parle des météores, & en parle bien, je reviens de nouveau ſur ce que ma mémoire me fournit de mes Araignées, quant aux prédictions Thermales elles mêmes. Voilà deux ans que je vois leur arrivée concourir en Avril, en Mai, ou en Juin, non pas avec l'arrivée des jours chauds, mais avec l'arrivée des Chaleurs Faites; ce qui eſt très différent. L'arrivée des premiers jours chauds eſt ce qui fait dégarnir les arbres fruitiers de paillaſſons, & les hommes eux mêmes de leur hardes d'hiver; ce qui cauſe à chaque printems la perte d'une moitié des fruits & la moitié au moins des fluxions de poitrine, MAIS QUE

DORENAVANT ON NE FASSE RIEN SANS AVOIR OBSERVÉ LA VENUE DES PREMIÈRES ARAIGNEES, OU PLUTÔT QU'ON L'ANNONCE À SON DE TROMPE; QU'ON FASSE REVIVRE LE PREMIER OBJET DES PROCLAMATIONS PUBLIQUES CHEZ LES CHALDEENS, LES ARABES, LES EGYPTIENS, ET DES MILLIERS D'HOMMES CONSERVES FERONT COMPAGNIE À DES MILLIONS EN PRODUITS DE RECOLTE QUI NE SERONT PAS PERDUS."

„ J'en dis autant sur le départ progressif de ces insectes. Car le plus grand nombre étant parti avant la pluie du 9. Septembre, ce m'est une preuve qu'il s'est fait alors une première révolution vers le froid. D'autres ayant disparu pour ne plus revenir après les pluïes du 20, j'en conclus qu'il s'est frapé un nouveau coup tendant au changement de saison. Les *araignées angulaires & internes* enfin, ayant disparu encore en deux bandes depuis le 20. Septembre, (c. d. celles que je ne nourissais pas, vers le 10. Octobre; & celles même que je nourissais, vers le 20.) je vois une progression, dont il y a le plus grand parti à tirer, pour une foule de circonstances."

„ Je céde néanmoins à un sentiment d'admiration sur une dernière vue, & je ne puis m'en taire. J'ai d'abord regretté la dernière de mes araignées, lorsque je l'ai perdue le 20. de ce mois. Mais je vois que toute la sagesse est pour elle, & toute la folie est pour moi. Depuis ce tems non seulement je ne vois plus de moucherons, mais je ne vois plus de mouches. Il y en avait encore en foule autour de moi, il y a huit jours; c'est tout le plus si j'en vois maintenant une à demi paralisée en deux jours. Mon araignée a donc senti à tems le parti qu'elle devait pren-

dre, vû la saison, & en me l'annonçant d'une manière si juste, elle ma plus que payé de tous mes bienfaits."

„ Encore un mot, Monsieur, & je finis pour ne plus vous ramener sur ce minutieux objet. On fait grand cas des baromêtres obtenus par des cordes à boyau, c. a. d. par l'intestin d'un animal mort: ai-je donc si peu de droit à dire qu'on devrait bien plutôt consulter les intestins d'un animal vivant? ai-je été si mal fondé à vous dire que j'avais eu, Jeudi 20., le ventre sollicité comme pour du mauvais tems, mais cependant que je croyais à du beau, parce que les intestins, de la plus grande délicatesse chez moi, m'aprenaient qu'ils recouvraient foncièrement du ton, bien que j'éprouvasse un effet qui paraissait tenir du relâchement. Je dis enfin que l'homme est un instrument météorologique à trois branches, par les trois données de ses humeurs *sanguine*, *bilieuse*, & *spermatique*. Chacune a son langage qui est de la plus grande facilité à saisir, en s'y appliquant convenablement; mais chacune ayant avec les divers élémens constitutifs de l'atmosphère, que je distingue en *Electrique*, *Magnétique*, & *Phlogistique*, des rapports très différens, très particuliers, très intéressans, quel champ superbe, pour les savans qui ne sont pas frapés de la plus complète paralisie!"

Voilà l'exposé des observations de M. D'Isjonval. Elles ont un but si important, qu'on ne saurait trop exhorter les Naturalistes & les Physiciens à les répéter, & à les varier d'une manière convenable, afin de pouvoir fonder, sur les données qu'elles fourniront, des principes & des régles fixes. Je me propose de suivre moi-même autant que mes circonstances me le permettront, ces insectes si intéressans, & s'ils m'offrent des faits di-

gnes de l'attention des curieux, je les communiquerai dans mes *Observations diverses d'Insectologie*, que je donnerai un jour au public.

NOTE II.

Utilité des araignées *dans l'économie domestique.*

C'est encore de M. D'Isjonval que les lecteurs tiendront cette note. Il assure que de tout ce qu'il a proposé sur les *Araignées*, rien n'a eu tant de succès en Hollande, que l'idée de faire servir ces insectes à détruire les mouches qui incommodent les chevaux dans les écuries. Ne semble-t-il pas que la découverte des rapports de l'araignée, avec l'état prochain de l'atmosphère, était au moins tout aussi propre, si ce n'est plus, à faire sensation? Je laisse aux penseurs l'explication du fait; je ne me permets pas même des conjectures.

J'entends déjà mes Lecteurs me demander avec instance de laisser parler encore M. D'Isjonval; je cède d'autant plus facilement à leur demande, que je n'ai pas moins d'intérêt qu'eux à le voir paraître sur la scène.

„ Les gens de la campagne, dit notre aimable Insectophile, ont pour préjugé que les Araignées font du bien dans les écuries, & ce n'est pas ce dont je me plains. J'ai au contraire l'intention d'assurer qu'elles y en font on ne saurait d'avantage. Mais à force d'en chercher le pour-

quoi, je crois enfin le tenir. Un cheval qui ne ſortirait pas de l'écurie pendant l'été, n'en maigrirait pas moins d'une manière très ſenſible, par l'effet ou plutôt le tourment des mouches qui piquent ces animaux & les agitent encore plus lorsqu'ils ſont à l'attache, que lorsqu'ils ſont en voyage. Le ſervice ineſtimable que me paraiſſent rendre les Araignées eſt donc de prendre les mouches à meſure qu'elles arrivent. J'ai ſouvent remarqué même qu'elles attendent les mouches au paſſage, ſoit dans les félieures des portes, ſoit dans les lucarnes ou ouvertures quelconques, de ſorte que ſi d'une part l'odeur des chevaux attire puiſſamment les mouches, d'une autre chaque Araignée devient un grain dans la balance de leur deſtruction, & plût à Dieu que l'homme eût aſſez de raiſon, non ſeulement pour favoriſer, mais encore pour ſentir un ſi admirable équilibre de la part de la Nature. —— M. D'Isjonval ajoute agréablement ailleurs, qu'il s'eſt de plus en plus convaincu que l'araignée (la pendice ſurtout) eſt le meilleur de tous les chaſſes-mouches, qu'à elle appartient la garde excluſive de toutes les eſpéces de chevaux, ſi on veut les préſerver des effets pernicieux que produiſent les piquures des mouches, & il termine ce qu'il dit des araignées conſidérées comme gardiennes des chevaux, par ces paroles.

„ Je ſuis prêt à convenir que les Araignées ſont peu propres à la décoration & à l'ornement des lieux habités par les hommes, mais je demande qu'on leur abandonne ſans réſerve tous les lieux deſtinés au ſéjour & à l'habitation des animaux En un mot puisque tout retentit de nouvelles ordonnances relatives à un nouveau *Code Pénal*, je demande qu'il y ait bien pour les araignées la peine du banniſſement & jamais celle de mort."

Je n'ajoute plus qu'un mot, sur l'utilité des toiles des araignées, pour un Insectophile. Il trouvera souvent dans ces filets plusieurs espéces intéressantes de coléoptéres. Je dis seulement de *Coléoptéres*, parce que les insectes des autres classes ne tardent guère à être mutilés par nos chasseuses, dès qu'ils sont tombés dans leurs rets: les *Coléoptéres*, couverts d'une peau ordinairement très dure résistent à leurs dents voraces, & restent en assez bon état pour pouvoir trouver place dans l'*Insectier*.

NOTE III.

Utilité des Scorpions dans la Médecine.

REDI, ce grand Insectophile Italien à qui la Philosophie de l'histoire naturelle doit beaucoup, rapporte dans son intéressant ouvrage intitulé *Experimenta circa generationem Insectorum*, (pag. 75. de l'édition latine publiée en 1686. à Amsterdam) que de son tems on consommait annuellement à Florence plus de 400 livres de Scorpions, pour faire une huile qu'on recommande contre les poisons. Il ajoute, contre le préjugé commun, qu'il a vu mille fois les paysans manier ces insectes, en éprouver même les piquures, sans craindre en aucune façon le venin qu'on leur suppose. PLINE avait avancé avant lui que les Scorpions d'Italie ne sont point dangereux. Il est certain cependant que ces animaux sont généralement

regardés comme venimeux ; quel n'eſt pas l'empire des préjugés ſur les faibles humains !

NOTE IV.

Vues ſur les couleurs que pourraient fournir les pucerons.

Nous avons déjà parlé des couleurs qu'on peut eſpérer de ſe procurer, en mettant à profit les excrémens des *teignes de la laine*, & le corps entier de quelques autres inſectes. Les pucerons vont nous fournir une nouvelle preuve de ce que nous avons avancé ; nous faire voir que tout ce que nous avons dit ſur ce ſujet, eſt bien fondé. Le TRAITÉ D'INSECTOLOGIE nous fournit le fait en queſtion : il ſuffit d'avoir nommé ce bel ouvrage, pour ſe trouver en quelque ſorte obligé, de laiſſer parler l'auteur lui même ; eh ! qui y aurait plus de droit que le Grand Hiſtorien des Pucerons ?

„ L'Obſervateur de la nature, dit M. BONNET, (*Obſervation* XX. *pag.* 151. *Tom.* I. *de la Collection de ſes Oeuvres, imprimée à Neuchatel ;* édition in 8vo.) „ doit ſe propoſer deux buts dans ſes recherches ; le „ premier, de perfectionner ſes ſentimens d'amour & „ de reſpect pour la DIVINITE, par une connaiſſance „ plus approfondie de ſes merveilleux ouvrages ; le ſe„ cond, de contribuer au bien de la ſociété par des dé„ couvertes utiles. L'Illuſtre M. DE REAUMUR, à qui

„ l'hiſtoire naturelle & celle des arts ſont ſi redevables, a „ travaillé conſtamment & travaille encore dans ces deux „ vues; & ſi celles qu'il nous propoſe en grand nombre „ ne nous ont pas encore valu tout ce que nous avions „ lieu d'en attendre, c'eſt que le nombre des Phyſiciens „ tels que lui eſt très petit Elevé, pour ainſi dire, à „ ſon école, je cherche auſſi à rendre les Inſectes utiles, „ & j'ai à propoſer en ce genre ſur les pucerons une idée „ qui me paraît mériter extrêmement d'être ſuivie. Il s'a- „ git d'éprouver ſi pluſieurs ne donneraient pas de belles „ couleurs durables. Ceux que j'ai écraſés me portent à „ le croire. On dit que les peintres manquent de beau „ verd; ne le trouveraient-ils point dans les Pucerons? „ La facilité avec la quelle ces inſectes ſe multiplient, & „ le nombre prodigieux de leurs espèces, ſemblent au „ moins nous y indiquer quelque utilité conſidérable.

„ Au reſte l'idée de faire ſervir les pucerons aux tein- „ tures ne m'eſt pas particulière. Le P. PLUMIER, Bo- „ taniſte célébre, y avait déjà penſé, comme on peut le „ voir dans ſa réponſe à M. FRIDERIC RICHTER, „ Docteur Médecin, ſur la Cochenille, inſérée dans l'ar- „ ticle CLX des *Mémoires de Trévoux*, pour l'année „ 1703., mois de Septembre, pag. 1682., & 3. En „ voici l'extrait.

„ Il eſt certain que la connaiſſance de pluſieurs beaux ſecrets de divers Arts & de diverſes ſciences, ne nous eſt venue que par quelque accident, tel que celui de l'arai- gnée qui tombant écraſée dans un verre plein d'eau la tei- gnit en bleu. Il y a quelques années qu'herboriſant dans la prairie de notre Couvent de Grenoble, j'arrachai une plan- te de *Tanaiſie commune*, (*Tanacetum vulgare*; C. BAUH. pin.

pin. 132.) L'ayant arrachée, j'apperçus mes mains & mes doigts tout enſanglantés; j'en fus ſurpris, ſur tout n'ayant reçu aucune piquure; & je le fus encore d'avantage, lorsqu'ayant viſité la plante, j'apperçus le dos des feuilles entièrement couvert d'un nombre infini de petits inſectes rouges comme du ſang, & tous remplis d'un ſuc rouge de même. Ils étaient ſi tendres que je les écraſais très facilement, pour peu que je les preſſaſſe avec les doigts. J'en écraſai pluſieurs ſur la même feuille de papier ou je deſſinai la plante de Tanaiſie. La couleur en eſt encore fort belle."

Je crois devoir ajouter que nous ne ſommes pas aſſurés, que les inſectes dont il eſt queſtion dans ce paragraphe ſoyent réellement du genre des Pucerons. Je pancherais plutôt à croire que ce ſont des *tiques*, ou *acarus* des Auteurs latins, mais cela ne fait rien à la choſe. Je voudrais ſeulement qu'on fixa, ſuivant les régles de l'art, les caractéres des inſectes dont parle le P. PLUMIER, afin de donner aux Curieux la facilité de faire des recherches ultérieures ſur leurs couleurs.

En parcourant les espèces de pucerons décrites dans la nouvelle édition du *ſiſtema naturæ*, publiée par M. GMELIN, je viens de me convaincre que mes doutes, ſur les inſectes rouges du P. PLUMIER, ſont ſans fondement. Je trouve dans cette faſtueuſe nomenclature, l'Inſecte en queſtion décrit de la manière ſuivante, qui doit lever toute incertitude.

APHIS *mayeri*, rubra, antennis thorace brevioribus, abdomine extenuato, libiis brevioribus. — Linne. pag. 2211. — Mayer, *Abh. Boehm. Geſ.* 4. *pag.* 183..... *Habitat in Bohemiæ foliis* tanaceti vulgaris.

NOTE V.

Les araignées *nous fourniſſent un exemple frappant de la prodigieuſe diviſibilité de la matière.*

Les Phyſiciens qui ſe ſont occupés de la diviſion de la matière à l'infini, comme ils parlent, ont reconnu qu'une once d'or en feuille, appliquée ſur un cylindre d'argent, (de 22. pouces de longueur, ſur 15. lignes de diamêtre, & du poids de 45. marcs) peut acquérir entre les mains d'un artiſte une ſurface égale à la longueur de 444. lieues. Ce nombre diviſé ſucceſſivement en toiſes, pieds, pouces, & lignes, eſt prèsque incalculable; & que ſera-ce encore ſi, comme on peut très bien le faire, on ſubdiviſe chaque ligne en dix parties? l'imagination aura de la peine de ſe prêter à un tel nombre. Et cependant ce nombre, quelque grand qu'il nous paraiſſe, eſt encore bien inférieur à celui dont l'INSECTOLOGIE nous fournit un exemple. Suivant les obſervations du reſpectable REAUMUR, les fils des araignées, tels qu'elles les produiſent immédiatement & avant qu'elles les joignent pour en former leurs toiles, ces fils, dis-je, ſont à l'égard d'un cheveu, moins gros que ne l'eſt le fil trait doré à l'égard du premier cylindre dont il a été tiré, & leur diamêtre égale à peine l'épaiſſeur de cette légère couche d'or qui couvre le fil d'argent; couche qui ſe porte ſouvent à un degré de ténuité qui excéde la cinq-cent vint-cinq milliéme partie d'une ligne. —— NOLLET.

NOTE VI.

Qui doit être la 37. *du* Discours, *cotée* pag. 102. *Sur les nomenclatures, les ſiſtêmes, & leur inſuffiſance.*

La fureur des ſiſtêmes méthodiques fait tant de progrès de nos jours, que les vrais amis de la ſcience devraient s'oppoſer de tout leur pouvoir à ce torrent, qui ne manquera pas enfin d'entrainer l'inſectologie ſur les bords du précipice, ſi même il ne l'y plonge entiérement. Ce que nous avons dit ſur ce ſujet pag. 101. & 102. du Texte, ne ſuffit pas : ajoutons ici quelques reflexions, & terminons les par deux ou trois paragraphes relatifs, de la *Contemplation de la Nature* de M. BONNET.

Obſervons d'abord comme quelque choſe de très remarquable, que depuis la mort de REAUMUR, il n'a près-que rien paru de vraiment intéreſſant en Inſectologie. M. DE GEER a publié, à la vérité, une ſuite de volumes ſur les Inſectes, qui font honneur aux talents & à l'éxactitude de l'auteur. Mais outre qu'on peut regarder cet Inſectophile comme contemporain de l'Illuſtre REAUMUR, ſes volumes, (ſi vous en exceptés les Discours du tome 2. & les obſervations éparſes par-ci, par-là, dans l'ouvrage,) ne contiennent guère que des descriptions. DE GEER eſt plus méthodique que REAUMUR, ſes descriptions ſont plus ſûres, plus détaillées, mais auſſi qu'elle différence dans la manière d'obſerver, de voir les faits, de les ra-

conter, &c. quelle différence dans l'intérêt qu'inſpire la lecture de ces deux auteurs! ſi l'Inſectologue Suédois peut être comparé au Naturaliſte Français, ſi M. DE GEER peut être appellé LE REAUMUR DE LA SUEDE, ce n'eſt qu'à quelques égards ſeulement. Un Parallèle rigoureux ne ſaurait exiſter entre les travaux de ces deux grands hommes. —— Je ne parle pas non plus des ouvrages de MM. BONNET & LYONET, on ſait que ces deux Illuſtres Naturaliſtes ne s'adonnérent jamais à la Nomenclature; j'en viens aux Inſectologues plus modernes & je m'étonne que parmi les plus célébres, il ne s'en trouve pas même qu'on puiſſe raiſonnablement comparer à REAUMUR; qu'il ne s'en trouve pas un dont les écrits contiennent des obſervations vraiment intéreſſantes. Je ne trouve partout que ſiſtêmes méthodiques, que descriptions, que noms génériques & ſpécifiques plus barbares les uns que les autres. J'entends annoncer une *Hiſtoire naturelle des Inſectes*, où l'on promet de donner l'hiſtoire, les mœurs, les uſages &c. &c., de ces petits animaux. J'ouvre cette *hiſtoire*, je la parcours, je la lis ſoigneuſement; je m'attends à y trouver nombre d'obſervations nouvelles, ou du moins le précis de celles des différens auteurs d'Inſectologie; quel n'eſt pas mon étonnement! je n'y trouve que des faits connus depuis longtems de tous les naturaliſtes, point de recherches, point d'obſervations nouvelles. Je vais plus loin; je me rappelle quantité de remarques très curieuſes ſur les inſectes dont parle notre auteur, & je ſuis confondu en voyant qu'on les paſſe ſous ſilence. Telle eſt donc la manière dont on traite aujourd'hui l'Inſectologie. On annonce au public des *Hiſtoires des inſectes* & on ne don-

ne guère que des *nomenclatures.* Eh! qu'ont donné de plus les Entomologiſtes modernes les plus célébres? Qu'on parcoure les écrits Inſectologiques d'un LINNÉ & de ſes adhérens, d'un FABRICIUS, d'un SCOPOLI, d'un PALLAS, d'un FUESSLI, d'un CRAMER &c. &c. & qu'on décide. Je le répéte, parce que je ne ſaurais trop le répéter. Je fais grand cas d'une bonne nomenclature, mais je ne peux ſouffrir qu'un auteur, qui ſe méle d'écrire ſur les inſectes, s'y renferme entiérement. Qu'il joigne l'hiſtoire d'un inſecte à ſa description, à ſa ſynonimie &c. & ſon travail ſera vraiment utile; mais tant qu'il ſe bornera à nous donner des noms & des descriptions, à en enfler pluſieurs volumes ſous des formes différentes, tant qu'il ne ſera que cela, peut il raiſonnablement ſe flater d'avoir travaillé utilement pour la ſcience? —— En voilà aſſez & peut être trop ſur ce ſujet. On veut à toute force conſidérer l'Inſectologie comme une étude de mots; on eſt décidé à ne pas revenir à des idées plus ſaines? Les préjugés des ſavans ſont peut être, de tous ceux dont un homme peut être imbu, les plus dificiles à déraciner. Oſerions nous espérer que nos réflexions produiront quelque converſion? Non ſans-doute; ayons recours à celles de M. Bonner. Si les idées de ce grand Homme ne peuvent faire impreſſion, il ſera dorénavant inutile de revenir à la charge.

„ Que devons-nous donc penſer, dit cet Illuſtre Philoſophe, (*dans le Chap.* IX. *de la* VIII. *part. de ſa* Contemplation de la Nature) de ces nomenclatures faſtueuſes, „ qu'on oſe nous donner pour le *ſyſtéme de la nature?* Je crois „ voir un Ecolier qui veut faire l'index d'un gros in folio,

„ dont il n'a lu que le titre & les premières pages. Et „ même ces premières pages du Livre de la Nature, les „ poſſédons nous? Combien s'y trouve-t-il de paſſages „ que nous n'entendons pas, & dont le ſens caché ren- „ ferme probablement des vérités intéreſſantes!

„ Je ne fais point le procès aux nomenclateurs, ils „ s'éfforcent de mettre de l'ordre dans nos connaiſſances: „ MAIS JE DIRAI BIEN QU'UN SIMPLE NOMENCLA- „ TEUR NE FERA JAMAIS DE GRANDES DECOU- „ VERTES. JE DIRAI BIEN ENCORE, QUE JE FAIS „ PLUS DE CAS D'UN BON TRAITE SUR UN SEUL „ INSECTE, QUE DE TOUTE UNE NOMENCLATU- „ RE INSECTOLOGIQUE; C'EST QUE DES DEFINI- „ TIONS ET DES DIVISIONS NE SONT PAS DE „ L'HISTOIRE; C'EST QU'ON SE PERSUADE TROP „ FACILEMENT QU'ON SAIT L'HISTOIRE, QUAND „ ON SAIT EN GROS COMMENT LES PERSONNA- „ GES SONT FAITS. IL VAUDRAIT BIEN MIEUX „ SAVOIR CE QUI RESULTE DE LA MANIERE DONT „ ILS SONT FAITS, ET CE QU'ILS FONT.

„ Nos claſſes & nos genres ſeront ſouvent dérangés par „ de nouveaux Etres qu'on ne ſaura où loger, parce qu'on „ ſe fera trop preſſé de faire des diſtributions, ſi tout eſt „ nuancé dans le monde phyſique, nos partitions ſi tran- „ chées ne peuvent être bien naturelles; elles ne ſont que „ commodes, & l'on ſacrifie ſouvent à cette commodité „ des avantages plus réels.

„ L'AUTEUR de la Nature a marqué du ſceau de ſon „ infinité ſes moindres productions: il n'en eſt point qui „ ne puiſſe occuper utilement un Obſervateur tout entier. Comment donc ſe trouve-t-il des Obſervateurs, qui

„ oſent embraſſer à la fois pluſieurs branches d'hiſtoire-na-
„ turelle? Ce ſerait deja trop d'une ſeule branche, que
„ dis-je! d'un ſeul rameau. Médités l'admirable *Hiſtoire*
„ *du Polype;* liſés les beaux *Mémoires* ſur les Inſectes, (de
„ REAUMUR) & comparés l'utilité de ces Chef-d'œu-
„ vres à celle des nomenclatures les plus vantées. Quels
„ ſont ceux de ces ouvrages que vous aimeriez mieux
„ avoir fait, & qui vous paraiſſent ſuppoſer plus de ſaga-
„ cité, de génie, d'invention, & contribuer d'avantage
„ aux progrés de l'Anatomie & de la Phyſique? IL ME
„ SEMBLE QU'ON DEVRAIT ETRE MOINS EMPRES-
„ SE A FAIRE LE CATALOGUE DE NOS CONNAIS-
„ SANCES, QU'A LES AUGMENTER. AMASSONS
„ PLUS DE MATERIAUX AVANT QUE DE SONGER
„ A ELEVER LE TEMPLE DE LA NATURE; ELLE
„ REFUSERAIT D'Y HABITER; IL NE SERAIT PAS
„ PROPORTIONNE A SA GRANDEUR; IL NE LE SE-
„ RAIT QU'A LA PETITESSE DE L'ARCHITECTE."

M. BONNET ajoute en note une lettre de l'Infatigable COMMERSON, qui a trop de rapport avec le ſujet de cette note, pour n'être pas transcrite ici; les Lecteurs m'en ſauront bon gré. Elle eſt en date de l'iſle de Bourbon, le 18. Avril 1771.

„ Quel admirable pays que Madagascar! Ce n'eſt point dans une courſe rapide qu'on peut parvenir à reconnaitre ſes riches productions; ce ſerait l'étude d'une longue ſuite d'années; encore faudrait-il des Académies entières pour une ſi abondante moiſſon."

„ C'eſt à Madagascar qu'eſt la véritable terre de promiſſion pour les naturaliſtes; c'eſt là que la nature ſemble s'être retirée comme dans un ſanctuaire particulier, pour y

travailler sur d'autres modèles que ceux auxquels elle s'est asservie dans d'autres contrées. Les formes les plus insolites & les plus merveilleuses s'y rencontrent à chaque pas. Le DIOSCORIDE du Nord y trouverait de quoi faire dix éditions revues & augmentées de son *Systema naturæ*, & finirait, sans doute, par convenir de bonne foi, qu'on n'a encore soulevé qu'un coin du voile qui couvre les productions éparses de la Nature. *On ne peut s'empêcher, à la vue des trésors répandus à pleines mains sur cette terre fertile, de regarder en pitié ces sombres spéculateurs de cabinet, qui passent leur vie à forger de vains systêmes, & dont tous les efforts n'aboutissent qu'à faire des chateaux de cartes. Ne les comparerions-nous pas à ce fils d'Eole, dont nous parlent les Poëtes? Comme Sisyphe, ne se rebuteront-ils jamais de rouler le rocher du bas d'une montagne en haut, d'où il retombe sur le champ? Ils devraient savoir cependant qu'ils n'ont peut-être pas encore un seul genre déterminé; que tous leurs caractères classiques, génériques, &c. sont précaires; que toutes les lignes de démarcation qu'ils ont tracées, s'évanouissent à mesure que les genres & les espèces intermédiaires comparaissent.* Quelle présomption de prononcer sur le nombre & la qualité des plantes que peut produire la Nature, malgré toutes les découvertes qui restent à faire! LINNEUS ne propose guère que sept à huit mille espèces de plantes. On prétend que le célèbre SHERARDEN en connaissait plus de seize mille; & un Cultivateur moderne à cru entrevoir le *maximum* du régne végétal, en le portant à vint mille espèces. J'ose dire cependant que j'en ai déjà fait à moi seul, une collection de vint-cinq mille; & je ne crains point d'annoncer qu'il en existe au moins quatre à cinq fois autant sur la

ſurface de la Terre: car je ne puis raiſonablement me flatter d'être parvenu à en receuillir la quatrième ou la cinquième partie..... Un ami a bien voulu me faire un herbier des plantes de la cote de Coromandel; je n'en ai pas reconnu une vintaine dans l'*Hortus* de la côte de Malabar. IL FAUT DONC REGARDER TOUS LES SISTEMES FAITS ET A FAIRE ENCORE PENDANT LONGTEMS, COMME AUTANT DE PROCES VERBAUX DES DIFFERENS ETATS DE PAUVRETE OU EN ETAIENT LA SCIENCE ET L'AUTEUR, A L'EPOQUE DE SON SYSTEME."

„ Le bon CHEVALIER DE L'ÉTOILE POLAIRE me fait ſourire, lors qu'il nous aſſure qu'il a fait la voûte de ſon édifice. Il me ſemble le voir au milieu de toutes les refontes de ſon *Pinax*, occupé à remonter un modèle de la machine de Marly, dont on ne lui préſenterait les pièces de rapport qu'après lui en avoir préalablement ſouſtrait les neuf dixièmes. Je ne prétends point par là déroger au reſpect qui lui eſt dû; j'ai toujours été un de ſes zélés Disciples."

Ajouterai-je que celui qui viendrait ſe vanter devant moi, de connaitre tous les inſectes décrits jusqu'a ce jour, par leurs noms génériques & ſpécifiques, &c. me paraitrait moins bon Inſectologue qu'un autre qui n'aurait étudié que l'hiſtoire d'un ſeul inſecte; qui n'aurait étudié que celle de la *Chenille du chardon à bonnetier*, p. ex. dont M. BONNET nous a laiſſé une hiſtoire ſi intéreſſante, & à la quelle je voudrais donner le nom de *Phalæna Bonnetella*, qui lui eſt du à ſi juſte titre? —— Cette idée reviendrait aſſez à celle de M. BONNET, propoſée dans le 2. paragraphe que nous avons rapporté ci-deſſus. Je

ferai plus encore; je ne craindrai pas d'avancer que je regarde comme nulles toutes les descriptions & les synonimies des insectes, si elles ne sont jointes à l'histoire naturelle de l'animal. Je suis donc bien éloigné, sous ce point de vue, de célébrer les progrès de l'Insectologie, qu'on prétend attribuer aux Collecteurs d'insectes modernes. Si on peut dire qu'elle a été perfectionnée, ce n'est que de la nomenclature que cela doit être dit; j'avoue que de ce coté là elle a fait des progrès très rapides, mais point du tout étonnants. —— On trouve, dit-on, actuellement plus de dix mille espèces d'insectes, dans les *Insectiers* de Paris seulement. Qu'on mette donc de coté toutes les nomenclatures, qu'on s'applique à donner l'histoire de ces dix mille espèces. Il y a là de quoi occuper utilement un grand nombre d'Observateurs pendant plus de dix siècles. Cette besogne achevée, qu'on revienne de plus belle aux systêmes, si l'on veut, ils ne feront alors aucun tort; mais quel avantage réel en résulterait-il pour la science, si jusqu'à cette époque on continuait à l'enrichir, de quelques mille, de quelques milliers même, de nouvelles espèces, dont on ne connaitrait que le nom? Assurément aucun.

Le 12. *Juillet* 1791.

FLORE

INSECTOLOGIQUE

OU

Enumération méthodique des plantes, arbres & arbuſtes, qui ſervent de nourriture & d'habitation aux Inſectes; & à la ſuite de la dénomination de ces plantes, &c. le Catalogue des inſectes particuliers à chacune d'elles. Le tout ſuivant la nomenclature LINNEENNE.

„ *Je voudrais que les Obſervateurs qui tra-*
„ *vaillent à l'hiſtoire des Inſectes, donnaſſent des catalo-*
„ *gues de ceux qui ſe nourriſſent de chaque plante.....*
„ *De pareils catalogues apprendraient ce qu'on peut eſpé-*
„ *rer de trouver ſur chaque plante, ſur chaque arbre.*
„ ..... *Qu'on commence à en dreſſer, on les rendra com-*
„ *plets inſenſiblement.*

REAUMUR, *Mémoires ſur les Inſectes.* tom. I. part. I. pag. 47. de l'édition d'Amſterdam.

FLORE

INSECTOLOGIQUE.

I. MONANDRIE.

BOERHAVIA. — La Boerhave. *

SPHINX *Boerhaviæ*. Linné. *Siſtema Naturæ* ex editione Cl. Gmelini. *tom.* 1. *pag.* 2381. Fabricius, *Mantiſſa Inſectorum*. 1. *pag.* 96. n. 42. in India.

II. DIANDRIE.

IASMINUM. — Le Jasmin.

SPHINX *Atropos*. Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. 1. *tab.* 14. *fig.* 2. in Ægypto, India, Europa.

PHALÆNA *Vernaria*. Linné. *pag.* 2447. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 3. Reaumur II. *tab.* 29. *fig.* 14–19.

——— *Syringaria*. Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 20. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 32.

LIGUSTRUM vulgare. —— Le Troëne.

LYTTA *Veſicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. —— *Cantharis officinarum* variorum auctorum.

SPHINX *liguſtri.* Linné. *pag.* 2377. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag.* 84. n. 7. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *liguſtri.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 172. n. 244.

OLEA. —— L'olivier.

MUSCA *oleæ.* Linné. *pag.* 2844. Olivetis infeſtiſſima, larva pulpem exedens.

SYRINGA VULGARIS. —— Le Lilas.

SCARABÆUS *faſciatus.* Linné *pag.* 1583. Fabricius. 1. *pag.* 25. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 80. n. 16. in floribus.

LYTTA *veſicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. *Cantharis officinarum* varior. auctorum.

SPHINX *liguſtri.* Linné. *pag.* 2377. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag.* 84. n. 7. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *vernaria.* Linné. *pag.* 2447. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 3. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 14—19.

—— *ſyringaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 20. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 32.

VERONICA BECABUNGA. —— La Becabunga. T.

CURCULIO *beccabungæ.* Linné. *pag.* 1762. in Suecia.

MELOE *atrata*. Linné. *pag.* 2020. in veronicis florescentibus variis; in confiniis maris caspii.

VERONICA ARVENSIS.— La véronique des champs.*

PHALÆNA *nitida*. Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 141. n. 58.

UTRICULARIA MINOR. — Le marrube aquatique. T.

MONOCULUS *pilosus*. Linné. *pag.* 3002. in utriculis plantæ.

ROSMARINVS CHILENSIS. — Le romarin du Chili.*

CYNIPS *rosmarini*. Linné. *pag.* 2652. In gallis tenacibus, albis, globosis, intus oleo claro refertis, avellanæ magnitudine, ramis insidentibus.

SALVIA PRATENSIS. — La sauge des prés. *

PHALÆNA *conspersaria*. Linné. *pag.* 2461. in Austria.

III. TRIANDRIE.

VALERIANA LOCUSTA.— La Mache ou Blachette. T.

PHALÆNA *quadripunctata*. Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 35.

IRIS PSEUDIRIS. — Le faux Iris. *

CURCULIO *ireos*. Linné. *pag.* 1771. in sibiria.

GRAMINEÆ PLANTÆ VARIÆ. — Les graminées.

SCARABÆUS *agricola*. Linné. *pag.* 1559. Fabricius. 1. *pag.* 23. n. 57.

HISPA *atra*. Linné. *pag.* 1732. Fabricius. 1. *pag.* 49. n. 9. ad radices plantæ.

CICADA *graminis*. Linne. *pag.* 2100.

——— *sanguinolenta*. Linne. *pag.* 2101. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 418. *tab.* 18. *fig.* 5.

CICADA *spumaria*. Linné. *pag.* 2102. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 415. n. 2.

——— *flavicollis*. Linné. *pag.* 2106. Fabricius. 2. *pag.* 271. n. 33.

PAPILIO *mæra*. Linné. *pag.* 2294. Fabricius. 2. *pag.* 36. n. 373. Geoffroi. 2. *pag.* 50.

——— *ægeria*. Linné. *pag.* 2295. Fabricius. 2. *pag.* 37. n. 381. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 16. 17.

——— *cassiope*. Linne. *pag.* 2298. Fabricius. 2. *pag.* 42. n. 417.

——— *galathea*. Linné. *pag.* 2298. Fabricius. 2. *pag.* 43. n. 421.

——— *circe*. Linné. *pag.* 2301. Fabricius. 2. *pag.* 39. n. 403.

——— *lucina*. Linné. *pag.* 2328. Fabricius. 2. *pag.* 58. n. 566.

——— *proteus*. Linné. *pag.* 2362. Fabricius. 2. *pag.* 85. n. 776.

PHALÆNA *quercifolia*. Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. Reaumur. II. *tab.* 23.

——— *potatoria*. Linné. *pag.* 2410. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 52.

——— *aulica*. Linne. *pag.* 2433. Fabricius. 2. *pag.* 122. n. 125.

——— *graminis*. Linné. *pag* 2440. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 208. in variis graminibus alopecuro excepto.

——— *fuliginosa*. Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215.

PHALÆNA *putris*. Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 298.

———— *radicea*. Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 306..... in radicibus.

———— *mesomelas*. Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2 *pag.* 242. n. 20.

ACARUS *graminum*. Linné. *pag.* 2932..... in foliis, quæ maculat.

SACHARUM OFFICINARUM. —— Le ſucre.

FORMICA *ſacharivora*. Linné. *pag.* 2800. Fabricius. 1. *pag.* 308. n. 17. .... intrà culmos plantæ nidificans, quos deſtruit.

LEPISMA *ſacharinum*. Linné. *pag.* 2906. Fabricius. 1. *pag.* 242. n. 1.

PHALARIS CANARIENSIS. —— Le Phalaris de Canarie. *

COCCUS *phalaridis*. Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 18..... etiam in variis aliis graminibus, ad radices.

AIRA FLEXUOSA. —— L'aire fléxueuſe.*

CHERMES *graminis*. Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 1..... etiam in variis graminibus.

AIRA CESPITOSA. —— L'aire des prés.*

PHALÆNA *cespitis*. Linné. *pag.* 2543. Fabricius. 2. *pag.* 156. n. 148.

AIRA MONTANA. —— L'aire des montagnes. *

PAPILIO *linea*. Linné. *pag.* 2360. Fabricius. 2. *pag.* 84. n. 792.

POA ANNUA. —— La poa annuelle. *

PAPILIO *Hyperanthus*. Linné. *pag.* 2284. Fabricius. 2. *pag.* 31. n. 334. Geoffroi. 2. *pag.* 47. n. 14. ad radices.

CYNOSURUS CRISTATUS. —— Le cynosure à crête.*

PAPILIO *Pamphilus*. Linné. *pag.* 2286. Fabricius. 2. *pag.* 33. n. 348. Geoffroi. 2. *pag.* 53. n. 21. in pratis silvaticis.

FESTUCA NATANS. —— La fétuque flottante.

CIMEX *dolabratus*. Linné. *pag.* 2190. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 282.

PHALÆNA *festucæ*. Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 178.

FESTUCA DURIUSCULA. —— La fétuque dure. *

PHALÆNA *ochreata*. Linné. *pag.* 2483. Fabricius. 2. *pag.* 211. n. 215.

AVENA SATIVA. —— L'avoine.

APHIS *avenæ*. Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 22.

PHALÆNA *tritici*. Linné. *pag.* 2574. Fauna Suecica. 1211. in paniculis.

MUSCA *avenæ*. Linné. *pag.* 2849. .... culmos prodituros rodens.

AVENA ELATIOR. —— Le roseau.

PAPILIO *Phædra*. Linné. *pag.* 2302. Fabricius. 2. *pag.* 39. n. 404. .... etiam in aliis avenis.

ARUNDO. ——

ARANEA *arundinacea*. Linné. *pag.* 2947. Fauna Suecica. 1998.

ARUNDO EPIGEIOS. —— Le roseau épigéiste. *

APHIS *arundinis*. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 8. in foliis.

PHALÆNA *arundinis*. Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 141. n. 54. .... in culmis.

ARUNDO PHRAGMITES. —— Le roseau fragmite. *

CYNIPS *phragmitis*. Linné. *pag.* 2652. intrà caulem apice inflatum, cujus ullericis incrementum prohibet.

LOLIUM TEMULENTUM. —— Le lolier temulent. *

PAPILIO *Dejanira*. Linné. *pag.* 2303. Fabricius. 2. *pag.* 38. n. 393. .... in Germania.

LOLIUM PERENNE. —— Le lolier vivace. *

PHALÆNA *morio*. Linné. *pag.* 2432. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 106.

———— *bipunctaria*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 48. .... in Auſtria.

SECALE CEREALE. —— Le Seigle commun.

SCARABÆUS *fruticola*. Linné. *pag.* 1553. Fabricius. 1. *pag.* 23. n. 56. .... in ſpicis, in Germania & Calabria.

CRYPTOCEPHALUS *rufitarſis*. Linné. *pag.* 1714. Fabricius. 1. *pag.* 85. n. 6. .... in ſpicis Europæ magis auſtralis.

PHALÆNA *ſecalis*. Linné. *pag.* 2524. Fabricius. 2. *pag.* 220. n 298. .... intrà culmos, quos intrà vaginam comedit, ex alio in alium migrans, unde ſpicæ albæ, caſſæ, fiunt.

ICHNEUMON *agricolator*. Linné. *pag.* 2696.

MUSCA *pumilionis*. Linné. *pag.* 2849. .... in culmis, adeò incremento eorum noxia, ut vix 1. 2. 3. pollicum altitudinem aſſequantur.

HORDEUM HEXASTICUM. —— L'orge ordinaire.

MUSCA *Frit*. Linné. *pag.* 2849. Fabricius. 2. *pag.* 347. n. 59. .... in glumis, grana deſtruens; in Suecia, referente Gmelino, decimum quodque granum, dispendio annuo 100,000 ducatorum aureorum conſumens.

HORDEUM MARINUM. —— L'orge marin.

CRYPTOCEPHALUS *hordei.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 61. .... in Barbaria.

TRITICUM. —— Le bled.

CARABUS *ſpinipes.* Linne. *pag.* 1972. Fauna Suecica. 793. .... ſuper ſpicas habitans.

MELOE *melanura.* Linné. *pag.* 2020. .... in Calabria: in ſpicis.

THRIPS *rufa.* Linné. *pag.* 2224. .... in ſpicis.

PHALÆNA *tritici.* Linné. *pag.* 2574. Fauna Suecica 1211. .... in ſpicis.

TRITICUM REPENS. —— Le chien-dent. T.

PHALÆNA *franconica.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 72.

———— *paradoxa.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 191. .... in Ruſſia.

IV. TETRANDRIE.

GLOBULARIA. —— La Globulaire.

SPHINX *ſtatices.* Linné. *pag.* 2399. Fabricius. 2. *pag.* 107. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 40.

DIPSACUS FULLONUM. —— Le chardon à bonnetier.

PAPILIO *fritillum.* Linné. *pag.* 2369. Fabricius. 2. *pag.* 91. n. 824. Geoffroi. 2. *pag.* 67. n. 38. in Germania, Ruſſia.

PHALÆNA *dipſacea.* Linné. *pag.* 2553. Fabricius 2. *pag.* 143. n. 65. .... capitula exedit.

NB. On trouve encore dans les têtes de notre chardon à bonnetier, une petite chenille dont

REAUMUR a parlé le prémier, & qui a été étudiée par M. BONNET avec tant de ſoin, tant de ſagacité, qu'on peut propoſer comme un modéle, comme un chef-d'œuvre d'obſervation, l'hiſtoire qu'il en a donnée dans la Collection de ſes Ouvrages imprimée à Neuchatel, en XVIII. vol. 8vo. & IX. in 4to. —— de cette dernière édit. tom. I. —— Il eſt à regretter que cet illuſtre Naturaliste, n'ait pas eu l'inſecte ailé que donne cette Chenille, pendant qu'il en écrivait l'hiſtoire. Il a joui du plaiſir de le voir naitre enſuite chez lui, comme il me l'a dit plus d'une fois, mais il n'en a point publié la description. Les nomenclateurs n'ont donc pu encore aſſigner une place dans leurs ſyſtêmes, à un inſecte que M. BONNET a rendu ſi intéreſſant. Quoiqu'il ſoit privé de ſon nom générique & ſpécifique, Meſſieurs les Auteurs Siſtêmatistes, me permettront cependant de faire à tous égards plus de cas de ce que M. BONNET nous a apris ſur cet animal anonyme, que des milliers de noms d'Inſectes, & de phraſes ſpécifiques, qu'ils ne ceſſent de publier ſous cent formes nouvelles depuis pluſieurs années, & qui ne font qu'arrêter les vrais progrès de l'Inſectologie.

SCABIOSA ARVENSIS. —— La Scabieuſe des champs.

APHIS *ſcabioſæ*. Linné. *pag.* 2210..... in variis ſcabioſis.

SPHINX *fuciformis*. Linné. *pag.* 2388. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 11. Geoffroi. 2. *pag.* 82. n. 4.

PHALÆNA *rusfula*. Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 159. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 39.

ASPERULA. —— L'aspérule.

LYTTA *veficatoria*. Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. .... Cantharis officinarum variorum auctorum.

GALIUM VERUM. —— Le Caille-lait. T.

SPHINX *gallii*. Linné. *pag.* 2383. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 36. in Germania.

——— *lineata*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 37.

——— *ftellatarum*. Linné. *pag.* 2387. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 83. n. 6. *tab.* 11. *fig.* 5. Reaumur. I. *tab.* 12. *fig.* 5, 6. in variis plantis ftellatis.

PHALÆNA *pyraliata*. Linné. *pag.* 2473. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 137..... in Auftria.

GALIUM APARINE. —— Le grateron, *ou* riéble. T.

APHIS *aparines*. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 10.

PHALÆNA *maculofa*. Linné. *pag.* 2419. Fabricius. 2. *pag.* 129. n. 175. in Germania.

——— *nun-atrum*. Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 142.

GALIUM SILVATICUM. —— Le caille-lait des bois.*

PHALÆNA *occellata*. Linné. *pag.* 2478. Fabricius. 2. *pag.* 206. n. 178.

RUBIA TINCTORUM. —— La Garance. T.

SPHINX *Stellatarum*. Linné. *pag.* 2387. Fabri-

cius. 2. *pag.* 99. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 83. n. 6. *tab.* 11. *fig.* 5. Reaumur. I. *tab.* 12. *fig.* 5, 6. .... in variis plantis ſtellatis.

PLANTAGO MAJOR. —— Le grand plantain.

CURCULIO *nævius.* Linné. *pag.* 1756..... in variis plantaginibus.

APHIS *plantaginis.* Linne. *pag.* 2209..... de quo aphide, Lector naturæ amans & veri, legat rurſusque legat ingenua experimenta, ſagaciſſimasque obſervationes Illuſtriſſimi in orbe Litterato, Naturali & Philoſophico, CAROLI BONNET Genevenſis; in operum collectione, Tomo I.

PAPILIO *piloſellæ.* Linné. *pag.* 2300. Fabricius. 2. *pag.* 43. n. 428. Geoffroi. 2. *pag.* 52. n. 60.

—— *maturna.* Linné. *pag.* 2328. Fabricius. 2. *pag.* 60. n. 575..... in variis plantaginibus.

—— *delia.* Linne. *pag.* 2329. Fabricius. 2. *pag.* 60. n. 576.

PHALÆNA *plantaginis.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 163. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 10.

—— *grammica.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 161. Geoffroi. 2. *pag.* 115. n. 17.

—— *hera.* Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 182. Geoffroi. 2. *pag.* 145. n. 74.

—— *politior.* Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 30.

—— *l album.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 158. n. 159.

PHALÆNA *italica*. Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 72.

——— *dipsacea*. Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 143. n. 65. .... capitula plantæ exedit.

——— *albipuncta*. Linné. *pag.* 2562. Fabricius. 2. *pag.* 178. n. 275.

——— *erytrocephala*. Linné. *pag.* 2579. Fabricius. 2. *pag.* 176. n. 266.

——— *polygona*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 176. n. 267.

PLANTAGO LANCEOLATUS. —— Le plantain lancéolé. *

PHALÆNA *lentifera*. Linné *pag.* 2424. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 132.

CORNUS SANGUINEA. —— Le cornouiller. T.

LEPTURA *rufipes*. Linné. *pag.* 1873. .... in floribus, maïo menſe frequens.

APHIS *corni*. Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 18. .... in foliis.

PHALÆNA *cornella*. Linné. *pag.* 2587. Fabricius. 2. *pag.* 241. n. 13.

OLDENLANDIA. —— L'Oldenlande. *

SPHINX *oldenlandiæ*. Linné. *pag.* 2381. Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 41. .... in India, in variis oldenlandiis.

ALCHEMILLA VULGARIS. —— Le pied de lion commun.

PHALÆNA *caſtreuſis*. Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

——— *alchemillata*. Linné. *pag.* 2477. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 192.

POTAMOGETON NATANS. —— L'épi-d'eau flottant.

PHALÆNA *potamogata*. Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 248. Reaumur. II. *tab.* 32. *fig.* 11..... L'hiſtoire que ce dernier auteur donne de notre phalène, eſt des plus curieuſes.

V. PENTANDRIE.

HELIOTROPIUM. —— L'héliotrope. *

PHALÆNA *pulchella*. Linné. *pag.* 2446. Fabricius. 2. *pag.* 131. n. 197. In Europæ *heliotropiis*, *myoſotide arvenſi*, in Orientis, Americæ, novæ Hollandiæ, Sibiriæ & Mauritaniæ, *Solano tomentoſo*.

MYOSOTIS ARVENSIS.—— La myoſotide champêtre.*

PHALÆNA *pulchella*. De quâ ſuprà in Heliotropio.

CYNOGLOSSUM OFFICINALE. —— La cynogloſſe officinale. *

PHALÆNA *aulica*. Linné. *pag.* 2433. Fabricius. 2. *pag.* 122. n. 125. In Europa, Sibiria.

CYNOGLOSSUM OMPHALODES.—— La cynogloſſe omphaloïde. *

CIMEX *æquinoctialis*. Linné. *pag.* 2183. In floribus, circà æquinoctium vernum frequens in Carniola.

PHALÆNA *fuliginoſa*. Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215. Hieme magna copia in *Norwegiæ* nive obambulans, æſtatis frigidioris annonæque caritatis nuncia.

PULMONARIA OFFICINALIS. —— La pulmonaire officinale.

CHRYSOMELA *nemorum*. Linné. *pag.* 1695. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 147. Geoffroi. 1. *pag.* 247. n. 9. ..... polyphaga.

BORAGO. —— La bourache.

PAPILIO *violæ*. Linné. *pag.* 2251. Fabricius. 2. *pag.* 14. n. 131. In India.

BORAGO OFFICINALIS. —— La bourache officinale.

PHALÆNA *gamma*. Linné. *pag.* 2555. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 181. Reaumur. II. *tab.* 26. *fig.* 5. ..... polyphaga.

ECHIUM. —— La vipèrine. T.

CHRYSOMELA *exoleta*. Linne. *pag.* 1694. Fabricius. 1. *pag.* 18. n. 143. Geoffroi. 1. *pag.* 250. n. 16. .... in floribus, quos consumit.

PRIMULA VERIS. —— La prime-vère.

PHALÆNA *fimbria*. Linné. *pag.* 2539. Fabricius. 2. *pag.* 151. n. 123.

LYSIMACHIA VULGARIS. —— La corneille. T.

PHALÆNA *gracilis*. Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 98.

CONVOLVULUS ARVENSIS. —— Le liseron deschamps.

SPHINX *convolvuli*. Linné. *pag.* 2376. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 50. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 9. Reaumur. I. *tab.* 13. *fig.* 8. .... ambram olet hæc species.

——— *Elpenor*. Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

PHALÆNA *didactyla*. Linné. *pag.* 2615. Fabricius. 2. *pag.* 258. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 92. n. 2.

——— *pterodactyla.* Linné. *pag.* 2616. Fabricius. 2. *pag.* 259. n. 8.

CAMPANULA. —— La campanule. *

PHALÆNA *exoleta.* Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 290. .... Polyphaga.

CAMPANULA ROTUNDIFOLIA. —— La campanule à feuilles rondes. *

CURCULIO *campanulæ.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 40. .... in pericarpiis florum incraſſatis.

RONDELETIA. —— La rondeletia. *

PHALÆNA *rondelaria.* Linné. *pag.* 2456. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 30. In India.

LONICERA. —— La lonicére. *

PAPILIO *ſibilla.* Linné. *pag.* 2321. Fabricius. 2. *pag.* 55. n. 547. Geoffroi. 2. *pag.* 73. n. 45. .... præſertim in Germania & Calabria.

SPHINX *fuciformis.* Linné. *pag.* 2388. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 11. Geoffroi. 2. *pag.* 82. n. 4.

TENTHREDO *loniceræ.* Linné. *pag.* 2670. Reaumur. V. *tab.* 13. *fig.* 8. 10. Les auteurs méthodiques ne ſont pas encore parvenus à déterminer préciſément à quel genre cet inſecte appartient: comme il ſe raproche le plus de celui des *Tenthredo* ou *mouche à Scie*, nous l'avons laiſſé dans ce genre, avec l'auteur de la nouvelle édition du LINNE que nous ſuivons, M. Gmelin.

LONICERA CAPRIFOLIUM. —— La lonicére-chêvre feuille. *

PHALÆNA *immorata.* Linné. *pag.* 2481. Fabricius. 2. *pag.* 211. n. 217.

PHALÆNA *dentella.* Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 254. n. 3.

TENTHREDO *ruſtica.* Linné. *pag.* 2658. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 276. n. 11. *tab.* 14. *fig.* 5.

LONICERA XYLOSTEUM. —— La lonicére xyloſtée.*

CRYPTOCEPHALUS *tridentatus.* Linné. *pag.* 1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 196. n. 3.

APHIS *xyloſtei.* Linné. *pag.* 2210. De Geer. inſ. 3. *pag.* 96. n. 16. *tab.* 7. *fig.* 8.

PHALÆNA *xyloſteana.* Linné. *pag.* 2503. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 30.

——— *nemorella.* Linné. *pag.* 2592. Fauna Suecica. 1371.

——— *xyloſtella.* Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 254. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 195. n. 33. an? ..... in floribus.

——— *hexadactyla.* Linné. *pag.* 2616. Fabricius. 2. *pag.* 259. n. 11.

LONICERA TARTARICA. —— La lonicére de tartarie.*

LYTTA *veſicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab* 6. *fig.* 5. Cantharis officinarum variorum auctorum.

VERBASCUM THAPSUS. —— Le bouillon-blanc.

CERAMBIX *verbasci.* Linné. *pag.* 1854. Fabricius. 1. *pag.* 156. n. 57. *In Europa magis auſtrali.*

PHALÆNA *verbascata.* Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 246.

——— *glyphica.* Linné. *pag.* 2550. Fabricius.

2. *pag.* 143. n. 64. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 14.

PHALÆNA *verbasci.* Linné. *pag.* 2566. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 291. Geoffroi. 2. *pag.* 158. n. 96. Reaumur. I. *tab.* 43. *fig.* 9—11.

HYOSCYAMUS NIGER. —— La jusquiame noire.

CHRYSOMELA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 1693. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 129. Geoffroi. 1. *pag.* 248. n. 11.

CIMEX *hyoscyami.* Linné. *pag.* 2169. Fabricius. 2. *pag.* 298. n. 189. Geoffroi. 1. *pag.* 441. n. 12.

MUSCA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 352. n. 106. an? .... in capitulis plantæ hospitans; in *Angliæ* umbellatis.

ATROPA BELLADONA. —— La bella-dona. T.

PHALÆNA *baja.* Linné. *pag.* 2579. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 264.

TENTHREDO *intercus.* Linné. *pag.* 2670. Fauna Suecica. 1568. .... adhuc incerti ordinis: in foliis habitat.

SOLANUM TUBEROSUM. —— La pomme-de-terre.

SPHINX *atropos.* Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 2. & *tom.* II. *tab.* 24. *fig. omnes.* In *Europa*, *India*, *Ægypto.*

PHALÆNA *solani.* Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 117. .... in aliis larvis fævit hocce insectum.

SOLANUM TOMENTOSUM. —— La pome-de-terre drapée. *

PHALÆNA *pulchella.* Linné *pag.* 2446. Fabricius.

2. *pag.* 131. n. 197. *In Oriente, America, Nova Hollandia, Sibiria, Mauritania;* in *Europæ* heliotropiis, myosotide arvensi.

RHAMNUS. —— Le nerprun.

PAPILIO *argus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 79. n. 69. Geoffroi. 2. *pag.* 63. n. 30, 31, 32. ubique in *Europa.*

—— *rhamni.* Linné. *pag.* 2272. Fabricius. 2. *pag.* 24. n. 253.

RHAMNUS CATHARTICUS.— Le nerprun cathartique.*

LEPTURA *rufipes.* Linné. *pag.* 1873. .... habitat in floribus, *majo* frequens.

PHALÆNA *rhamnata.* Linné. *pag.* 2454. Fabricius. 2. *pag.* 198. n. 114. a.

—— *dubia.* Linné. *pag.* 2452. Fabricius. ibid. n. 114. an verè a præcedenti differt?

EVONYMUS EUROPÆUS. —— Le Fusain d'Europe.

CIMEX *euonymi.* Linné. *pag.* 2183. Scopoli. Entom. Carn. *pag.* 133. n. 387.

APHIS *eunonymi.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 21. .... in foliis.

CHERMES *euonymi.* Linné. *pag.* 2214. Scopoli. Entom. Carn. *pag.* 139. n. 411.

PHALÆNA *adustata.* Linné. *pag.* 2474. Fabricius. 2. *pag.* 205. n. 172. *in Austria.*

—— *euonymella.* Linné. *pag.* 2586. Fabricius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183. n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13. In *Europâ, Americâ* major.

ICHNEUMON *euonymi.* Linné. *pag.* 2714. .... in *Sibiria* hospitans.

DIOSMA CRENATUM. —— La diome crênelée. *
Coccus *diosmatis.* Linné. *pag.* 2221. Ad *caput bonæ spei* habitat.

DIOSMA PUCHELLUM. —— La diome joliette. *
Coccus *diosmatis.* Linné. *pag.* 2221. Ad *caput bonæ spei* reperitur.

MANGIFERA. —— La mangiſére. *
Curculio *mangiferæ.* Linné. *pag.* 1763. Fabricius. 1. *pag.* 107. n. 116..... in plantæ nucleis.

RIBES. —— Le groſeilier.
Papilio *C-album.* Linné. *pag.* 2314. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.
Phalæna *purpurea.* Linné. *pag.* 2432. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 162. Geoffroi. 2. *pag.* 105. n. 6.
—————— *prunata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 142.
Tenthredo *capreæ.* Linné. *pag.* 2663. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 42. Geoffroi. 2. *pag.* 281. Reaumur. I. *tab.* 1. *fig.* 1—8. & *tom.* V. *tab.* 11. *fig.* 10..... ribem rubrum & groſſulariam *larva* quotannis deſtruens.

RIBES UVA CRISPA. —— Le groſeiller épineux. T.
Tenthredo *ribis.* Linné. *pag.* 2664. In *ſuperiori Auſtria:* hujus, & ribis rubri, folia ad latera exedit.

RIBES GROSSULARIA. —— Le groſeiller groſſulaire. *
Phalæna *wavaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 63.
—————— *groſſulariata.* Linné. *pag.* 2472. Fa-

bricius. 2. *pag.* 200. n. 132. Geoffroi. 2. *pag.* 137. n. 56.

PHALÆNA *fatellitia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 205.

ACARUS *baccarum.* Linné. *pag.* 2929. Fabricius. 2. *pag.* 373. n. 30. .... in baccis ribis hujus, groſſulariæ, & aliorum.

RIBES RUBRA. —— Le groſeiller à grapes. T.

APHIS *ribis.* Linné. *pag.* 2201. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 7. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 7-10.... in foliis monſtroſis puſtulatis frequens.

SPHINX *tipuliformis.* Linné. *pag.* 2390. Fabricius. 2. *pag.* 100. n. 18. .... in medulla plantæ.

PHALÆNA *Wavaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 63.

ACARUS *baccarum.* Linné. *pag.* 2929. Fabricius. 2. *pag.* 373. n. 30. .... in variis baccis hospitans.

VITIS VINIFERA. —— La vigne ordinaire.

SCARABÆUS *vitis.* Linné. *pag.* 1560. Fabricius. 1. *pag.* 21. n. 41. In *Europa*, *America.*

—————— *friſchii.* Linné. *pag.* 1561. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 33. In *Germania*, *Braſilia.*

CHRYSOMELA *lurida.* Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 33. Geoffroi. 1. *pag.* 258. n. 3. .... in *Gallia*, *Germania.*

CRYPTOCEPHALUS *vitis.* Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 81. n. 27. Geoffroi. 1. *pag.* 253. n. 2. .... *in Europa magis auſtrali*, *Helvetiæ* vites aliquandò miſerè devaſtans, deſtruens. Larva in cilindro foliis confecto, metamorphoſin ſubit.

CUR-

CURCULIO *Baccbus.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 29. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 4.

——— *betulæ.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 30. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 2. .... folia plantæ contorquit.

GRILLUS *pellucens.* Linné. *pag.* 2062. .... In *Italiæ* & *Carniolæ* vineis & hortis, æstate ferè tota nocte stridens.

APHIS *vitis.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 54.

COCCUS *vitis.* Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 25. .... in ramis. Geoffroi. I. *pag.* 506. n. 6.

THRIPS *urticæ.* Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 5. ..... in foliorum pagina inferiori.

SPHINX *celerio.* Linné. *pag.* 2379. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 54. .... In *Europa magis australi.*

——— *labruscæ.* Linné. *pag.* 2380. Fabricius. 2. *pag.* 98. n. 63. .... in *America.*

——— *vitis.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 39. .... in *America.*

——— *Elpenor.* Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

ACARUS *vitis.* Linné. *pag.* 2932.

THESIUM. —— La Thesie.

CIMEX *cæruleus.* Linné. *pag.* 2154. Fabricius. 2. *pag.* 296. n. 169. Geoffroi. I. *pag.* 472. n. 75.

NERIUM OLEANDER. —— Le laurier-rose.

SPHINX *nerii.* Linné. *pag.* 2374. Fabricius. 2. *pag.*

93. n. 12. .... Ce Sphinx, qu'on peut à juſte titre regarder comme le Prince des inſectes de ſon genre, peut être même de toute la Claſſe des Lépidoptéres, ſe trouve ſurtout en Italie, aux environs d'Oneigle. Un de mes amis, poſſeſſeur d'une belle collection d'inſectes, M. GOANTE, a trouvé un de ces Sphinxs dans les vallées Vaudoiſes du Piémont; ce qui eſt d'autant plus étonnant qu'on n'y cultive point le *Nerium oleander* dont la chenille de cette espèce ſe nourrit: il eſt probable qu'il y fut jetté par le vent. On a trouvé auſſi un de ces Sphinx à Genêve; il eſt dans le cabinet de l'aimable M. JURINE: & M. D'ANTIC (*) me mandait qu'en 1787., un de ſes amis, avait eu pluſieurs Chenilles de ce Sphinx qui étaient nées aux environs de Paris.

(*) *Aujourd'hui M.* LOUIS BOSC: *il eſt bien connu des amateurs d'Inſectologie, par un cabinet de plus de ſix mille espéces d'Inſectes, qu'il poſſéde à Paris, où il fait ſa réſidence.*

ASCLEPIAS FRUTICOSA. —— L'asclépiade Indienne.*

PAPILIO *Chryſippus.* Linné. *pag.* 2279. Fabricius. 2. *pag.* 27. n. 284. .... Habitat in *India.*

ASCLEPIAS VINCETOXICUM. —— L'asclépiade dompte-venin. *

CIMEX *equeſtris.* Linné. *pag.* 2172. Fabricius. 2. *pag.* 298. n. 185. Geoffroi. 1. *pag.* 442. n. 14.

CHENOPODIUM. —— La patte-doie.

GRILLUS *barabenſis.* Linné. *pag.* 2083..... in pinetis arenoſis deſerti *Barabenſis.*

PHALÆNA *chenopodiata*. Linné. *pag.* 2475. Fabricius. 2. *pag.* 207. n. 187.

——— *chenopodii*. Linné. *pag.* 2543. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 149. .... in *Auſtria*.

——— *ambigua*. Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

——— *exoleta*. Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 290.

CHENOPODIUM BONUS HENRICUS. —— La patte d'oie bon-henri.

PHALÆNA *contigua*. Linné. *pag.* 2543. Fabricius. 2. *pag.* 156. n. 150. .... Habitat imprimis in *Auſtria*.

ULMUS CAMPESTRIS. —— L'orme.

BOSTRICUS *ſcolytus*. Linné. *pag.* 1602. Fabricius. 1. *pag.* 37. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 310. n. 1. *tab.* 5. *fig.* 5. .... ſub cortice plantæ, eam miſeré devaſtans in *Anglia*.

CURCULIO *quercus*. Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 155. Geoffroi. 1. *pag.* 286. n. 19. Reaumur. 3. *tab.* 3. *fig.* 17, 18. .... inter venas majores foliorum, quæ commaculat, habitans.

——— *ulmi*. Linné. *pag.* 1772. De Geer. V. *pag.* 215. n. 8. *tab.* 6. *fig.* 26, 27.

CICADA *ulmi*. Linné. *pag.* 2114. Fabricius. 2. *pag.* 273. n. 56. Geoffroi. 1. *pag.* 427. n. 27. .... in variis ulmis Europæenſibus.

CIMEX *ſtriatus*. Linné. *pag.* 2190. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 289. Geoffroi. 1. *pag.* 454. n. 38. .... in foliis.

CIMEX *ulmi.* Linné. *pag.* 2191. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 291.

APHIS *ulmi.* Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 17. Geoffroi. 1. *pag.* 494. n. 1. *tab.* 10. *fig.* 3. Reaumur. III. *tab.* 25. *fig.* 4—7.

——— *gallarum.* Linné. *pag.* 2210. .... Cet inſecte ne diffère du précédent, que dans la tête du nouvel éditeur du *Syſtema naturæ*; il habite dans les feuilles, où le puceron femelle pique ſes œufs; ceux-ci venant à croitre, & le ſuc à s'extravaſer, il ſe forme des véſicules ſouvent aſſez groſſes, creuſes en dedans. C'eſt dans les *véſicules* que les petits pucerons naiſſent, & croiſſent, après quoi ils font une ouverture à la véſicule & la quittent.

CHERMES *ulmi.* Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 2. .... intrà folia plantæ revoluta, habitans.

COCCUS *ulmi.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 8.

——— *conchiformis.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 509. n. 17. Reaumur. IV. *tab.* 5. *fig.* 5, 6, 7.

——— *laniger.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 512. n. 3. Reaumur. IV. *tab.* 7. *fig.* 1. 2. 6. 9.

——— *Spurius.* Linné. *pag.* 2222. .... in ramorum dichotomia.

THRIPS *ulmi.* Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 384. n. 1. *tab.* 7. *fig.* 6. In cortice, *gregaria.*

PHALÆNA *pavonia*, media, major, minor. Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Reaumur. I. *tab.* 50. & *tab.* 47—49. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. .... J'ignore entièrement les raisons qui ont pu engager M. Gmelin, de joindre enſemble trois espèces de phalènes qui ſont diſtinctes, & qui peuvent au moins former deux espèces bien caractériſées, car la phalène déſignée par le nom de pavonia *media*, ne me parait être qu'un des ſexes de la *Pavonia minor*, ou *vice verſâ*.

——— *villica*. Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 168. Geoffroi. 2. *pag.* 106. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 31. *fig.* 4—6. .... In *Europâ*, *Sibiriâ*.

——— *plantaginis*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 163. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 10.

——— *ſtrigula*. Linné. *pag.* 2435. Fabricius. 2. *pag.* 125. n. 141. .... in *Germauiâ*.

——— *pantaria*. Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 139. .... In *Luſitaniâ*, *Angliâ*.

——— *diffinis*. Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 206.

——— *Wilkella*. Linné. *pag.* 2602. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 112. Geoffroi. 2. *pag.* 199. n. 43. N. B. Reaumur. III. *tab.* 4. *fig.* 8.

TENTHREDO *ulmi*. Linné. *pag.* 2670. in foliis: incertum adhuc remanet, num reverà ad Tenthredines referenda hæc ſpecies ſit. An idem, quod

Reaumur. *tom.* V. *tab.* 10. *fig.* 16. expreſſit, inſectum?

BUPLEURUM. —— L'oreille de lièvre.

PHALÆNA *bupleuraria.* Linné. *pag.* 2448. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 4. .... in *Germania.*

DAUCUS. —— Le daucus. *

MORDELLA *testacea.* Linné. *pag.* 2023. Fabricius. 1. *pag.* 218. n. 14. .... In *Africâ.*

MUSCA *dauci.* Linné. *pag.* 2857. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 118. .... In *Sueciæ* floribus.

DAUCUS CAROTTA. —— Le daucus carotte. *

APHIS *dauci.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 34. .... habitat in plantæ ambellâ.

AMMI MAJUS. —— La grande amnie. *

ATTELABUS *ammios.* Linné. *pag.* 1812. Fabricius. 1. *pag.* 126. n. 13. .... in *Africâ.*

LEPTURA *roſtrata.* Linné. *pag.* 1872. Fabricius. 1. *pag.* 159. n. 23. .... in *Africâ.*

HERACLEUM SPHODILIUM. —— La berce blanc-urſine.

PHALÆNA *heracleana.* Linné. *pag.* 2513. Fabricius. 2. *pag.* 239. n. 136. Reaumur. II. *tab.* 16. *fig.* 1-4.

MUSCA *heraclei.* Linne. *pag.* 2858. Fauna Suecica. 1877.

LIGUSTICUM LEVISTICUM. — La livêche liguſtique. *

CURCULIO *liguſtici.* Linné. *pag.* 1774. Fabricius. 1. *pag.* 122. n. 273.

———— *müllieri.* Linné. *pag.* 1777. .... in *Dania*, à MULLERO primò deſcriptus.

LIGUSTICUM SCOTICUM. —— La livêche ſcotique. *

APHIS *liguſtici*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 49. .... in *Norwegiâ*.

ANGELICA ARCHANGELICA. —— La Grande Angelique.

APHIS *archangelicæ*. Linné. *pag.* 2210. Scopoli. *entom. Carn. pag.* 137. n. 400.

PHALÆNA *aulica*. Linné. *pag.* 2433. Fabricius. 2. *pag.* 122. n. 125. .... In *Europa*, *Sibiria*.

SIUM FALCARIA. —— La berle.

PHALÆNA *cæcimacula*. Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 158. .... In *Auſtria*.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. —— La phelandre aquatique. *

CRYPTOCEPHALUS *phellandrii*. Linné. *pag.* 1723. Fabricius. 1. *pag.* 90. n. 46. .... habitat ad radices plantæ.

LEPTURA *aquatica*. Linné. *pag.* 1866. Fabricius. 1. *pag.* 157. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 229. n. 12. .... in variis plantis aquaticis, quorum radici intra globum brunneum adhæret pupa.

CHÆROPHYLUM SILVESTRE. —— Le cerfeuil ſauvage.

PHALÆNA *chærophyllata*. Linné. *pag.* 2470. Fabricius. 2. *pag.* 204. n. 164.

THAPSIA. —— La thapſie.

MORDELLA *aculeata*. Linné. *pag.* 2023. Fabricius. 1. *pag.* 218. n. 11. Geoffroi. 1. *pag.* 353. n. 1. .... In Europæ floribus ſemiflosculoſis umbellatis, in *Calabriæ thapſia*.

PASTINACA SATIVA. —— Le panais cultivé.

APHIS *paſtinacæ*. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 13.

PIMPINELLA SAXIFRAGA. —— Le boucage mineur.

ANTHRENUS *pimpinellæ*. Linné. *pag.* 1614. Fabricius. 1. *pag.* 39. n. 1.

RHUS GLABRA. —— Le ſumac glabre. *

CHRYSOMELA *rhoïs*. Linné. *pag.* 1689. .... In *America Septentrionali.*

VIBURNUM OPULUS. —— La viorne opuline. *

APHIS *viburni*. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 28. .... in foliis & caulibus.

VIBURNUM LANTANA. —— La viorne pliante. *

PHALÆNA *furvata*. Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 199. n. 120.

———— *viburniana*. Linné. *pag.* 2501. Fabricius. 2. *pag.* 229. n. 44.

SAMBUCUS NIGRA. —— Le ſureau noir.

CRYPTOCEPHALUS *teſtaceus*. Linné. *pag.* 1714. Fabricius. 1. *pag.* 85. n. 7..... in *Barbariæ* variis plantis, imprimis ſambuco.

CERAMBYX *funeſtus*. Linné. *pag.* 1833. Fabricius. 1. *pag.* 139. n. 38..... in *Gallia.*

———— *virescens*. Linné. *pag.* 1839. Fabricius 1. *pag.* 150. .... in *Gallia*, *Italia.*

LYTTA *veſicatoria*. Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. r. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. *tab.* 6. *fig.* 5. .... C'eſt la cantharide des boutiques, *cantharis officinarum*, des différens auteurs.

CIMEX *nigro-lineatus*. Linné. *pag.* 2131. Fabricius. 1. *pag.* 281. n. 17. .... in floribus locorum montoſorum *Europæ auſtralioris.*

APHIS *Sambuci.* Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 495. n. 3. Reaumur. III. *tab.* 8. *fig.* 5—15. .... in ramis.

SPHINX *liguſtri.* Linné. *pag.* 2377. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag.* 84. n. 7. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *ſambucaria.* Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 16. Geoffroi. 2. *pag.* 138. n. 58.

———— *ſambucata.* Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 252. .... in *Auſtria.*

ACARUS *ſambuci.* Linné. *pag.* 2934. ..... in foliis plantæ: in *Auſtria*, rarus.

TAMARISCUS. —— Le tamarix. *

CURCULIO *tamariſci.* Linné. *pag.* 1783. Fabricius. *pag.* 113. n. 181. .... in *Africa.*

ALSINE MEDIA. —— La morgeline des oiſeaux.

PHALÆNA *ferrugata.* Linné. *pag.* 2481. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 197.

———— *villica.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 168.

———— *tetra.* Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 31. .... in *Auſtria.*

PARNASSIA PALUSTRIS. —— La parnaſſie des marais. *

CIMEX *parnaſſiæ.* Linné. *pag.* 2160. .... in plantæ floribus, in *Bohemiâ.*

ÆGOPODIUM PODAGRARIA. —— L'herbe aux goutteux.

NECYDALIS *podagrariæ.* Linné. *pag.* 1880. Fabricius. 1. *pag.* 171. n. 12. Geoffroi. 1. *pag.* 343. n. 4.

APHIS *ægopodii*. Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 33. .... in foliis.

VESPA *patellaria*. Linné. *pag.* 2763. .... in *Germaniæ* variis umbellatis.

VI. HEXANDRIE.

BROMELIA. —— La bromélie. *

PAPILIO *Dido*. Linné. *pag.* 2324. Fabricius. 2. *pag.* 54. n. 535. .... in *America*.

CRINUM. —— Le faux lix Narciſſe. *

PHALÆNA *crini*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 212. .... in *India*.

LILIUM. —— Le lis.

CRYPTOCEPHALUS *merdiger*. Linné. *pag.* 1720. Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 239. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 12.

GLORIOSA. —— La glorieuſe.

PHALÆNA *glorioſæ*. Linné. *pag.* 133. n. 211. .... in *India*.

ASPARAGUS OFFICINALIS. —— L'asperge.

CRYPTOCEPHALUS 12-*punctatus*. Linné. *pag.* 1721. Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 26. Geoffroi. 1. *pag.* 241. n. 2. *tab.* 4. *fig.* 5.

———————— *asparagi*. Linné. *pag.* 1723. Fabricius. 1. *pag.* 90. n. 45. Geoffroi. 1. *pag.* 241. n. 3.

TIPULA *hortulana*. Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 571. n. 3. Reaumur. V. *tab.* 7—10. .... Cette tipule fait

les plus grands ravages dans les plantations d'asperges, & en général dans les jardins & les vergers.

CONVALARIA MAJALIS. —— Le muguet de mai.

CRYPTOCEPHALUS *merdiger*. Linné. *pag.* 1720. Fabricius. 1. *pag.* 88. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 239. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 12.

POLYANTHES TUBEROSA.— La poliante tuberculée.*

APHIS *polyanthis*. Linné. *pag.* 2209.

HYACINTHUS. —— L'hyacinthe.

PHALÆNA *plantaginis*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 163. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 10. .... In *Europa*, *Sibiria*, *Ruſſia*.

JUNCUS PILOSUS. —— Le jonc velu. *

PHALÆNA *turca*. Linné. *pag.* 2561. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 273. .... Cette phalène attaque, ſous la forme de chenille, les bleds de la *Suéde*, en Mai & Juin.

BERBERIS VULGARIS. — La berbéride commune. *

PHALÆNA *berberata*. Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 203. n. 152. .... in *Auſtria*.

———— *roſana*. Linné. *pag.* 2502. Fabricius. 2. *pag.* 226. n. 16. Reaumur. II. *tab.* 15. *fig.* 5-9.

APIS *riparia*. Linné. *pag.* 2795. .... in floribus referente Cl. Scopoli.

TIPULA *berberina*. Linné. *pag.* 2828. .... in excrescentiis ſtrumoſis, ramulis prioris anni innatis.

LORANTHUS. —— La loranthe. *

PAPILIO *Hyparete*. Linné. *pag.* 2266. Fabricius. 2. *pag.* 21. n. 219. .... in *India*.

ORYZA. —— Le riz.

CURCULIO *oryzæ*. Linné. *pag.* 1745. Fabricius. 1. *pag.* 103. n. 75.

ATRAPHAXIS. —— La fauſſe-centinode. *

CRYPTOCEPHALUS *atraphaxidis*. Linné. *pag.* 1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 5. .... in *Sibiria*.

RUMEX. —— La Parelle.

MORDELLA *bicolor*. Linné. *pag.* 2024. .... in *Anglia*, flores habitans.

PHALÆNA *fuliginoſa*. Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215.

—————— *rumicis*. Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 288.

—————— *atriplicis*. Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 227. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

—————— *tragopogonis*. Linné. *pag.* 2573. Fabricius 2. *pag.* 177. n. 270.

TENTHREDO *rumicis*. Linné. *pag.* 2670. Fauna Suecica. 1569. .... incerti adhuc ordinis inſectum, apud ſiſtematistas.

RUMEX ACETOSA. —— La parelle aigre. *

CHRYSOMELA *polygoni*. Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 54. Geoffroi. 1. *pag.* 283. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 14, 15.

CURCULIO *rumicis*. Linné. *pag.* 1754. Fabricius. 1. *pag.* 103. n. 73. .... in variis rumicibus.

—————— *lapathi*. Linné. *pag.* 1763. Fabricius. 1. *pag.* 106. n. 109. .... in variis rumicibus.

APHIS *acetoſæ*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.*

317. n. 48. Geoffroi. 1. *pag.* 496. n. 9. Reaumur. III. *pag.* 286, de l'édition in 4to.

PAPILIO *Xanthe.* Linné. *pag.* 2358. Fabricius. 2. *pag.* 81. n. 731.

SPHINX *ſtatices.* Linné. *pag.* 2399. Fabricius. 2. *pag.* 107. n. 62. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 40.

RUMEX ACUTA. —— La parelle pointue. *

APHIS *rumicis.* Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 12.

PAPILIO *virgaureæ.* Linné. *pag.* 2359. Fabricius. 2. *pag.* 79. n. 724. Geoffroi. 2. *pag.* 65. n. 35.

PHALÆNA *rubricoſa.* Linné. *pag.* 2579. Fabricius. 2. *pag.* 276. n. 265.

RUMEX ACETOSELLA. —— La parelle aigrelette. *

PAPILIO *Garbus.* Linné. *pag.* 2357. Fabricius. 2. *pag.* 81. n. 732. .... in *Auſtria.*

PHALÆNA *acetoſellæ.* Linné. *pag.* 2571. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 272.

RUMEX SPINOSA. —— La parelle épineuſe. *

CHRYSOMELA *rumicis.* Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 47. ...., in *Hiſpania.*

VII. HEPTANDRIE

ÆSCULUS HYPO-CASTANUM. —— Le maronier d'Inde.

BRUCHUS *ſcabroſus.* Linné. *pag.* 1735. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 7. .... in *Europa.*

PHALÆNA *æſculi.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 85. Reaumur. II. *tab.* 38. *fig.* 1–4.

PHALÆNA *aceris*. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 259. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 11.

VIII. OCTANDRIE.

TROPÆOLUM MAJUS. —— La grande Capucine. *

PAPILIO *brasſicæ*. Linné. *pag.* 2259. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 183. Geoffroi. 2. *pag.* 68. n. 40. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1. In *Europa* vulgatiſſimus, *in Sina*.

—— *rapæ*. Linné. *pag.* 2260. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 184. Geoffroi. 2. *pag.* 96. n. 41. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 7, 8.

OENOTHERA BIENNIS. —— L'onagre biſanuelle. *

CICADA *ænotheræ*. Linné. *pag.* 2110. .... in *Carniola* habitans.

SPHINX *ænotheræ*. Linné. *pag.* 2374. Fabricius. 2. *pag.* 93. n. 11. .... in *Germania*.

EPILOBIUM ANGUSTIFOLIUM. Le laurier St. Antoine.

SPHINX *Elpenor*. Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

—— *porcellus*. Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 48. Geoffroi. 2. *pag.* 88. n. 12.

JAMBOLI FERA. —— La jambolane.

PHALÆNA *mulita*. Linné. *pag.* 2403. Fabricius. 2. *pag.* 108. n. 8. .... in *America*.

ERICA VULGARIS. —— La bruyère commune.

PHALÆNA *pavonia*, major, media, & minor. Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 119. n. 27. Geoffroi.

2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 47. 48. 49. 50.

PHALÆNA *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35.

VACCINIUM VITIS IDÆA. — L'airelle ponctuée.

PHALÆNA *vaccinii.* Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 38.

VACCINIUM ULIGINOSUM. — L'airelle uligineuſe. *

PHALÆNA *mirtilli.* Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 308.

VACCINIUM MIRTILLUS. — L'airelle mirtille. *

PHALÆNA *mirtilli.* Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 184. n. 308.

DAPHNE. — La thymélée.

PHALÆNA *Daphnella.* Linné. *pag.* 2591. Fabricius. 2. *pag.* 243. n. 35. .... in *Auſtria.*

POLYGONUM AVICULARE. — La renonée centinode.

CHRYSOMELA *polygoni.* Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 54. Geoffroi. 1. *pag.* 283. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 17. *fig.* 14. 15.

CURCULIO *polygoni.* Linné. *pag.* 1779. Fabricius. 1. *pag.* 116. n. 200.

PHALÆNA *hera.* Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 182. Geoffroi. 2. *pag.* 145. n. 74. .... in Europa magis auſtrali.

POLYGONUM FRUTESCENS. —

CHRYSOMELA *rubicunda.* Linné. *pag.* 1689. .... in Ruſſia auſtrali.

POLYGONUM FAGO-PYRUM. —— La renonée ſaraſine, ou le bled ſaraſin.

CHRYSOMELA *helxines*. Linné. *pag.* 1694. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 132. Geoffroi. 1. *pag.* 209. n. 14. .... in variis polygonis.

PODURA *viridis*. Linné. *pag.* 2907. Fabricius. 1. *pag.* 242. n. 2. Geoffroi. 2. *pag.* 607. n. 2..... in foliis primordialibus plantæ.

IX. ENNEANDRIE.

LAURUS. —— Le laurier.

COCCUS *hesperidum*. Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 505. n. 2. Reaumur. IV. *tab.* 1..... in variis hybernaculorum ſempervirentibus arboribus.

RHEUM COMPACTUM. —— La rubarbe compacte. *

SCARABÆUS *aureolus*. Linné. *pag.* 1582. .... In *Dauria* Ruſſiæ, in planta florente frequens.

X. DECANDRIE.

SOPHORA. —— La ſophore.

PAPILIO *Clio*. Linné. *pag.* 2254. Fabricius. 2. *pag.* 15. n. 150. .... in *America*.

—— *ſophoræ*. Linné. *pag.* 2282. Fabricius. 2. *pag.* 28. n. 295. .... in *America*.

CASSIA. —— La caſſe.

PAPILIO *Pyranthe*. Linné. *pag.* 2270. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 213. .... in *India*.

——— *fennæ*. Linné. *pag.* 2271. Fabricius. 2. *pag.* 24. n. 246. .... in *America*.

——— *casiæ*. Linné. *pag.* 2280. Fabricius. 2. *pag.* 28. n. 297. .... in *America*.

ANACARDIUM. —— L'anacarde. *

PAPILIO *Piera*. Linné. *pag.* 2257. Fabricius. 2. *pag.* 17. n. 175. .... in *America*.

RUTA GRAVEOLENS. —— La rüe.

PAPILIO *machaon*. Linné. *pag.* 2238. Fabricius. 2. *pag.* 9. n. 77. Geoffroi. 2. *pag.* 54. n. 23. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1.

CHALCAS. —— La calcade. *

PAPILIO *Pammon*. Linné. *pag.* 2228. Fabricius. 2. *pag.* 3. n. 16. .... in *Asia*.

QUASSIA. —— La quassie. *

COCCUS *hesperidum*. Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 505. n. 2. Reaumur. IV. *tab.* 1. .... in variis arboribus hybernaculorum sempervirentibus.

LEDUM. —— Le lédon.

PHALÆNA *lediana*. Linné. *pag.* 2509. Fabricius. 2. *pag.* 231. n. 64. .... in *Germania* & *Europa* magis boreali.

ARBUTUS UVA URSI. —— L'arbousier busserole.

COCCUS *uvæ ursi*. Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 17. .... sub muscis, ad radices plantæ, tinctorius.

SAXIFRAGA COTYLEDON.— La Saxifrage cotylédone.*

PAPILIO *Apollo*. Linné. *pag.* 2256. Fabricius. 2.

pag. 17. n. 169. .... in *Europa*, *Sibiria.*

SCLERANTHUS PERENNIS. —— La gnavelle vivace.

COCCUS *polonicus.* Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 23. Geoffroi. I. *pag.* 504. n. 1. Reaumur. IV. *pag.* 1. .... Cet insecte se trouve sur les racines de la plante. Il servait autrefois aux mêmes usages que la *Cochenille du cactier* ou du *Méxique*, pour laquelle on l'a abandonné. Les COSAQUES l'employent encore.

GYSOPHILA. —— La gysophile.

MELOE *atrata.* Linné. *pag.* 2020. .... in confiniis *maris caspii*, plantam florescentem habitans.

SAPONARIA. —— La Saponaire.

CRYPTOCEPHALUS *hirtus.* Linné. *pag.* 1730. .... in variis saponariis.

DIANTHUS CARTHUSIANORUM. —— L'oeillet.

CASSIDA *limbata.* Linné. *pag.* 1637. Fabricius. 1. *pag.* 63. n. 10. Halæ Saxonum.

CUCUBALUS. —— Le cucubale.

PHALÆNA *rivulosa.* Linné. *pag.* 2576. Fabricius. 2. *pag.* 171. n. 241.

SEDUM TELEPHIUM. —— L'orpin repriſe.

PAPILIO *apollo.* Linné. *pag.* 2256. Fabricius. 2. *pag.* 17. n. 169.

—— *ſedi.* Linné. *pag.* 2345. Fabricius. 2. *pag.* 70. n. 669. .... in *Germania.*

SEDUM ACRE. —— L'orpin acre.

PHALÆNA *gutella.* Linné. *pag.* 2589. Fabricius. 2. *pag.* 242. n. 21.

LYCHNIS DIOICA. —— La lampette dioïque.

APHIS *lychnidis*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 2. .... in caulibus.

PHALÆNA *bilineata*. Linné. *pag.* 2473. Fabricius. 2. *pag.* 204. n. 168.

——— *lychnidis*. Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 90. .... in capsulis plantæ.

LYCHNIS VISCARIA. —— La lampette viscaire. *

CURCULIO *viscariæ*. Linné. *pag.* 1749. Fauna Suecica 598. .... in fructificationibus plantæ.

CERASTIUM VISCOSUM. —— Le ceraïste visqueux.

CHERMES *ceraſtii*. Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 4. .... habitat folia in capitulum conniventia.

XI. DODECANDRIE.

PORTULACA. —— Le pourpier.

PAPILIO *Bolina*. Linné. *pag.* 2323. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 499. .... in *India*.

LYTHRUM SALICARIA. —— Le lythrin Salicaire. *

CURCULIO *ſalicariæ*. Linné. *pag.* 1744. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 48. .... in *Anglia*.

RESEDA. —— Le reſeda.

PAPILIO *Daplidice*. Linné. *pag.* 2263. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 197. .... in *Europa Auſtrali* & *Africa*, *Germania*, *Genevenſi Republica*, *Ruſſia*.

EUPHORBIA. —— Le Tithimale.

PHALÆNA *caſtrenſis*. Linné. *pag.* 2415. Fabricius.

2. *pag.* 115. n. 71.

PHALÆNA *hebe.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 169. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 9.

——— *euphorbiata.* Linné. *pag.* 2482. Fabricius. 2. *pag.* 209. n. 202. .... in *Auſtria.*

——— *euphorbiæ.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 260. .... in *Auſtria.*

EUPHORBIA CYPARISSUS. —— La tithimale à feuilles de cyprès.

SPHINX *euphorbiæ.* Linné. *pag.* 2383. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 35. Geoffroi. 2. *pag.* 87. n. 11. Reaumur. I. *tab.* 13. *fig.* 4, 5. .... Ce beau Sphinx n'eſt pas également commun dans toute l'Europe. Je l'ai trouvé (la chenille) fort communément en Suiſſe ſurtout aux environs de Lauſanne, moins communément dans le territoire de Genêve: je ſais qu'il eſt quelquefois très rare aux environs de Paris, & de Turin. Cet inſecte préſente un fait très remarquable; ce ſont ſes apparitions périodiques: il parait quelquefois en grande quantité dans une contrée, où l'on ne le revoit que 2, 3, 4, années après.

XII. ICOSANDRIE.

CACTUS OPUNTIA. —— Le cactier aux raquettes.

COCCINELLA *Chryſomelina.* Linné. *pag.* 1652. Fabricius. 1. *pag.* 57. n. 50. .... in *Africa, Calabria.*

——— *cacti.* Linné. *pag.* 1661. Fabricius.

1. *pag.* 60. n. 83. .... in *America.*

COCCUS *cacti.* Linné. *pag.* 2220. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 24. Reaumur. IV. *tab.* 7. *fig.* 11, 12. .... C'est la cochenille à teinture. Voyez ce que j'ai dit de cet insecte, dans mon *Discours sur l'utilité des insectes*, qui est à la tête de cette FLORE, *pag.* 47–52.

PSIDIUM. —— La fausse grenadine. *

PAPILIO *achilles.* Linné. *pag.* 2245. Fabricius. 2. *pag.* 11. n. 101. .... in *America.*

—— *psidii.* Linné. *pag.* 2254. Fabricius. 2. *pag.* 15. n. 144. .... in *India.*

MYRTUS. —— Le myrte.

COCCUS *rusci.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 13. .... in *Apulia.*

PHALÆNA *obscurata.* Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 199. n. 122. .... in *Suecia.*

PUNICA. —— La grenadine. *

PAPILIO *nestor.* Linné. *pag.* 2245. Fabricius. 2. *pag.* 13. n. 115. .... in *America.*

—— *medusa.* Linné. *pag.* 2297. Fabricius. 2. *pag.* 40. n. 410. .... in *Austria.*

AMYGDALUS COMMUNIS. —— L'amandier.

PHALÆNA *grossularita.* Linné. *pag.* 2472. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 132. Geoffroi. 2. *pag.* 137. n. 56.

—— *instabilis.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 88. .... in *Austria.*

AMYGDALUS PERSICA. —— Le pêcher.

APHIS *persicæ.* Linné. *pag.* 2209.

CHERMES *persicæ.* Linné. *pag.* 2212. Fabricius.

2. *pag.* 318. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 4. Reaumur. IV. *tab.* 1. *fig.* 1, 2. ..... in ramis plantæ.

Coccus *persicæ.* Linné. *pag.* 2220. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 5. Reaumur. IV. *tab.* 2. *fig.* 4, 5.

Phalæna *Psi.* Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 255. Geoffroi. 2. *pag.* 155. n. 91. Reaumur. I. *tab.* 42. *fig.* 5, 6.

——— *persicella.* Linné. *pag.* 2609. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 16. .... in *Austria.*

Tipula *persicariæ.* Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 327. n. 74. ..... incertus adhuc remaneo, num reverà huic plantæ tribuenda veniat hæc Tipula?

PRUNUS CERASUS. —— Le Cerisier.

Curculio *Cerasi.* Linné. *pag.* 1744. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 138. .... in foliis.

——— *cerasinus.* Linné. *pag.* 1762. Fabricius. 1. *pag.* 108. n. 133. Geoffroi. 1. *pag.* 299. n. 48. Cet insecte ronge l'épiderme des feuilles, sur les quelles il produit un grand nombre de taches. Le nouvel éditeur du, *Systema naturæ*, ayant confondu cette espèce avec la précédente, en affectant à toutes deux le même nom spécifique de *cerasi*, j'ai distingué la dernière en l'appellant *cerasinus.*

——— *pyri.* Linné. *pag.* 1775. Fabricius. 1. *pag.* 122. n. 281. Geoffroi. 1. *pag.* 282. ..... in foliis *larva*, in corollis *imago.*

Aphis *cerasi.* Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 6. .... in foliis.

PAPILIO *cerasi.* Linné. *pag.* 2342. Fabricius. 2. *pag.* 69. n. 654. .... in *Austria.*

PHALÆNA *cerasi.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. *species. insector.* 2. *pag.* 177. n. 47. .... in *Anglia.*

——— *defoliaria.* Linné. *pag.* 2468. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 56. Reaumur. II. *tab.* 30.

——— *cerasina.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 87. .... in *Anglia*, *Germania.* Je dois faire sur cet insecte, & la *Phalæna cerasi*, la même remarque que je faisais ci-dessus sur le *curculio cerasi* & le *curculio cerasinus.* M. GMELIN a aussi confondu ces deux phalènes en les désignant l'une & l'autre sous le nom de *phal. cerasi:* j'ai du les distinguer.

——— *flavicincta.* Linné. *pag.* 2571. Fabricius. 2. *pag.* 178. n. 277.

——— *tetrapodella.* Linné. *pag.* 2595.

——— *Pruniella.* Linné. *pag.* 2606. .... in floribus quos, corollis & genitalibus destructis, filis nectit.

TENTHREDO *cerasi.* Linné. *pag.* 2659. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 24. Geoffroi. 2. *pag.* 286. Reaumur. V. *tab.* 12. *fig.* 1—5. .... folia involvens.

MUSCA *cerasi.* Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 119. Reaumur. II. *tab.* 38. *fig.* 22, 23. .... in nucleis.

PRUNUS PADUS. —— Le prunier à grappes.

CHRYSOMELA *cerasi.* Linné. *pag.* 1672. Fauna Suecica. 570. ..... in foliis, quæ cribri instar

perforat subtus hærens larva.

CHRYSOMELA *padi*. Linné. *pag.* 1673. Fauna Suecica 813.

CURCULIO *druparum*. Linné. *pag.* 1768. Fabricius. 1. *pag.* 109. n. 142. Geoffroi. 1. *pag.* 296. n. 43. .... in nucleis plantæ.

APHIS *padi*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 50. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 9, 10.

PHALÆNA *lecheana*. Linné. *pag.* 2505. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 54. .... in *Europa* boreali.

——— *citrago*. Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 160. n. 168.

——— *euonymella*. Linné. *pag.* 2586. Fabricius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183 n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13. .... in *Europa*, in *America* major.

——— *merianella*. Linné. *pag.* 2602. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 111. Geoffroi. 2. *pag.* 199. n. 43. b. Reaumur. III. *tab.* 4. *fig.* 8.

TENTHREDO *padi*. Linné. *pag.* 2659. Fauna Suecica. 1544. .... in foliis plantæ.

PRUNUS DOMESTICA. —— Le prunier domestique.

CHRYSOMELA *pruni*. Linné. *pag.* 1690.

CERAMBIX *cylindricus*. Linné. *pag.* 1839. Fabricius. 1. *pag.* 148. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 208. n. 2. .... in ramis.

APHIS *pruni*. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 4. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 9, 10..... in foliis.

CHERMES *pruni*. Linné. *pag.* 2214. Scopoli. *en-*

tom. carniol. pag. 140. n. 414.

PAPILIO *pruni.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 650. Reaumur. I. *tab.* 28. *fig.* 6, 7.

PHALÆNA *pruni.* Linné. *pag.* 2409. Fabricius. 2. *pag.* 176. n. 41. *Speciei. insector.*

——— *antiqua.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17.

——— *prunata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 142.

——— *paranympha.* Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 151. n. 122. .... in *Germania.*

——— *perspicillaris.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 218.

——— *pyramidea.* Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 1–5.

——— *Litura.* Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 262.

TENTHREDO *pruni.* Linné. *pag.* 2670. Reaumur. V. *tab.* 12. *fig.* 16. .... incerti adhuc ordinis insectum.

PRUNUS SPINOSA. —— Le prunier épinenx.*

LEPTURA *scholleri.* Linné. *pag.* 1874. .... in floribus.

PAPILIO *betulæ.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 649. Geoffroi. 2. *pag.* 58. n. 27.

——— *spiri.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 651. .... in *Germania.*

SPHINX *pruni.* Linné. *pag.* 2399. Fabricius. 2. *pag.* 107. n. 63. .... in *Austria.*

PHALÆNA *quercifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. Reaumur. II. *tab.* 23. .... C'est la Phalène appellée vulgairement, *paquet de feuilles sèches.*

——— *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35.

——— *lanestris.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 61.

——— *eueria.* Linné. *pag.* 2414. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 64. .... in *Germania.*

——— *oleagina.* Linné. *pag.* 2418. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 92. .... in *Germania.*

——— *compressa.* Linné. *pag.* 2435. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 37. .... in *Germania.*

——— *prunaria.* Linné. *pag.* 2452. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 29.

——— *purpuraria.* Linné. *pag.* 2464. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 92. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 34.

——— *miata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 149. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 11—13. .... in *Gallia*, *Suecia.*

——— *Fabriciana.* Linné. *pag.* 2512. Fabricius. 2. *pag.* 236. n. 109. .... In *Europa*, præsertim boreali frequens.

——— *Hymænea.* Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 151. n. 119.

——— *Oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 222.

PRUNUS ARMENIACA. —— Le prunier arménien. *

PHALÆNA *tridens*. Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 173. n. 254. .... in *Austria*.

CRATÆGUS TORMINALIS. —— L'alisier torminal. *

PHALÆNA *pasquayana*. Linné. *pag.* 2503. Fabricius. 2. *pag.* 226. n. 18.

CRATÆGUS OXYACANTHA. —— L'alisier aubepin, ou l'épine blanche.

CRYPTOCEPHALUS *cratægi*. Linné. *pag.* 1724. .... in *Anglia*.

CURCULIO *cæruleo-cephalus*. Linné. *pag.* 1753. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 33. in *Saxonia*.

LEPTURA *rufipes*. Linné. *pag.* 1873. .... in floribus.

BUPRESTIS *fuliginosa*. Linné. *pag.* 1938. .... in *Anglia*, flores habitans.

MORDELLA *oxyacanthæ*. Linné. *pag.* 2024. .... in *Anglia*, in floribus.

———— *melanopus*. Linné. *ibid.* .... etiam in floribus *Angliæ*.

———— *bicolor*. Linné. *ibid.*

CHERMES *cratægi*. Linné. *pag.* 2214. Scopoli, *entomol. carniolic. pag.* 139. n. 412.

COCCUS *oxyacanthæ*. Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 19. Reaumur. IV. *tab.* 6. *fig.* 11, 12.

PHALÆNA *cratægi*. Linné. *pag.* 2424. Fabricius. 2. *pag.* 126. n. 150. Reaumur. I. *tab.* 44. *fig.* 10.

———— *antiqua*. Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17.

PHALÆNA *viridata*. Linné. *pag.* 2454. Fabricius. 2. *pag.* 198. n. 119.

——— *cratægata*. Linné *pag.* 2472. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 143. Geoffroi. 2. *pag.* 139. n. 59.

——— *oxyacanthæ*. Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 222.

——— *cratægella*. Linné. *pag.* 2587. Fabricius. 2. *pag.* 245. n. 49.

——— *oxyacanthella*. Linné. *pag.* 2589. Fabricius. 2. *pag.* 242. n. 22.

SORBUS AUCUPARIA. —— Le sorbier des oiseleurs, ou le thimier.

CHERMES *sorbi*. Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 7.

PHALÆNA *euonymella*. Linné. *pag.* 2586. Fabricius. 2. *pag.* 240. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 183. n. 4. Reaumur. II. *tab.* 13. *fig.* 12, 13.

——— *cuculatella*. Linné. *pag.* 2594. Fabricius. 2. *pag.* 246. n. 61. .... intrà folliculum conicum pilosum habitans.

MESPILUS. —— Le néflir.

COCCUS *mespili*. Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 16. .... in *Gallia*.

PYRUS MALUS. —— Le pommier.

CIMEX *nigro-lineatus*. Linné. *pag.* 2131. Fabricius. 1. *pag.* 281. n. 17. .... in floribus, in Europa magis australi.

APHIS *mali*. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 29. .... sub foliis.

PHALÆNA *mali*. Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2.

pag. 115. n. 75. .... *Hafniæ.*

PHALÆNA *avellanæ.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 76. .... *Hafniæ.*

——— *monacha.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

——— *rectangulata.* Linné. *pag.* 2484. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 194. .... flores plantæ deſtruendo, habitat.

——— *rubiginea.* Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 142. n. 59.

——— *Roëſella.* Linné. *pag.* 2604. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 124. .... in foliis, ſubcutanea.

PYRUS COMMUNIS. —— Le poirier.

SCARABEUS *Eremita.* Linné. *pag.* 1578. Fabricius. 1. *pag.* 28. n. 23. .... J'ai trouvé quelquefois, quoique rarement, cet inſecte aux environs de Genêve, ſurtout à *Ambilly* ſur Savoie, campagne de l'aimable famille MONOD. —— Lorsque la larve de ce ſcarabé veut ſe transformer, elle ſe conſtruit très proprement une coque de terre, de forme ovale, & qui ne manque point de ſolidité. J'en ai examiné pluſieurs à Ambilly, & elles m'ont fait déſirer de pouvoir ſuivre l'animal qui les conſtruit, pendant le tems de ſon travail. Les individus de cette eſpéce que j'ai rencontrés à Ambilly, étaient dans de vieux troncs de chêne. Ceux qui ont été pris plus près de Genêve, vivaient dans de vieux poiriers.

CURCULIO *ceraſinus.* Linné. *pag.* 1762. Fabricius. 1. *pag.* 108. n. 133. Geoffroi. 1. *pag.* 299. n.

48. .... Voyez sur la dénomination spécifique de *cerasinus*, que j'ai donnée à ce charanson, la note qui se trouve à l'article du PRUNUS CERASUS, à la suite de la synonimie du *curculio cerasinus*, près que au commencement de l'Icosandrie, *pag.* 198.

CURCULIO *pyri.* Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 1. *pag.* 122. n. 281. Geoffroi. 1. *pag.* 282..... in foliis *larva*, in corollis *imago.*

CERAMBYX *cylindricus.* Linné. *pag.* 1839. Fabricius. 1. *pag.* 148. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 208. n. 2. .... in ramis.

STAPHYLINUS *clavicornis.* Linné. *pag.* 2029. Fabricius. 1. *pag.* 221. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 371. n. 25. an Synonimus Linnæi & Fabricii, adhuc non certò constat ..... *Habitat* sub cortice.

CIMEX *pyri.* Linné. *pag.* 2127. Fabricius. 2. *pag.* 280. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 461. n. 57. ..... in foliorum pagina inferiori, quam rodendo maculat.

CHERMES *pyri.* Linné. *pag.* 2211. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 3. .... in foliis.

PHALÆNA *pavonia.* Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50.

——— *quercifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. Reaumur. II. *tab.* 23.

——— *æsculi.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 85. Reaumur. II. *tab.* 38. *fig.* 1—4. .... in *ligno.*

PHALÆNA *lunaria*. Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 21. .... in *Germania*.

—— —— *elinguaria*. Linné. *pag.* 2461. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 89.

—— —— *rectangulata*. Linné. *pag.* 2484. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 194. ..... flores deſtruens.

—— —— *avellana*. Linné. *pag.* 2504. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 57. ..... in *Europa boreali*.

—— —— *munda*. Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 147. n. 95.

—— —— *lytoxylea*. Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 299.

—— —— *ferratella*. Linné. *pag.* 2596. Fauna Suecica. 1448. .... intrà cucullum criſtatum foliis confectum, habitans.

PYRUS SILVESTRIS. —— Le Poirier Sauvage. *

PHALÆNA *culta*. Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 224.

PYRUS CYDONIA. ——

PHALÆNA *cydoniella*. Linné. *pag.* 2603. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 121. .... habitat in *Auſtria*.

SPIRÆA. —— La ſpirée. *

SPHINX *ocellata* Linné. *pag.* 2371. Fabricius. 2. *pag.* 92. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 79. n. 1. ..... in *Europa*, *America*.

SPIRÆA FILIPENDULA. —— La ſpirée filipendule. *

SPHINX *filipendulæ*. Linné. *pag.* 2390. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 88. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 12. *fig.* 14-17. & II. *tab.* 2. *fig.* 2.

SPIRÆA ARUNCUS. —— La ſpirée aroncine. *

CICADA *arunci*. Linné. *pag.* 2110. Scopoli, *entomolog. carniol. pag.* 113. n. 332.

ROSA. —— Le roſier.

SCARABÆUS *Friſchii*. Linné. *pag.* 1561. Fabricius. 1. *pag.* 21. n. 40. .... in *Germania*, *Braſilia*.

CRYPTOCEPHALUS *labiatus*. Linné. *pag.* 1709. Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 65.

CICADA *ſpumaria*. Linné. *pag.* 2102. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 415. n. 2. .... Rien de plus curieux que la manière dont cette *cigale* fait le nid aërien qui lui ſert de demeure, mais rien de plus ſimple en même tems. Que le lecteur qui déſirerait de s'en inſtruire, conſulte le diſcours préliminaire qui eſt à la tête du genre des cigales de l'*Hiſtoire abregée des Inſectes* de GEOFFROI. *tom.* 1. & *la Bible de la nature* de SWAMMERDAM. *tom.* 1. *pag.* 215.

——— *cynosbatos*. Linné. *pag.* 2108. Fabricius. 2. *pag.* 272. n. 46. .... in *Dania*.

——— *roſæ*. Linné. *pag.* 2115. Fabricius. 2. *pag.* 273. n. 53. Geoffroi. 1. *pag.* 428. n. 28. Reaumur. V. *tab.* 20. *fig.* 10—14. .... in foliis.

APHIS *roſæ*. Linné. *pag.* 2204. Fabricius 2. *pag.* 316. n. 30. Reaumur. III. *tab.* 21. *fig.* 1-4..... in pedunculis.

PHALÆNA *pavonia*. Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50.

——— *libatrix*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 26.

PHA-

PHALÆNA *betularia*. Linné. *pag.* 2462. Fabricius. 2. *pag.* 194. n. 85.

——— *fimbriata*. Linné. *pag.* 2474. Fabricius. 2. *pag.* 205. n. 174. .... in *Germania*.

——— *roſana*. Linné. *pag.* 2502. Fabricius. 2. *pag.* 226. n. 16. Reaumur. II. *tab.* 15. *fig.* 5–9.

——— *Forskaleana*. Linné. *pag.* 2505. Fabricius. 2. *pag.* 235. n. 101.

——— *cynosbana*. Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 238. n. 127. .... in *Geramis*.

——— *rhododactyla*. Linné. *pag.* 2615. Fabricius. 2. *pag.* 258. n. 6. .... in gemmis.

CYNIPS *roſæ*. Linné. *pag.* 2649. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 2. Geoffroi. 2. *pag.* 310. n. 2. Reaumur. III. *tab.* 46. *fig.* 5–8. & 47. *fig.* 1–4 .... in *bedeguar* roſarum hispido.

TENTHREDO *roſæ*. Linné. *pag.* 2661. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 41. Geoffroi. 2. *pag.* 272. n. 4. Reaumur. V. *tab.* 14. *fig.* 10–12.

——— *pavida*. Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 29. Reaumur. V. *tab.* 12. *fig.* 19–21.

——— *cincta*. Linné. *pag.* 2662. Fauna Suecica 1556. .... in *Calabria*.

——— *cynosbati*. Linné. *pag.* 2669. Fabricius. 1. *pag.* 256. n. 56. Geoffroi. 2. *pag.* 287. n. 36. Reaumur. V. *tab.* 15. *fig.* 1–6.

ROSA CANINA. —— Le roſier Sauvage.

TENTREDO *uſtulata*. Linné. *pag.* 2656. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 11.

RUBUS. —— La ronce.

BUPRESTIS *rubi*. Linné. *pag.* 1934. Fabricuis. 1. *pag.* 182. n. 66. ..... in *Europa* magis australi.

PAPILIO *rubi*. Linné. *pag.* 2352. Fabricius. 2. *pag.* 71. n. 670. Geoffroi. 2. *pag.* 64.

PHALÆNA *pavonia*. Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50.

—— *rubi*. Linné. *pag.* 2409. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 59.

—— *monacha*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

—— *fascelina*. Linné. *pag.* 2428. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 88.

—— *batis*. Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 141. n. 56. Reaumur. I. *tab.* 7. *fig.* 2.

—— *argentella*. Linné. *pag.* 2600. Fabricius. 2. *pag.* 243. n. 32.

RUBUS IDÆUS. —— La ronce framboisière.

PAPILIO *Daphne*. Linné. *pag.* 2335. Fabricius. 2. *pag.* 64. n. 602. .... in *Austria*.

PHALÆNA *albicillata*. Linné. *pag.* 2478. Fabricius. 2. *pag.* 203. n. 155.

—— *Uddmanniana*. Linné. *pag.* 2512. Fabricius. 2. *pag.* 228. n. 35.

—— *Rubiella*. Linné. *pag.* 2606. ..... in gemmis floriferis.

RUBUS CÆSIUS. —— La ronce céſienne.*

PHALÆNA *lividata*. Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 199. n. 121. .... in *Austria*.

PHALÆNA *auricoma*. Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 256. .... in *Austria*.

CYNIPS *rubi*. Linné. *pag.* 2652. Geoffroi. 2. *pag.* 296. .... in caulibus & ramis tubera strumas que gignens.

RUBUS FRUTICOSUS. —— La ronce d'allemagne. *

PHALÆNA *Hermanniana*. Linné. *pag.* 2500. Fabricius. 2. *pag.* 225. n. 14. .... in *Austria*.

FRAGARIA VESCA. —— Le fraisier de table.

POTENTILLA VERNA. —— La potentille printanière.

POTENTILLA REPTANS. —— La potentille rampante.

POTENTILLA ALBA. —— La potentille blanche.

COCCUS *fragariæ*. Linné. *pag.* 2219. .... ad radices, in *Europa*, *Sibiria*: rusticis Russis ad tingenda colore *Kermesino* lintea usitatus.

GEUM RIVALE. —— La benoite des rivages. *

PHALÆNA *didactyla*. Linné. *pag.* 2615. Fabricius. 2. *pag.* 258. n. 3. Geoffroi. 2. *pag.* 92. n. 2.

XIII. POLYANDRIE.

PAPAVER SOMNI FERUS. —— Le pavot.

APHIS *papaveris*. Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 38. .... in *Holsatia*.

ARGEMONE MEXICANA. — Le faux pavot méxicain. *

CERAMBIX *farinosus*. Linné. *pag.* 1820. Fabricius. 1. *pag.* 134. n. 35. .... in radicibus.

NYMPHÆA. —— Le nénuphar.

CRYPTOCEPHALUS *Nymphææ.* Linné. *pag.* 1718. Fabricius. 1. *pag.* 86. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 254. n. 4.

LEPTURA *aquatiqua.* Linné. *pag.* 1866. Fabricius. 1. *pag.* 157. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 229. n. 12.

APHIS *numphææ.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 17.

PHALÆNA *nymphæatæ.* Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 250.

NYMPHÆA LUTEA. —— Le nénuphar jaune.

CURCULIO *punctum-album.* Linné. *pag.* 1755. .... in floribus ſedem facit.

TILIA EUROPÆA. —— Le Tilleul.

CERAMBIX *octo-punctatus.* Linné. *pag.* 1858. .... in *Auſtria.*

CIMEX *naſſatus.* Linné. *pag.* 2176. Fabricius. 2. *pag.* 304. n. 251. .... Habitat *Hafniæ.*

APHIS *tiliæ.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 39. Geoffroi. 1. *pag.* 495. n. 6. Reaumur. III. *tab.* 23. *fig.* 1–8.

COCCUS *tiliæ.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 12. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 9. Reaumur. IV. *tab.* 3. *fig.* 1-3.

SPHINX *tiliæ.* Linné. *pag.* 2373. Fabricius. 2. *pag.* 93. n. 9. Geoffroi. 2. *pag.* 80. n. 2.

PHALÆNA *laneſtris.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 61.

—— *bucephala.* Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 28.

PHALÆNA *dispar.* Linné. *pag.* 2422. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 86. Reaumur. II. *tab.* 1. *fig.* 11—14.

——— *V nigrum.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 125. n. 143. .... in *Germania.*

——— *camelina.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 124. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 13.

——— *antiqua.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17.

——— *piniaria.* Linné. *pag.* 2456. Fabricius. 2. *pag.* 188. n. 39.

——— *defoliaria.* Linné. *pag.* 2468. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 56. Reaumur. II. *tab.* 30.

——— *psittacata.* Linné. *pag.* 2477. Fabricius. 2. *pag.* 208. n. 193. .... in *Austria.*

——— *cerasi.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 87. .... in *Germania*, *Anglia.*

CISTUS HELIANTHEMUM. —— Le ciste helianthème.

BRUCHUS *cisti.* Linné. *pag.* 1736. Fabricius. 1. *pag.* 42. n. 16. .... in floribus.

MANTIS *Sibirica.* Linné. *pag.* 2055..... In *Sibiria*, etiam in umbellatis.

CISTUS HALIMIFOLIUS. —— Le ciste halimifeuille. *

GRILLUS *cisti.* Linné. *pag.* 2077. Fabricius. 1. *pag.* 237. n. 29.

DELPHINIUM. —— Le Dauphin, ou pied d'alouette.

PHALÆNA *atra.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 77.

PHALÆNA *delphinii*. Linné. *pag.* 2576. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 214. Geoffroi. 2. *pag.* 164. n. 109.

AQUILEGIA. —— L'ancholie.

PHALÆNA *Chi*. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. 2. *pag.* 174. n. 258. Geoffroi. 2. *pag.* 156. n. 93.

NIGELLA SATIVA. —— La nielle des champs. *

CIMEX *cerinthes*. Linné. *pag.* 2128. Fabricius. 2. *pag.* 280. n. 6. .... in *Africa*.

STRATIOTES ALOIDES. —— La ſtratiote aloïde.

PHALÆNA *ſtratiotata*. Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 214. n. 249.

LIRIODENDRUM TULIPIFERA. —— Le tulipier.

COCCUS *Liriodendri*. Linné. *pag.* 2220.

MAGNOLIA GLAUCA. —— La magnolée glauque. *

SPHINX *vitis*. Linné. *pag.* 2380. Fabricius. 2. *pag.* 96. n. 39. .... in *Americâ*.

CLEMATIS. —— La clématide.

LYTTA *clematidis*. Linné. *pag.* 2015. .... In regionibus à fluvio *Irtis* verſùs orientem ſitis.

COCCUS *clematidis*. Linné. *pag.* 2220. Geoffroi. 1. *pag.* 506. n. 1. .... in *Gallia*.

PHALÆNA *clematella*. Linné. *pag.* 2594. Fabricius. 2. *pag.* 246. n. 65. .... in *Anglia*.

RANUNCULUS. —— La renoncule.

CHRYSOMELA *marginella*. Linné. *pag.* 1681. Fabricius. 1. *pag.* 42. n. 70.

MELOE *proscarabæus*. Linné. *pag.* 2017. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 377. n. 1.

CIMEX *scarabæoïdes.* Linné, *pag.* 2130. Fabricius. 2. *pag.* 282. n. 29. Geoffroi. 1. *pag.* 435. n. 2.

RANUNCULUS ACRIS. —— Le renoncule acre.

APIS *ranunculi.* Linné. *pag.* 2796. ..... in floribus.

RANUNCULUS FICARIA. —— La renoncule ficaire.

CURCULIO *dorsalis.* Linné. *pag.* 1746. Fabricius. 1. *pag.* 102. n. 66. .... in *Europa* boreali.

HELLEBORUS. —— L'hellebore.

STAPHYLINUS *hellebori.* Linné. *pag.* 2032. Geoffroi. 1. *pag.* 366. n. 14. an?

CALTHA PALUSTRIS. —— Le populage des marais.

CHERMES *calthæ.* Linné. *pag.* 2212. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 9. .... in floribus.

PHALÆNA *calthella.* Linné. *pag.* 2612. Fabricius. 2. *pag.* 256. n. 28. .... in floribus.

XIV. DIDYNAMIE.

MENTHA ARVENSIS. —— La menthe des champs.

PHALÆNA *chrysitis.* Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 261. n. 173. Geoffroi. 2. *pag.* 149. n. 97.

MENTHA AQUATICA. —— La Menthe aquatique.

CASSIDA *equestris.* Linné. *pag.* 1638. Fabricius. 1. *pag.* 62. n. 2. .... *Halæ Saxonum* habitat.

CHRYSOMELA *menthæ.* Linné. *pag.* 1690. .... incertum an reverà species distincta.

GLECHOMA HEDERACEA TERRESTRIS. —— Le lierre terreſtre.

PHALÆNA *libatrix.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 26.

CYNIPS *glechomatis.* Linné. *pag.* 2649. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 3. Geoffroi. 2. *pag.* 303. n. 20. .... Dans les galles dures & rondes formées de la ſubſtance même des feuilles.

LAMIUM. —— Le lamier.

PHALÆNA *Dominula.* Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 183.

LAMIUM ALBUM. —— La lamier blanc.

CHRYSOMELA *faſtuoſa.* Linné. *pag.* 1674. Fabricius. 1. *pag.* 71. n. 60. Geoffroi. 1. *pag.* 261. n. 11. .... Le petit vertubleu.

PHALÆNA *Iota.* Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 189.

STACHYS PALUSTRIS. —— L'épiaire des marais.

PHALÆNA *Pilleriana.* Linné. *pag.* 2506. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 28. .... in *Germania.*

LEONURUS CARDIACA. —— La queue de lion.

CANTHARIS *cardiacæ.* Linné. *pag.* 1893. Fauna Suecica. 720.

CLINOPODIUM. —— Le clinopode.

PHALÆNA *albicollis.* Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 71.

ORIGANUM VULGARE. —— L'origan commun.

CIMEX *meriopterus.* Linné. *pag.* 2183. Scopoli, entomolog. carniolic. n. 382. ..... in *Carniola.*

THYMUS SERPILLUM. —— Le thym ſerpollet.

PHALÆNA *thymiaria*. Linné. *pag.* 2448. Fabricius. 2. *pag.* 183. n. 5. .... in *Germania*.

ANTHIRINUM LINARIA. —— Le muſſlier commun, ou la linaire.

THRIPS *variegata*. Linné. *pag.* 2224.

PHALÆNA *bera*. Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 182. Geoffroi. 2. *pag.* 145. n. 74. .... in *Europâ* magis auſtrali.

———— *linariata*. Linné. *pag.* 2489. Fabricius. 2. *pag.* 207. n. 185.

———— *linariæ*. Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 219.

SCROPHULARIA NODOSA. —— La ſcrophulaire noueuſe.

ANTHRENUS *ſcrophulariæ*. Linné. *pag.* 1614. Fabricius. 1. *pag.* 39. n. 2. .... in floribus.

CURCULIO *pericarpius*. Linné. *pag.* 1750. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 49. .... in plantæ pericarpiis.

———— *ſcrophulariæ*. Linné. *pag.* 1767. Fabricius. 1. *pag.* 107. n. 120. Geoffroi. 1. *pag.* 296. n. 44. Reaumur. III. *tab.* 2. *fig.* 12. .... Ce charanſon ſous l'état de *larve* ronge les feuilles de la plante; lorſqu'il veut ſe changer en nymphe, & de là en inſecte parfait, il forme à l'extrémité des branches proche les boutons des fleurs, une coque ronde de la forme d'une veſſie, où il ſe renferme pour exécuter deux opérations les plus importantes de ſa vie.

PHALÆNA *verbasci*. Linné. *pag.* 2566. Fabricius.

2. *pag.* 180. n. 291. Geoffroi. 2. *pag.* 158. n. 96. Reaumur. I. *tab.* 43. *fig.* 9–11.

TENTHREDO *scrophulariæ.* Linné. *pag.* 2658. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 19. Geoffroi. 2. *pag.* 277. n. 13. Reaumur. V. *tab.* 13. *fig.* 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. & 20.

RUELLIA. —— La ruellée.

PAPILIO *Aonis.* Linné. *pag.* 2291. Cramer. *papil.* 3. *tab.* 35. *fig.* D. E. F. .... In *Sibiria*, *Asia*, *India.*

——— *Lemonias.* Linné. *pag.* 2292. Fabricius. 2. *pag.* 34. n. 365. .... in *India.*

ACANTHUS SPINOSUS. — L'acanthe épineux. *

PAPILIO *asterie.* Linné. *pag.* 2291. Fabricius. 2. *pag.* 34. n. 363. .... in *India.*

XV. TETRADYNAMIE.

JN VARIIS TETRADYNAMIS. —

CIMEX *oleraceus.* Linné. *pag.* 2153. Fabricius. 2. *pag.* 296. n. 165. Geoffroi. 1. *pag.* 471. n. 74. .... On trouve cette punaise sur les différentes *tetradynamiques*, qu'elle ravagea cruellement en Suède l'année 1760. —— La *chrysomela oleracea.* LINN. ravage aussi souvent les plantes tetradynamiques: LINN. *pag.* 1691.

THLASPI CAMPESTRE. —— Le tabouret champêtre.

PAPILIO *Cardamines.* Linné. *pag.* 2264. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag.* 71. n. 44.

PHALÆNA *pronuba*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 115. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n. 76. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 6–9. & 41. *fig.* 11–14. .... Si les figures des planches 14. & 41., que nous citons, repréſentent la même phaléne, les unes ou les autres ſont néceſſairement mal faites; du moins la *fig.* 11. de la *planch.* 41. ne reſſemble-t'elle près que point aux figures de la planche quatorzième. Les ailes ſupérieures paraiſſent dans cette planche toutes différentes de ce qu'elles ſont dans la planche quarante-unième, *fig.* 11.

COCHLEARIA DRABA. — Le cranſon drabe.

PHALÆNA *ſignifera*. Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 156.

COCHLEARIA ARMORACIÆ. — Le cranſon ruſtique.

CHRYSOMELA *armoraciæ*. Linné. *pag.* 1673. Fabricius. 1. *pag.* 73. n. 84.

PHALÆNA *praſina*. Linné. *pag.* 2570. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 226.

DENTARIA BULBIFERA. — La dentaire à bulbes.

CHRYSOMELA *nemorum*. Linné. *pag.* 1695. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 147. Geoffroi. 1. *pag.* 247. n. 9.

CARDAMINES PRATENSIS. — Le creſſon desprès.

CHRYSOMELA *nemorum:* de qua vide in *Dentaria bulbifera.*

PAPILIO *cardamines*. Linné. *pag.* 2264. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag.* 71. n. 44.

EMPIS *pennipes.* Linné. *pag.* 2889. Fabricius. 2. *pag.* 364. n. 3. .... in *Europa*, in *Italia* duplò major : in foliis habitans.

SISYMBRIUM AMPHIBIUM.— Le ſiſimbre amphibie.*

CURCULIO *ſiſymbrii.* Linné. *pag.* 1750. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 50.

SISYMBRIUM SOPHIA. — Le ſiſimbre ſophie.*

CHRYSOMELA *ſiſymbrii.* Linné. *pag.* 1689..... in *Ruſſia.*

PHALÆNA *ſophialis.* Linné. *pag.* 2521. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 277.

ERYSIMUM BARBAREA.— La julienne barbaresque.*

CRYPTOCEPHALUS *barbareæ.* Linné. *pag.* 1709. Fauna Suecica. 552. .... in floribus plantæ.

ERYSIMUM ALLIARIA. — La julienne alliaire.

CURCULIO *alliariæ.* Linné. *pag.* 1742. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 53. .... caules plantæ habitat & perforat.

CHEIRANTHUS CHEIRI. — Le giroflier.

PHALÆNA *pronuba.* Linné. *pag.* 2537..... voyès pour la ſynonimie de cette phalène ci-devant à la ſuite de la plante nommée *Thlaspi campeſtre.*

——— *meticuloſa.* Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 192. Geoffroi. 2. *pag.* 151. n. 84. Reaumur. I. *tab.* 8. *fig.* 25. 26. & *tab.* 14. *fig.* 12. 13.

——— *Xyloſtella.* Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 254. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 195. n. 35. .... in floribus.

BRASSICA RAPA. — La rave.

PHALÆNA *fuliginoſa.* Linné. *pag.* 2444. Fabri-

cius. 2. *pag.* 133. n. 215.

TENTHREDO *rapæ.* Linné. *pag.* 2662. ..... in foliis.

BRASSICA CAPITATA. — Le chou a tête. *

SCARABÆUS *horticola.* Linné. *pag.* 1559. Fabricius. 1. *pag.* 22. n. 50. Geoffroi. 1. *pag.* 75. n. 8. .... *larva* in radicibus.

BRASSICA CAMPESTRIS. — Le choux des champs. *

PHALÆNA *filena.* Linné. *pag.* 2546. Fabricius. 2. *pag.* 141. n. 57.

BRASSICA LOTHRYS. — Le choux lothrin. *

SCARABÆUS *horticola.* .... de quo vide in *braſſica capitata.*

BRASSICA OLERACEA. — Le choux potager.

CHRYSOMELA *hyoscyami.* Linné. *pag.* 1693. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 129. Geoffroi. 1. *pag.* 248. n. 11.

STAPHYLINUS *braſſicæ.* Linné. *pag.* 2032. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 309. ..... in *Carniola.*

APHIS *braſſicæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 41. .... in foliorum pagina inverſa, undè tabescunt.

PAPILIO *podalirus.* Linné. *pag.* 2241. Fabricius. 2. *pag.* 8. n. 64. Geoffroi. 2. *pag.* 56. n. 24. Reaumur. I. *tab.* 11. *fig.* 3, 4.

——— *braſſicæ.* Linné. *pag.* 2259. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 183. Geoffroi. 2. *pag.* 68. n. 40. Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 1.

——— *rapæ.* Linné. *pag.* 2260. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 184. Geoffroi. 2. *pag.* 69. n. 41.

Reaumur. I. *tab.* 29. *fig.* 7, 8.

PAPILIO *sinapis.* Linné. *pag.* 2261. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 186.

——— *Daplidice.* Linné. *pag.* 2263. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 197. .... in *Ruſſia*, *Germania*, *Europa Auſtrali* & *Africa.*

——— *cardamines.* Linné. *pag.* 2264. Fabricius. 2. *pag.* 20. n. 203. Geoffroi. 2. *pag.* 71. n. 44.

PHALÆNA *forficalis.* Linné. *pag.* 2521. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 276. Geoffroi. 2. *pag.* 166. n. 111. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 13, 14.

——— *brasſicæ.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 146. Reaumur. I. *tab.* 40. *fig.* 16, 17, & 41. *fig.* 1-3. .... M. GMELIN cite les *figures* 16. & 17. 1 & 3. de ces deux planches, comme repréſentant le même inſecte. Mais je crois qu'une inſpection plus exacte de ces figures, un coup-d'œil jetté ſur l'explication des planches de REAUMUR, l'eut tout au moins fait douter de l'exactitude de ſa ſynonimie. Je ſuis d'autant plus porté à le croire, que REAUMUR aſſigne à la phalène de la *fig.* 16. & 17. *planch.* 40., les navets pour nourriture; & qu'il dit, que la phalène de l'autre planche vit ſur les choux.

——— *proletella.* Linné. *pag.* 2594. Reaumur. *tom* II. *part.* 2. 7ime. *mémoire*, *pag.* 66. &c. *planch.* 25. *fig.* 1—17. .... Cette phalène dont la groſſeur ne ſurpaſſe pas celle de la tête d'une épingle, mérite d'attirer notre attention par ſa

fécondité prodigieuse. A prendre le nombre des œufs, au dessous du nombre moyen, qui peuvent provenir d'une seule phalène dans une année, on trouvera d'après les calculs de REAUMUR qu'il monte à plus de deux-cent mille œufs, & parconséquent 200,000 insectes. Quelle belle preuve de l'éxistence d'un DIEU CREATEUR ET CONSERVATEUR de cet Univers!

MUSCA *larvarum*. Linné. *pag.* 2846. Fabricius. 2. *pag.* 345. n. 41. .... In larvis *lepidopterorum*, & hujus plantæ radicibus, unde radix strumosa & capita laxa.

——— *brassicaria*. Linné. *pag.* 2487. Fabricius. 2. *pag.* 345. n. 43. .... in plantæ radicibus.

SINAPI. —— La moutarde.

PAPILIO *sinapis*. Linné. *pag.* 2261. Fabricius. 2. *pag.* 18. n. 186.

PHALÆNA *fuliginosa*. Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215. .... On voit cette Phalène se promener pendant l'hyver sur la neige, en *Norwege*. On dit qu'elle annonce alors un été froid & la cherté des vivres: faut-il le croire?

RAPHANUS. —— Le raifort.

MUSCA *radicum*. Linné. *pag.* 2846. Fabricius. 2. *pag.* 345. n. 42. .... in plantæ radicibus.

XVI. MONADELPHIE.

GERANIUM PHÆUM. —— Le bec de grue phée. *

APIS *variegata*. Linné. *pag.* 2794. Fabricius. 1.

pag. 306. n. 4. .... in roſtris mordicus apprehenſis pernoctans.

GERANIUM SILVATICUM. —— Le bec de grue des bois.

EMPIS *pennipes.* Linné. *pag.* 2889. Fabricius. 2. *pag.* 364. n. 3. .... in foliis.

BOMBAX. —— Le faux-cotonier. *

CERAMBIX *cervicornis.* Linné. *pag.* 1814. Fabricius. 1. *pag.* 129. n. 12. .... in *America*; *larva* apud incolas in deliciis.

ALTHÆA. —— La guimauve.

PAPILIO *polycaon.* Linné. *pag.* 2236. Fabricius. 2. *pag.* 10. n. 89. .... habitat *Surinami.*

MALVA SILVESTRIS. —— La mauve ſauvage.

CURCULIO *malvæ.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 57. .... in *Anglia*, in variis malvis.

PAPILIO *malvæ.* Linné. *pag.* 2368. Fabricius. 2. *pag.* 90. n. 821. Geoffroi. 2. *pag.* 67. n. 38. Reaumur. I. *tab.* 11. *fig.* 6, 7.

LAVATERA. —— La fauſſe-guimauve.

CIMEX *lavateræ.* Linné. *pag.* 2125. Fabricius. 2. *pag.* 278. n. 8. .... in *Barbaria.*

GOSSIPIUM. —— Le cotonier.

PAPILIO *Cupido.* Linné. *pag.* 2336. Fabricius. 2. *pag.* 64. n. 606. .... in *America.*

HIBISCUS POPULNEUS. —— Le fauſſe-guimauve populine. *

PHALÆNA *hibisci.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 54. .... in *India.*

CAMELLIA. —— Le faux the.

COCCUS *aonidum.* Linné. *pag.* 2215. Fabricius.

2.

2. *pag.* 318. n. 2. .... in variis *Aſiæ* ſempervirentibus arboribus.

XVII. DIADELPHIE.

ERITHRINA. —— L'éritrine. *

PHALÆNA *Erithrinæ.* Linné. *pag.* 2403. Fabricius. 2. *pag.* 108. n. 10. .... in *America.*

SPARTIUM. —— Le faux-citiſe. *

PHALÆNA *Spartiata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 153. .... in *Germania.*

GENISTA TINCTORIA. —— Le genêt à teinture.

CICADA *geniſtæ.* Linné. *pag.* 2093. Fabricius. 2. *pag.* 265. n. 27. Geoffroi. 1. *pag.* 424. n. 19. .... in *Anglia, Gallia.*

CIMEX *geniſtæ.* Linné. *pag.* 2183. Scopoli, *entomolog. Camiolic.* n. 390.

APHIS *geniſtæ.* Linné. *pag.* 2210. Scopoli. *entom. carn.* n. 409.

PHALÆNA *piſi.* Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 220.

GENISTA GERMANICA. —— Le genêt d'Allemagne. *

PAPILIO *argus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 74. n. 690. Geoffroi. 2. *pag.* 63. n. 30. 31. 32.

ULEX. —— Le faux génêt. *

CURCULIO *ulicis.* Linné. *pag.* 1754. .... in *Anglia,* in plantæ floribus primo vere conſpicuus.

CROTOLARIA. —— La crotolaire.

PHALÆNA *crotolariæ.* Linné. *pag.* 2443. Fabri-

cius. 2. *pag.* 130. n. 179. .... in *India.*

ONONIS. —— L'arrête-bœuf.

PHALÆNA *ononidis.* Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 143. n. 66. a. .... in floribus.

ANTILLIS. —— L'antylée.

CRYPTOCEPHALUS *bucephalus.* Linné. *pag.* 1706. Fabricius. 1. *pag.* 82. n. 41. .... in *Saxonia.*

PISUM ARVENSE. —— Le pois.

BRUCHUS *pisi.* Linné. *pag.* 1734. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 267. n. 1. *tab.* 4. *fig.* 9. .... in *America*, postea in *Europa.* Pisorum agros devastans, pomonæ floribus infestus.

PHALÆNA *arvensis.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 223.

———— *pisi.* Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 220. .... legumina consumit.

LATHYRUS PRATENSIS. —— La gesse des près.

PHALÆNA *aromaria.* Linné. *pag.* 2461. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 46. Geoffroi. 2. *pag.* 133. n. 50.

VICCIA. —— La vesce.

CURCULIO *craccæ.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 56. .... in seminibus.

APHIS *craccæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 51. .... in foliis.

PHALÆNA *craccæ.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 137.

VICCIA FABA. —— La fêve.

APHIS *fabæ.* Linné. *pag.* 2210. .... hanc plantam sterilem reddit, referente *Scopoli.* entom. carniol. n. 406.

PHALÆNA *solani*. Linné. *pag.* 2538. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 117.

——— *viciella*. Linné. *pag.* 2445. Fabricius. 2. *pag.* 132. n. 102. Geoffroi. 2. *pag.* 203. n. 50. Reaumur. III. *tab.* 11. *fig.* 7. 8.

——— *aureolaria*. Linné. *pag.* 2465. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 94. .... in *Auſtria*.

——— *remutata*. Linné. *pag.* 2481. Fabricius. 2. *pag.* 210. n. 210.

CIMEX *ſcarabæoïdes*. Linné. *pag.* 2130. Geoffroi. 1. *pag.* 435. n. 2.

CYTISUS. —— Le cytiſe.

PAPILIO *rubi*. Linné. *pag.* 2352. Fabricius. 2. *pag.* 71. n. 670. Geoffroi. 2. *pag.* 64. n. 34.

PHALÆNA *praſinaria*. Linné. *pag.* 2464. Fabricius. 2. *pag.* 192. n. 66. .... in *Germania*.

ROBINIA. —— La robinie.

CERAMBIX *flexuoſus*. Linné. *pag.* 1852. Fabricius. 1. *pag.* 155. n. 45. .... in *America*.

——— *halodendri*. Linné. *pag.* 1862. .... in *Sibiria*.

BRUCHUS *robiniæ*. Linné. *pag.* 1734. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 5.

GLYCIRHIZA. —— La réglisſe.

CERAMBIX *ruber*. Linné. *pag.* 1862..... in *Sibiria*.

CORONILLA. —— La coronille.

PAPILIO *palæno*. Linné. *pag.* 2270. Fabricius. 2. *pag.* 23. n. 242.

ÆSCHYNOMENE. —— Le faux-galégat. *

PAPILIO *Hecabe*. Linné. *pag.* 2269. Fabricius. 2. *pag.* 19. n. 202. .... in *India*.

HEDYSARUM. —— L'hédisarée.

PAPILIO *Damon.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 72. n. 684. .... in *Auſtria.*

SPHINX *carniolica.* Linné. *pag.* 2392. Fabricius. 2. *pag.* 102. n. 10.

ASTRAGALUS. —— L'aſtragale.

PAPILIO *Cyllarus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 72. n. 685. .... in floribus plantæ.

PHALÆNA *perſpicillaris.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 218.

ASTRAGALUS GLICIPHILUS. —— L'aſtragale gliciphile.

LYTTA *Sibirica.* Linné. *pag.* 2015. .... in *Sibiriæ* variis aſtragalis & lotis.

PHALÆNA *luſoria.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 153. n. 136.

TRIFOLIUM MELILOTUS OFFICINALIS. —— Le trêfle meſilot.

PAPILIO *Cyllarus.* Linné. *pag.* 2347. Fabricius. 2. *pag.* 72. n. 685.

PHALÆNA *meliloti.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 155. n. 144.

TRIFOLIUM PRATENSE. —— Le tréfle des prés.

PHALÆNA *trifolii.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 46.

—— *fascelina.* Linné. *pag.* 2428. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 88.

—— *barbalis.* Linné. *pag.* 2519. Fabricius. 2. *pag.* 216. n. 266.

TRIFOLIUM MONTANUM. —— Le tréfle des montagnes.

CRYPTOCEPHALUS *longimanus*. Linné. *pag.* 1703. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 19.

CURCULIO *trifolii*. Linné. *pag.* 1758. .... in plantæ ſpicis.

LOTUS CORNICULATA. —— Le lotier corniculé.

LYTTA *Sibirica*. Linné. *pag.* 2015. .... in *Sibiriæ* lotis, aſtragalis variis.

THRYPS *phyſapus*. Linné. *pag.* 2222. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 1. .... in plantæ floribus, quos clauſos tumidosque reddit.

SPHINX *fulvia*, Linné. *pag.* 2391. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 3.

MEDICAGO FALCATA. —— La luſerne faucillère.

SHINX *Ephialtes*. Linné. *pag.* 2392. Fabricius. 2. *pag.* 102. n. 6.

PHALÆNA *mi*. Linné. *pag.* 2550. Fabricius. 2. *pag.* 145. n. 66. b.

XVIII. POLYADELPHIE.

CITRUS. —— Le citronier.

COCCUS *hesperidum*. Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 1. .... in arboribus ſempervirentibus *hybernaculorum*.

PAPILIO *Anchiſes*. Linné. *pag.* 2230. Fabricius. 2. *pag.* 4. n. 28. .... in *America*.

—— *Leilus*. Linné. *pag.* 2237. Fabricius. 2. *pag.* 7. n. 54. .... in *America*.

—— *Demoleus*. Linné. *pag.* 2246. Fabricius. 2. *pag.* 11. n. 100. .... in *India*.

PHALÆNA *atlas*. Linné. *pag.* 2400. Fabricius. 2. *pag.* 108. n. 1. .... in *Asia*, *America*.

——— *hesperus*. Linné. *pag.* 2401. Fabricius. 2. *pag.* 108. n. 2. . . . in *America*.

HYPERICUM. —— L'hyperic. *

CRYPTOCEPHALUS *moræi*. Linné. *pag.* 1707. Fabricius. 1. *pag.* 82. n. 49. Geoffroi. 1. *pag.* 234. n. 5.

PHALÆNA *plagiata*. Linné. *pag.* 2475. Fabricius. 2. *pag.* 207. n. 190.

——— *hypericonis*. Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 217.

HYPERICUM PERFORATUM. —— L'hypéric troué.*

COCCUS *hypericonis*. Linné. *pag.* 2219. ..... in *Rusia*.

HYPERICUM QUADRANGATUM. —— L'hyperic quadrangulaire. *

PHALÆNA *strigana*. Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 238. n. 125.

XIX. SYNGENESIE.

TRAGO POGON. —— La barbe de bouc.

PHALÆNA *dipsacea*. Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 143. n. 65.

——— *tragopogonis*. Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

PICRIS HIERACOIDES. —— La vermigraine hieracoïde.

APHIS *picridis*. Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2.

pag. 316. n. 32. .... in caulibus.

SONCHUS OLERACEUS. —— Le laitron des jardins.

APHIS *ſonchi.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 53. Geoffroi. 1. *pag.* 497. n. 13. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 3–5.

PHALÆNA *chi.* Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 258. Geoffroi. 2. *pag.* 156. n. 93? Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 4, 5?

—— *umbratica.* Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 296.

—— *præcox.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 230.

—— *triplacia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 286.

SONCHUS ARVENSIS. —— Le laitron des champs.

CANTHARIS *ſonchi.* Linné. *pag.* 1896. .... in *Siberia.*

PHALÆNA *ſubfuſa.* Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 155.

—— *ambigua.* Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

—— *rumicis.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 288.

MUSCA *ſonchi.* Linné. *pag.* 2857. .... in plantæ receptaculis.

LACTUCA SATIVA. —— La laitue cultivée.

PHALÆNA *dumeti.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 57.

—— *Caja.* Linné. *pag.* 2418. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 172. Geoffroi. 2. *pag.* 108. n. 8.

Reaumur. I. *tab.* 36. *fig.* 6, 7.

——— *ruſſula.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2, *pag.* 127. n. 159. Geoffroi. 2. *pag.* 129. n. 39.

——— *lactucæ.* Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 181. n. 295.

APHIS *lactucæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 52. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 3–5. .... Quoique GMELIN cite ici REAUMUR, je me crois fondé à aſſurer qu'il s'eſt trompé; la preuve en eſt, que la même planche, les mêmes figures, ſont auſſi citées par le même auteur comme ſynonimes de l'*aphis ſonchi*, à l'article du *Sonchus oleraceus*, au commencement de la ſyngéneſie. Ces ſortes de négligeuces reviennent un peu trop ſouvent dans l'édition du *Siſtema naturæ* de M. GMELIN.

LEONTODON TARAXACUM. —— Le piſſenlit commun, ou la dent de lion.

CHRYMOMELA *taraxaconis.* Linné. *pag.* 1686, ... *Berolini* habitat.

PHALÆNA *taraxaconis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 73. .... in *Auſtria.*

——— *faſcelina.* Linné. *pag.* 2428. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 88.

——— *tentacularis.* Linné. *pag.* 2519. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 269.

——— *pallens.* Linné. *pag.* 2532. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 36.

——— *politior.* Linné. *pag.* 2534. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 30.

——— *livida.* Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2.

pag. 138. n. 32. .... in *Auſtria.*

PHALÆNA *humilis.* Linné. *pag.* 2547. Fabricius. 2. *pag.* 146. n. 89.

———— *ambigua.* Linné. *pag.* 2548. Fabricius. 2. *pag.* 148. n. 97.

———— *albicollis.* Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 71.

HIERACIUM PILOSELLA. —— L'épervière piloſelle.

COCCUS *piloſellæ.* Linné. *pag.* 2219. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 16.

PAPILIO *piloſellæ.* Linné. *pag.* 2300. Fabricius. 2. *pag.* 43. n. 428. Geoffroi. 2. *pag.* 52. n. 20.

———— *cinxia.* Linné. *pag.* 2329. Fabricius. 2. *pag.* 58. n. 567. Geoffroi. 2. *pag.* 45. n. 12. Reaumur. II. *tab.* 9?

SPHINX *pythia.* Linné. *pag.* 2391. Fabricius. 2. *pag.* 101. n. 2. .... in *Germania*, *Auſtrali*, *Calabria.*

PHALÆNA *caſtrenſis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

———— *atra.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 77.

HIERACIUM MURORUM. —— L'épervière des murailles.

CYNIPS *hieracii.* Linné. *pag.* 2649. Fauna Suecica I. n. 950. II. n. 1519. .... in galla caulina hirta.

HYPOCHÆRIS MACULATA. —— La porcelle tachée.

CHRYSOMELA *hypochæridis.* Linné. *pag.* 1675.

Scopoli. *entomol. carniol.* 193. .... in floribus.

CICHORIUM. —— La cichorée.

CRYPTOCEPHALUS *cichorei.* Linné. *pag.* 1729. .... in *Oriente.*

BUPRESTIS *rubi.* Linné. *pag.* 1934. Fabricius. 1. *pag.* 182. n. 66. .... in *Europâ* auſtrali.

MELOE *cichorei.* Linné. *pag.* 2018. Fabricius. 1. *pag.* 216. n. 2. .... In toto *Oriente*, *Sibiria*, *Calabria*, in *Sina* officinalis.

PHALÆNA *nigricans.* Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2. *pag.* 178. n. 279.

ARCTIUM LAPPA. —— La bardane cotoneuſe.

CURCULIO *bardanæ.* Linné. *pag.* 1751. Fabricius. 1. *pag.* 104. n. 84. .... *Dresdæ* habitat.

PHALÆNA *lapella.* Linné. *pag.* 2609. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 15. .... in capitulis plantæ intrà ſemina.

TENTHREDO *intercus.* Linné. *pag.* 2670. Fauna Suecica. 1568. .... incerti adhuc ordinis inſectum.

TIPULA *hirta.* Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 327. n. 72. Geoffroi. 2. *pag.* 572. n. 5.

SERRATULA ARVENSIS. —— La ſarrête des champs.

APHIS *cirſii.* Linné. *pag.* 2205. Fauna Suecica. 987.

COCCUS *ſerratulæ.* Linné. *pag.* 2220. Fabricius. 2. *pag.* 379. n. 20. .... In *Anglia.*

PHALÆNA *tragopogonis.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

MUSCA *hyoſcyami.* Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 352. n. 106? .... in capitulis plantæ.

MUSCA *cardui*. Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 120. Reaumur. III. *tab.* 45. *fig.* 12—14.

CARDUUS. —— Le chardon.

CASSIDA *viridis*. Linné. *pag.* 1635. Fabricius. 1. *pag.* 62. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 303. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 18.

—— *nebuloſa*. Linné. *pag.* 1636. Fabricius. 1. *pag.* 62. n. 6. Geoffroi. 1. *pag.* 313. n. 2.

—— *nobilis*. Linné. *pag.* 1636. Fabricius. 1. *pag.* 63. n. 21. Geoffroi. 1. *pag.* 313. n. 3.

CURCULIO *carduelis*. Linné. *pag.* 1758. Geoffroi. 1. *pag.* 281. n. 8.

—— *cardui*. Linné. *pag.* 171. .... *Berolini* habitat.

—— *triangularis*. Linné. *pag.* 1806. .... in *Calabria*, in floribus plantæ.

—— *formoſus*. Linné. *pag.* 1806. .... in *Bohemia*.

CERAMBIX *cardui*. Linné. *pag.* 1838. Fabricius. 1. *pag.* 149. n. 23. .... In *Europa* auſtrali carduos varios devaſtans.

CICADA *cornuta*. Linné. *pag.* 2094. Fabricius. 2. *pag.* 264. n. 19. Geoffroi. 2. *pag.* 423. n. 18.

—— *ferratulæ*. Linné. *pag.* 2108. Fabricius. 2. *pag.* 272. n. 47. .... in *Anglia*.

CIMEX *cardui*. Linné. *pag.* 2127. Fabricius. 2. *pag.* 280. n. 24. .... in *Europa* boreali.

APHIS *cardui*. Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 15. .... in caulibus plantæ.

PAPILIO *cardui*. Linné. *pag.* 2305. Fabricius. 2.

pag. 45. n. 430. Geoffroi. 2, *pag.* 41. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 26. *fig.* 11, 12. .... in *Europa*, *Africa*.

PHALÆNA *Chryſitis*. Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 173. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

MUSCA *ferratulæ*. Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 352. n. 115.

——— *hyoscyami*. Linné. *pag.* 2856. Fabricius. 2. *pag.* 116. ...., in plantæ capitulis.

——— *cardui*. Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 120. Reaumur. III. *tab.* 45. *fig.* 12—14.

——— *ſolſtitialis*. Linné. *pag.* 2858. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 123. Geoffroi. 2. *pag.* 499. n. 14.

——— *onopordinis*. Linné. *pag.* 2859. Fabricius. 2. *pag.* 353. n. 125. .... in *Dania*.

——— *miliariæ*. Linné. *pag.* 2863. Geoffroi. 2. *pag.* 498. n. 12.

CARDUUS PYNOCEPHALUS. —— Le chardon pynocéphale. *

SCARABÆUS *cardui*. Linné. *pag.* 1560. Fabricius. 1. *pag.* 21. n. 42. .... in *Africa*.

ONOPORDON ACANTHIUM. —— Le pet d'âne acanthin. *

CURCULIO *onopordi*. Linné *pag.* 1746. Fabricius. 1. *pag.* 98. n. 15. .... in *Africa*.

ATTELABUS *unifasciatus*. Linné. *pag.* 1811. Fabricius. 1. *pag.* 125. n. 8. .... in *Helvetia*, *Africa*.

BUPRESTIS *variolatus*. Linné. *pag.* 1934. Fabri-

cius. 1. *pag.* 181. n. 50. .... in *Ruſſia.*

BUPRESTIS *onopordi.* Linné. *pag.* 1934. Fabricius. 1. *pag.* 181. n. 51. .... in *Hiſpania.*

CYNARA SCOLYMUS. —— L'artichaut commun.

CURCULIO *cynaræ.* Linné. *pag.* 1747. Fabricius. 1. *pag.* 98. n. 18. .... in *Africa.*

EUPATORIUM CANABINUM. —— L'eupatoire chanvrin.

CIMEX *meriopterus.* Linné. *pag.* 2183. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 382. .... in floribus *Carniolæ.*

SANTOLINA. —— La ſantoline.

CRYPTOCEPHALUS *rubricollis.* Linné. *pag.* 1714. Fabricius. 1. *pag.* 85. n. 9.

TANACETUM VULGARE. —— La tanaiſie.

CHRYSOMELA *tanaceti.* Linné. *pag.* 1669. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 94.

APHIS *tanaceti.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 36. Geoffroi. 1. *pag.* 496. n. 8. .... in caulibus plantæ.

——— *mayeri.* Linné. *pag.* 2211. .... in *Bohemiæ foliis.*

PHALÆNA *tanaceti.* Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 181. n. 294. .... in plantæ floribus.

TANACETUM BALSAMITA. —— La tanaiſie balſamite. *

APHIS *balſamitæ.* Linné. *pag.* 2210. .... in *Dania.*

PAPILIO *huntera.* Linné. *pag.* 2305. Fabricius. 2. *pag.* 45. n. 441. .... in *America.*

PHALÆNA *mendica.* Linné. *pag.* 2423. Fabricius.

2. *pag.* 123. n. 129. .... in *Auſtria.*

TANACETUM CRITHMI FOLIUM. —— La tanaiſie crithmifeuille. *

CIMEX *carnifex.* Linné. *pag.* 2174. Fabricius. 2. *pag.* 301. n. 219. .... ad *Caput bonæ ſpei.*

ARTEMISIA VULGARIS. —— L'armoiſe vulgaire.

PHALÆNA *bebe.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 169. Geoffroi. 2. *pag.* 109. n. 9.

—— *matronula.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 167.

—— *artemiſiæ.* Linné. *pag.* 2556. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 180. .... in *Germania.*

ARTEMISIA ABSINTHIUM. —— L'abſinthe vulgaire.

APHIS *abſinthii.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 19.

PHALÆNA *feſtucæ.* Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 178.

—— *abſinthii.* Linné. *pag.* 2558. Fabricius. 2. *pag.* 166. n. 210. Geoffroi. 2. *pag.* 158. n. 95.

—— *gamma.* Linné. *pag.* 2555. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 181.

—— *abrotani.* Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 166. n. 211.

—— *ſcutoſa.* Linné. *pag.* 2550. Fabricius. 2. *pag.* 142. n. 63.

GNAPHALIUM. —— L'immortelle.

COCCUS *capenſis.* Linné. *pag.* 2215. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 3. .... ad *Caput bonæ ſpei.*

CONYZA CHILENSIS. —— La conyze du Chili.

PHALÆNA *ceraria.* Linné. *pag.* 2433. Molina. *Hiſt. Natur. du Chili. pag.* 186. .... in *Chiliæ* provincia *Coquimbo* dicta habitans.

SENECIO JACOBÆA. —— Le ſeneçon jacobée.

PHALÆNA *jacobææ.* Linné. *pag.* 2445. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 160. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n. 75. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 4-7.

—— *pronuba.* Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 115. Geoffroi. 2. *pag.* 146. n. 76. Reaumur. I. *tab.* 14. *fig.* 6–9.

SENECIO VULGARIS. —— Le ſeneçon vulgaire.

CHERMES *ſenecionis.* Linné. *pag.* 2214. Scopoli. *entomolog. carniol.* 413.

PHALÆNA *exclamationis.* Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 157. n. 153.

ASTER SINENSIS. —— L'aſter de la Chine. *

PHALÆNA *asteris.* Linné. *pag.* 2566. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 292. .... in *Germania.*

SOLI DAGO VIRGAUREA. —— La verge-d'or.

APHIS *ſolidaginis.* Linné. *pag.* 2202. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 5. .... in caulibus plantæ, in *Norwegia.*

INULA. —— L'inule.

PHALÆNA *bjercandrana.* Linné. *pag.* 2511. Fabricius. 2. *pag.* 236. n. 12. .... in *Suecia.*

ARNICA MONTANA. —— L'arnic des montagnes.

STAPHYLINUS *arnicæ.* Linné. *pag.* 2032. Scopoli, *entomol. carniolic.* n. 310. ..... in *Carniola.*

MUSCA *arnicæ.* Linné. *pag.* 2856. Fauna Suecica, 1872. .... in discis plantæ.

CHRYSANTHENUM. —— Le Chryſanthème.

CRYPTOCEPHALUS *bipuſtulatus*. Linné. *pag.* 1707. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 53.

—————— *teſtaceus* Linné. *pag.* 1714. Fabricuis. 1. *pag.* 85. n. 7. .... in *Barbaria.*

TIPULA *Chryſanthemi.* Linné. *pag.* 327. n. 66..... in *Hispania.*

APHIS *leucanthemi.* Linné. *pag.* 2210. Scopoli, *entom. carniolic.* n. 404.

ACHILEA MILEFOLIUM. —— L'achilée mile-feuille. *

APHIS *achileæ.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 16. .... habitat *Kilonii*, Clariſſimi FABRICII patria.

—— *milefolii.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 20.

PHALÆNA *caſtrenſis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

—————— *villica.* Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 28. n. 168. Geoffroi. 2. *pag.* 106. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 31. *fig.* 4–6.

—————— *Zona.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 131. n. 192. .... in *Germania.*

—————— *fulminea.* Linné. *pag.* 2440. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 210. .... in *Germania.*

—————— *ſilvaria.* Linné. *pag.* 2465. Fabricius. 2. *pag.* 196. n. 95.

—————— *circumflexa.* Linné. *pag.* 2556. Fabricius. 2. *pag.* 162. n. 179.

GORTERIA. —— La gortére.

CRYPTOCEPHALUS *Gorteriæ.* Linné. *pag.* 1701.

Fa-

Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 12. .... ad *Caput bonæ ſpei.*

CENTAUREA JACEA. —— La jacée des prés.

CHRYSOMELA *centaurii.* Linné. *pag.* 1672. Fabricius. 1. *pag.* 68. n. 25. .... in *Germania.*

CURCULIO *jaceæ.* Linné. *pag.* 1747. Fabricius. 1. *pag.* 98. n. 17.

APHIS *jaceæ.* Linné. *pag.* 2106. Fauna Suecica. 991.

PHALÆNA *caſtrenſis.* Linné. *pag.* 2415. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 71.

—— *dipſacea.* Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 143. n. 65.

CENTAUREA SCABIOSA. —— La jacée ſcabieuſe.*

PAPILIO *phébe.* Linné. *pag.* 2230. Fabricius. 2. *pag.* 58. n. 568.

PHALÆNA *atomaria.* Linné. *pag.* 2461. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 46. Geoffroi. 2. *pag.* 133. n. 50.

—— *centaureata.* Linné. *pag.* 2474. Fabricius. 2. *pag.* 205. n. 171.

—— *piſtacina.* Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 263.

ECHINOPS. —— L'Echinope.*

BUPRESTIS *variolatus.* Linné. *pag.* 1934. Fabricius. 1. *pag.* 181. n. 50.

STOEBE. —— La fauſſe-immortelle.*

PNEUMORA *immaculata.* Linné. *pag.* 2047. Fabricius. 1. *pag.* 236. n. 12. .... ad *Caput bonæ ſpei.*

PNEUMORA *maculata.* Linné. *pag.* 2047. Fabri-

cius. 1. *pag.* 236. n. 13.

VIOLA. —— La violette.

PAPILIO *violæ.* Linné. *pag.* 2251. Fabricius. 2. *pag.* 14. n. 131. .... in *India.*

———— *dia.* Linné. *pag.* 2331. Fabricius. 2. *pag.* 61. n. 581.

———— *Aglaja.* Linné. *pag.* 2333. Fabricius. 2. *pag.* 62. n. 589. Geoffroi. 2. *pag* 42. n. 9. *tab.* 11. *fig.* 1. 2.

VIOLA ODORATA. —— La violette odorante.

PAPILIO *adippe.* Linné. *pag.* 2334. Fabricius. 2. *pag.* 63. n. 595.

VIOLA CANINA. —— La violette blanche.

PAPILIO *Paphia.* Linné. *pag.* 2332. Fabricius. 2. *pag.* 62. n. 585. Geoffroi. 2. *pag.* 42. n. 8.

VIOLA MONTANA. —— La violette des montagnes.

PAPILIO *Euphroſine.* Linné. *pag.* 2335. Fabricius. 2. *pag.* 63. n. 597. Geoffroi. 2. *pag.* 44. n. 1.

VIOLA TRICOLOR. —— La violette penſée.

PAPILIO *adippe.* Linné. *pag.* 2334. Fabricius. 2. *pag.* 63. n. 595.

———— *niobe.* Linné. *pag.* 2335. Fabricius. 2. *pag.* 63. n. 599.

IMPATIENS NOLITANGERE. —— L'impatiente jaune.

SPHINX *elpenor.* Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 86. n. 10.

———— *porcellus.* Linné. *pag.* 2382. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 48. Geoffroi. 2. *pag.* 48. n. 12.

XX. GYNANDRIE.

EPIDENDRUM VANILLA. —— La vanille.

PAPILIO *vanillæ*. Linné. *pag.* 2336. Fabricius. 2. *pag.* 64. n. 604. .... in *America.*

ARISTOLOCHIA. —— L'ariſtoloche.

PAPILIO *hector.* Linné. *pag.* 2225. Fabricius. 2. *pag.* 1. n. 6. .... in *India.*

———— *hypſipyle.* Linné. *pag.* 2315. Fabricius. 2. *pag.* 51. n. 504.

TIPULA *pennicornis.* Linné. *pag.* 2827. Fabricius. 2. *pag.* 328. n. 80..... On trouve cette *tipule* dans les fleurs de la plante, dont on prétend qu'elle hâte la fécondation.

ARUM. —— Le pied de veau.

PHALÆNA *Janthina.* Linné. *pag.* 2539. Fabricius. 2. *pag.* 152. n. 124.

ZOSTERA. —— Le foin de mer.

COCCUS *Zoſteræ.* Linné. *pag.* 2220. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 22. .... in mari *balthico.*

XXI. MONOECIE.

TIPHA. —— La tiphie. *

PHALÆNA *typhæ.* Linné. *pag.* 2536. .... in culmis plantæ.

CAREX. —— La carêche.

LEPTURA *aquatica.* Linné. *pag.* 1866. Fabricius. 1. *pag.* 157. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 229. n. 12.

LEMNA. —— La lentille.

PHALÆNA *nymphæata.* Linné. *pag.* 2485. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 250.

———— *lemnata.* Linné. *pag.* 2486. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 251.

BETULA ALBA. —— Le bouleau blanc.

PTINUS *scotias.* Linné. *pag.* 1608. Fabricius. 1. *pag.* 40. n. 8. Geoffroi. 1. *pag.* 164. n. 2.

HISTER *depressus.* Linné. *pag.* 1610. Fabricius. 1. *pag.* 32. n. 8. .... sub cortice.

CHRYSOMELA *hæmorrhoïdalis.* Linné. *pag.* 1866. Fabricius. 1. *pag.* 72. n. 78.

———— ———— *betulæ.* Linné. *pag.* 1671. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 101. Geoffroi. 1. *pag.* 264. n. 17. .... in foliis quorum paginam inferiorem exedit.

CRYPTOCEPHALUS *paracenthesis.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 60.

———— ———— ———— *flavi labris.* Linné. *pag.* 1709. Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 67. .... in *Saxonia.*

———— ———— ———— *glaucocephalus.* Linné. *pag.* 1709. .... *Halæ.*

CURCULIO *cupri-rostris.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 43. .... *Dresdæ.*

———— ———— *betulæ.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 30. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 2.

———— ———— *populi.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 3.

———— ———— *cyanocephalus.* Linné. *pag.* 1754. .... in *Marchia.*

———— ———— *argentatus.* Linné. *pag.* 1776. Fabri-

, cius. 1. *pag.* 123. n. 284. Geoffroi. 1. *pag.* 293. n. 38.

CURCULIO *albirostris.* Linné. *pag.* 1784. Fabricius. 1. *pag.* 119. n. 238. .... in *Germania inferiori.*

ATTELABUS *betulæ.* Linné. *pag.* 1810. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 10. .... in foliis, quæ rodendo pulcrè crispa reddit.

CERAMBIX *coriarius.* Linné. *pag.* 1815. Fabricius. 1. *pag.* 129. n. 7. Geoffroi. 1. *pag.* 198. n. 1.

CUCUJUS *testaceus.* Linné. *pag.* 1889. Fabricius. 1. *pag.* 166. n. 7. .... sub cortice.

CANTHARIS *canescens.* Linné. *pag.* 1894. ..... *Halæ Saxonum.*

BUPRESTIS *viridis.* Linné. *pag.* 1937. Fabricius. 1. *pag.* 184. n. 81. Geoffroi. 1. *pag.* 127 n. 5. .... foliorum margines exedit.

CIMEX *betulæ.* Linné. *pag.* 2126. Fabricius. 2. *pag.* 279. n. 18. .... in *Europa* boreali.

APHIS *betulæ.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 496. n. 7. Reaumur. III. *tab.* 22. *fig.* 1. 2.

CHERMES *betulæ.* Linné. *pag.* 2212. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 11. .... in ramis.

COCCUS *betulæ.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 10.

PAPILIO *antiopa.* Linné. *pag.* 2311. Fabricius. 2. *pag.* 48. n. 476. Gooffroi. 2. *pag.* 35. n. 1.

——— *betulæ.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 68. n. 649. Geoffroi. 2. *pag.* 58. n. 27.

PHALÆNA *Tau.* Linné. *pag.* 2406. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 31.

——— *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 110. n. 11. Reaumur. II. *tab.* 23. *fig.* 1. 2. 3. 4. 10.

——— *fagi.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 45.

——— *verſicolor.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 58.

——— *coryli.* Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 103.

——— *dictæa.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 101.

——— *dromedarius.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 102.

——— *leporina.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 133.

——— *camelina.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 124. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 13.

——— *gonoſtigma.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 190.

——— *fuliginoſa.* Linné. *pag.* 2444. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 215. .... in *Norwegiæ* nive magna copia obambulans, æſtatis frigidioris anonæque caritatis, ut fertur, nuncia.

——— *falcataria.* Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 13.

——— *lacertinaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 17.

——— *lunaria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius.

2. *pag.* 186. n. 21. .... in *Germania.*

PHALÆNA *piniaria.* Linné. *pag.* 2456. Fabricius. 2. *pag.* 188. n. 39.

——— *papilionaria.* Linné. *pag.* 2457. Fabricius. 2. *pag.* 188. n. 33.

——— *betularia.* Linné. *pag.* 2462. Fabricius. 2. *pag.* 194. n. 85.

——— *pusaria.* Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 190. n. 51.

——— *miata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 149. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 11–13.

——— *tristata.* Linné. *pag.* 2477. Fabricius. 2. *pag.* 203. n. 158. .... in *Europa* boreali, inter duo folia connexa.

——— *hastata.* Linné. *pag.* 2477. Fabricius. 2. *pag.* 203. n. 157.

——— *solandriana.* Linné. *pag.* 2507. Fabricius. 2. *pag.* 228. n. 37. .... in *Europa* boreali.

——— *conformis.* Linné. *pag.* 2566. Fabricius. 2. *pag.* 183. n. 302.

——— *advena.* Linné. *pag.* 2567. Fabricius. 2. *pag.* 183. n. 304.

——— *polygodon.* Linné. *pag.* 2571. Fabricius. 2. *pag.* 178. n. 276.

——— *sulphurago.* Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 159. n. 165.

——— *fulvago.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 162.

——— *Goedartella.* Linné. *pag.* 2602. Fabri-

cius. 2. *pag.* 151. n. 110. .... in plantæ gemmis.

TENTHREDO *lutea.* Linné. *pag.* 2654. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 3.

——— *triſtis.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 6. .... in inſulis *Sundmoerenſibus.*

——— *vitellina.* Linné. *pag.* 2655. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 7.

——— *lucorum.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 2.

——— *ſericea.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 9.

——— *viridis.* Linné. *pag.* 2660. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 23. Geoffroi. 2. *pag.* 271. n. 1.

BETULA ALNUS. —— L'aune.

CHRYSOMELA *hæmorrhoïdalis.* Linné. *pag.* 1669. Fabricius. 1. *pag.* 72. n. 78.

——— *ænea.* Linné. *pag.* 1670. Fabricius. 1. *pag.* 75. n. 106. Geoffroi. 1. *pag.* 261. n. 12.

——— *alni.* Linné. *pag.* 1671. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 97.

CRYPTOCEPHALUS *calmarienſis.* Linné. *pag.* 1719. Fabricius. 1. *pag.* 87. n. 7. Geoffroi. 1. *pag.* 253. n. 3.

CURCULIO *alni.* Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 151. Geoffroi. 1. *pag.* 286. n. 12.

——— *multicolor.* Linné. *pag.* 1805. De Geer. *tom.* V. *pag.* 244. n. 30.

APHIS *alni.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 26. .... in foliis.

CHERMES *alni.* Linné. *pag.* 2212. Fabricuis. 2. *pag.* 318. n. 12. .... *larva* in ramulis arboris. Geoffroi. 1. *pag.* 486. n. 3.

COCCUS *farinosus.* Linné. *pag.* 2220. De Geer. *tom.* VI. *pag.* 442. n. 3.

——— *alni.* Linné. *pag.* 2221. .... in ramorum dichotomia.

PAPILIO *Ilia.* Linné. *pag.* 2308. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 461. .... in *Germania*, *Helvetia*, etiam in *Vallibus Pedemontii Valdensibus*, *Auctoris* patria.

PHALÆNA *versicolor.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 58.

——— *bucephala.* Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 28.

——— *chrysorhea.* Linné. *pag.* 2422. Fabricius. 2. *pag.* 125. n. 145. Geoffroi. 2. *pag.* 117. n. 20. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 11.

——— *dromedarius.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag* 116. n. 102.

——— *camelina.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 124. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig* 13.

——— *antiqua.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 189. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 29. an? Reaumur. I. *tab.* 19. *fig.* 12. 17. .... La femelle de la *phalène antique* est remarquable en ce qu'elle n'a point d'ailes, ou que du

moins elle n'a que des commencemens d'ailes. On voit ces insectes accouplés, voler d'arbre en arbre sans se séparer.

PHALÆNA *falcataria*. Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 13.

——— *alniaria*. Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 19.

——— *pusaria*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 51.

——— *pedaria*. Linné. *pag.* 2468. Fabricius. 2. *pag.* 191. n. 58.

——— *prasinaria*. Linné. *pag.* 2498. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 4. Geoffroi. II. *pag.* 172. n. 124. Reaumur. I. *tab.* 39. *fig.* 13, 14.

——— *alni*. Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 166. n. 213.

——— *Psi*. Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 255. Geoffroi. 2. *pag.* 155. n. 91. Reaumur. I. *tab.* 49. *fig.* 5, 6. *la chenille*. .... 11, 12. *la phalène*.

——— *pedella*. Linné. *pag.* 2600. Fauna Suecica. 1433. .... in foliis.

——— *Rajella*. Linné. *pag.* 2604. Fabricius. 2. *pag.* 252. n. 127. .... in foliis arboris.

TENTHREDO *femorata*. Linné. *pag.* 2653. Fabricius. I. *pag.* 252. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 263. n. 3. *tab.* 14. *fig.* 4.

——— *lutea*. Linné. *pag.* 2654. Fabricius. 1. 253. n. 3.

——— *connata*. Linné. *pag.* 2655. Geoffroi. 2. *pag.* 262. n. 1.

TENTHREDO *ovata*. Linné. *pag.* 2662. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 26. .... folia exedens.

——— *alni*. Linné. *pag.* 2661. Fabricius. 1. *pag.* 254 n. 27. .... folia commedit, adſpec-ſpectatoris fugit.

——— *ſeptentrionalis*. Linné. *pag.* 2662. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 44.

BUXUS. —— Le buis.

CHERMES *buxi*. Linné. *pag.* 2212. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 5. Geoffroi. 1. *pag.* 485. n. 2. Reaumur. III. *tab.* 19. *fig.* 1—13. .... intrà plantæ ſumma folia conniventia; & in variis aliis ſemper virentibus arboribus.

TIPULA *buxi*. Linné. *pag.* 2827. Geoffroi. 2. *pag.* 545. n. 2. .... le *ſcatopſe du bouis*.

URTICA URENS. —— L'ortie mineure.

CURCULIO *ſcaber*. Linné. *pag.* 1748. Fauna Suecica 592.

—— —— *ſturnus*. Linné. *pag.* 1753. .... *Halæ Saxonum*, gregarius.

—— —— *urticæ*. Linné. *pag.* 1771. .... in *Dania*.

—— —— *argentatus*. Linné. *pag.* 1776. Fabricius. 1. *pag.* 123. n. 284. Geoffroi. 1. *pag.* 293. n. 38.

CIMEX *ruber*. Linné. *pag.* 2157. Fauna Suecica. 938.

——— *tricolor*. Linné. *pag.* 2162. Fabricius. 2. *pag.* 306. n. 272. .... in *Hiſpania*.

——— *urticæ*. Linné. *pag.* 2178. Fabricius. 2. *pag.* 302. n. 234. .... in *Anglia*.

APHIS *urticæ*. Linné. *pag.* 2208. .... in *Germania*.

THRIPS *urticæ*. Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 5. ..... in foliorum paginâ inferiori.

PAPILIO *C-album*. Linné. 2314. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.

——— *atalanta*. Linné. *pag.* 2316. Fabricius. 2. *pag.* 49. n. 479. Geoffroi. 2. *pag.* 40. n. 6. Reaumur. I. *tab.* 10. *fig.* 8, 9. .... in *Europa*, *Asia*, *America*.

PHALÆNA *villica*. Linné. *pag.* 2420. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 168. Geoffroi. 2. *pag.* 106. n. 7. Reaumur. I. *tab.* 31. *fig.* 4-6. .... in *Europa*, *Sibiria*.

——— *aulica*. Linné. *pag.* 2433. Fabricius. 2. *pag.* 122. n. 125. .... in *Europa*, *Sibiria*.

——— *lubricipes*. Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 123. n. 128.

——— *urticata*. Linné. *pag.* 2484. Fabricius. 2. *pag.* 213. n. 239. Reaumur. I. *tab.* 49. *fig.* 17, 18.

——— *verticalis*. Linné. *pag.* 2522. Fabricius. 2. *pag.* 219. n. 285. Geoffroi. 2. *pag.* 166. n. 112. Reaumur. II. *tab* 19. *fig.* 1-5.

——— *Chrysitis*. Linné. *pag.* 2554. Fabricius. 2. *pag.* 161. n. 173. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

——— *interrogationis*. Linné. *pag.* 2556. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 186.

PHALÆNA *lota*. Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 189.

——— *meticulosa*. Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 192. Geoffroi. 2. *pag.* 151. n. 84. Reaumur. I. *tab.* 8. *fig.* 25, 26. & *tab.* 14. *fig.* 12, 13.

——— *triplacia*. Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 286.

——— *argentella*. Linné. *pag.* 2600. Fabricius. 2. *pag.* 243. n. 32.

ARANEA *rufipes*. Linné. *pag.* 2949. Fauna Suecica. 2009.

URTICA DIOICA. —— L'ortie dioïque.

CIMEX *tripustulatus*. Linné. *pag.* 2169. Fabricius. 2. *pag.* 304. n. 258. .... in racemis, *Hafniæ* frequens.

APHIS *urticata*. Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 35. .... in caulibus, foliis.

CHERMES *urticæ*. Linné. *pag.* 2212. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 10. .... in foliis.

PAPILIO *urticæ*. Linné. *pag.* 2313. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 490. Geoffroi. 2. *pag.* 37. n. 4. Reaumur. I. *tab.* 26. *fig.* 6, 7.

——— *levana*. Linné. *pag.* 2328. Fabricius. 2. *pag.* 61. n. 583.

——— *prorsa*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 584.

MUSCA *quinque-punctata*. Linné. *pag.* 2862.

MORUS. —— Le meurier.

PHALÆNA *mori*. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 114. n. 68. Geoffroi. 2. *pag.* 116. n. 18.

Reaumur. II. *tab.* 5. *fig.* 2. .... C'eſt la Phalène du *ver-à-ſoie*. La Chenille eſt originaire de la *Perſe*, & de la *Chine*: Elle a commencé d'être connue en *Europe* du tems de JUSTINIEN. On prétend qu'une certaine PAMPHILE, habitante de *Cos*, fille de Latoüs, eſt la *1ere.* qui ait connu l'art de filer les coques de la *Chenille de la Soie*.

AMARANTHUS SPINOSA. —— L'amaranthe épineux.

PHALÆNA *nuda*. Linné. *pag.* 2426. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 105. .... in *India*.

QUERCUS. —— Le chêne.

SCARABÆUS *crucifer*. Linné. *pag.* 1557. .... in *Sibiria*.

—— —— *fullo*. Linné. *pag.* 1558. Fabricius. 1. *pag.* 19. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 62. n. 2. .... in *Europa*, *Barbaria*.

—— —— *eremita*. Linné. *pag.* 1578. Fabricius. 1. *pag.* 28. n. 23. .... avant ſa mort, & même quelque tems après, ce *Scarabé* a une odeur de vache de *Ruſſie*.

—— —— *variabilis*. Linné. *pag.* 1581. Fabricius. 1. *pag.* 27. n. 11. .... in *Germania*, *Sibiria*.

LUCANUS *cervus*. Linné. *pag.* 1588. Fabricius. 1. *pag.* 1. n. 2. Geoffroi. 1. *pag.* 61. n. 1, 2. *tab.* 1. *fig.* 1.

—— —— *caraboïdes*. Linné. *pag.* 1591. Fabricius. 1. *pag.* 2. n. 12. Geoffroi. 1. *pag.* 63. n. 4..... J'ai ſouvent trouvé cet inſecte ſur de jeunes chê-

nes, sur le *petit Salève*, montagne à une heure de *Genève*, très fertile en Insectes, surtout en Coléoptéres.

PTINUS *germanus*. Linné. *pag.* 1607. Fabricius. 1. *pag.* 40. n. 2.

CRYPTOCEPHALUS *melanopus*. Linné. *pag.* 1722. Fabricius. 1. *pag.* 89. n. 40.

CURCULIO *dryados*. Linné. *pag.* 1748. Fabricius. 1. *pag.* 102. n. 67. .... in *Suecia*.

——— *quercus*. Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 155. Geoffroi. 1. *pag.* 286. n. 19?

——— *ilicis*. Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 156. .... in *Uplandia*.

——— *argentatus*. Linné. *pag.* 1776. Fabricius. 1. *pag.* 123. n. 284. Geoffroi. *pag.* 293. n. 38.

CERAMBIX *heros*. Linné. *pag.* 1826. Fabricius. 1. *pag.* 132. n. 22.

CANTHARIS *canescens*. Linné. *pag.* 1894..... Halæ Saxonum, *gregaria*.

BUPRESTIS *quercus*. Linné. *pag.* 1938. .... in *Germania*.

CICADA *aurita*. Linné. *pag.* 2095. Fabricius. 2. *pag.* 263. n. 13. Geoffroi. 2. *pag.* 422. n. 17.

——— *quercus*. Linné. *pag.* 2115. Fabricius. 2. *pag.* 273. n. 59.

APHIS *quercus*. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 43. Geoffroi. 1. *pag.* 498. n. 14. Reaumur. III. *tab.* 28. *fig.* 5-14.

PAPILIO *Iris*. Linné. *pag.* 2307. Fabricius. 2.

2. *pag.* 46. n. 460. Geoffroi. 2. *pag.* 61. n. 29.

PAPILIO *quercus.* Linné. *pag.* 2341. Fabricius. 2. *pag.* 69. n. 652. Geoffroi. 2. *pag.* 57. n. 26.

SPHINX *quercus.* Linné. *pag.* 2372. Fabricius. 2. *pag.* 92. n. 3. .... in *Germania*, *Calabria*, *Syria.*

PHALÆNA *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35. *fig.* 7, 8.

——— *catax.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 63.

——— *proceſſionea.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 114. n. 65. Reaumur II. *tab.* 11.

——— *bucephala.* Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi 2. *pag.* 123. n. 28.

——— *monacha.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

——— *dispar.* Linné. *pag.* 2422. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 16. Reaumur. II. *tab.* 1. *fig.* 11–14.

——— *chryſorrhea.* Linné. *pag.* 2422. Fabricius. 2. *pag.* 125. n. 145. Geoffroi. 2. *pag.* 117. n. 20. Reaumur. I. *tab.* 16. *fig.* 11.

——— *ſcopularia.* Linné. *pag.* 2428.

——— *argentina.* Linné. *pag.* 2429. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 94 .... in *Germania.*

——— *trepida.* Linné. *pag.* 2431. Fabricius. 2. *pag.* 121. n. 120. .... in *Auſtria.*

——— *querna.* Linné. *pag.* 2432. Fabricius.

2.

2. *pag.* 121. n. 121. .... in *Auſtria.*

PHALÆNA *rubea.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 107.

——— *lubricipes.* Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 123. n. 128.

——— *ruſina.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 142. n. 60.

——— *Oo.* Linné. *pag.* 2438. Fabricius. 2. *pag.* 164. n. 194.

——— *gonoſtigma.* Linné. *pag.* 2439. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 190.

——— *punctaria.* Linné. *pag.* 2448. Fabricius. 2. *pag.* 185. n. 9.

——— *amataria.* Linné. *pag.* 2449. Fabricius. 2. *pag.* 185. n. 11. Geoffroi. 2. *pag.* 128. n. 37. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 14?

——— *lacertinaria.* Linné. *pag.* 2450. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 17.

——— *roboraria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 23.

——— *dolabraria.* Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 187. n. 26. .... in *Germania*, *Anglia.*

——— *viridata* Linné. *pag.* 2454. Fabricius. 2. *pag.* 198. n. 119.

——— *prodromaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 87.

——— *ditaria.* Linné. *pag.* 2464. Fabricius. 2. *pag.* 192. n. 68.

——— *purpuraria.* Linné. *ibidem.* Fabricius. 2. *pag.* 195. n. 92. Geoffroi. 2. *pag.* 126. n. 34.

PHALÆNA *prasinana*. Linné. *pag.* 2498. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 4. Geoffroi. 2. *pag.* 172. n. 124. Reaumur. I. *tab.* 39. *fig.* 13, 14.

——— *viridana*. Linné. *pag.* 2499. Fabricius. 2. *pag.* 225. n. 6. Geoffroi. 2. *pag.* 171. n. 125. Reaumur. II. *tab.* 18. *fig.* 6, 7.

——— *Scabrana*. Linné. *pag.* 2500. Fabricius. 2. *pag.* 235. n. 96. .... in *Anglia*.

——— *quercana*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 97. .... in *Germania*.

——— *Lundana*. Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 238. n. 126.

——— *boeberana*. Linné. *pag.* 2514. Fabricius. 2. *pag.* 239. n. 135.

——— *quercicola*. Linné. *pag.* 2535. Fabricius. 2. *pag.* 138. n. 34.

——— *sponsa*. Linné. *pag.* 2536. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 109. Geoffroi. 2. *pag.* 150. n. 82. Reaumur. I. *tab.* 32. *fig.* 1 – 7.

——— *pacta*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 111.

——— *promissa*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 112.

——— *lunaris*. Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 153. n. 135.

——— *querceti*. Linné. *pag.* 2544. ..... in *Suecia*.

——— *miniosa*. Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2 *pag.* 145. n. 85.

——— *quadra*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2.

pag. 139. n. 40.

PHALÆNA *complana.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 39.

——— *Pſi.* Linné. *pag.* 2559. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 255. Geoffroi. 2. *pag.* 155. n. 91. Reaumur. I. *tab.* 42. *fig.* 5. 6. 11. 12.

——— *aprilina.* Linné. *pag.* 2561. Fabricius. 2. *pag.* 172. n. 246.

——— *runica.* Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 247.

——— *petrificata.* Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 182. n. 300. .... in *Auſtria.*

——— *rhizolita.* Linné. *pag.* 2566. Fabricius. *ibid.* n. 301.

——— *pyramidea.* Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 4, 5.?

——— *croceago.* Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 159. n. 163.

——— *ramella.* Linné. *pag.* 2592.

——— *gemella.* Linné. *pag.* 2599. Fabricius. 2. *pag.* 249. n. 93.

CYNIPS *quercus-baccarum.* Linné. *pag.* 2650. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 4. Geoffroi. 2 *pag.* 300. n. 9. Reaumur. III. *planch.* 42. *fig.* 8. *pag.* 191. édition in 8vo. .... dans les *galles en chapeau*, attachées ſur le revers des feuilles.

——— *quercus-folii.* Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 5. Geoffroi. 2. *pag.* 309. n. 1.

Reaumur. III. *planch.* 39 *fig.* 14–17..... Dans les galles rondes, dures & liſſes qui croiſſent ſur le revers des feuilles.

CYNIPS *quercus-infera.* Linné. *ibid.* Fabricuis. 1. *pag.* 252. n. 6. .... Dans les galles rondes, opaques, rouges, de la groſſeur d'une noiſette, attachées à la page inférieure des feuilles.

—— —— *quercus-petioli.* Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 7. Geoffroi. 2. *pag.* 301. n. 11. Reaumur. III. *tab.* 35. *fig.* 3. & *tab.* 40. *fig.* 1. 2. 6. .... Dans les petites galles rondes, dures & diſpoſées en grappes ſur l'extrêmité des pédicules des feuilles.

—— —— *quercus-pedunculi.* Linné. *pag.* 2561. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 302. n. 16. Reaumur. III. *planch.* 40. *fig.* 1–6..... GEOFFROI & GMELIN ſe trompent également dans cette occaſion: Le premier en ce qu'il affecte la même citation de REAUMUR à deux inſectes diſtingués par les n. 11. & 16. des *cynips* de ſon ſiſtême: M. GMELIN en ce que ſa Synonimie n'eſt pas exacte, par la raiſon que celle de GEOFFROI, qu'il cite, ne l'eſt pas.

—— —— *quercus-corticis.* Linné. *pag.* 2651.

—— —— *quercus-ramuli.* Linné. *pag.* 2651. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 9. .... Dans les galles velues, blanches, des rameaux de l'arbre.

—— —— *quercus-gemmæ.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 2. *pag.* 299. n. 8. Reaumur. III. *tab.* 43. .... La dans la quelle cet inſecte vit, une des plus bel-

les espèces de galles, eſt feuillée comme un bouton de roſe qui commence à s'épanouir. Quand elle eſt petite, cette grande quantité de feuilles eſt ſerrée ; elles ſont rangées l'une ſur l'autre comme les tuiles d'un toit, (elles ſont *imbriquées* en terme technique.) Au centre de la galle, eſt une espèce de noyau ligneux, au milieu duquel ſe trouve une cavité dans la quelle la larve vit & ſe dévelope.

CYNIPS *quercus calicis.* Linné. *ibid.*

VESPA *palmaria.* Linné. *pag.* 2763. .... dans les troncs de l'arbre, en *Poméranie.*

ARANEA *truncata.* Linné. *pag.* 2958.

QUERCUS ROBUR. —— Le chêne rouvre.

CURCULIO *roboris.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 100. n. 42.

APHIS *roboris.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 42.

CHERMES *quercus.* Linné. *pag.* 2212. Fauna Suecica 1009.

COCCUS *quercus.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 5. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 13. Reaumur. IV. *tab.* 6. *fig.* 1-4.

—— —— *fuscus.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 11. Reaumur. IV. *tab.* 5. *fig.* 2.

—— —— *variegatus.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 12.

—— —— *lanatui.* Linné. *ibid.* Geoffroi. 1. *pag.* 508. n. 14.

PHALÆNA *roborana.* Linné. *pag.* 2509. Fabricius. 2. *pag.* 231. n. 67.

PHALÆNA *roboris*. Linné. *pag.* 2551. Fabricius. 2. *pag.* 144. n. 69.

——— *ruficollis*. Linné. *pag.* 2568. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 204.

QUERCUS COCCIFERA. —— La chêne coccifère. *

COCCUS *ilicis*. Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 6. Reaumur. IV. *tab.* 5.

JUGLANS REGIA. —— Le noyer.

APHIS *juglandis*. Linné. *pag.* 2210.

PHALÆNA *aceris*. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 259. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 11.

——— *pyramidea*. Linné. *pag.* 2574. Fabricius. 2 *pag.* 169. n. 231. Reaumur. I. *tab.* 15. *fig.* 1–5. ?

FAGUS SILVATICA. —— Le hêtre.

DERMESTES *exilis*. Linné. *pag.* 1600. Fabricius. 1. *pag.* 33 n. 7. .... sous l'écorce de l'arbre.

CURCULIO *fagi*. Linné. *pag.* 1761. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 158. .... sur les feuilles.

APHIS *fagi*. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 24. Geoffroi 1. *pag.* 497. n. 12. Reaumur. III. *tab.* 26. *fig.* 1. 2. 3.

CHERMES *fagi*. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 6.

PHALÆNA *fagi*. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 45.

——— *scopularia*. Linné. *pag.* 2428.

——— *hexaptera*. Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 207. n. 189.

——— *fagana*. Linné. *pag.* 2498. Fabricius.

2. *pag.* 224. n. 5.

PHALÆNA *fagella.* Linné. *pag.* 2591. Fabricius. 2. *pag.* 244. n. 42.

——— *Schæfferella.* Linné. *pag.* 2603. Fabricius. 2. *pag.* 251. n. 117.

CYNIPS *fagi.* Linné. *pag.* 2651. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 10. .... dans les *galles pyriformes* (en forme de poire) attachées à la page supérieure des feuilles.

FAGUS CASTANEA. —— Le chataignier.

CICADA *caſtaneæ.* Linné. *pag.* 2116. Geoffroi. 1. *pag.* 422. n. 15.

CARPINUS BETULUS. —— Le charme.

COCCUS *carpini.* Linné. *pag.* 2216. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 11.

PHALÆNA *verſicolor.* Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 58.

——— *margaritata.* Linné. *pag.* 2455. Fabricius. 2. *pag.* 185. n. 8.

——— *lævigana.* Linné. *pag.* 2505. Fabricius. 2. *pag.* 227. n. 33.

——— *roſtralis.* Linné. *pag.* 2520. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 271.

——— *bractella.* Linné. *pag.* 2599. Fabricius. 2. *pag.* 249. n. 87.

CORYLLUS AVELLANA. —— Le noiſetier, ou le coudrier.

CHRYSOMELA *coccinea.* Linné. *pag.* 1682. Fabricius. 1. *pag.* 75. n. 109.

——— *hæmiſphærica.* Linné. *pag.* 1096. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 149.

CRYPTOCEPHALUS *longipes.* Linné. *pag.* 1700. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 1.

——— ——— *quadripunctatus.* Linné *pag.* 1700. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 195. n. 1. an?

——— ——— *tridentatus.* Linné. *pag.* 1701. Fabricius. 1. *pag.* 79. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 196. n. 3.

——— ——— *auritus.* Linné. *pag.* 1702. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 15.

——— ——— *bipunctatus.* Linné. *pag.* 1703. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 23. Geoffroi. 1. *pag.* 234. n. 6. *planch.* 4. *fig.* 3.

——— ——— *cordiger.* Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 235. n. 7.

——— ——— *coryli.* Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 81. n. 28.

——— ——— *sexpunctatus.* Linné. *pag.* 1705. Fabricius. 1. *pag.* 81. n. 34.

HISPA *pectinicornis.* Linné. *pag.* 1733. Fabricius. 1. *pag.* 47. n. 3. Geoffroi. 1. *pag.* 65. n. 1.

CURCULIO *bacchus.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 29. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 4.

——— *nucum.* Linné. *pag.* 1767. Fabricius. 1. *pag.* 108. n. 135. Geoffroi. 1. *pag.* 295. n. 42.

——— *argentatus.* Linné. *pag.* 1776. Fabricius. 1. *pag.* 123. n. 284. Geoffroi. 1. *pag.* 293. n. 38.

——— *coryli.* Linné. *pag.* 1780. Fabricius. 1.

pag. 116. n. 205.

ATTELABUS *coryli.* Linné. *pag.* 1808. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 273. n. 11. .... Dans les feuilles qu'il roule en un cylindre fermé des deux cotés.

——— *avellanæ.* Linné. *pag.* 1809. .... an reverà ab *attelab. coryli* diſtinguendus?

——— *curculionoïdes.* Linné. *pag.* 1809. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 6. Geoffroi. 1. *pag.* 273. n. 10?

CICADA *aurita.* Linné. *pag.* 2095. Fabricius. 2. *pag.* 263. n. 13. Geoffroi. 1. *pag.* 422. n. 17. *planch.* 9. *fig.* 1. .... Les cornes ſingulières, dont le corcelet de cette eſpèce de *cigale* eſt armé, lui ont fait donner par GEOFFROI le nom de *grand-diable.*

——— *bicordata.* Linné. *pag.* 2110. .... dans la *Carniole.*

——— *coryli.* Linné. *pag.* 2115. .... an diſtincta ſpecies?

CIMEX *coryli.* Linné. *pag.* 2178. Fabricius. 2. *pag.* 303. n. 244.

——— *avellanæ.* Linné. *pag.* 2183.

——— *annulatus.* Linné. *pag.* 2198. Fabricius. 2. *pag.* 310. n. 13. Geoffroi. 1. *pag.* 437. n. 5.

APHIS *coryli.* Linné. *pag.* 2210. .... ſur la page inférieure des feuilles.

COCCUS *coryli.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 9. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 10. Reaumur. IV. *tab.* 3. *fig.* 4—11.

THRIPS *urticæ*. Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 5.

PHALÆNA *fagi*. Linné. *pag.* 2413. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 45.

—— —— *mali*. Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 115. n. 75.

—— —— *avellanæ*. Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 76. Reaumur. I. *tab.* 44. *fig.* 7—10.

—— —— *coryli*. Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 103.

—— —— *ſcopularia*. Linné. *pag.* 2428.

—— —— *dromedarius*. Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 106. n. 102.

—— —— *veſtita*. Linné. *pag.* 2445. Fabricius. 2. *pag.* 132. n. 203.

—— —— *corylaria*. Linné. *pag.* 2457. .... in *Hallandia* Sueciæ.

—— —— *marginata*. Linné. *pag.* 2478. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 48. Geoffroi. 2. *pag.* 139. n. 60.

—— —— *avellanaria*. Linné. *pag.* 2504. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 57. .... Je demande au lecteur ſi la différence de terminaiſon d'*avellanæ*, & d'*avellana*, peut ſuffire à diſtinguer deux eſpèces différentes, comme l'a fait M. GMELIN, (*pag.* 2416. & 2504. *de ſa nouvelle édition du* Siſtema naturæ?) Quant à moi je ne le crois pas; auſſi ai-je ſubſtitué le nom ſpécifique d'*avellanaria* à celui d'*avellana* de la page 2504.

—— —— *trapezina*. Linné. *pag.* 2547. Fabri-

cius. 2. *pag.* 146. n. 86.

HEMEROBIUS *hirtus.* Linné. *pag.* 2640 Fabricius. 1. *pag.* 247. n. 9.

PLATANUS. —— Le platâne.

PHALÆNA *pantaria.* Linné. *pag.* 2463. Fabricius. 2. *pag.* 201. n. 139. ..... in *Lusitania*, *Anglia.*

PINUS. —— Le pin.

BOSTRICHUS *piniperda.* Linné. *pag.* 1602. Fabricius. 1. *pag.* 37. n. 13. .... dans les rameaux inférieurs de l'arbre, qu'il perce & qu'il détruit.

———— *testaceus.* Linné. *pag.* 1603. Fabricius. 1. *pag.* 37. n. 14. .... dans le tronc de l'arbre.

CRYPTOCEPHALUS *pini.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 84. n. 62. ..... en *Suède.*

CHERMES *pini.* Linné. *pag.* 2213. Geoffroi. 1. *pag.* 488. n. 6.

SPHINX *pinastri.* Linné. *pag.* 2385. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 33. Reaumur. 1. *tab.* 13. *fig.* 8.

PHALÆNA *pini.* Linné. *pag.* 2410. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 56.

—— —— *pityocampa.* Linné. *pag.* 2416. Fabricius. 2. *pag.* 114. n. 66.

—— —— *monacha.* Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

—— —— *piniceria.* Linné. *pag.* 2456. Fabricius. 2. *pag.* 188. n. 39.

—— —— *fasciaria.* Linné. *pag.* 2462.

—— —— *piceana.* Linné. *pag.* 2504.

PHALÆNA *reſinana.* Linné. *pag.* 2516. .... M. DE GEER, ce grand Inſectologue Suèdois, dont nous avons 10. vol. in 4to. ſur les Inſectes, a donné des obſervations intéreſſantes ſur cette eſpèce de phalène. Ce qu'elle offre de plus remarquable, c'eſt qu'elle paſſe ſa vie dans une ſorte de *galle réſineuſe*, dont la ſubſtance lui ſert en même tems de nourriture. DE GEER, *Mémoires ſur les Inſectes.* Tom. I. pl. 33. fig. 12. 13.

——— *quadra.* Linné. *pag.* 2553. Fabricius. 2. *pag.* 139. n. 40.

——— *telifera.* Linné. *pag.* 2579. .... in *Uplandia* & *Germania.*

——— *lutarella.* Linné. *pag.* 2588. Fabricius. 2. *pag.* 242. n. 19.

——— *turionella.* Linné. *pag.* 2597. .... intrà arboris turiones.

——— *dodecella.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 248. n. 81.

TENTHREDO *pini.* Linné. *pag.* 2657. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 18. Geoffroi. 2. *pag.* 286. n. 33.

——— ——— *abietis.* Linné. *pag.* 2658. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 30. Geoffroi. 2. *pag.* 285. n. 29.

PINUS SYLVESTRIS. —— Le pin ſauvage. T.

CURCULIO *pini.* Linné. *pag.* 1746. Fabricius. 1. *pag.* 97. n. 14. .... Quelques Inſectophiles ont vu ce charanſon accouplé avec le CURCULIO *abietis;* (*) n'était-ce pas une raiſon ſufiſante

(*) LINNE, *pag.* 1766.

pour n'en faire qu'une seule espèce? Si le nouvel éditeur du *Siſtema naturæ*, & avant lui l'Auteur (*) de l'*Entomologia Europæa*, en 4 vol. 8vo. avec fig. Lyon 1789., avaient eû plus ſouvent préſente à l'esprit, la ſage maxime de *ne pas multiplier les êtres ſans néceſſité*, les volumes ne ſe feraient pas autant groſſis ſous leurs mains, & il n'en ſerait pas réſulté pour la ſcience, une confuſion & une incertitude, qui ne peuvent qu'arrêter ſes progrès.

(*) M. de VILLERS.

CURCULIO *abietis*. Linné. *pag.* 1766. Fabricius. 1. *pag.* 106. n. 107. .... dans l'écorce & la réſine de l'arbre.

APHIS *pini*. Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 44. .... dans les jeunes branches de l'arbre.

——— *pineti*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 45. .... ſur les feuilles.

PHALÆNA *ſpreta*. Linné. *pag.* 2435. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 139. .... Cette phalène fait de très grands ravages dans les forêts de l'Allemagne.

——————— *cembrella*. Linné. *pag.* 2598. Fabricius. 2. *pag.* 248. n. 87.

TENTHREDO *erytrocephala*. Linné. *pag.* 2668. Fabricius. 1. *pag.* 256. n. 54.

PINUS ABIES. —— La pèce, ou faux ſapin. T.

CERAMBIX *nebuloſus*. Linné. *pag.* 1821. Fabri-

cius. 1. *pag.* 134. n. 36. Geoffroi. 1. *pag.* 204. n. 7.

CERAMBIX *caſtaneus.* Linné. *pag.* 1856.

CIMEX *abietis.* Linné. *pag.* 2189. Fabricius. 2. *pag.* 307. n. 290.

CHERMES *abietis.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 13. Geoffroi. 1. *pag.* 487. n. 5. .... Les *chermés* mères de cette eſpéce piquent le bout d'une branche pour y dépoſer leurs œufs, & cette branche piquée s'étend & forme une tubéroſité écailleuſe, comme une petite pomme de pin. Sous les écailles de cette ſorte de galle, ſont des cellules dans les quelles ſe trouvent les petits inſectes qui doivent, en ſe dévelopant, devenir des inſectes parfaits.

COCCUS *abietis.* Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 507. n. 7.

PHALÆNA *abietana.* Linné. *pag.* 2515. Fabricius. 2. *pag.* 237. n. 120.

—— —— *abietella.* Linné. *pag.* 2588. Fabricius. 2. *pag.* 245. n. 51.

—— —— *ſtrobitella.* Linné. *pag.* 2597. Fabricius. 2. *pag.* 247. n. 76.

—— —— *tædella.* Linné. *pag.* 2598. .... *an diſtincta ſpecies?*

TENTHREDO *abietis.* Linné. *pag.* 2568. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 30. Geoffroi. 2. *pag.* 285. n. 29.

PINUS PICEA. —— Le ſapin. T.

BOSTRICHUS *typographus.* Linné. *pag.* 1601. Fabricius. 1. *pag.* 36. n. 4. .... Cet inſecte ſe mul-

tiplie prodigieuſement, & cauſe de très grands ravages dans les forêts de ſapin, en creuſant de nombreux canaux dans l'écorce & le bois.

PHALÆNA *capreolana*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 190. n. 54.

PINUS LARIX. —— Le méleſe. T.

CERAMBYX *fimbriatus*. Linné. *pag.* 1862.

PHALÆNA *monacha*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109. .... Cette phalène eſt ſouvent très pernicieuſe aux *méléſes*.

CUPRESSUS. —— Le cyprès. T.

CERAMBIX *triſtis*. Linné. *pag.* 1833. Fabricius. 1. *pag.* 139. n. 37.

JATROPHA. —— Le faux riccin. *

PAPILIO *Jatrophæ*. Linné. *pag.* 2308. Fabricius. 2. *pag.* 37. n. 389.

SPHINX *Jatrophæ*. Linné. *pag.* 2376. Fabricius. 2. *pag.* 94. n. 21.

—— *ruſtica*. Linné. *pag.* 2385. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 31.

PHALÆNA *Jatropharia*. Linné. *pag.* 2469. Fabricius. 2. *pag.* 193. n. 73.

RICINUS. —— Le ricin. *

PAPILIO *ricini*. Linné. *pag.* 2253. Fabricius. 2. *pag.* 14. n. 139. .... en *Amérique*.

PHALÆNA *ricini*. Linné. *pag.* 2443. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 180. .... dans l'*Inde*.

XXII. DIOECIE.

SALIX. —— Le ſaule.

SCARABÆUS *eremita*. Linné. *pag.* 1578. Fabricius. 1. *pag.* 28. n. 23.

PTINUS *pulſator*. Linné. *pag.* 1605. .... dans les vieux troncs.

COCCINELLA 14-*guttata*. Linné. *pag.* 1659. Fabricius. 1. *pag.* 60. n. 74. Geoffroi. 1. *pag.* 327. n. 13.

CHRYSOMELA *pallida*. Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 44. Geoffroi. 1. *pag.* 243. n. 6.

——— ——— *polita*. Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 257. n. 2.

——— ——— *violacea*. Linné. *pag.* 1684.

——— ——— *erytropus*. Linné. *pag.* 1690.

——— ——— *nitidula*. Linné. *pag.* 1694. Fabricius. 1. *pag.* 77. n. 131. Geoffroi. 1. *pag.* 249. n. 13.

CRYPTOCEPHALUS *longipes*. Linné. *pag.* 1700. Fabricius. 1. *pag.* 78. n. 1.

——— ——— ——— *cordiger*. Linné. *pag.* 1704. Fabricius. 1. *pag.* 80. n. 25. Geoffroi. 1. *pag.* 235. n. 7.

——— ——— ——— *ſericeus*. Linné. *pag.* 1706. Fabricius. 1. *pag.* 82. n. 43. Geoffroi. 1. *pag.* 233. n. 3.

——— ——— ——— *nitens*. Linné. *ibid.* Fabricius.

1.

1. *pag.* 82. n. 44.

CRYPTOCEPHALUS *paracentheſis.* Linné. *pag.* 1708. Fabricius. 1. *pag.* 83. n. 60.

——— ——— *capreæ.* Linné. *pag.* 1718. Fabricius. 1. *pag.* 86. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 254. n. 5.

——— ——— *calmarienſis.* Linné. *pag.* 1719. Fabricius. 1. *pag.* 87. n. 7. Geoffroi. 1. *pag.* 254. n. 3.

——— ——— *tenellus.* Linné. *pag.* 1719. Fabricius. 1. *pag.* 87. n. 11.

CURCULIO *cyaneus.* Linné. *pag.* 1743. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 55.

——— *futuralis.* Linné. *pag.* 1749. Fabricius. 1. *pag.* 102. n. 68.

——— *quercus.* Linné. *pag.* 1760. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 155.

——— *ſalicis.* Linné. *pag.* 1761. Fabricius. 1. *pag.* 110. n. 154. .... dans les fleurs.

——— *lapathi.* Linné. *pag.* 1763. Fabricius. 1. *pag.* 106. n. 109.

——— *ſericeus.* Linné. *pag.* 1778. Geoffroi. 1. *pag.* 300. n. 52.

ATTELABUS *curculionoïdes.* Linné. *pag.* 1809. Fabricius. 1. *pag.* 124. n. 6. Geoffroi. 1. *pag.* 273. n. 10.

CERAMBIX *moſcatus.* Linné. *pag.* 1824. Fabricius. 1. *pag.* 131. n. 11. Geoffroi. 1. *pag.* 203. n. 5. .... On trouvera, dans les notes du Discours ſur l'utilité des Inſectes &c. qui précéde cette FLORE, la manière de mettre à profit l'odeur

agréable que répandent, pendant leur vie, les CAPRICORNES *à odeur de rose.*

CERAMBIX *salicis.* Linné. *pag.* 1849. Fabricius. 1. *pag.* 154. n. 38.

——— *confusus.* Linné. *pag.* 1857.

BUPRESTIS *salicis.* Linné. *pag.* 1935. Fabricius. 1. *pag.* 184. n. 89.

TENEBRIO *piceus.* Linné. *pag.* 1998. .... Sous l'écorce, dans les troncs pourris, en *Saxe.*

CICADA *cornuta.* Linné. *pag.* 2094. Fabricius. 2. *pag.* 264. n. 19. Geoffroi. 1. *pag.* 423. n. 18..... *planch.* 9. *fig.* 1.

——— *sanguinolenta.* Linné. *pag.* 2101. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 4. Geoffroi. 1. *pag.* 418. n. 6. *planch.* 8. *fig.* 5.

——— *salicina.* Linné. *pag.* 2109.

APHIS *salicis.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 46.

——— *saligna.* Linné. *pag.* 2209.

——— *farinosa.* Linné. *pag.* 2210.

CHERMES *salicis.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 14.

COCCUS *capreæ.* Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 15.

PAPILIO *Iris.* Linné. *pag.* 2307. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 460. Geoffroi. 2. *pag.* 61. n. 29.

——— *Ilia.* Linné. *pag.* 2308. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 461.

——— *antiopa.* Linné. *pag.* 2311. Fabricius. 2. *pag.* 48. n. 476. Geoffroi. 2. *pag.* 35. n. 1.

——— *C album.* Linné. *pag.* 2314. Fabricius.

2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig.* 9, 10.

SPHINX *ocellata.* Linné. *pag.* 2371. Fabricius. 2. *pag.* 92. n. 1.

——— *populi.* Linné. *pag.* 2372. Fabricius. 2. *pag.* 93. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 81. n. 3.

PHALÆNA *pavonia.* Linné. *pag.* 2405. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 27. Geoffroi. 2. *pag.* 100. n. 3. Reaumur. I. *tab.* 50. & *tab.* 47—49. .... J'ai déja dit ailleurs que M. GMELIN me parait mal fondé, lorsque des PHALÆNA PAVONIA *major*, *media*, & *minor*, il ne fait qu'une seule espèce de *phalène*. Ces trois insectes forment à coup sûr deux espèces bien distinctes.

——— *quercifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 37. Geoffroi. 2. *pag.* 110. n. 11. Reaumur. II. *tab.* 23.

——— *ilicifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 111. n. 38.

——— *rubi.* Linné. *pag.* 2409. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 59.

——— *quercus.* Linné. *pag.* 2411. Fabricius. 2. *pag.* 112. n. 47. Geoffroi. 2. *pag.* 111. n. 13. Reaumur. I. *tab.* 35. *fig.* 7, 8.

——— *lanestris.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 61.

——— *vinula.* Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 60. Geoffroi. 2. *pag.* 104. n. 5. Reaumur. II. *tab.* 21.

——— *bucephala.* Linné. *pag.* 2417. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 90. Geoffroi. 2. *pag.* 123. n. 28.

PHALÆNA *menacha*. Linné. *pag.* 2421. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 109.

——— *falicis*. Linné. *pag.* 2423. Fabricius. 2. *pag.* 126. n. 147. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 4–6.

——— *curtula*. Linné. *pag.* 2426. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 112.

——— *recluſa*. Linné. *pag.* 2426. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 113.

——— *anachoreta*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 114.

——— *anaſtomoſis*. Linné. *pag.* 2427. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 115.

——— *ziczac*. Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 98. Reaumur. II. *tab.* 22. *fig.* 15–16?

——— *palpina*. Linné. *pag.* 2431. Fabricius. 2. *pag.* 121. n. 120.

——— *lota*. Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 134.

——— *leporina*. Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 124. n. 133.

——— *libatrix*. Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 138. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 26.

——— *deminula*. Linné. *pag.* 2442. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 183.

——— *lunaria*. Linné. *pag.* 2451. Fabricius. 2. *pag.* 186. n. 21.

——— *betularia*. Linné. *pag.* 2462. Fabricius. 2. *pag.* 194. n. 85.

PHALÆNA *clorana*. Linné. *pag.* 2499. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 7.

——— *americana*. Linné. *pag.* 2504. Fabricius. 2. *pag.* 226. n. 23.

——— *haſtiana*. Linné. *pag.* 2508. Fabricius. 2. *pag.* 230. n. 59.

——— *ſalicalis*. Linné. *pag.* 2522. Fabricius. 2. *pag.* 219. n. 286.

——— *pacta*. Linné. *pag.* 2537. Fabricius. 2. *pag.* 149 n. 111.

——— *retuſa*. Linné. *pag.* 2544. Fabricius. 2. *pag.* 153. n. 131.

——— *megalocephala*. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 261.

——— *typica*. Linné. *pag.* 2576. Fabricius. 2. *pag.* 170. n. 234.

——— *citrago*. Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 160. n. 168.

——— *cerago*. Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 159. n. 166.

——— *litura*. Linné. *pag.* 2578. Fabricius. 2. *pag.* 175. n. 262.

——— *ſcalacella*. Linné. *pag.* 2586.

——— *ſalicella*. Linné. *pag.* 2592. Fabricius. 2. *pag.* 245. n. 45.

——— REAUMURELLA. Linné. *pag.* 2612. Fabricius. 2. *pag.* 257. n. 34. Geoffroi. 2. *pag.* 193. n. 28.

TENTHREDO *femorata*. Linné. *pag.* 2653. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 1. Geoffroi. 2 *pag.* 263. n. 3.

TENTHREDO *lutea*. Linné. *pag.* 2654. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 3.

——— *amerinæ*. Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 4.

——— *vitellinæ*. Linné. *pag.* 2655. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 7.

——— *enodis*. Linné. *pag.* 2656. Fabricius. 1. *pag.* 253. n. 12.

——— *salicis*. Linné. *pag.* 2659. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 20. Reaumur. V. *tab.* 11. *fig.* 10 ?

——— *capreæ*. Linné. *pag.* 2663. Fabricius. 1. *pag.* 255. n. 42. Geoffroi. 2. *pag.* 281. n. 20. Reaumur. I. *tab.* 1. *fig.* 18. *la larve* & V. *tab.* 11. *fig.* 10.

ACARUS *salicinus*. Linné. *pag.* 2931. Fabricius. 2. *pag.* 374. n. 44.

——— *croceus*. Linné. *ibid.* Fabricius. 2. *pag.* 374. n. 45.

SALIX GLABRA. —— Le saule liſſe. *

CHRYSOMELA *vitellina*. Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 103.

CYNIPS *salicis-ſtrobili*. Linné. *pag.* 2652. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 13. .... dans les extrémités *ſtrobiliformes* formées par les folioles.

SALIX CAPREA. ——

CURCULIO *capreæ*. Linné. *pag.* 1750. Fabricius. 1. *pag.* 101. n. 51.

CARABUS *salicinus*. Linné. *pag.* 1985. Scopoli. *entomol. carn.* n. 276.

APHIS *capreæ*. Linné. *pag.* 2203. Fabricius. 2. *pag.*

315 n. 3.

PHALÆNA *undulata*. Linné. *pag.* 2471. Fabricius. 2. *pag.* 209. n. 133.

——— *capreæ*. Linné. *pag.* 2532. Fabricius. 2. *pag.* 140. n. 43.

CYNIPS *capreæ*. Linné. *pag.* 2652. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 12. .... dans les gâles ferrugineuses, *hordeiformes*, (en grain d'orge) attachées sur le milieu des feuilles; & dans les autres excroissances des branches.

SALIX FRAGILIS. —— Le saule fragile. *

TENTHREDO *mesomelas*. Linné. *pag.* 2660. Fabricius. 1. *pag.* 256. n. 59.

SALIX PUTRIDA. —— Le saule putride. *

CURCULIO *lineatus*. Linné. *pag.* 1784. Fabricius. 1. *pag.* 116. n. 206. Geoffroi. 1. *pag.* 283.

SALIX PENTANDRA. —— Le saule pentandrique. *

CYNIPS *amerinæ*. Linné. *pag.* 2652. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 14. .... dans les gâles inégales situées à l'extrêmité des branches.

SALIX VIMINALIS. —— Le saule viminal. *

CHRYSOMELA *viminalis*. Linné. *pag.* 1678. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 39. Geoffroi. 1. *pag.* 265. n. 18.

CICADA *spumaria*. Linné. *pag.* 2102. Fabricius. 2. *pag.* 274. n. 10. Geoffroi. 1. *pag.* 415. n. 2.

PHALÆNA *viminalis*. Linné. *pag.* 2541. Fabricius. 2. *pag.* 158. n. 160. .... en *Allemagne*.

CYNIPS *viminalis*. Linné. *pag.* 2651. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 11. .... Sous la côte, la prin-

cipale nervure des feuilles.

SALIX HERMAPHRODITA. —— Le saule hermaphrodite. *

Coccus *salicis*. Linné. *pag.* 2218. .... dans l'écorce.

SALIX HELIX. ——

Papilio *V album*. Linné. *pag.* 2313. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 489.

SALIX VITELINA. ——

Phalæna *nupta*. Linné. *pag.* 2536. Fabricius. 2. *pag.* 149. n. 110.

MYRICA. —— Le piment royal.

Coccus *myricæ*. Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 14. .... au *Cap-de-bonne-espérance*.

Aphis *pistaciæ*. Linné. *pag.* 2209. Fabricius. 2. *pag.* 317. n. 47. .... dans une *folicule* qui nait à la base des feuilles, atténuée aux deux extrémités, renflée au milieu, verte lorsqu'elle renferme encore le *puceron*, rouge après qu'il en est sorti.

SPINACIA OLERACEA. —— Lépinard.

Phalæna *c-nigrum*. Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 177. n. 270.

CANABIS SATIVA. —— Le chanvre mâle & femelle. T.

Sphinx *atropos*. Linné. *pag.* 2378. Fabricius. 2. *pag.* 95. n. 26. Geoffroi. 2. *pag.* 85. n. 8. Reaumur. I. *tab.* 14, & II. *tab.* 24.

HUMULUS LUPULUS. —— Le houblon.

Papilio *Io*. Linné. *pag.* 2290. Fabricius. 2. *pag.*

34. n. 360. Geoffroi. 2. *pag.* 36. n. 2. Reaumur. I. *tab.* 25. *fig.* 1, 2.

——— *c-album.* Linné. *pag.* 2314. Fabricius. 2. *pag.* 50. n. 494. Geoffroi. 2. *pag.* 38. n. 5. Reaumur. I. *tab.* 27. *fig* 9, 10.

PHALÆNA *celsia.* Linné. *pag.* 2437. Fabricius. 2. *pag.* 117. n. 96.

——— *rostralis.* Linné. *pag.* 2520. Fabricius. 2. *pag.* 217. n. 271.

——— *triplacia.* Linné. *pag.* 2573. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 286.

——— *humuli.* Linné. *pag.* 2617. Fabricius. 2. *pag.* 134. n. 1. ..... dans les racines de la plante.

HEMEROBIUS *hirtus.* Linné. *pag.* 2640. Fabricius. 1. *pag.* 247. n. 9.

DIOSCOREA. —— La dioscorée. *

PHALÆNA *fullonica.* Linné. *pag.* 2531. Fabricius. 2. *pag.* 137. n. 19.

POPULUS NIGRA. —— Le peuplier noir.

APHIS *bursaria.* Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 9. .... dans les feuilles renflées, & les utricules colorés des pétioles.

PHALÆNA *dictæa.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 101. .... en *Europe.*

POPULUS ALBA. —— Le peuplier blanc.

CASSIDA *fastuosa.* Linné. *pag.* 1639.

CHRYSOMELA *vitellinæ.* Linné. *pag.* 1676. Fabricius. 1. *pag.* 74. n. 103.

——————— *polita.* Linné. *pag.* 1677. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 257. n. 2.

CHRYSOMELA *tremula.* Linné. *pag.* 1678. Fabricius. 1. *pag* 69. n. 28.

——————— 10-*punctata.* Linné. *pag.* 1678. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 42. Geoffroi. 1. *pag.* 258. n. 4.

CURCULIO *populi.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 31. Geoffroi. 1. *pag.* 270. n. 3.

——————— *tremulæ.* Linné. *pag.* 1769. Fabricius. 1. *pag.* 109. n. 147.

CERAMBIX *scalaris.* Linné. *pag.* 1837. Fabricius. 1. *pag.* 147. n. 2.

PAPILIO *cinthia.* Linné. *pag.* 2331. Fabricius. 2. *pag.* 59. n. 574. .... en *Allemagne.*

PHALÆNA *populifolia.* Linné. *pag.* 2408. Fabricius. 2. *pag.* 110. n. 36. .... en *Autriche.*

——————— *vinula.* Linné. *pag.* 2412. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 60. Reaumur. II. *tab.* 21. Geoffroi. 2. *pag.* 104. n. 5.

——————— *populi.* Linné. *pag.* 2414. Fabricius. 2. *pag.* 113. n. 62.

——————— *salicis.* Linné. *pag.* 2423. Fabricius. 2. *pag.* 126. n. 149. Reaumur. I. *tab.* 34. *fig.* 4-6.

——————— *curtula.* Linné. *pag.* 2426. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 112.

——————— *anachoreta.* Linné. *pag.* 2426. Fabricius. 2. *pag.* 120. n. 114.

——————— *asella.* Linné. *pag.* 2427. Fabricius. 2. *pag.* 121. n. 117. .... in *Autriche.*

——————— *fascelina.* Linné. *pag.* 2428. Fabricius.

2. *pag.* 117. n. 88.

PHALÆNA *dromedarius.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 106. n. 102.

——— *parthenias.* Linné. *pag.* 2436. Fabricius. 2. *pag.* 128. n. 166.

——— *populana.* Linné. *pag.* 2504. Fabricius, *in appendice*, *pag.* 382. .... en *Suède.*

——— *fraxini.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 113.

——— *affinis.* Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 207.

——— *Or.* Linné. *pag.* 2568. Fabricius. 2. *pag.* 165. n. 202.

——— *rutilago.* Linné. *pag.* 2577. Fabricius. 2. *pag.* 160. n. 167.

——— *populella.* Linné. *pag.* 2597.

TENTHREDO *salicis.* Linné. *pag.* 2659. Fabricius. 1. *pag.* 254. n. 26. Reaumur. V. *tab.* 11. *fig.* 10.

——— *populi.* Linné. *pag.* 2669. Fabricius. 1. *pag.* 256. n. 58.

POPULUS TREMULA. —— Le peuplier tremble.

CHRYSOMELA *populi.* Linné. *pag.* 1678. Fabricius. 1. *pag.* 69. n. 27. Geoffroi. 1. *pag.* 256. n. 1. .... Les larves de la *Chrysomèle du peuplier* ravagent quelques fois les peupliers de cette espèce, en s'adreſſant aux feuilles qu'elles rongent & diffèquent, ne laiſſant que les nervures.

CURCULIO *tortrix.* Linné. *pag.* 1769. Fabricius. 1. *pag* 109. n. 146. Geoffroi. 1. *pag.* 300. n. 51.

LYTTA *vesicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. .... C'est la *cantharide des boutiques*, suivant le nom vulgaire.

CIMEX *populi.* Linné. *pag.* 2178. Fabricius. 2. *pag.* 304. n. 253.

APHIS *populi.* Linné. *pag.* 2207. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 27.

——— *tremulæ.* Linné. *pag.* 2208.

PAPILIO *populi.* Linné. *pag.* 2310. Fabricius. 2. *pag.* 47. n. 466.

SPHINX *populi.* Linné. *pag.* 2372. Fabricius. 2. *pag.* 93. n. 8. Geoffroi. 2. *pag.* 81. n. 3.

——— *apiformis.* Linné. *pag.* 2388. Fabricius. 2. *pag.* 99. n. 12. .... La *larve* habite dans les troncs de cet arbre, l'insecte dévelopé sur les fleurs de différen.es espèces.

PHALÆNA *tremula.* Linné. *pag.* 2429.

——— *tritophus.* Linné. *pag.* 2430. Fabricius. 2. *pag.* 116. n. 99. .... en *Autriche.*

——— *populeti.* Linné. *pag.* 2443. Fabricius. 2. *pag.* 130. n. 188. .... en *Norwége.*

——— *populata.* Linné. *pag.* 2473. Fabricius. 2. *pag.* 200. n. 136. .... dans l'*Europe boréale.*

——— *subtusa.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 152. n. 130.

MERCURIALIS PERENNIS. —— La mercuriale des montagnes. T.

PHALÆNA *meticulosa.* Linné. *pag.* 2557. Fabricius. 2. *pag.* 163. n. 192. Geoffroi. 2. *pag.* 151. n.

84. Reaumur. I. *tab.* 8. *fig.* 25, 26. & *tab.* 14. *fig.* 12, 13.

CARICA. —— La carique. *

PAPILIO *caricæ.* Linné. *pag.* 2354. Fabricius. 2. *pag.* 78. n. 712. .... en *Amérique.*

SPHINX *caricæ.* Linné. *pag.* 2379. Fabricius. 2. *pag.* 98. n. 64. .... en *Amérique.*

JUNIPERUS COMMUNIS. —— Le genêvrier. T.

APHIS *juniperi.* Linné. *pag.* 2205. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 40. .... dans les feuilles.

THRIPS *juniperina.* Linné. *pag.* 2223. Fabricius. 2. *pag.* 320. n. 2. .... dans les gâles de la plante.

PHALÆNA *juniperata.* Linné. *pag.* 2479.

—— *pusillata.* Linné. *pag.* 2480. Fabricius. 2. *pag.* 212. n. 224.

TENTHREDO *juniperi.* Linné. *pag.* 2657. Fabricius. I. *pag.* 254. n. 17.

JUNIPERUS TRIGLOCHIDES. —— Le genêvrier triglochide. *

TIPULA *juniperina.* Linné. *pag.* 2825. Fabricius. 2. *pag.* 327. n. 71.

RUSCUS. —— Le houx. T.

COCCUS *rusci.* Linné. *pag.* 2217. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 13. .... dans la Pouille.

XXIII. POLYGAMIE.

MUSA. —— La mufe. *

PAPILIO *Teucer.* Linné. *pag.* 2248. Fabricius. 2.

pag. 143. n. 119. .... en *Amérique.*

CELTIS AUSTRALIS. — Le micocoulier. T.

PAPILIO *celtis.* Linné. *pag.* 2323. Fabricius. 2. *pag.* 56. n. 566. .... dans l'*Europe auſtrale.*

VERRATRUM. — L'helèbore.

MELOE *proscarabæus.* Linné. *pag.* 2017. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 377. n. 1.

VERRATRUM ALBUM. — L'helèbore blanc à fleur pâle. T.

PHALÆNA *rolandriana.* Linné. *pag.* 2507. Fabricius. 2. *pag.* 232. n. 72.

ATRIPLEX HORTENSIS. — L'arroche, ou bonne-dame. T.

APHIS *hortenſis.* Linné. *pag.* 2204. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 31. .... dans les ſommités de la plante.

PHALÆNA *lubricipes.* Linné. *pag.* 2434. Fabricius. 2. *pag.* 123. n. 128.

——— *exoleta.* Linné. *pag.* 2565. Fabricius. 2. *pag.* 180. n. 290.

——— *oxyacanthæ.* Linné. *pag.* 2569. Fabricius. 2. *pag.* 168. n. 222.

——— *atriplicis.* Linné. *pag.* 2572. Fabricius. 2. *pag.* 169. n. 227. Geoffroi. 2. *pag.* 159. n. 97.

——— *ſignum.* Linné. *pag.* 2542. Fabricius. 2. *pag.* 154. n. 141.

ATRIPLEX LITORALIS. — L'arroche des rivages. *

CURCULIO *atriplicis.* Linné. *pag.* 1752. Fabricius.

1. *pag.* 104. n. 89. .... sur les rivages de *Kiel* & de *Norvège*.

APHIS *atriplicis*. Linné. *pag.* 2209. .... Cet insecte passe sa vie dans un cylindre formé de feuilles roulées.

ATRIPLEX HALIMIFOLIA. —— L'arroche halimifeuille. *

SCARABÆUS *atriplicis*. Linné. *pag.* 1508. Fabricius. 1. *pag.* 19. n. 11. .... en *Barbarie*.

ACER CAMPESTRIS. —— L'érable.

APHIS *aceris*. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 11.

COCCUS *aceris*. Linné. *pag.* 2221. Geoffroi. 1. *pag.* 509. n. 18.

PAPILIO *aceris*. Linné. *pag.* 2319. Fabricius. 2. *pag.* 52. n. 54. .... en *Europe*, dans l'*Inde*.

PHALÆNA *plumigera*. Linné. *pag.* 2425. Fabricius. 2. *pag.* 127. n. 154.

—— *anularia*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 190. n. 53.

—— *aceris*. Linné. *pag.* 2560. Fabricius. 2. *pag.* 174. n. 259.

—— *perspicillaris*. Linné. *pag.* 2564. Fabricius. 2. *pag.* 167. n. 218.

ACER PLATANOIDES. —— L'érable platanoïde. *

APHIS *aceris*. Linné. *pag.* 2208. Fabricius. 2. *pag.* 315. n. 11.

CHERMES *aceris*. Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 16.

MIMOSA. —— La sensitive.

BRUCHUS *mimosæ*. Linné. *pag.* 1737. Fabricius.

1. *pag.* 42. n. 20. .... en *Amérique.*

CHRYSOMELA *laponica.* Linné. *pag.* 1679. Fabricius. 1. *pag.* 70. n. 51. .... en *Saxe.*

CURCULIO *fraxini.* Linné. *pag.* 1768. Fabricius. 1. *pag.* 109. n. 143. .... en *Suède.*

———— *Geerii.* Linné. *pag.* 1772.

LYTTA *vesicatoria.* Linné. *pag.* 2013. Fabricius. 1. *pag.* 215. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 341. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 5. .... C'est la *cantharide des boutiques* .... en *Perse*, dans la *Tartarie*, la *Calabre*, l'*Italie*, l'*Espagne*, la *France*, la *Suisse* &c.

APHIS *fraxini.* Linné. *pag.* 2206. Fabricius. 2. *pag.* 316. n. 23. Geoffroi. 1. *pag.* 494. n. 2.

CHERMES *fraxini.* Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 15. Geoffroi. 1. *pag.* 486. n. 4.

PAPILIO *Iris.* Linné. *pag.* 2307. Fabricius. 2. *pag.* 46. n. 460. Geoffroi. 2. *pag.* 61. n. 29.

SPHINX *liguſtri.* Linné. *pag.* 2377. Fabricius. 2. *pag.* 97. n. 51. Geoffroi. 2. *pag.* 84. n. 7. Reaumur. II. *tab.* 20. *fig.* 1—4.

PHALÆNA *miata.* Linné. *pag.* 2476. Fabricius. 2. *pag.* 202. n. 149. Reaumur. II. *tab.* 29. *fig.* 11—13.

———— *fraxini.* Linné. *pag.* 2540. Fabricius. 2. *pag.* 150. n. 113. Geoffroi. 2. *pag.* 151. n. 83. .... La *likenée bleue*, ſuiv. le nom vulgaire.

FICUS RELIGIOSA. —— Le figuier religieux. *

FICUS INDICA. —— Le figuier Indien. *

Coc-

COCCUS *ficus*. Linné. *pag.* 2218. Fabricius. 2. *pag.* 319. n. 7. .... C'eſt à cet inſecte qu'on doit la *gomme-lacque*.

FICUS CARICA. —— Le figuier. T.

CHERMES *ficus*. Linné. *pag.* 2213. Fabricius. 2. *pag.* 318. n. 17. Geoffroi. 1. *pag.* 484. n. 1. Reaumur. III. *tab.* 29. *fig.* 17—24.

PHALÆNA *caricæ*. Linné. *pag.* 2545. Fabricius. 2. *pag.* 215. n. 34. *Speciei inſectorum.* 2. *vol.* 8vo.

CYNIPS *pſenes*. Linné. *pag.* 2652. Fabricius. 1. *pag.* 252. n. 15. .... Je ſoupçonne que cet inſecte eſt celui dont les habitans des iles de l'archipel ſe ſervent pour avancer la maturité des figues domeſtiques. DISCOURS *ſur l'Utilité des Inſectes & de l'Etude de l'Inſectologie*, pag. 19. & 20.

FICUS RACEMOSA.

PHALÆNA *ficus*. Linné. *pag.* 2545. Fabricius. 2. *pag.* 140. n. 47.

P A L M Æ.

PALMA AMERICANA. —— Le palmier d'amérique. *

BRUCHUS *bactris*. Linné. *pag.* 1736. Fabricius. 1. *pag.* 41. n. 2.

CURCULIO *palmarum*. Linné. *pag.* 1740. Fabricius. 1. *pag.* 97. n. 2. .... Voyez ce que nous avons dit de cet inſecte dans le Discours qui précéde cette FLORE, pag. 22.

PAPILIO *helenas*. Fabricius. n. 3.

CYCAS CAFFRA. —— La cycade caffre. *

CURCULIO *Zaniæ*. Linné. *pag.* 1741. .... au *Cap de Bonne-Espérance*.

NB. Le CHEVALIER DE L'ETOILE POLAIRE ne ſachant où loger les plantes compriſes ſous l'art. *palmæ*, parce que ſon ſyſtême ſéxuel ſe trouvait ici en défaut, les a releguées à la fin des plantes dont la fleuraiſon eſt diſtincte, & avant celles dont elle eſt cachée ou moins connue.

XXIV. CRYPTOGAMIE.

ARECA. —— Le porte-cachou.

PAPILIO *helena*. Linné. *pag.* 2234. Fabricius. 2. *pag.* 5. n. 42. .... en *Amérique*; dans les fleurs de la plante.

EQUISETUM ARVENSE. —— La prêle, ou queue de cheval. T.

CURCULIO *equiſeti*. Linné. *pag.* 1748. Fabricius. 1. *pag.* 99. n. 26. .... en *Angleterre*.

MUSCI.

APIS *muscorum*. Linné. *pag.* 2782. Fabricius. 1. *pag.* 301. n. 24. Reaumur. VI. *tab.* 2. *fig.* 3.4.

—— *hypnorum*. Linné. *pag.* 2782. Fabricius. 1. *pag.* 301. n. 25. Geoffroi. 2. *pag.* 418? Reaumur. VI. *tab.* 4. *fig.* 1.

SCOLOPENDRA *lagura*. Linné. *pag.* 3015. Fabricius. 1. *pag.* 341. n. 1. Geoffroi. 2. *pag.* 677.

n. 6. *tab.* 22. *fig.* 4.

BRIUM MURALE.

PHALÆNA *carbonaria.* Linné. *pag.* 2469. Fabricius. 2. *pag.* 193. n. 72.

HYPNUM.

STAPHYLINUS *hypnorum.* Linné. *pag.* 2030. Fabricius. 1. *pag.* 221. n. 23. .... en *Angleterre.*

LICHEN.

CHERMES *lichenis.* Linné. *pag.* 2214. Geoffroi. 1. *pag.* 88. n. 7.

PHALÆNA *rosea.* Linné. *pag.* 2441. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 213. Geoffroi. 2. *pag.* 121. n. 25.

——— *lichenaria.* Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 189. n. 49. .... en *Autriche.*

——— *mundana.* Linné. *pag.* 2497. Fabricius. 2. *pag.* 224. n. 3.

——— *lichenis.* Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 173. n. 252. .... en *Allemagne.*

——— *lichenella.* Linné. *pag.* 2606. Fabricius. 2. *pag.* 253. n. 140.

LICHEN PULMONARIUS.

ACARUS *appendiculatus.* Linné. *pag.* 2932.

LICHEN PARIETINUS.

PHALÆNA *ancilla.* Linné. *pag.* 2443. Fabricius. 2. *pag.* 134. n. 217. .... en *Allemagne.*

——— *ambusta.* Linné. *pag.* 2539. Fabricius. 2. *pag.* 152. n. 129.

——— *irrorella.* Linné. *pag.* 2588. Fabricius. 2. *pag.* 241. n. 14. .... sur les différentes espéces de *lichens.*

LICHEN CANINUS.

Acarus *lichenis*. Linné. *pag.* 2931. .... sur la face inférieure.

LICHEN OLIVACEUS PINI ET FAGI.

Phalæna *rubricolis*. Linné. *pag.* 2446. Fabricius. 2. *pag.* 133. n. 214. Geoffroi. 2. *pag.* 148. n. 79.

LICHEN SAXATILIS.

Phalæna *algæ*. Linné. *pag.* 2563. Fabricius. 2. *pag.* 173. n. 253. .... en *Allemagne*.

LICHEN PRUNASTRI.

Phalæna *bipunctella*. Linné. *pag.* 2610. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 11.

BYSSUS CANDELARIUS.

Phalæna *cineraria*. Linné. *pag.* 2467. Fabricius. 2. *pag.* 190. n. 50.

TREMELLA JUNIPERINA.

Acarus *tremellæ*. Linné. *pag.* 2931. Fabricius. 2. *pag.* 374. n. 43.

FUCUS NATANS.

Cancer *minutus*. Linné. *pag.* 2965. .... dans la mer.

——— *pelagicus*. Linné. *pag.* 2970. Fabricius. 1. *pag.* 318. n. 31.

Monoculus *viridis*. Linné. *pag.* 3001.

Oniscus *chelipes*. Linné. *pag.* 3011. Fabricius. 1. *pag.* 241. n. 10. .... dans la mer *Atlantique*.

——— *assimilis*. Linné. *pag.* 3012. Fabricius. 1. *pag.* 242. n. 20. .... dans l'*Ocean Européen*.

CONFERVA POLYMORPHA.

Acarus *confervæ*. Linné. *pag.* 2932.

MONOCULUS *viridis*. Linné. *pag.* 3001.

——— ——— *gibber*. Linné. *ibid.*

AGARICUS.

STAPHYLINUS *agarici*. Linné. *pag.* 2033. ..... dans le *Danemark*.

EMPIS *minuta*. Linné. *pag.* 2890. Fabricius. 2. *pag.* 365. n. 11.

BOLETUS.

TRITOMA *bipuſtulatum*. Linné. *pag.* 1634. Geoffroi. 1. *pag.* 335. n. 1. *tab.* 6. *fig.* 2? ..... en *Angleterre*, en *France*. — Fabricius. 1. *pag.* 44. n. 1.

CHRYSOMELA *boleti*. Linné. *pag.* 1679. Fabricius. 1. *pag.* 64. Geoffroi. 1. *pag.* 337.

STAPHYLINUS *tricolor*. Linné. *pag.* 2030. Fabricius. 1. *pag.* 221. n. 30. .... en *Danemark*.

——— ——— *rufus*. Linné. *pag.* 2037. Fabricius. 1. *pag.* 222. n. 1. Geoffroi. 1. *pag.* 370. n. 1.

——— ——— *lunulatus*. Linné. *ibid.* Fabricius. 1. *pag.* 222. n. 2.

——— ——— *thoracicus*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 4.

——— ——— *pygmæus*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 5.

——— ——— *flavipes*. Linné. *ibid.* Fabricius. *ibid.* n. 6.

BOLETUS FOMENTARIUS.

ATTELABUS *ceramboïdes*. Linné. *pag.* 1812. Fabricius. 1. *pag.* 127. n. 2.

BOLETUS VERSICOLOR.

BOSTRICHUS *minutus*. Linné. *pag.* 1603. Fabri-

cius. 1. *pag.* 38. n. 17. .... à *Kiel.*

PHALÆNA *boleti.* Linné. *pag.* 2532. Fabricius. 2. *pag.* 140. n. 46.

BOLETUS BETULINUS.

PHALÆNA *betulinella.* Linné. *pag.* 2609. Fabricius. 2. *pag.* 255. n. 13.

FUNGI.

DERMESTES *euſtatius.* Linné. *pag.* 1596. .... dans l'Ile *St. Euſtache.*

OPATRUM *Silphoïdes.* Linné. *pag.* 1633.

STAPHILINUS *foſſor.* Linné. *pag.* 2032. .... in *fungis metallorum* Schemnizenſium.

ACARUS *fungorum.* Linné. *pag.* 2931. Fabricius. 2. *pag.* 374. n. 42.

Fin de la Flore.

ADDITIONS

A LA

FLORE DES INSECTOPHILES.

ADDITIONS

à faire à la Flore des Insectophiles, *tirées du Manuscrit intitulé* Cenaculum Insectorum, *communiqué à l'Auteur par M.* Louis Bosc, (*ci-devant M.* D'Antic.)

J'avais fait part à Mr. L. Bosc du plan de ma *Flore des Insectophiles*, & de son éxécution, en lui envoyant la première feuille de cet opuscule. Les observations qu'il m'a communiquées sur ce sujet méritent d'autant plus d'être raportées, qu'elles contiennent vraisemblablement la plupart des reproches que l'on pourra faire à mon travail, & qu'en y répondant ici, ce sera me dispenser d'y revenir une autre fois.

„ Je pense, (*dit-il dans une lettre datée de* Paris *le* 22. „ *Septembre* 1791.) que vous avez eu tort de traduire les „ noms des plantes. Le lecteur l'aurait aussi bienfait que „ vous. Je trouve que vous avez *superflument* cité la „ page de Linneus, lorsque vous citiés celle de Fa„ bricius. Je crois que vous deviez vous dispenser de „ citer les autres auteurs avec ceux-ci. Il fallait n'en par„ ler qu'au défaut des deux premiers. Puisque vous ci-

„ tiez le No. & le nom du genre, vous pouviez vous dis-
„ penſer de citer la page."

Le Lecteur aurait ſans doute traduit auſſi bien que moi, ſi ce n'eſt mieux, les noms des plantes; mais je voulais lui en épargner la peine. Je voulais encore donner un échantillon de la manière dont je déſirerais que l'on procedât, dans ce genre de travail, tant en Zoologie, qu'en Botanique & Minéralogie. L'adition de ces noms français ne peut d'ailleurs être nuiſible en aucune manière à l'uſage de la *Flore*, & elle peut être de quelque utilité à diverſes perſonnes.

Mon but en citant quatre auteurs différens dans ma *Flore*, a été de confirmer par là d'autant mieux mes citations, & de contenter tout le monde. Si je n'avais nommé que FABRICIUS, les partiſans du ſiſtême LINNEEN auraient pu m'en faire un reproche, & *vice-verſa*. J'en dis autant pour GEOFFROI. Quant à l'excellent REAUMUR, mes raiſons ne ſont pas les mêmes. Il eſt connu que cet Illuſtre Inſectologue a laiſſé régner dans ſes beaux *Mémoires ſur les Inſectes*, une certaine confuſion dans la déterminations des genres & des eſpéces dont il nous a donné des hiſtoires ſi intéreſſantes. Mais ce n'eſt pas à lui qu'il faut s'en prendre. La partie ſiſtématique de l'Inſectologie n'avait encore fait que peu de progrès de ſon tems, & il eſt même plus qu'excuſable de s'en être peu occupé. Un génie tel que le ſien n'étoit nullement fait pour ce genre de travail. La manière générale d'enviſager l'Inſectologie a bien changé depuis ſa mort. On n'eſt point cenſé bon Inſectologue, de nos jours, ſi l'on n'a niché dans ſa cervelle quelques milliers de noms génériques & ſpécifiques, de descriptions techniques &c. En citant REAUMUR

j'ai voulu me prêter au gout régnant, & contribuer un peu à débrouiller la synonimie de cet auteur. Il est un nombre considérable de personnes qui, peu curieuses d'entrer dans les détails de la nomenclature, sont cependant bien aises de savoir en certaines occasions, à quelle classe, à quel genre des auteurs sistêmatiques, doit être raportée une espéce donnée, décrite par l'HISTORIEN des Insectes. Au moyen de notre *Flore*, elles parviendront facilement à s'en assurer, en cherchant l'espèce qui les occupe sous la plante dont elle se nourrit. Peut-être, au reste, laissé-je encore trop d'importance à ce genre d'utilité de mes citations. Il est même probable que si j'avais connu plus vite la manière de penser de M. LOUIS BOSC, je m'y serais conformé; mais l'impression était déja trop avancée pour porter du changement dans la *manière* de ma FLORE. On ne regardera donc, si l'on veut, ces citations REAUMURIENNES, que comme une sorte d'hommage que je me suis plû à rendre à la Mémoire de l'Incomparable Auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes.*

J'ai cité le No., le nom du genre, la page de FABRICIUS, & je devais le faire. La raison en est facile à saisir. Les noms génériques de la FLORE sont tous de LINNE. D'un genre de ce Natutaliste, FABRICIUS en a souvent fait trois ou quatre; c'est ainsi qu'il divise ses *scarabæi* en *scarabæus*, *melolontha*, *cetonia*, &c. Si donc, lorsque je citais p. ex. le SCARABÆUS *horticola* de LINNE je m'étais contenté de raporte le No. de FABRICIUS, n'aurait-on pas été autorisé d'aller chercher l'insecte en question au No. 1. des *Scarabæus* de l'Insectologue de *Kiel?* Et n'aurais-je pas répandu par là une con-

fuſion très désagréable, pernicieuſe même, dans mon travail?

J'en viens à ce qui regarde particulièrement ces *Additions*. M. Louis Bosc, qui s'était auſſi occupé, depuis pluſieurs années, d'un ouvrage dans le gout de ma Fore, a bien voulu me communiquer ſon Manuſcrit. Il l'avait lû en 1788. à la *Société Linnéene* de Paris, & ne l'avait ſouſtrait à l'impreſſion que par une trop grande modeſtie. J'ai tiré de ſon *Cenaculum Inſectorum*, tout ce qui manquait à ma Flore. Comme l'auteur ne cite que le No. de Fabricius, j'ai voulu montrer toute la déférence que j'aime à avoir pour ſes idées, en l'imitant dans mon ſuplément, quoique rien ne m'eût été plus facile que d'y joindre les citations des autres Auteurs.

Je ne finirai point cet avertiſſement, ſans inviter les Amateurs d'Inſectologie à me communiquer amicalement les obſervations qu'ils auront occaſion de faire ſur ma Flore, ainſi que les faits nouveaux, ou à moi inconnus, qui pourront ſervir à la rendre moins imparfaite; perſonne, ils peuvent en être perſuadés, ne les recevra avec plus de reconnaiſſance que l'Auteur de la *Flore des Inſectophiles*.

ADDITIONS.

II. DIANDRIA.

JASMINUM.

Sphinx *liguſtri*. Fabr. 51.

LIGUSTRUM.

Phalæna *vernaria*. Fabr. 3.

——— *ſyringaria*. Fabr. 20.

——— *liguſtrata*. W.

VERONICA.

Papilio *cinxia*. Fabr. 567.

Phalæna *immutata*. Linn. W.

LYCOPUS.

Caſſida *viridis*. Fabr. 1.

ANTHOXANTHUM.

Papilio *proſerpina*. W.

III. TRIANDRIA.

GRAMINA.

Scrabæus *ruricola*. Fabr. 58.

Chrysomela *goëttingenſis*. Fabr. 3.

——— ——— *graminis*. Fabr. 21.

Elater *cruciatus*. Fabr. 25.

——— *ruficollis*. Fabr. 37.

ELATER *sanguineus*. Fab. 40.
——— 2-*pustulatus*. Fabr. 59.
TINEA *pratella*. Fabr. 26.
——— *culmella*. Fabr. 28.

SACHARUM.

LUCANUS *interruptus*. Fabr. 8.
BOMBIX *semiramis*. Fabr. 15.

NB. Il faut éfacer le *lepisma sacharinum*, que j'ai cité à la suite du *sacharum*, pag. 161. Mr. Bosc m'assure que cet insecte ne mange que le sel du sacre, & non la plante.

MILLIUM.

PAPILIO *hyperantus*. Fabr. 334.

PHLEUM.

PAPILIO *galathea*. Fabr. 421.

AIRA.

PHALÆNA *vibicaria*. Fabr. 31.

PANICUM.

PAPILIO *meduſa*. Fabr. 410.

MELICA.

PAPILIO *arcanius*. Fabr. 349.

POA.

PAPILIO *mæra*. Fabr. 373.
——— *janira*. Fabr. 433.

DACTYLIS.

PAPILIO *blandina*. W.

BRIZA.

PAPILIO *hero*. Fabr. 352.

FESTUCA.

TINEA *birsutella*. W.

BROMUS.

BOMBIX *potatoria*. Fabr. 52.

PHALÆNA *chenopodiata*. Fabr. 187.

SEALE.

MELOLONTHA *agricola*. Fabr. 57.

CHRYSOMELA *belxines*. Fabr. 102.

CISTELA *lepturoides*. Fabr. 6.

CURCULIO *segetis*. Linn.

——— *frumentarius*. Fabr. 65.

——— *gramarius*. Fabr. 74.

NOCTUA *segetis*. Fabr. 128.

ALUCITA *granella*. Fabr. 10.

THRYPS *physapus*. Fabr. 1.

HORDEUM.

ALUCITA *granella*. Fabr. 10.

TRITICUM.

HISPA *atra*. Fabr. 9.

CRIOCERIS *melanopa*. Fabr. 40.

LAGRIA *atra*. Fabr. 18.

PAPILIO *ægeria*. Fabr. 381.

IV. TRIANDRIA.

GALLIUM.

CASSIDA *nobilis*. Fabr. 21.

CHRYSOMELA *tenebrioſa*. Fabr. 1.

SPHINX *euphorbiæ*. Fabr. 35.

——— *elpenor*. Fabr. 47.

——— *porcellus*. Fabr. 48.

BOMBIX *purpurea*. Fabr. 162.

NOCTUA *galliata*. W.

PLANTAGO.

PAPILIO *cinxia*. Fabr. 567.

——— *dia*. Fabr. 581.

PHALÆNA *ſpadicea*. W.

V. TETRANDRIA.

CYNOGLOSSUM.

BOMBIX *dominula*. Fabr. 103.

SIMPHITUM.

BOMBIX *hera*. Fabr. 182.

PULMONARIA.

PTEROPHORUS *teſſeradactylus*. Fabr. 7.

ECHIUM.

ALUCITA *hipunctella*. Fabr. 11.

PRIMULA.

APALUS *bimaculatus*. Fabr. 1.

CURCULIO *flavipes*. Fabr. 63.

NOCTUA *pronuba*. Fabr. 115.

CONVOLVULUS.

BOMBIX *lugubris*. Fabr. 165.

ACARUS *batatas*. Fabr. 33.

LONICERA.

NB. M. BOSC m'aſſure que la *tenthredo loniceræ*, dont je donnais la ſynonimie comme incertaine, eſt la *tenthredo ſericea* de FABRICIUS, n. 9.

SPHINX

SPHINX *liguſtri*. Fabr. 51.
PHALÆNA *elinguaria*. Fabr. 89.
——— *proboscidalis*. Fabr. 270.
——— *fulvana*. W.
PTEROPHORUS *dydactylus*. Fabr. 3.

VERBASCUM.

ANTHRENUS *verbasci*. Fabr. 4.
CURCULIO *ſcrophulariæ*. Fabr 120.
PAPILIO *cinxia*. Fabr. 567.
TINEA *verbascatella*. W.

RHAMNUS.

PAPILIO *argiolus*. Fabr. 686.

VITIS.

PYRALIS *vitis*. D.
COCCUS *vitis*. Fabr. 21.
TRIPS *vitis*. Linn.

ASCLEPIAS.

NOCTUA *asclepiadis*. W.

CHENOPODIUM.

BOMBIX *lubricipeda*. Fabr. 128.
NOCTUA *albicollis*. Fabr. 71.
PHALÆNA *rhomboidaria*. W.

BETA.

NOCTUA *meticuloſa*. Fabr. 192.

ULMUS.

CRIOCERIS *calmarienſis*. Fabr. 7.
CURCULIO *viminalis*. Fabr. 155.
PAPILIO *Polychloros*. Fabr. 488.
——— *C-album*. Fab. 494.
BOMBIX *lubricipeda*. Fabr. 128.
NOCTUA *bimaculoſa*. Fabr. 152.

PHALÆNA *hirtaria*. Fabr. 60.
——— *betularia*. Fabr. 85.
——— *ulmata*. Fabr. 139.

ERYNGIUM.

PAPILIO *Tagus*. Fabr. 831.

V. PENTANDRIA.

SELINUM.

PAPILIO *machaon*. Fabr. 77.

ANGELICA.

PAPILIO *machaon*. Fabr. 77.

SIUM.

CURCULIO *paraplecticus*. Fabr. 77.

DAUCUS.

PAPILIO *machaon*. Fabr. 77.
TINEA *daucella*. W.

PHELLANDRIUM.

CURCULIO *paraplecticus*. Fabr. 77.

CHÆROPHYLUM.

PYRALIS *heracleana*. Fabr. 136.

PASTINACA.

PYRALIS *heracleana*. Fabr. 136.

ANETHUM.

PAPILIO *machaon*. Fabr. 77.

PIMPINELLA.

PAPILIO *machaon*. Fabr. 77.

SAMBUCUS.

BOMBIX *lubricipeda*. Fabr. 128.

ALSINE.

NOCTUA *subsequa*. W.
PHALÆNA *ferrugata*. Fabr. 197.

VI. HEXANDRIA.

BROMELIA.
PAPILIO *cupido*. Fabr. 616.
RUMEX.
NOCTUA *dipsacea*. Fabr. 65.
——— *umbratica*. Fabr. 296.
PHALÆNA *amataria*. Fabr. 11.

VII. HEPTANDRIA.

ÆSCULUS.
PHALÆNA *æscularia*. W.

VIII. OCTANDRIA.

TROPÆOLUM.
PHALÆNA *fluctuata*. Fabr. 166.
VACCINIUM.
PHALÆNA *obscurata*. Fabr. 122.
POLYGONUM.
BOMBIX *lubricipeda*. Fabr. 128.
——— *hera*. Fabr. 182.
NOCTUA *persicaria*. Fabr. 268.
PHALÆNA *polygonalis*. Fabr. 303.

TIPULA *perſicariæ*. Fabr. 74.

IX. ENNEANDRIA.

ANACARDIUM.

PAPILIO *anacardii*. Fabr. 177.

ARBUTUS.

NOCTUA *arbuti*. Fabr. 309.

LYCHNIS.

NOCTUA *capſincola*. W.

XII. ICOSANDRIA.

PSIDIUM.

SPHINX *carolina*. Fabr. 24.

AMYGDALUS.

PAPILIO *polydarius*. Fabr. 64.

CHERMES *amygdali*. Fabr. 8.

PRUNUS.

SCARABÆUS *cylindricus*. Fabr. 41.

NB. Les citations de Mr. DANTIC me portent à croire que les deux inſects que j'ai nommés à la ſuite du PRUNUS CERASUS, ſavoir le *curculio ceraſi*, & le *ceraſinus*, ſont, le 1*er*. le *curculio pruni* de FABRICIUS n. 38., & l'autre le *curculio ceraſi* du même Auteur n. 133.

CURCULIO *druparum*. Fabr. 142.

PAPILIO *cratægi*. Fabr. 171.
——— *Polychtoros*. Fabr. 488.
——— *betulæ*. Fabr. 649.
BOMBIX *neuſtria*. Fabr. 70.
——— *cæruleocephala*. Fabr. 93.
——— *cryſorhea*. Fabr. 144.
——— *gonoſtigma*. Fabr. 190.
PHALÆNA *quadra*. Fabr. 40.
——— *culta*. Fabr. 224.
——— *pſy*. Fabr. 255.

CRATÆGUS.

PAPILIO *cratægi*. Fabr. 171.
BOMBIX *cæruleocephala*. Fabr. 93.
PHALÆNA *purpuralis*. Fabr. 316.

SORBUS.

COCUNELLA 2-*punctata*. Fabr. 84.
BOMBIX *cæruleocephula*. Fabr. 93.
TINEA *padella*. Fabr. 9.

PYRUS MALUS.

MELOLONTHA *horticola*. Fabr. 53.
CURCULIO *pomarum*. Fabr. 145.
——— *viridis*. Fabr. 185.
——— *ovatus*. Fabr. 287.
SAPERDA *cylindrica*. Fabr. 13.
BOMBIX *populi*. Fabr. 62.
—— *pavonia*. Fabr. 27.
—— *neuſtria*. Fabr. 70.
—— *æsculi*. Fabr. 85.
—— *fascellina*. Fab. 89.
—— *chryſorhea*. Fabr. 144.
—— *auriflua*. Fabr. 145.

NOCTUA *alni*. Fabr. 213.
——— *psy*. Fabr. 255.
——— *flavicornis*. Fabr. 284.
PHALÆNA *alniaria*. Fabr. 19.
——— *fluctuata*. Fabr. 165.
——— *brumata*. Fabr. 184.
——— *urticata*. Fabr 239.
PYRALIS *clorana*. Fabr. 7.
——— *holmiana*. Fabr. 70.
——— *pomana*. Fabr. 116.
TINEA *pomonella*. Linn.
——— *feratella*. Linn.
——— *punctella*. Fabr. 71.
——— *cinctella*. Fabr. 70.
——— *linella*. Fabr. 126.
——— *aurella*. Fabr. 138.
ALUCITA *robertella*. Fabr. 25.
TIPULA *hortulana*. Fabr. 62.
——— *pomonæ*. Fabr. 64.

PYRUS COMMUNIS.

PAPILIO *Polychloros*. Fabr. 488.
BOMBIX *quercus*. Fabr. 47.
——— *populi*. Fabr 62.
——— *everia*. Fabr. 64.
——— *neustria*. Fabr. 72.
——— *pudibunda*. Fabr. 88.
——— *cæruleocephala*. Fabr. 93.
——— *monacha*. Fabr. 109.
——— *lubricipeda*. Fabr. 128.
——— *chrysorhea*. Fabr. 144.
——— *auriflua*. Fabr. 145.

NOCTUA *fatellitia*. Fabr. 205.
—— *psy*. Fabr. 220.
PHALÆNA *pennaria*. Fabr. 12.
—— *alniaria*. Fabr. 19.
—— *fluctuata*. Fabr. 166.
—— *brumata*. Fabr. 184.
—— *urticata*. Fabr. 239.
—— *impluviata*. W.
—— *pilosarica*. W.
PYRALIS *holmiana*. Fabr. 70.
—— *pomana*. Fabr. 116.
TINEA *gelatella*. Fabr. 7.
—— *cinctella*. Fabr. 73.
—— *bergstraesella*. Fabr. 114.
ALUCITA *robertella*. Fabr. 25.

SPIRÆA.

SPHINX *liguſtri*. Fabr. 51.
BOMBIX *quercifolia*. Fabr. 27.
—— *quercus*. Fabr. 47.

ROSA.

CRYPTOCEPHALUS *labiatus*. Fabr. 66.
ICHNEUMON *bedeguaris*. Fabr. 131.
BOMBIX *dispar*. Fabr. 86.
PHALÆNA *badiata*. W.
APHIS *cynosbati*. Linn.
ACARUS *croceus*. Fabr. 45.

RUBUS.

NOCTUA *deraſa*. Fabr. 200.
—— *lucipara*. Fabr. 235.
PHALÆNA *viridata*. Fabr. 119.

FRAGARIA.

Noctua *fascelina*. Fabr. 89.

XIII. POLYANDRIA.

CHELIDONIUM.

Noctua *minutissima*. Geoffr.

Tinea *proletella*. Linn.

NYMPHÆA.

Aphis *aquatilis*. Linn.

TILIA.

Noctua *citrago*. Fabr. 168.

——— *psy*. Fabr. 225.

Phalæna *atomaria*. Fabr. 46.

——— *prodomaria*. Fabr. 87.

——— *angularia*. W.

——— *tilliaria*. Linn.

Acarus *telarius*. Fabr. 24.

CISTUS.

Noctua *meticulosa*. Fabr. 192.

DELPHINIUM.

Noctua *chi*. Fabr. 258.

AQUILEGIA.

Noctua *crepuscularia*. W.

NIGELLA.

Cimex *nigellæ*. Fabr. 5.

CLEMATIS.

Phalæna *vitalba*. W.

ADONIS.

Chrysomela *adonidis*. Fabr. 12.

CALTHA.

BUPRESTIS 4-*punctata*. Fabr. 75.
TINEA *calthella*. W.

XIV. DIDYNAMIA.

MENTHA.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.
NOCTUA *albula*. W.

GALEOPSIS.

CHRYSOMELA *fastuosa*. Fabr. 60.
NOCTUA *chrysitis*. Fabr. 173.
PHALÆNA *wauaria*. Fabr. 63.

THYMUS.

PHALÆNA *papillionaria*. Fabr. 33.

MELISSA.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.

MELAMPYRUM.

NOCTUA *ditrapezium*. W.
——— *herbida*. W.

XV. TETRADYNAMIA.

COCHLEARIA.

COCCINELLA 13-*punctata*. Fabr. 54.
PAPILIO *brassicæ*. Fabr. 183.
NOCTUA *signifera*. Fabr. 156.
PHALÆNA *fluctuata*. Fab. 166.
——— *forficalis*. Fabr. 276.

SYSIMBRIUM.

CHRYSOMELA *sophiæ*. Fabr. 86.

ALUCITA *xyloſtella*. Fabr. 11.

CHEIRANTHUS.

NOCTUA *Spoliatricula*. W.

BRASSICA.

BOMBIX *fuliginoſa*. Fabr. 315.

NOCTUA *ſilene*. Fabr. 54.

——— *lambda*. Fabr.

——— *minutiſſima*. D.

RAPHANUS.

NOCTUA *polymita*. Fabr. 145.

XVI. MONADELPHIA.

GERANIUM.

BOMBIX *caſtrenſis*. Fabr. 71.

ALTHÆA.

PAPILIO *malvæ*. Fabr. 821.

ALCEA.

PHALÆNA *cervinæ*. W.

MALVA.

CHRYSOMELA *fuscipes*. Fabr. 140.

——— ——— *rufipes*. Fabr. 141.

CIMEX *apterus*. Fabr. 222.

HYBISCUS

PAPILIO *polydamas*. Fabr. 31.

XVII. DIADELPHIA.

SPARTIUM.

CHRYSOMELA *cerealis*. Fabr. 57.
PHALÆNA *limbalis*. W.

GENISTA.

CURCULIO *ascanii*. Fabr. 85.
PAPILIO *rubi*. Fabr. 670.
NOCTUA *psy*. Fabr. 255.
TINEA *paranthesella*. Fabr. 67.

ONOMIS.

PAPILIO *alexis*. W.

PISUM.

DERMESTES *pisorum*. Linn.
CURCULIO *chinensis*. Linn.

OROBUS.

NOCTUA *characterea*. W.

LATYRUS.

PHALÆNA *glarearia*. W.
NOCTUA *Pisi*. Fabr. 220.
——— *brunea*. Fabr. 223.
——— *psy*. Fabr. 255.
——— *exoleta*. Fabr. 290.

VICCIA.

PAPILIO *palæno*. Fabr. 242.
PHALÆNA *centrata*. Fabr. 210.
——— *mediata*. Fabr. 206.
APIS *viciæ*. Fabr. 53.

CYTISUS.

PAPILIO *hyale*. Fabr. 243.

PAPILIO *rubi*. Fabr. 670.
——— *ægæon*. Fabr.

COLUTEA.

PAPILIO *boeticus*. Fabr. 657.
ALUCITA *coluteæ*. D.

CORONILLA.

PAPILIO *comma*. Fabr. 761.
ZYGÆNA *ephialtes*. Fabr. 6.
——— *coronillæ*. Fabr.
PHALÆNA *arenacearia*. W.
TINEA *ſteinieria*. W.

TRIFOLIUM.

PAPILIO *cinxa*. Fabr. 64.
NOCTUA *glyphica*. Fabr. 64.
——— *rectangula*. Fabr. 144.
——— *ſuaſa*. W.

LOTUS.

PHALÆNA *roraria*. Fabr. 43.
——— *plumaria*. W.

XVIII. POLYADELPHIA.

THEOBROMA.

BRUCHUS *theobromæ*. Fabr. 10.

CITRUS.

PAPILIO *polydamas*. Fabr. 31.

HYPERICUM.

CHRYSOMELA *hemoptera*. Fabr. 23.
NOCTUA *hyperici*. Fabr. 217.
——— *perſpicillaris*. Fabr. 218.

XIX. SYNGENESIA.

LACTUCA.

NOCTUA *plecta*. Fabr. 139.
——— *gamma*. Fabr. 181.
——— *oleracea*. Fabr. 236.
——— *dysodes*. W.

LEONTOCON.

BOMBIX *dumeti*. Fabr. 57.

HIERACIUM.

BOMBIX *hieracii*. Fabr. 77.

ARCTIUM.

PHALÆNA *furva*. Fabr. 120.
MUSCA *syngenesiæ*. Fabr. 121.

SERRATULA.

NOCTUA *exoleta*. Fabr. 290.
CICADA *ferratulæ*. Fabr. 47.
MUSCA *ferratulæ*. Fabr. 20.

CARDUUS.

MELOE *floralis*. Linn.
TIPULA *longicornis*. Fabr. 77.

CNICUS.

CASSIDA *nebulosa*. Fabr. 6.

CYNARA.

CASSIDA *viridis*. Fabr. 1.

ARTEMISIA.

CHRYSOMELA *absinthii*. Fabr. 91.
NOCTUA *meticulosa*. Fabr. 192.
PHALÆNA *absinthiata*. Linn.
——— *atomaria*. Fabr. 46.

PHALÆNA *prorata*. Linn.
——— *minutata*. W.

SOLIDAGO.

PAPILIO *virgaureæ*. Fabr. 724.

CHRYSANTHEMUM.

CRYPTOCEPHALUS 2-*punctatus*. Fabr. 23.

MATRICARIA.

NOCTUA *camomillæ*. Fabr. 293.

ACHILLEA.

BOMBIX *aulica*. Fabr. 125.
——— *hebe*. Fabr. 169.
PHALÆNA *santolina*. Linn.

IMPATIENS.

PAPILIO *buntera*. Fabr. 441.

XX. GYNANDRIA.

ARISTOLOCHIA.

PAPILIO *polixena*. W.

XXI. MONOECIA.

TRAGIA.

CURCULIO *tragiæ*. Fabr. 35.

BETULA.

TENTHREDO *salicis*. Fabr. 20.
BOMBIX *pavonia*. Fabr. 27.
PHALÆNA *cultraria*. Fabr. 14.
——— *obfuscata*. W.

PHALÆNA *pendularia*. Fabr.

BETULA ALNUS.

CURCULIO *cupriroſtris*. Fabr. 43.
CALLIDIUM *alni*. Fabr. 64.
TENTHREDO *lucorum*. Fabr. 2.
BOMBIX *vinula*. Fabr. 60.
——— *leporina*. Fabr. 133.
——— *fuliginoſa*. Fabr. 205.
NOCTUA *conformis*. Fabr. 302.
TINEA *goedartella*. Fabr. 110.

URTICA.

PAPILIO *Io*. Fabr. 360.
——— *paphia*. Fabr. 385.
PHALÆNA *plantaginis*. Fabr. 163.
PYRALIS *fabriciana*. Fabr. 109.
MUSCA *urticæ*. Fabr. 117.
CHERMES *urticæ*. Fabr. 1.

QUERCUS.

MELOLONTHA *vulgaris*. Fabr. 3.
——— ——— *friſchii*. Fabr. 40.
——— ——— *horticola*. Fabr. 50.
SILPHA 4-*punctata*. Fabr. 20.
CURCULIO *nucum*. Fabr. 135.
——— *viminalis*. Fabr. 155.
LYMEXILON *navale*. Fabr. 1.
BOMBIX *illicifolia*. Fabr. 38.
——— *vinula*. Fabr. 60.
——— *pudibunda*. Fabr. 88.
——— *curtula*. Fabr. 112.
——— *teſtudo*. Fabr. 116.
——— *milberauſi*. Fabr. 138.

BOMBIX *V-nigrum.* Fabr. 143.
——— *dodomæa.* W.
——— *Chaonia.* W.
NOCTUA *munda.* Fabr. 95.
——— *cruda.* W.
——— *protea.* W.
——— *palliola.* W.
——— *ſtrigula.* W.
——— *pulla.* W.
——— *diluta.* Fabr. 203.
——— *flavicornis.* Fabr. 234.
——— *convergens.* Fabr. 209.
PHALÆNA *prorata.* Fabr. 129.
——— *corticaria.* W.
——— *leucopharia.* W.
——— *dilutata.* W.
PYRALIS *fagana.* Fabr. 5.
——— *Zoegana.* Fabr. 41.
——— *roborana.* Fabr. 67.
——— *ſquamana.* Fabr. 90.
——— *undana.* Fabr. 121.
TINEA *roborella.* W.

JUGLANS.

BOMBIX *pavonia.* Fabr. 27.
——— *pudibunda.* Fabr. 88.

FAGUS.

MELOLONTHA *vulgaris.* Fabr. 3.
BOMBIX *pudibunda.* Fabr. 62.
——— *pudibunda.* Fabr. 88.
——— *coryli.* Fabr. 103.
PHALÆNA *papilionaria.* Fabr. 33.

PHA-

PHALÆNA *falcata*. Fabr. 106.
——— *immutata*. Fabr. 220.
ACARUS *fagi*. Linn.

CARPINUS.

BOMBIX *pavonia*. Fabr. 27.
——— *fagi*. Fabr. 45.
——— *neuſtria*. Fabr.
PHALÆNA *pennaria*. Fabr. 12.
——— *repandaria*. Linn.
——— *brumata*. Fabr. 184.

CORYLUS.

BUPRESTIS *minuta*. Fabr. 79.
PAPILIO *maturna*. Fabr. 576.
BOMBIX *pavonia*. Fabr. 27.
NOCTUA *rivularis*. Fabr. 241.
——— *pſy*. Fabr. 255.
PHALÆNA *papilionaria*. Fabr. 33.
PYRALIS *arcuana*. Fabr. 53.

PLATANUS.

PHALÆNA *ulmi*. Linn.

PINUS.

CRYPTOCEPHALUS *abietis*. Fabr. 107.
——— ——— ——— *violaceus*. Fabr. 134.
——— ——— ——— *incanus*. Fabr. 193.
RHINOMACER *attelaboïdes*. Fabr. 2.
RAPHIDIA *ophioſis*. Fabr. 2.
SIREX *gigas*. Fabr. 1.
PAPILIO *fauna*. Fabr. 371.
——— *arion*. Fabr. 681.
BOMBIX *abietis*. W.
——— *lobulina*. W.
NOCTUA *unita*. W.

PHALÆNA *capræolaria*. Fabr. 54.
——— *abietaria*. W.
——— *fecundaria*. W.
——— *pectinaria*. W.
——— *filvata*. W.
——— *variata*. W.
PYRALIS *pinaria*. W.
TINEA *pinetella*. Fabr. 25.
CIMEX *pini*. Fabr. 227.
——— *rolandry*. Fabr. 229.
ACARUS *aphioides*. Fabr. 23.

PINUS ABIES.

CURCULIO *abietis*. Fabr. 107.
CALLIDIUM *fœnicum*. Fabr. 3.
——— *variabile*. Fabr. 13.
——— *luridum*. Fabr. 29.
ICHNEUMON *ftrobillæ*. Fabr. 93.
——— *moderator*. Fabr. 94.
TINEA *argentella*. Fabr. 32.

XXII. DIOECIE.

SALIX.

COCCINELLA 4-*punctata*. Fabr. 56.
CHRYSOMELA *collaris*. Fabr. 38.
——— 10-*punctata*. Fabr. 42.
——— *vulgatiffima*. Fabr. 104.
CURCULIO *viminalis*. Fabr. 155.
——— *nebulofus*. Fabr. 184.
ICHNEUMON *glomeratus*. Fabr. 143.
PAPILIO *Xanthomelas*. W.
——— *polychloros*. Fabr. 488.

PAPILIO *V-album.* Fabr. 489.
BOMBIX *caſtrenſis.* Fabr. 71.
——— *capuzina.* Fabr. 123.
——— *furcula.* Fabr. 186.
——— *ludifica.* Fabr. 249.
PHALÆNA *viridaria.* Fabr. 69.
——— *notata.* Fabr. 123.
——— *ſalicata.* W.
——— *ſalicalis.* W. nonne Fabr. 286?
TINEA *getalella.* Linn. W.

CERATONIA.

SCARABÆUS *ceratoniæ.* Linn.

HUMULUS.

HEMEROBIUS *humuli.* Fabr. 10.

POPULUS.

BOMBIX *trepida.* Linn.
——— *terebra.* Fabr. 84.
——— *vidua.* Fabr. 166.
——— *furcula.* Fabr. 186.
NOCTUA *complana.* Fabr. 39.
——— *ypſillon.* W.
TINEA *bonetella.* Fabr. 116.
——— *tremella.* W.

SPINACIA.

BOMBIX *villica.* Fabr. 168.
NOCTUA *C-nigrum.* Fabr. 140.
——— *tragopogonis.* Fabr. 270.

JUNIPERUS.

COCCINELLA *9-punctata.* Fabr. 42.
LAMPIRIS *noctiluca.* Fabr. 1.
ICHNEUMON *juniperi.* Fabr. 133.
ALUCITA *marginella.* Fabr. 10.

CIMEX *juniperinus*. Fabr. 125.

XXIII. POLYGAMIE.

HOLCUS.

PAPILIO *hermione*. Fabr.

BOMBIX *hieracii*. Fabr. 77.

VERATRUM.

PYRALIS *rolandriana*. Fabr. 70.

ACER.

NOCTUA *trapezina*. Fabr. 86.

PHALÆNA *aceraria*. W.

FRAXINUS.

CRYPTOCEPHALUS 8-*guttatus*. Fabr. 50.

BOMBIX *dominula*. Fabr. 183.

PHALÆNA *olivata*. W.

FICUS.

CYNIPS *ficomori*. Fabr. 16.

SPHINX *ficus*. Fabr. 47.

——— *caricæ*. Linn.

XXIV. CRYPTOGAMIE.

PTERIS.

PAPILIO *palæno*. Fabr. 242.

LICHEN.

BOMBIX *obscura*. Fabr. 217.

NOCTUA *thalassina*. W.

PHALÆNA *carbonaria*. Fabr. 72.

TINEA *lutarella*. Fabr. 19.

JUNGERMANIA.

BOMBIX *rubricollis*. Fabr. 214.

FIN.

ERRATA.

On ne corrige que les fautes essentielles. Le Lecteur est prié d'excuser les autres.

Pag. 3. lign. 17. *éc nomie* lisés *économie.*

Pag. 6. lign. 25. *qu'il* lisés *qu'ils.*

Pag. 8. lign. 4. *& on* lisés *& l'on.....* Cette faute se trouve dans plusieurs autres endroits.

Pag. 14. ..... Je ne suis point parvenu à déterminer le nom spécifique de ces insectes que je désignais, d'après d'autres Auteurs, sous le nom très vague de *vers de mer.* Par la figure que j'en ai vue dans un traité Hollandais publié *ex professo* sur cette espèce d'animal, j'ai crû reconnaitre qu'il est du genre des SCOLOPENDRES. Mais en parcourant l'énumération des espéces caractérisées par l'Auteur de la nouvelle édition du *Systema Naturæ*, je n'en trouve aucune dont la description puisse convenir aux *vers* en question ; aucune, du moins, qui soit accusée de faire des ravages considérables aux vaisseaux, aux digues, &c. Peut-être encore que je me trompe en voulant ranger ces animaux parmi les Insectes.

Pag. 19, 20. .... L'insecte dont je parle aux pages ci-indiquées, ne serait-il pas le CYNIPS *psenes* Linn. *Syst. Natur.* Gmel. pag. 2652. — Fabricius, *Mant. Insector.* tom. 1. pag. 252. n. 15. — *Amœnitates Academic.* tom. 1. pag. 41 ?

Pag. 22. lign. 7. *qui se trouve* lisés *qu'on trouve.*

Pag. 25. lign. 19. *celle* lisés *ceux.*

— — lign. 8. (en marge) *lanternes* lisés *lanterne.*

Pag. 27. lign 15, & dans plusieurs autres endroits, *si on* lisés *si l'on.*

Pag. 31. lign. 3. *pourrons* lisés *pourrions.*

Pag. 49. .... L'arbrisseau dont je parle dans cette page, est nommé vulgairement *nopal*, *opuntia*, *raquette*, &c.

Pag. 72. lign. 2. *sequére* lisés *sequere.*

Pag. 162. lign. 12. d'embas. *Le roseau* —— ce nom doit être transporté à l'*arundo*, & il faut lui substituer celui de *folle avoine.*

Pag. 301. lign. 5. d'embas, *scrabæus* lisés *scarabæus.*

On trouvera encore dans les *notes*, dans la FLORE & ailleurs, diverses fautes faciles à corriger; il a paru inutile de les rappeller ici.